QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - № 13489

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 11 JUIN 1988

L'OLP remise en selle à Alger

M. Arafat . toutes les raisons d'être satisfait du résultat du sommet extraordinaire de la Ligue arabe réuni à Alger consacré au soutien à apporter à l'intifada dans les territoires occupés : les dirigeants arabes ont non seulement confirmé l'OLP en tant que porte-étendard des Palestiniens, triomphe de ses thèses dans le monde arabe. Pratiquement ignorée, il y a six mois, per le sommet d'Amman, l'OLP voit à nouveau consacré son rôle de « seul et légitime représentant du peuple palestinien pour conduire la lutte jusqu'à l'établis sement d'un Etat palestinien indépendant ».

La victoire de M. Arafat a été facile. Faute de contestation, la question palestinienne, thème principal du sommet, n'a pas fait l'objet de grandes négociations. Tout s'est passé comme si, venus pour une cause qu'ils ne peuvent avoir l'air de négliger, les dirigeants du monde arabe estimalent avoir fait lour devoir.

Les chafs de l'OLP, sûrs de leurs assises, n'ont pas pour leur part cherché à faire monter les enchères. Ils savent que leur victoire est surjordanie et à Gaza, qui vient d'entrer dans son septième mois et qui leur a apporté une vériteble bouffée d'oxygène.

Les Palestiniens des terriés se sont d'ailleur: rappelés à leur souvenir en marquant cette date per une grévé générale et des manifestati sporadiques. Le message était double : signaler à l'intention d'Israël que le retour au calme n'est nullement acquis, et inciter les participants à la réunion d'Alger à « donner une issue politique » au soulèvement.

 $A_{i} \sim$

Ce message semble avoir été partiellement entendu à Alger, Tout en entérinent les thèses pays arabes n'ont pus fermé la porte des négociations. Ils ont entretenu à cet effet un flou sayant autour des modalités d'une éventuelle conférence internationale sur le Proche-Orient. De même ont-ils tenu à ménager les Américains en s'abstenant de condamner explicitement le plan Shultz.

A s'agit là d'une concession faite aux modérés dans le but d'obtenir un consensus arabe. l'ensemble des résolutions adoptées par le som-met aboutissant à l'évidence à un rejet pur et simple du plan américain. En réalité, tout samble indiquer que, dans le contexte du nouveau dialogue Reagan-Gorbatchev, les dirigeants arabes ont estimé qu'une position commune qui ne rejetterain pas formellament les efforts de Washington donnerait plus de poids à la cause palestinienne et isolerait encore davantage Israel.

Il va de soi que pour les diri-geants israéliens « Alger a porté un coup sévère » à une initiative américaine que M. Shamir a, pour sa part, toujours rejetée. Il faut beaucoup d'optimisme pour espérer que finira par l'emportar, à Jérusalem, la thèse de ceux pour qui le rejet du plan Shultz relève surtout de la rhétorique et n'a donc pas de caractère définitif.

(Lire page 3 l'article de FRANÇOISE CHIPAUX.)



Un article alarmiste de la « Pravda »

Les tensions nationalistes s'aggravent au Caucase

Les conflits de nationalité s'aggravent au Caucase. Pour la première sois, la « Pravda » a reconnu, le vendredi 10 juin, que les autorités ne contrôlent pas la situation dans le Haut-Karabakh, cette région de l'Azerbaïdjan à majorité arménienne est totalement paralysée par un mouvement de grève observé depuis trois semaines pour obtenir le rattachement à la République d'Arménie. Les troubles durent depuis plusieurs mois à Soungait comme à Erivan

MOSCOU de notre correspondant

Sous contrôle relatif depuis deux mois, les tensions nationa-listes du Caucase sont à nouveau entrées dans une phase de crise ouverte - et cela à dix-huit jours de l'ouverture de la conférence du parti au cours de laquelle devraient être confirmées les orientations réformistes de

M. Garbatchev. Rompant soudainement le silence complet qu'observait la presse depuis la mi-avril sur la situation dans la région, la Pravda de vendredi 10 juin révèle en effet que le Haut-Karabakh est totalement paralysé, depuis trois semaines, par une nouvelle grève générale et que e les organisa-

cette région autonome d'Azer-baldjan dont l'écrasante majorité de la population est arménienne,

mais meetings et manifestations s'y succèdent également en permanence, « soigneusement orga-nisés », affirme la Pravda, par le Krunk, l'organisation qui réclame le rattachement du Haut-Karabakh à l'Arménie. BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 5.)

La fin de la campagne pour le second tour des élections législatives

• M. Giscard d'Estaing prône la cohabitation

• M. Mitterrand veut une « majorité de progrès »

Les deux camps gardent espoir pour le second tour des législatives. M. Rocard estime que « le premier tour est porteur d'une majorité absolue » pour les socialistes et leurs alliés. Pour M. Giscard d'Estaing, qui a prôné à son tour l'« ouverture », au cours d'une conférence de presse le vendredi 10 juin, les Français devraient confirmer une préférence pour la majorité sortante. Jeudi, à TFI, M. Mitterrand a souhaité une « majorité de progrès » aussi large que possible.



Affrontements à Sécul

Les étudiants sud-coréens manifestaient pour la réunification.

PAGE 6

Le rapprochement israélo-soviétique

M. Shamir et les charmes du « gorbatchévisme ». PAGE 4

La situation des pays industriels

Un - bulletin de santé relativement sațisfaisant » de POCDE.

PAGE 26

Polition en Touraine

Deux cent mille personnes privées d'eau courante.

Le Monde

SANS VISA

m Com de fête sur New-York, et un entretien avec le maire de la ville. Il La table. Il Jeux. Pages 15 à 18

Le sommaire complet se trouve en page 32

(Lire la suite page 8.)

L'actualité sportive va faire concurrence encore une fois à l'actualité politique en ce week-end électoral. Le football va en effet prendre le relais du tennis sur le petit écran avec, d'une part, le samedi 11 juin, la finale de la Coupe de Franca Sochaux-Metz et, d'autre part, le coup d'envoi, vendredi 10 juin, en RFA, du championnat d'Europe des nations. A cette occasion, les services de sécurité sont mobilisés pour éviter des débordements de supporters britanniques ou néer-

SPORTS

Les amateurs de sports mécaniques auront le choix pour ieur part entre la 56º édition des 24 Heures du Mans (désertée per Mercedes), le Grand Prix de formule 1 du Canada et le Grand Prix motocycliste d'Autriche.

(Lire nos informations page 19.)

ELECTIONS LEGISLATIVES

Un numéro exceptionnel du « Monde »

le lundi 13 juin (daté mardi 14 juin)

En vente dès 12 h 30 à Paris

Avec les résultats complets du second tour

88 pages

faut-il se battre pour conser-

ver les emplois condamnés ou,

au contraire, retrousser ses

manches pour reclasser, ail-

leurs, des volontaires pour le

départ? Dans une usine pro-

che de Rouen, un syndicaliste

CGT a choisi la deuxième

solution. « Licencieur », il a

finalement mené à bien une

Impériales, ses moustaches évo-

quent un François-Joseph au

visage poupin qui arborerait les lunettes cerclées de l'intellectuel

fin de siècle. Volubile, volontiers

rieur, toujours prêt à joindre le geste à la parole, Christian Gering, quarante-deux ans, a passé plus de vingt années chez Tréficable-Pirelli à Amfreville-la-Mindie (Saine-Marieme) de il

Mivoic (Scine-Maritime), où il était syndicaliste. Il est aujourd'hui responsable d'un

ambitieux programme de forma-

tion et se trouve bien dans sa

le cas. Pendant d'interminables mois, de la fin 1986 à la mi-1987,

Christian Gering a vécu une expérience redoutable, une aventure à

Mais cela n'a pas toujours été

mission à haut risque.

de notre envoyé spécial

Trois personnages, trois scénarios Marseille est devenu le symbole sur ce dernier schéma qu'a fonc- loin les limites de la tionné l'élection présidentielle. nature à réconforter un électora d'extrême droite qui se sentait mis au ban de la société politique.

de ce second tour des élections législatives. C'est, en effet, du comportement des électeurs du Front national que dépend la future majorité parlementaire. Or, l'impact de l'accord conclu dans les Bouches-du-Rhône entre le Front national et l'URC est difficilement mesurable.

Cette alliance peut permettre soit de faciliter les reports de voix d'extrême droite vers la droite, soit de décourager une partie du centre droit et de favoriser par conséquent les socialistes. C'est

Les surprises de la restructuration industrielle

Le syndicaliste devenu licencieur

Après avoir été le dirigeant syndi-

cal - CGT - le plus en vue de son entreprise, il est devenu

l'homme qui a organisé les

départs de sureffectifs. A

l'antenne de reconversion installée

pour la circonstance, il a mené les

opérations de « décrutement »

(le Monde du 28 mai), avec un réel succès. Dix-huit salariés, tous

volontaires, ont été reclassés dans

un autre emploi ou out créé leur

Aux yeux de certains, pourtant,

apparaissait alors comme le

licencieur, le complice de la direction, celui que ses anciens cama-rades traitaient de - salaud - et

de - vendu - au plus fort de la

crise. En pleine période de déprime, au tout début, il lui a

aussi fallu intervenir pour

convaincre d'arrêter une grève d'une semaine, mal engagée de

part et d'autre. Bref, il s'est attelé

à une sale besogne et s'en montre,

rétrospectivement, plutôt fier. «Ça a été l'époque la plus exal-

tante de ma vie, affirme-t-il, un

brin provocateur. Je suis prêt à le

refaire, ailleurs. Chez Tréfico-ble... je ne sais pas. »

relations humaines dans cette

Heureusement, il n'est pas le seul à porter un jugement positif sur un moment aussi troublé. M. Pierre Perrin, responsable des

entreprise, avec son aide.

Quand l'entreprise va mal, la fois professionnelle et humaine.

Les dirigeants socialistes tentent. de recommencer l'opération.

Ils out fait de cette « alliance honteuse », de ce « déshonneur » leur thème unique de campagne. Et M. Mitterrand ne s'est pas privé d'en faire autant dans son intervention devant le conseil des

Mais ils ne sont pas assurés cette fois du succès. Car l'accord de Marseille, qui déborde et de

usine de quatre cent quarante per-sonnes, se félicite des résultats

obtenus avec l'apport d'une colla-

JEAN-MARIE COLOMBANI St JEAN-YVES LHOMEAU.

Ainsi légitimé par le comporte-ment de l'URC, le FN peut

entraîner, avec des consignes de

vote favorable à la droite, une

part plus importante de son élec-

torat que lors de l'élection prési-

boration aussi « atypique ». « Il a réussi quelque chose d'exception-nel, dit-il. On a rapidement évité des conflits inutiles, et le climat

social, aujourd'hui, n'est pas si mauvais grace à l'effort de for-mation que M. Gering conduit, dans la suite logique. » ALAIN LEBAUBE. (Lire la suite page 28.)



"On me demande ce qu'il faut lire dans Simonon. Ma réponse est: TOUT". ANDRÉ GIDE

La première enquête de Maigret / Les fantômes du chapelier / Mottomi Maigret / Les quatre jours du pouver bonner / Maigret chez le cargae / Un nouveau dans la ville / La neige était sale / Le fond de iz bouteille.

> **TOUT SIMENON** PRESSES DE LA CITÉ

A L'ÉTRANGER: Algies, 4.50 DA; Marce, 4.50 dr.; Tunisis. 600 m.; Allemagns, 2 DM; Autriche, 18 act.; Basjicus, 30 fr.; Canada, 1,75 f.; Côte-d'Irolin, 315 f CFA; Danument, 16 kr.; Sapi Grica, 180 cr.; Handa, 90 p.; Italia, 1 700 f.; Liye. 0,400 DL; Liyenthourg. 30 f.; Navides, 1,25 f.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Partigol. 130 me.; Sánágel, 335 f-CFA; Dabis, 12,30 cr.; Salana, 1,40 fl.; Liyenthourg. 30 fl.; Navides, 1,50 fl.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Partigol. 130 me.; Sánágel, 335 f-CFA; Dabis, 12,30 cr.; Salana, 1,50 fl.; Liyenthourg. 30 fl.; Navides, 1,50 fl.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Partigol. 130 me.; Sánágel, 335 f-CFA; Dabis, 12,30 cr.; Salana, 1,50 fl.; Navides, 1,50 fl.; Navides

Débats

« Ouverture » et droits de l'homme

par YVES JOUFFA (*)

ALGRÉ les abondants commentaires sus-cités par l'hypothèse de l'ouverture, une question pourtant essentielle - reste posée : peut-elle contribuer à faire progresser les libertés ?

Tout d'abord, elle doit exclure ceux et celles qui ont pris des positions, défendu des options incompatibles avec les choix de la gauche en ce qui les libertés publiques et individuelles, le statut des minorités

A cet égard, certains noms qui ont été avancés ont de quoi faire frémir. Sans l'exprimer aussi vigoureusement que M. Pasqua, des pseudo-libéraux ont trop manifesté leur accord avec certaines « valeurs » de La Pen pour être acceptés par nous. Mais même ceux-là exclus, que va-t-on demander

Sont-ils d'accord pour abroger le loi Pasqua-Pandraud sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers, qui a pratiquement supprimé toutes les garanties dont ceux-ci bénéficiaient dans leurs rapports avec l'administration, à commencer per la garantie judiciaire ?

Sont-ils d'accord pour renoncer à toute remise en cause du droit du soi, comme mode d'acquisition automatique de la nationalité française, conformément à la tradition républicaine, comme l'avait estimé le conseil d'Etat lorsque le projet scélérat de l'ancienne majorité lui avait été soumis ?

Sont-ils d'accord pour renoncer au véritable détournement de la loi que constitue l'emploi abusif de la notion d'urgence absolue pour expulser les étrangers ?

Sont-its d'accord pour le respect strict du droit d'asile, en conformité avec les conventions internationales auxquelles la France a adhéré ?

Sont-ils d'accord pour rejeter toutes mesures discriminatoires vis-à-vis des immigrés en

matière de prestations

sociales ? Sont-ils d'accord pour la reconnaissance du droit de vote des étrangers ayant une certaine durée de séjour, aux élections locales, car, comme je l'ai déjà dit, l'état supposé de l'opinion publique ne saurait iustifier que soit reportée sine die cette contre le racisme, l'intégration des immigrés et l'approfondis-

sement de la démocratie ? Sont-ils d'accord pour que toute la vérité soit faite sur les événements d'Ouvéa et pour qu'on sorte enfin, en Nouvelle-Calédonie, des impasses sanglantes d'une politique colo-

Sont-ils d'accord enfin pour défendre et promouvoir les droits dans tous les domaines, meis aussi à l'armée, etc., sans faire renaître un département ministériel particulier, pour ne pas renouveler la désastreuse expérience du gouvernement

Si la réponse à ces différentes interrogations est positive, les droits de l'homme en sortiraient renforcés.

Mais si l'ouverture signifie la renonciation par la nouvelle majorité présidentielle à appliquer les mesures qu'elle soutenait autrefois dans le domaine des libertés, alors force sera de constater que l'ouverture consiste à s'aligner plus ou moins sur ceux qu'on veut

Et la Lique des droits de l'homme, dans le plein exercice d'une indépendance à laquelle elle n'a jamais renoncé au cours da son histoire, appellera les citoyens à exiger le respect de leurs principes par les vainqueurs qu'elle a soutenus.

Je veux croire, jusqu'à preuve du contraire, que nous n'aurons pas à en arriver là. (*) Président de la Ligue des droits de l'homme.

MARSEILLE

Réplique aux donneurs de leçons

par JEAN-MARIE BENOIST (*)

causés la phrase de M. Le Pen sur le

« détail de l'histoire ». La compli-cité de cet énoncé avec les thèses

révisionnistes inspira à toute une

série d'hommes de cœur les mêmes

commentaires, que mon propos concluait ainsi : « Aujourd'hui,

aucun homme de bonne volonté ne

laissera se refermer le silence. Nous crierons la vérité. »

PS-PC : affance coupable

Mais nous avons aussi le devoir

de la crier à propos de l'oppression

communiste et du meurtre de mil-

lions d'Afghans défendant l'indé-

pendance de leur patrie! L'alliance PC-PS est une alliance coupable qui nous oblige à démasquer l'hypocri-

Si nous allons au-delà de la polé-

mique confinée à Marseille, nous

devons rappeler quelques vérités de

bon sens : d'abord, les 15 % de nos

compatriotes qui ont donné leur voix

à M. Le Pen le 24 avril sont loin

d'être des fascistes ou des racistes.

Nombre d'entre eux, sans doute, ne

partagent pas les vues de M. Le Pen

sur l'extermination des juifs. Les

instituts de sondage, les commenta-

teurs politiques nous ont révélé que,

bien souvent, ces femmes et ces

hommes qui ont voté Le Pen souf-

fraient d'un double syndrome

d'exclusion et d'angoisse: rejetés

dans des bantieues difficiles à vivre,

dans des conditions socio-culturelles

auxquelles ils n'étaient pas préparés,

frustrés dans leur effort et leur tra-

vail quotidien, ils ont vu leurs écoles,

leurs quartiers perdre peu à peu leur

identité, et leur vote Le Pen fut, au

premier tour de la présidentielle, un

Car la seconde exclusion qui les

frappait était d'ordre moral ; depuis

des années, depuis surtout que les

socialistes apprentis sorciers avaient,

par la proportionnelle, donné toutes

ses chances parlementaires au vote

Le Pen, ces mêmes électrices et

électeurs se voyaient ostracisés par

les belles âmes de la gauche élé-

gante et de la droite centriste qui les

traitaient de pestiférés... Leur vote

dentielle fut un appel désespéré;

beaucoup d'entre eux, dès le second

tour, revinrent à gauche et, même,

vote d'angoisse et d'exaspération.

sie des indignations à sens unique.

ES exclamations scandalisées des ténors socialistes à propos du « désistement » de certains candidats de l'URC marseillaise ne sont pas de mise, et rappellent par leur exagération (« déshonneur! », « ville sinis-trée! ») la parabole de la paille et de la poutre. Lorsque l'on prétend donner ainsi des leçons de morale à la droite modérée, il faudrait être pur et sans tâche. Or les socialistes ne le sont point, puisque devant l'ampleur de leur raréfaction manifestée par le scrutin du 5 juin, ils en sont réduits à refaire alliance avec leurs anciens partenaires communistes par le jeu de désistement réciproques pudiquement baptisés discipline républicaine ».

Les donneurs de lecons, apparaissant vêtus de noir an IIIº acte de la pièce, oublient trop facilement que leur chef, le président Mitterrand, pour se faire élire en 1981, avait eu besoin de toutes les voix communistes et qu'il avait fait entrer au gouvernement quatre ministres du parti totalitaire, qu'il a gardés de 1981 à 1984.

Cette alliance avait quelque chose de profondément immoral pour tous ceux qui, à gauche ou à droite, savent quelle est la nature du régime d'oppression au service duquel se sont mis depuis toujours M. Marchais et les siens. Nous sommes quelques-uns, à droite comme à gauche, à garder en mémoire les éloges vibrants prononcés par le secrétaire général du PCF sur · l'action civilisatrice de l'armée soviétique en Afghanistan » luttant - contre des bandits islamiques fanatiques et rétrogrades ». Le million de morts de la résistance afghane, les innombrables blessés et les enfants estropiés à vie par les bombes « antipersonnel » de l'armée rouge pesent lourd dans notre appréciation du communisme. Il est scandaleux que l'allience des socialistes et de François Mitterrand avec ceux qui cautionnaient et qui cautionneut encore cette barbarie ne fasse l'objet d'aucune inquiétude, d'aucune réprobation! Que Bernard Kouchner, de Médecins du moude, accepte en se désistant de faire élire un député communiste me gêne d'autant plus que les accords de désistement PC-PS font l'objet d'un Le Pen au premier tour de la présiaccord national tacite permettant aux amis de l'armée rouge et de

au premier tour des législatives Palais-Bourbon. votèrent à nouveau communiste! Je fus un des premiers (voir le Monde du 25 septembre 1987) à Deuxième vérité de bons sens : il dire l'effroi et l'indignation que m'a serait absurde, dans une démocratie,

E sens du mot socialisme

n'a jamais été univoque.

Aujourd'hui, ceux qui

s'appellent eux-mêmes socialistes

sont particulièrement incertains

de leur identité et de l'image

qu'ils ont intérêt à en donner. A

l'Ouest, le parti français n'en est

plus à croire, comme en 1981, que

son électorat, plus restreint que

prévu, aurait succombé aux

charmes d'une idéologie née de la

tradition. Le SPD allemand a

reculé la date du congrès qui doit

voir adoptée une nouvelle charte

programmatique : le contenu en

est de plus en plus en discussion.

Le Labour aimerait savoir quelle

inspiration nouvelle pourrait le

rendre de nouveau attrayant pour

la majorité du peuple britannique.

certes de déclarer : « Nous

sommes de plus en plus convaincus de notre choix socia-

liste et nous ne concevons pas le

développement de notre pays hors

du socialisme. » Mais de quel

socialisme s'agit-il? Naguère, la

conception de l'économie en était

une donnée essentielle.

Aujourd'hui, le flottement sur la

politique économique n'est même

plus dissimulé. Et les tentatives

de réorientation ne sont pas les

mêmes à Moscou qu'à Berlin-Est,

à Pékin qu'à Budapest. L'unité du

socialisme soviétique? La petite

Estonie vient d'acquérir une sorte

d'autonomie de gestion. Les

affrontements entre tendances s'étalent dans des débats publics

d'un type nouveau. Les rejets

populaires de l'endoctrinement

sont de plus en plus malaisément dissimulés. Ainsi le chancelier

Kohl a-t-il pu se faire applaudir partout où il s'est promené au

cours de son récent séjour impro-

visé, privé et décontracté en

A l'Est, M. Gorbatchev vient

Jaruzelski d'entrer nombreux au

qu'un courant national et conservateur, qui dispose le 5 juin de 9,5 % des voix, n'obtienne aucun siège au Parlement, alors que le parti des totalitaires, avec 11 % des voix peut, grâce en particulier aux désistements socialistes, espérer 10 sièges au moins. Les docteurs de morale de la gauche préfèrent-ils voir la rue devenir le théâtre de l'expression de ces desperados?

Troisième vérité d'évidence: les socialistes et leur chef ont joué avec le feu entre 1981 et 1986 et en 1988 en faisant passer de 1 % du corps électoral à 15 % la mouvance lepéniste, grace à un dosage bien construit d'apparitions médiatiques

arrosés se taisent donc aujourd'hui... Pour asseoir un pouvoir sans pertage, concentrant entre ses mains l'exécutif et le législatif, François Mitterrand ne sut pas résister à la tentation de réinterpréter à son profit le mot maiheureux d'André Malraux qui, un jour, marqua la tentation d'hégémonie gaullieune: « Entre les communistes et nous, il n'y a rien! » La partition mitterrandienne de cet air-là voulut être celle-ci : « Entre le Front national et nous, il n'y aura plus rien! >

et de légitimation parlementaire par

la proportionnelle. Que les arroseurs

Une droite démocratique et libérale

Cette démesure qui grise le chef de l'Etat doit être contrecarrée. Entre un Parti socialiste anabolisé par sa propre mauvaise graisse, et Le Pen, la logique de la démocratie et le respect du suffrage universel voulont qu'il y ait « quelque chose », et les électeurs, dans leur ese, ont commencé de l'indiquer le 5 juin. Et ce « quelque chose »,

Respectueuse des droits de l'homme et de la liberté incarnée dans les libertés, cette droite est civile et dans la personne individuelle. Elle est conservatrice au sens du grand parti conservateur britannique, celui de Disraeli, de Churchill et de Maggie Thatcher, car elle demeure fidèle aux valeurs de la patrie, de la tradition, des coutumes,

(*) Philosophe, écrivain.

de ce que Jean-Paul Dollé appela un jour « l'odeur de la France ».

Elle est progressiste, car elle croit l'initiative et à la responsabilité des individus et à la légitime jouissance des fruits de leur travail sans interférence tracassière de l'Etat. Elle est fidèle aux alliances et à la sécurité de la France et de l'Europe reposant sur la dissuasion nucléaire et, articulant dans sa culture le respect des droits et de l'état de droit ninsi que du marché, elle constitue l'alliance moderne de la tradition qui fait le sel de la vie, la fidélité, et l'imagination de l'avenir. Cette droite est plus que jamais nécessaire pour l'équilibre de la démocratie; face à une gauche un peu lente à effectuer son Bad Godesberg, mais en bonne voie tout de même, si l'on écoure Rocard, Fabius ou Christian Pierret, la DDL, la droite démocratique et libérale constitue le second pilier vivant de l'architecture démocratique, car il faut ces deux piliers pour que l'alternance joue et que les choix scient réels entre deux visions du monde, deux cultures qui ne s'« équivalent pas, mais qui ont et aurora de plus en plus à se respec-

Dans son dessein confusionniste et créateur d'amalgame, François Mîtterrand a parié sur le gris, le neutre, l'indistinct. Il a tenté de faire croire à la France qu'elle était un gros centre mou où tout se vaut : mais le centrisme est une entité inexistante. Si la gauche de bonne foi, et elle existe! veut voir un jour régresser l'extrémisme des deux bords, ce n'est pas par la couverture monillée du centre qu'il faut passer. An contraire, dans une telérance mutuelle, su nom des valeurs constitutionnelles partagées, la gauche et la droite doivent marquer leurs différences afin de rendre sa liberté à l'électeur.

growing use

1

4.5

3 1

La renaissance d'une droite conservatrice, démocratique et libérale passe par la reconnaissance de c'est une droite démocratique et l'importance primordiale de la libérale, celle que Jacques Chirac a culture des idées. Nous sommes incarnée avec panache tout au long quelques-uns, depuis dix ans, à l'avoir compris et nous sommes attelés à ce renouveau atteles é le renouveau conservateur-libéral. A la classe politique dans son ensemble d'en l'épanouissement de ce courant. C'est à ce prix que, débarrassés enfin des extrêmes, nous deviendrons enfin une démocratie binolaire reposant sur deux piliers sains et non sur la base ambigué de la pyramide mitterrandienne, qui relativise et amalgame tout dans une confusion dégradante.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. **75427 PARIS CEDEX 09**

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fonteine

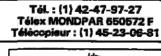
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

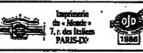
Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.





Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F





Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mois	354 F	399 F	504 F	687 F
6 mols	672 F	762 F	972 F	1 337 F
9 mois	954 F	1 089 F	1 404 F	1 952 F
1 sn	1 200 F	1 380 F	1 800 F	2 530 F

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

dresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-nde deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🛘	6 mois 🔲	9 mois 🗆	1 an C
Nom:	Préno	m :	
Adresse:	0-1-		
Localité :		postal : Pays :	
Veuilles avoir l'obligeance d'écrire to			

EUROPE

par ALFRED GROSSER

Les socialismes en question

République démocratique allemande. Face aux évolutions à l'Est, les souhaits et les espoirs occidentaux

sont eux-mêmes incertains. Si le socialisme de Jaruzelski s'assouplit, celui de Walesa pourra s'épanouir davantage, mais la menace d'effondrement de Jaruzelski que cet épanouissement comporterait ne contraindrait-elle pas à un nouveau durcissement, à moins que ne s'installe une anarchie dange-reuse pour tous, lourde d'un risque d'intervention de l'URSS, à son tour durcie par cette interven-

Mais nous savons très bien ce que nous appeions un progrès à l'Est et quels critères de jugement nous utiliserions pour considérer comme décisive une transformation aujourd'hui encore improbable. Que le socialisme de l'autre côté du mur qui traverse l'Allemagne renonce au monopole : monopole de la représentation du peuple par le parti – unique ou hégémonique - et du parti par ses chefs: monopole de la définition et de l'expression de la vérité par le pouvoir : monopole de la direction de la représentation des

groupes sociaux par le parti. La difficulté, pour les socialistes occidentaux, c'est que l'instauration d'un pluralisme institutionnalisé, le respect de la sphère du privé, la laïcité idéologique de l'Etat n'ont rien de spécifiquement socialiste. Souhaiter qu'à l'Est le socialisme s'ouvre à la liberté, ce n'est pas encore définir son propre socialisme. Sauf évidemment pour rappeler aux antisculement ne sont pas incompatibles, mais ont été associés, imbriqués à des moments décisifs. Ainsi le 23 mars 1933, lorsque tous les partis favorables à la pure économie de marché ont abdiqué au Reichstag entre les mains de Hitler, l'autorisant à abolir les droits et libertés fondamentaux, tandis que seul le SPD disait non au nom du socialisme et de la

Les nouvelles convergences ne facilitent pas non plus les choses, particulièrement en France. Comme les sociaux-démocrates allemands, naguère méprisés pour leurs compromissions, le PS s'est rallié à l'économie de marché tandis que, comme la démocratie chrétienne allemande, la droite ultralibérale de 1986 s'est ralliée dès son arrivée au pouvoir à des notions peu compatibles avec la doctrine pure et dure. La justice sociale, e la solidarité entre tous les Français... la priorité de la formation et de la culture .. bref la sécurité sociale, le soutien aux chômeurs, les caisses nationales de retraite et le poids de l'éducation nationale, sont présents dans ie bref programme de l'URC.

Trois vitesses

Le socialisme comme défense des « petits » contre les « gros », comme lutte contre les « privilégiés » au nom des « déshérités » ? Assurément, mais à condition d'accepter de procéder à de difficiles révisions catégorielles. Les pilotes d'Air Inter ne sont pas des petits dont le droit de grève doit socialistes primaires que libéra-lisme politique et socialisme non sont salariés, et les kinésithéra-

peutes, sacrifiés à l'automne dernier par les médecins pour qu'il y ait amélioration des honoraires de ces derniers, ne sont pas des gros parce qu'exerçant une profession libérale. Quant aux plus déshérités, qui ne prétend aujourd'hui se soucier d'eux en les considérant comme des exclus à sortir de leur exclusion? Mais, précisément, c'est ici que

les socialistes pourraient mieux marquer leur originalité. En France, comme dans d'autres pays occidentaux, en particulier là où, notamment en Espagne et au Portugal, il s'agit de sortir des catégories, des régions entières, d'un véritable état de sousdéveloppement. Nos sociétés ne sont pas à deux vitesses, mais à trois Entre les participants de la

prospérité et les laissés-pourcompte souvent de plus en plus nombreux, il y a tous ceux qui œuvrent pour que les seconds rejoignent les premiers ou, du moins, pour que l'écart ne se creuse pas davantage. Enseignants et travailleurs sociaux employés municipaux convaincus de leur utilité, et personnels de maisons de retraite, ils sont considérés comme indispensables et en même temps ils sont méprisés par les chasseurs de hauts salaires. Ils devraient constituer l'ossature d'un socialisme à la fois conscient des réalités sociales et désireux de les transformer. Il est malheureusement à craindre que, comme en 1981, les puissants nationaux et locaux du Parti socialiste ne laissent guère de place à cette catégorie intermédiaire et se précipitent à la poursuite de privilèges individuels qui sont en principe incompatibles avec l'inspiration dont ils se réclament.

Les ministres des affaires étrangères de l'alliance atlantique jugent positifs les changements à l'Est

MARCH THE STATE OF THE STATE OF

Address The World

E . Compa

THE STATE OF

And the second

A

1

生まる。 (10 00)

the first white the care

Mad on the Strong

ಡೆ ಹೇಗಾರ - ಎಸ್ಎಎಂ

Carrier Arman

Franks and the

ह रूपा और १३८ कर ह

Bentantia as make

es comine se se es se se se se se es se se se se se se

State of a super

& American de la Cale de

AN From Little des

white programme of

America de la compansa de la compans

Marie and the second

SMI THAT I DUTY S

than I was an early

· BAN NOTE

Service Company Compan

🕶 Serie XII

an site italia

permits of the little

married to do as

g grander of the St

Ber von vormeret

the ser but not

may are a service of the first

BATTER OF THE CASE AND ADDRESS.

And with the state of the state

Marie Company of the Company 💓 🗷 🚾 🚕 🕾 CAMP CONT the energy and and

ert in

美术工作

-

A STATE OF THE STA

42 ## \$

Fr. ...

100 mg

Same of the last

de notre envoyé spécial .

ont essayé de prendre la mesure de ce qui est en train de se passer en URSS et dans les pays de l'Estrope de l'Est. Un large tour d'horizon, où M. Roland Dumas a décelé « davantage de nuances, de différences d'éclairage que de divergences ».
Tous ont souligné la divergence des Tous ont souligné la diversité des évolutions d'un pays à l'autre. Le dialogue doit donc être développé avec chacun des pays de l'Est pris séparément. Il est important, de surcroît, de ne pas limiter les contacts aux affaires politiques, mais de les étendre aux problèmes économiques et culturels. Un programme et calturels. et culturels. Un programme et une méthode qui coïncident tout à fait avec la démarche française, traditionnellement hostile à une approche

Malgré les références tradition-nelles à l'indispensable prudence. l'évaluation globale des événements à l'Est a été largoment favorable, plus sans doute que lors des précé-dentes réunius dentes réunions atlantiques. M. Hans-Dietrich Genscher, le ministre allemand, a été largement-approuvé lorsqu'il a conclu qu'il était raisonaable de tabler sur d'autres développements positifs en URSS et que, après tout, le dialogue engagé avec Moscou avait déjà porté ses fruits depuis la signature du traité sur les euromissiles jusqu'an départ des troupes.

Les négociations sur les armes conventionnelles

C'est vrai aussi en matière des droits de l'homme, même si le changement ne s'appuie pas sur une base légale, et qu'il convient, par conséquent; de rester vigilant. En résumé, les Seize se félicitent de le politique engagée par M. Mikhall Gorbeschev. Sir Geoffrey Howe le estimé qu'inciter les interiocuteurs de l'Est à la précipitation, où plus encoré attiser, les conflits entre consérve-teurs et réformateurs, acrait une grande erreur. L'Occident n'alcoppitationnent pas intérêt à susciter la déstabilisation, le chaos par des initiatives intempestives. ment ne s'appuie pas sur une base tiatives intempestives.

Jeudi après-midi, les ministres se sont entretenus de l'état des pour-parlers à la Conférence sur la sécu-rité et la coopération en Europe (CSCE) à Vienne. Tous souhaitent que la négociation sur la réduction des forces conventionnelles sen Europe commence dans les meil-

leurs délais. C'est désormais le point central », a estimé M. Gens-cher. Mais plusieurs conditions doi-Les ministres des affaires étrangères de l'alliance affantique, qui tenaient, jeudi 9 et vendredi 10 juin, leur session de printemps à Madrid, progresse, mais n'est pas encore progresse, mais n'est pas encore complètement achevée. Les minis-tres ont paru quelque peu décon-certés par les premiers comptes rendus du discours prononcé à New-York par M. Chevardnadze. Le ministre soviétique des affaires étrangères a préconisé une réduction parallèle des effectifs de cinq cent mille hommes à l'Est comme à l'Ouest, ainsi que d'autres réduc-tions qui s'opéreraient, celles là, de manière asymétrique. Bien que le problème d'une éventuelle négociation sur la réduction des armes nucléaires tactiques soit en principe réglé, c'est-à-dire reporté à plus tard, les réactions de certains mis tres qui en parlent comme si c'était encore un sujet actuel montrent que tout n'est pas parfaitement clair.

> obtenu, de hante lutte, que les négo-ciations sur la réduction des armes conventionnelles se fassent à « vingttrois » (les seize pays de l'OTAN et les sept du pacte de Varsovie), mais dans le cadre de la CSCE (qui rassemble trente-cinq pays). Cela vent dire qu'elles ne s'ouvriront que si la CSCE parvient à un accord dans les deux autres domaines de négociations, la coopératin économique et surtout les droits de l'homme. Le lien avec, la CSCE voulu par la France apparaît désormais à tous comme an levier utilé. Quant à la suite des travaux de la CSCE sur les droits de l'homme, l'URSS avait proposé de tenir la prochaîne confé-rence à Moscon. « Même les Sovié-tiques pensent que c'est trop tôt »; commente un haut fonctionnaire. Quant de partenares de l'Oran devant des partenares de l'Oran sur la possibilité d'un report d'une telle réunion après la tenue de la prochame conference générale nor-male de la CSCB, en 1990-1991.

L'an passé, les Français ont

En ce qui concerne les futures négociations sur les armes conventionnelles. M. Dumas a rappeté que la France tenait à ce que soit mis un terme aux négociations MBFR avant que ne s'ouvre ce nouvelu forum. Quant à la ville qui devrait l'accueillir et dont le choix est l'objet d'un différend francoaméricain, le ministre des affaires étrangères a déclaré que la France n'était pas a priori contre Vienne, mais que d'autres solutions étaient envisageables. Le ministre faisait allusion à Genève.

PHILIPPE LEMAITRE.

Réunie à Paris

L'Assemblée de l'UEO propose la création d'une agence européenne de recherche en matière de défense

Rendant compte, jeudi 9 juin, des travaux de l'Assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) à Paris, M. Charles Goerens, président de cette assemblée, s'est félicité de l'activité de l'organisation au cours de l'année écoulée. A l'actif de ce bilan, il a cité en particulier l'adoption en octobre 1987 par les pays membres (Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, gique, Pays-Bas, Luxembourg, France, Italie, RFA, Grande-Bretagne) de la plate-forme de La Haye, qui fixe leurs principes et objectifs communs en matière de

M. Goerens a également salué la décision prise en avril dernier par le décision prise en avril dernier par le conseil de l'UEO d'ouvrir des négo-ciations avec l'Espagne et le Portu-gal en vue de l'élargissement de l'organisation, la seule compétente au plas européen pour les questions de défense.

de défense.

Cette décision, a souligné
M. Goerens, est « une victoire de
l'Assemblée ». Il a cependant
constaté que des « réticences » subsistaient parmi les représentants de
certains de ces gouvernements et a
annoncé qu'il poursuivrait ses
démarches afin que les négociations
sur l'adhésion soient rapidement
menées à bien. Ces réticences proviennent essentiellement de la
Grande-Bretagne, qui doit succéder
aux Pays-Bas, en juillet, à la présidence du conseil de l'UEO.

Le gouvernement de Londres

Le gouvernement de Londres était représenté à l'Assemblée par le ministre adjoint au Foreign Office, M. David Mellor qui, dans son intervention, a évoque la nécessité du réexamen du partage des contribu-tions au sein de l'Alliance atlanti-que. Sans souscrire aux reproches de que. Sans souscrire anx reproches de certains responsables américains qui estiment insuffisante la contribution des Européens, M. Mellor a estimé qu'un effort supplémentaire devait être fait, face au renforcement « massif » du potentiel militaire soviétique

M. Charles Goerens a pour sa part insisté sur la nécessité d'« insti-tutionnaliser » le dialogue transa-tlantique, notamment en invitant des membres du Sénat et de la Chambre des représentants améri-caires aux résurgons de l'USO, afin cains aux réunions de l'UEO, afin d'éviter les malentendus. M. Goerens a noté qu'en l'état actuel l'ambition de l'organisation, qui est de renforcer le - pilier européen an sein de l'Alliance, est mal perçue aux Etats-Unis et que bien des res-ponsables américains n'approuvent les initiatives de l'UEO que ·lorsqu'elles portent sur des actions « hors zone », comme celle qui a consisté cette année à coordonner les interventions des forces navales des pays membres dans le Golfe.

pays membres dans le Golfe.

L'autre sujet dominant des travaux de l'Assembiée a été la coopération en matière de défense, en favear de laquelle a plaidé notamment M. Narcis Serra, ministre espagnol de la défense, qui était pour la première fois convié à s'exprimer dans ce forum. L'Assemblée a approuvé un rapport présenté par le député conservateur John Wilkinson, qui demande la création d'une agence européenne de recherche avancée en matière de défense, afin de mettre fin aux gaspillages afin de metire fin aux gaspillages dus au chevauchement des divers programmes nationaux de recher-

L'Assemblée a d'autre part critiqué l'impuissance du conseil à mener à bien la restructuration de l'organisation. Celle-ci, qui devrait conduire à un regroupementdes diverses instances de l'UEO, bute diverses instances de l'Octo, oute sur le différend qui oppose la France et la Grande-Bretagne quant au lien de ce regroupement. Les Britanni-ques proposent Bruxelles; les Fran-çais, hostiles à une telle proximité avec le siège de l'OTAN, proposent le regroupement à Paris.

La fin du sommet d'Alger

Les pays arabes ont laissé la porte ouverte à de futures négociations sur le conflit palestinien

ALGER

de notre envoyée spéciale

« C'est une victoire pour la révolution de notre peuple à l'intérieur. Les résultats sont très utiles pour notre lutte. » Visiblement satisfait, M. Yasser Arafat a dressé, jeudi soir 9 juin, un bilan plus que positif de ce quatrième sommet arabe extraordinaire, qui a terminé ses travaux tard dans la nuit. Vedette de ces assises rénnies pour soutenir le soulèvement dans les territoires occupés, M. Yasser Arafat ne pouvait faire la fine bouche. Son succès n'était-il pas d'abord la réunion même de ce sommet et la participation record de rois et chess d'Etat - dix-sept sur vingt - même si le mérite en est largement partagé avec l'Algérie.

Sur le fond, les dirigeants arabes n'ont, en effet, guère innové, mais au moment où Américains et Soviétiques entament un nouveau dialogue, en particulier à propos des conflits régionaux, où les Etats-Unis lancent une initiative pour tenter de résou-dre le conflit israélo-arabe, où la guerre de Golfe occulte dans beaucoup d'esprits arabes - la cause centrale de la Palestine », il était important pour l'OLP de se voir de nouveau confortée dans son rôle de « seul et légitime représentant du péuple palestinien, pour conduire la hatte jusqu'à l'établissement d'un Etat palestinien indépendant ».

Dans son communiqué final relatif au soulèvement du peuple palestinien, qui a fait l'objet d'une résolution à part, le sommet décisre en effet « saluer la puissante volonté qui anime le combat que mêne le peuple palestinien pour libérer ses droit au retour à l'autodétermination et établir son Etat indépendant sur le sol de sa patrie sous la direc-tion de l'OLP, son unique représen-

Comme base de solution politique, les dirigeants arabes rappe les précédentes afraires précédentes résolutions adoptées au fil des sommets, notamment les principes du plan de Fès de 1982, qui prévoyait la création d'un Etat palestinien indépendant après une période intérimaire de quelques mois pendant laquelle la Cisjordanie et Gaza pesseraient sous le contrôle de l'ONU. La résolution de Fès prévoyait aussi le droit à l'existence de tous les Etat de la région, c'est-àdire implicitement Israel. Le communiqué sinal du sommet d'Alger appelle aussi le Conseil de sécurité de l'ONU à placer les territoires palestiniens pour une période transitoire sous mandat de l'ONU, afin de protéger leurs citoyens et de garan-tir au peuple palestinien « l'exercice de ses droits nationaux inaliéna-

Les dirigeants arabes réaffirment bien sûr leur appui à « la conférence internationale sous l'égide de l'ONU sur la base de la légalité et des résolutions internationales

appelant Israël à se retirer totalement de l'ensemble des territoires palestiniens et arabes occupés et garantissant les droits nationaux inaliënables du peuple palesti-

Les participants à cette conférence devraient être - les cinq membres permanents du Conseil de sécutauration de la paix ».

au soulèvement proprement dit, le communiqué final reste très flou : il se contente de réaffirmer « l'engagement des participants à assurer par tous les moyens, sous toutes les formes et jusqu'à la réalisation de

En ce qui concerne l'aide directe rité de l'ONU et toutes les parties ses droits nationaux inaliénables, au conflit, y compris l'OLP, unique l'aide et l'assistance nécessaires au

efforts déployés sur la voie de l'ins- prévus pour dix ans en faveur des pays de la confrontation lors du sommet de Bagdad en 1978.

Même si les sommes alors promises n'ont pas été totalement ver-sées, loin de là - la Jordanie, par exemple, a touché 6 milliards de dollars sur les 12 promis et seule l'Arabie saoudite a continué de verser sa part, environ 500 millions de dollars annuels à la Syrie, - Damas comme Amman voulaient voir renouveler



représentant du peuple palestinien, sur un pied d'égalité et avec les mêmes droits que les autres parties ». Sur ce point, les dirigeants arabes ont plutôt suivi le réalisme du roi Husseln de Jordanie en ne précisant pas, d'une part ce qui figurait dans une première ébauche, les pouvoirs exacts de la conférence internationale, et d'autre part la forme sous laquelle se présenterent les négociateurs – délégations communes, séparées ou délégation unique? - les pays arabes se laissant ainsi une marge de manœuvre.

> Les trois « non » de M. Shultz

De même, si le plan du secrétaire d'Etat américain George Shuitz n'est à aucun moment évoqué explicitement, il est évident que les résolutions adoptées à Alger s'adressent aussi aux États-Unis. Dans sa conférence de presse, M. Arafat ne s'y est pas trompé quand il a déclaré «Shultz a dit trois «non»: à l'autodétermination, à l'Etat pales-tinien indépendant, à l'OLP. La conférence a répondu par trois

gné, les dirigeants arabes n'en ont pas moins tenu à - condamner - la politique américaine vis-à-vis de la question palestinienne. Le sommet, dit noramment le communiqué final, condamne l'alignement continu des Eigis-Unis sur des positions israéliennes, politique qui encourage Israël à aller de l'avant dans

Mais si le plan Shultz a été épar-

peuple palestinien . On affirme toutefois, de bonne source palestinienne, que les Etats arabes se seraient engagés à verser à l'OLP une aide d'urgence de 128 millions de dollars et une allocation mensuelle de 43 millions de dollars.

Le montant des versements serait proportionnel à la part versée par chaque Etat à la Ligue arabe, ce qui n'est pas forcément de bon augure si l'on tient compte du délicit de l'organisation arabe dû au nonpaiement de leur quote-part par les

Parallèlement à l'aide aux Palestiniens de l'intérieur, le sommet « a renouvelé son engagement à soule-nir les États de la confrontation, en lutte contre l'ennemi israélien, de manière à leur permettre d'accroître leur capacité défensive et de renforcer leurs potentialités ». Cette question très débattue a été à l'origine du retard de la séance de clôture, tant l'enjeu était important pour la Syrie comme pour la Jordanie, qui voient s'achever cette année les dons

Aucune promesse

ferme

Il semble cependant qu'aucune promesse serme n'ait été saite puisqu'un comité a été chargé d'étu-dier les besoins de ces Etats avant qu'une décision intervienne lors du prochain sommet ordinaire, toujours révu à Ryad. A la demande du président Gemayel, soutenu par le colo-nel Kadhafi, le Liban pourrait bénéficier de ces aides éventuelles,

Le communiqué final de ce quatrième sommet extraordinaire fait d'autre part une large place à la guerre Irak-Iran, en réalfirmant la extraordinaire d'Amman en novembre 1987, qui condamnaient l'Iran. De même, après la rupture des relations diplomatiques entre Téhéran et Ryad, le sommet arabe a - exprimé son appui et son soutien aux mesures prises par l'Arabie saou-dite pour organiser le pèlerinage -, c'est-à-dire réduire le nombre des pèlerins iraniens.

Ce sommet aura ainsi permis dans une certaine mesure, une clarification entre le roi Hussein et M. Yasser Arafat. Ce dernier a eu jeudi un entretien de trois heures avec le président syrien Hafez El Assad, suite de la rencontre de Dames en avril dernier. Il faudra toutefois attendre les réactions sur k terrain, et notamment dans les camps palestiniens de Beyrouth, pour savoir si un accord a pu être trouvé. La rencontre entre les présidents syrien et libanais n'a pas, semble-t-il, beaucoup débloqué les choses et, du côté syrien comme du côté libanais, chacun minimiserait la portée de l'entration.

FRANÇOISE CHIPAUX.

 Un plan indien de désarme Nouvel ambassadeur américain ment. – L'Inda a présenté, jeudi 9 juin, à l'ONU un plan de désarmement général. Le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, a fait cette proposition devant la troisième ses-sion de l'Assemblée générale sur le l'objectif est le remplacement du traité de non-prolifération d'armes nucléaires (NPT), qui expire en 1995, propose que force et la maison Blanche. propose que toutes les nations s'engagent à éliminer par étapes toutes les armes nucléaires au plus tard en 2010, et que soient ouvertes ses agressions et violations des à l'ONU des négociations en vue d'un droits de l'homme et entrave les système global de sécurité. — (AFP.)

en Colombie. - Le président Rea-Colombie, de M. Thomas McNamara qui était depuis 1983 directeur du département antiterroriste et antienu doit aussi être confirmée par la Sénat, était entré dans les services diplomatiques en 1965. Il a été en poste à Paris, Moscou et dans plusieurs capitales africaines. Il succède à Charles Gillespie. — (Reuter.)

Pour aller en Angleterre, le seul tunnel c'est le tunnel de St-Cloud.

Brittany Ferries

L'ANGLETERRE AVEC VOTRE VOITURE TÉL. 42 96 63 25

Diplomatie

Le dégel des relations israélo-soviétiques

M. Shamir va-t-il céder aux charmes du gorbatchévisme?

L'URSS a donné son feu vert à l'envoi à Moscou à la mi-juillet d'une équipe consulaire israélienne, mais ne normalisera ses relations avec Tel-Aviv que lorsque les dirigeants israéliens accepteront le principe d'une conférence internationale de paix sur le Proche-Orient, a indiqué le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, jeudi 9 juin, à

JÉRUSALEM de notre correspondant

Il y a quelques semaines encore, le premier ministre israélien, M. Itz-hak Shamir, était sans doute un des

derniers dirigeants politiques à ne pas céder aux charmes du gorbatchévisme. Fidèle à sa manière. méfiante et soupçonneuse, il disait ne pas croire à un changement de la politique de Moscou au Proche-Orient : plus particulièrement, il ne décelait - rien de nouveau - dans l'attitude soviétique à l'égard d'Israël, avec lequel Moscou a rompu les relations diplomatiques en 1967. Les déclarations apaisantes du Kremlin? M. Shamir ne voulait v voir que « muances sémantiques » ; il se moquait ouvertement de la naïveté de son ministre des affaires étrangères, le travailliste Shimon Pérès, qui discerne, lui, une approche plus ouverte et réaliste de l'URSS envers l'Etat hébreu. - Ce ne sont que vœux pieux, assurait M. Shamir; la musique de la glasnost - est plaisante, mais il n'y a pas eu de véritable changement dans la politique soviétique. Le premier ministre en restait à la formule qu'il avait employée il y a deux ans pour qualifier le gorbat-chévisme : • Du vieux vin dans une nouvelle bouteille. »

Pourtant, l'inébranlable chef de la droite israélienne a fini, à son tour, par consentir quelques commentaires plus optimistes. Dans une interview publice mercredi 8 juin par le New York Times, il donnait du - grand leader - et du - grand homme . à Mikhail Gorbatchev et avançait que son entretien avec le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadzé, pouvait inaugurer une nouvelle période dans les relations entre les deux pays. Il est vrai que le

M. Chevardnadze, qui avait eu en fin de matinée un entretien de près de quatrevingt-dix minutes avec le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, a constaté devant la presse que très peu de progrès avaient été accomplis au cours de cette rencontre pour réduire les divergences entre les deux pays sur le règlement du couflit au Proche-Orient.

L'émigration

des juifs

- que Jérusalem pose comme une condition à la normalisation de ses

relations avec Moscou - est en pro-

grès. Quelque dix mille d'entre eux ont quitté l'URSS en 1987 (pour

moins de mille sur l'ensemble de

l'année 1986). Le même rythme de

départs est observé cette année. Près

de mille cent visas de sortie ont été

délivrés en avril dernier, chiffre

mensuel le plus élevé depuis huit

ans. Israel n'en déplore que plus amèrement que près de 90 % des juifs soviétiques autorisés à émigrer

s'installent aux Etats-Unis. Jérusa-

lem cherche actuellement à y remé-

dier en imposant aux juifs déten-

teurs d'un visa pour Israël un

itinéraire plus contraignant qui, via

Bucarest, les conduirait par vol

ou mesures de confiance - qui fut

d'abord expérimentée par les satel-

lites européens de Moscou, la Polo-gne et la Hongrie notamment – marque un incontestable dégel dans

les relations soviéto-israéliennes.

Tout se passe comme si Moscou avait décidé de renouer très progres-

sivement avec Israël afin de revenir

en force au Proche-Orient, d'y élar-

gir ses options et, comme les Etats-Unis, d'y jouer un rôle de partenaire

à part entière capable de parler aux uns comme aux autres. Cela ne peut

se faire sans tenir compte des « intérets de sécurité - d'Israel. M. Gor-

batchev l'a publiquement déclaré le

9 avril en recevant le chef de l'OLP.

M. Yasser Arafat, à Moscou, et en

l'exhortant à reconnaître Israël. Le

Cette politique des petits gestes

direct à Tel-Aviv.

L'émigration des juifs soviétiques

secrétaire d'Etat américain. M. George Shultz, de retour du sommet de Moscou, venait juste de dire à M. Shamir qu'il y avait bien un changement dans la politique soviétique au Proche-Orient et que celle-ci se rapprochait des positions des Etats-Unis.

Plus concrètement, le premier ministre ne pouvait continuer à ignorer cette multitude de petits gestes soviétiques à l'égard d'Israel dont la presse rend compte jour après jour et qui, tous, témoignent, au minimum, d'un ton nouveau adopté par le Kremlin. C'est une approche prudente, progressive, mais le message ne passe pas inaperçu à Jérusalem d'autant qu'il est adressé en plein soulèvement dans les territoires

Le plus récent de ces petits gestes a trait aux relations touristiques. Pour la première fois depuis 1987, Moscou a autorisé des juifs soviétiques à venir rendre visite à leurs parents en Israël. De janvier à avril, quelque 1 400 Soviétiques, disposant d'un visa d'un à trois mois, ont séjourné en Israël. Au cours de la même période, les échanges dans le domaine culturel et universitaire se sont multipliés.

En principe, Moscou devrait délivrer dans les tout prochains jours les visas attendus depuis janvier par une délégation consulaire israélienne pour se rendre en URSS. Ce sera la première visite d'une délégation officielle israélienne à Moscou depuis la rupture de 1967. L'invitation avait été lancée au beau milieu de la tourmente en Cisjordanie et à Gaza, mais l'attribution des visas a été retardée par suite d'un différend entre les deux parties sur la définition de la mission de la délégation israélienne. Un accord aurait été trouvé après que Jérusalem eut menacé de ne pas renouveler les a déclaré M. Chevardandze, qui a néanmoins qualifié d'« utile » cet entretien durant lequel les deux hommes ont eu « une discussion en profondeur sur les problèmes

M. Shamir avait, de son côté, qualifié cette rencontre de « productive et utile ».

visas de la délégation consulaire soviétique installée en Israël depuis l'été dernier. sage que le secrétaire général du PC soviétique a adressé au sommet de la Ligue arabe actuellement réuni à Alger va dans le même sens.

Sur le fond, rien n'a vraiment changé dans la position soviétique, relève M= Galia Golan, universitaire israélienne, spécialiste des relations entre Moscon et Jérusalem. L'URSS, explique-t-elle, a toujours jugé que les Arabes devaient reconnaître Israël; « ce qui est nouveau, c'est qu'elle choisisse de le dire publiquement à M.-Arafat en plein soulèvement dans les territoires ». L'URSS a toujours estimé que la sécurité d'Israël devait être garantie; - ce qui est nouveau, c'est la formulation maintenant employée par les Soviétiques, qui est beau-coup plus équilibrée, mettant sur le même plan le droit à l'autodétermination des Palestiniens et les intérêts de sécurité d'Israël ». Enfin. l'URSS a toujours pensé qu'il lui faudrait un jour renouer avec Israël; - ce qui est nouveau, c'est qu'elle paraît aujourd'hui décidée à en payer le prix >.

Sur les moyens de relancer une egociation israelo-arabe, l'URSS s'en tient à son projet de conférence internationale avec participation de l'OLP; dès lors qu'une telle perspective se concrétiserait, Moscou se dit prêt à reprendre de pleines et entières relations avec Israël. Le problème est que si M. Pérès (tout comme les Etats-Unis) est désireux d'aller en ce sens - avec d'importantes réserves sur le rôle imparti à la conférence et sur la représenta-tion palestinienne, — le chef de la droite, M. Shamir, ne veut pas en entendre parler. C'est un débat à trancher entre Israéliens, mais qui conditionne sans doute l'avenir des relations israélo-soviétiques.

qui règne dans certains secteurs. La FAO a estimé à 92 000 tonnes les

besoins du pays dans les sept mois à venir. Le Cambodge aurait également besoin de camions et de carbu-

Le Cambodge et le Vietnam se sont, enfin, engagés à prendre des

mesures pour enrayer les départs de

- boat people » vietnamiens qui continuent de s'enfuir, surtout vers

Hongkong et la Thatlande, en dépit

des sévères mesures prises par la

colonie britannique et le royaume

 Démentis vietnamiens. — La Vietnam a démenti, jeudi 9 juin, que

onze « agents » vietnamiens aient été récemment tués ou blessés par

des miliciens chinois sur la frontière

sino-vietnamienne (le Monde du 10 juin). De source bien informée à

Hanoi, on a qualifié l'information publiée par le Quotidien du peuple de

J.-C. P.

pour les en dissuader.

rant pour acheminer ces vivres.

ALAIN FRACHON.

Afrique

AFRIQUE DU SUD

L'état d'urgence est reconduit pour un an

JOHANNESBURG de notre correspondant

Par un bref communiqué publié jeudi soir 9 juin, le président Pieter Botha a annoncé, à compter de ven-dredi zéro heure, la reconduction pour un an de l'état d'urgence. Celui-ci avait été décrété le 12 juin 1986 après avoir été appliqué sur une partie du territoire du 21 juillet 1985 au 7 mars 1986.

« Bien que des succès considérables ont été enregistrés dans la réduction de la violence et de l'agitation, a précisé le chef de l'Etat, les circonstances sont cuet de l'Essa, les crémeiures soit telles que les lois ordinaires du pays sont inadéquates pour permettre au gouvernement d'assurer la sécurité du public et le maintien de la loi et de l'ordre. Le président de la République a fait remarquer qu'il était « de la responsabilité suprème du gouverne-ment de protéger les vies et les biens de sous les citoyens et de permettre que la vie quotidienne puisse se poursuivre sans peur, intimidation et terreur ».

Le gouvernement estime donc que la situation est loin d'être stabilisée et que les menées révolutionnaires n'ont pas été complètement réduites. Environ denx mille personnes sont toujours sous. les verrous, dont près de 80 mineurs, a. assuré M. Adriaan Vlok, ministre de la. loi et de l'ordre. Aucun d'entre eux selon le ministre n'a moins de seize ans. ce que conteste l'ancien dirigeant du Comité de soutien aux parents des

détenus, M. Max Coleman, organis tion aujourd hui interdite.

Un peu plus de trois mille perso ont été détenues au cours de la deuxième année de l'état d'urgence et on estime qu'au total 30000 ont été emprisonnées pour des périodes plus ou moins longues depuis le 12 juin 1986 dont 40 % de moins de dix-huit ans. Comme la loi l'y oblige, le gouverne-ment a publié à plusieurs reprises des listes de détenus ayant été incarcérés pour une durée supérieure à trente jours. Au total, 18000 noms En principe, les dispositions du nouveau texte sur l'état d'urgence, dont le détail devait être publié vendredi, intègreront certaines mesures prises au cours de l'année écoulée, notamment contre la liberté de la presse. Devraient égale-ment y figurer les mesures prises à l'encourre de dix-sept organisations anti-apartheid le 24 février dernier ainsi one la réduction, au strict doma dical, des activités du COSATU, la principale confédération noire.

Bien qu'attendue, la reconduction de l'état d'urgence intervient au lendemain des trois « journées d'action » (lire ci-dessous), lancées à partir du 6. juin par les principaux syndicats noirs, dont le COSATU. Quatorze personnes ont, au total, trouvé la mort au cours de heurts liés au mouvement, bien que la police se soit abstenue de le ration était redevenue - normale », dans le sens sud-africain du terme...

MICHEL BOLE-RICHARD.

Les journées d'action organisées par les syndicats noirs ont été un succès

JOHANNESBURG de notre correspondent

Décrété pour protester contre us projet de loi qui réglemente de facon encore plus stricte le droit de grève, le mouvement, en dépit d'une parti-cipation plus faible les deux derniers jours, a connu un indéniable succès et ce pour au moins deux raisons d'abord. l'action revendicative se déroulait sur une longue période : ensuite. l'état d'urgence est loujours en vigueur, ce qui interdissip un appel direct à la grève.

qu'ils étaient capables, dans des cir-constances difficiles, de mobiliser constances difficiles, de mobiliser massivement et de paralyser en partie l'économie du pays, à l'exception toutefois du secteur minier. Ce développement pèsera très lourd dans l'avenir. Le gouvernement tente, à travers le projet de loi contesté de rogner les alles des centrales syndicales noires, dont la force grandissante représente à ses yeux une menace pour la stabilité. Il était donc important pour le mouvement. donc important pour le mouvement ouvrier noir de démontrer sa capa-

ouvrier noir de démontrer en capa-cité de résistance.

En voulant interdire les grèves de solidarité et les boycontages le régime veut en effet réduire le champ d'action du Congress of South African Trade Unions (COSATU) et du National Council. of Trade Unions (NACTU), qui apparaissent de plus en plus comme les vecteurs de reventigations, non dénués de releuts politiques. Bien que les pouvoirs du COSATU aient été limités, depuis le 24 février, au seul terrain syndical, ses 750 000 membres représentent actuellement la seule force en

mesure de contester le gouverne-

ment blanc. Il en a administré la

Ces trois journées risquent aussi d'emiziner une détérioration des relations avec le patronat. Certes, il n'y a pas eu de licenciement massif na de répression policière ouverre, mais le conflit à propos de ce texte de loi est lois d'être terminé. Le de los est joix d'etre terrune. Le GOSATU a demandé qu'il soit soums à un arbitre indépendant pour déterminer s'il correspond ou nou à la réglementation en vigueur dans les pays occidentaux, comme l'affument les chefs d'entreprise. Le COSATU a également fait appel à l'Organisation mondiale du travail, et il attend une invitation en honce et due forme du ministre de l'emplot. M. Pietie du Piessis, qui s'est montré plus conciliant depuis le début de la grève, pour discuter des objections formulées.

Noise condamnés à mort pour meur-tre ont été pendus, vendredi 10 juin à l'aube, à la prison centrale de Pretoria. Un porte-parola du ministère de la justice a déclaré que deux autres Noirs qui devaient également être pendus vendredi ont obtenu, jeudi soir, de la Cour suprême de Pre-foria un report de leur exécution. AL un de ces deux hommes, Paul Setiaba, vingt-trois ans, a été, selon les mouvements anti-apartheid. condamne à la potence pour un crime condamne a la potence pour un trime « politique ». Il s'était vu infliger la peixe capitale pour le meurtre, en décembre 1986, d'un Noir soup-conné d'être un informateur de la police. Ces cinq pendaisons portent à acivante et pose l'oinquante-cinq soixante et onze (cinquante-cinq Noirs, quinze métis et un Blanc) le nombre des suppliciés depuis le début de l'année en Afrique du Sud. — (AFP.)

L'avancée cubaine dans le sud de l'Angola

M. Chester Crocker, négociateur américain, dénonce un « jeu dangereux »

L'Union soviétique est disposée à participer aux prochaines conversa-tions quadripartites (Angola; Cuba; Afrique du Sud et Etats-Unis); sur l'Angola et la Namibie si les parties intéressées le souhaitent, a déclaré jeudi 9 juin l'ambassadeur d'URSS à Lisbonne, M. Valentin Kassatkine,

La prochaine rencontre; dont ni la date ni le lieu n'ont été fixés, devrait, selon M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat, adjoint américain aux affaires africaines. « avoir lieu dans un avenir proche.». A condition toutefois que la situation militaire dans la région ne se dégrade pas outre mesure. Or, inquiète de l'avancée des troupes cubaines dans le sud de l'Angele en distantie. le sud de l'Angola, en direction de la Namibie, l'Afrique du Sud pourrait juger la situation assez. « sérieuse » pour boycotter le prochain round de négociation (le Monde du 10 juin).

L'Angop, agence de presse difficielle angolaise, a d'ores et déjà accusé jeudi Pretoria de soulever l'épouvantail d'une concentration dans le sud angoldis d'un grand nombre d'effectifs militaires cubains pour essayer de rétarder un accord sur l'indépendance de la Namible ». Estimée par les Sud-Africaine à div mille Africains à dix mille hommes et quatre cents chars d'assaut, la force cubaine, selon des experts militaires

occidentaux, se situerait à quinze ou yingt kilomètres de la frontière namiblenne et comprendrait trois mille à cinq mille soldats, des batte-ries de radars et des Mig-23.

Alors qu'on continue de s'interro-ger sur les motifs de cette avancée vers le sud, M. Chester Crocker 2 mis en garde jeudi toutes les parties concernées et dénoncé le « jeu dangereux - auquel elles se livrent.

· Land

THE

Soutenus par Washington et Pre-toria, les rebelles angolais de l'UNITA, qui pourraient devenir la cible d'une éventuelle attaque cubaine, ont, de leur côté, démenti jeudi à Lisbonne avoir l'intention de transférer leur quartier général situé à Jamba, dans le sud-est de l'Angola — vers le nord du pays, près de la frontière zaîroise. Le chef de l'état-major gouvernemental angolais avait récemment accusé le Zaire de laisser les États-Unis utiliser six de ses bases militaires pour entraîner et approvisionner l'UNITA.

En visite privée à Washington, M. Mohntin Sese Seko, chef de l'Etat zalrois, a été reçu jeudi par le president Reagan, et les deux ommes, tout en faisant part de leur optimisme quant à un règlement du dossier angolo-namibien, ont M. Jonas Savimbi.

Les négociations sur le Cambodge

Le Vietnam participera à une réunion informelle en Indonésie

Le Vietnam a accepté de partici-per, fin juillet, en Indonésie, à une réunion informelle sur le problème cambodgien à laquelle sont également invités le gouvernement de Phnom-Penh et les trois factions de résistance khmère. C'est ce que M. Nguyen Co Thach, vice-premier ministre et ministre vietnamien des affaires étrangères, a déclaré, le jeudi 9 juin, à New-York, après

interarmes américain, le général Vessey, qui s'était rendu à Hanoï, en août 1987, à la demande du président Reagan.

Cette réunion, à laquelle devraient également participer le Laos et la Thaïlande, pourrait se

tenir le 25 juillet à Bogor, à une centaine de kilomètres de Djakarta. Dans une première phase, les trois factions khmères se réuniraient avoir rencontré le chef de la diplo-matie indonésienne, M. Alatas, puis l'ancien chef d'état-major cussions s'élargiraient aux

VOTEZ SOLEIL VOTEZ DARL'MAT

Grande promotion "toits ouvrants" Pose gratuite de tous modèles sur tous véhicules par spécialiste d'usine et cadeau d'une housse de protection pour les démontables



29, rue Frémicourt 🐒 🕞 75015 Paris



Laos, l'Indonésie et la Thailande, ces deux derniers pays représentant l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN).

«invités», à savoir le Vietnam, le

Entre-temps, de source bien infor-mée à Hanoi, on a appris que le retrait de cinquante mille soldats victnamiens du Cambodge — prévu avant la fin de l'année - s'amorcera fin juin, soit au lendemain de la prochaine session des pourparlers sinosoviétiques, qui aura lieu du 13 au 20 juin à Moscou. Cette opération devrait commencer à la veille de la conférence des ministres des affaires étrangères de l'ASEAN, début jui let à Bangkok, où sont attendus le prince Sihanouk et M. George Shultz, secrétaire d'Etat américain.

De son côté, Pékin a l'intention d'installer deux centres de contrôle sérien pour couvrir la mer de Chine. où se trouvent les îles Paracels et Spratly, que se disputent notam-ment la Chine et le Vietnam. D'autre part, selon un rapport de l'ONU, un million de Cambodgiens - sur sept millions d'habitants sont menacés par la disette en raison d'une sécheresse et de l'insécurité

OTAGES: LES DESSOUS D'UNE LIBÉRATION

Ce que la France a dù payer pour arra-cher à leurs geòliers Carton, Fontaine et Kauffman. Comment des rebondis-sements de dernière heure ont failli compromettre les négociations.

Dans le numéro de juin d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tél. : 46-22-34-14 Pékin de « pure invention mal inten-tionnée et non conforme à la vérité ». · Tournée européenne du dalai-lama. - Le dalai-lama, chef spirituel de quelque six millions de Tibétains, s'apprête à effectuer, à partir du 12 juin, une nouvelle tour-

née européenne qui le conduira successivement à Rome, Strasbourg, Berne, Genève et Zurich, a indiqué, le jeudi 9 juin, à Paris, M. Tachi Phuntsog, le secrétaire général du Congrès de la jeunesse tibétaine. Durant son séjour à Rome, du 12 au 14 juin, le dalaï-lama rencontrera le pape Jean-Paul II. Il se rendra ensuite du 13-au 15 juin à Strasbourg, où il pronon-cera un discours devant le Parlement

Avec Le Monde sur Minitel

ENSTIM DOUAI, ALÈS

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE (Suite de la première page.)

ार्चक्रम सर्वेषक्र्यात्रसम्बद्धाः अस्तर स

r un an

district of the said.

THE RESERVE AND

STATE OF THE PARTY

September 1

BOYEL SOLE RION

dicats noin

integration some in

Heur americal

सिस्।

iction

CES

Dissoute il y a deux mois, cette organisation semi-clandestine paraît ainsi n'avoir rien perdu de son. influence et avoir au contraire pris le contrôle, si ce n'est de la région, du moias de sa capitale, Stepanakert. Tous les matins, écrit la Pravda, des dizaines de milliers de personnes se dirigent en colonnes vers le centre de la ville avec banderoles et slogans dont le sens se résume à : « Tenir jusqu'au bout ! ».

- Lorsque la muit tombe sur les rues et ruelles, poursuit l'organe du comité central, on allume les seux dans des guérites spécialement équipées, là où se tiennem ce qu'on appelle les « postes d'auto-défense». De petits détachements ne defense ». De petits detacnements ne ferment pas les yeux de la mit afin d'assurer, disent-lis, la sécurité et le repos de leurs familles. Contre qui se défendent-lis? La réponse est unique : « Contre les Azents », et, him de l'il d'il en les Azents », et, him d'il d'il en les Azents », et, him d'il d'il en les Azents ». bien qu'il n'y ait aucune atta-que (...), ces quarts bénévoles scru-ient l'obscurité et regardent tout passant avec suspicion. .

A en croire la Pravda, cette ambiance morale pénible, scrait le résultat des récits faits par les réfugiés de Soumgast, la ville d'Azerbaīdjan où avait éclaté un pogrom anti-arménien au lendemain ême de la dispersion de l'énorme manifestation organisée fin février à Erevan, la capitale de l'Arménie, en faveur du Haut-Karabakh.

Ce pogrom avait fait trente-denx morts et plusieurs centaines de blessés et suscité un terrible ressentiment parmi les Arménieus, qui demeurent : persuadés, jusqu'à pré-sent, que les autorités d'Azerbaldjan ont volontairement attenda avant de faire intervenir les forces de l'ordre.

Depuis, les premiers secrétaires d'Azerbaidjan et d'Arméme ont été relevés de leurs fonctions, ainsi que plusieurs responsables de Soumgan. L'ouverture, le mois dernier, du procès des auteurs des massacres a parallèlement provoqué une remon-tée de la tension dans les capitales arménienne et azerbaidjanaise, où d'importantes manifestations ont éclaté pour réclamer, à Erevan, la sévérité, et à Bakon, la clémence.

« Massacres »

Depuis le pogrom, près d'un mil-lier de familles arméniennes de Soumgait se sont installées en Arménic, et quelque cinq cents autres dans le Hant-Karabakh, où la « tra-gédie » qu'ils out vocue, écrit la Pravda, « s'est aurichie de détails atroces qui n'ont rien à voir avec la réalité .

C'est de cette manière donc que la manifestation du 17 mai s'est transformée, à Stepanakest, « en meeting en faveur du rattachement à l'Arménie ». Ensuité – ce fait avait déjà été révélé de sources indéendentes - la nomination d'un Azéri comme vice-procureur de la région a fait redescendre les Arméniens dans les rues et provoqué un enchaînement de violences dont la Pravda fait un récit confus et

Il en ressort toutefois qu'Armé-niens et Azéris du Haut-Karabakh ont commencé à limoger les uns les antres les fonctionnaires de l'autre nationalité; que des « massacres » (il n'est pas précisé contre lui, mais apparemment contre les Azéris) ont éclaté les 14 et 15 mai dans les villes voisines de Mamedov et Gassamov que, à la suite de cela, les Azéris de la ville de Choucha ont organisé des meetings contre le rattachement à l'Arménie et que les • mêmes déclarations - se font maintenant enten-

des informations recueillies de source diplomatique et selon les-quelles le sentiment nationaliste serait à vil en Azerbaïdjan, y com-pris dans les milieux intellectuels les plus modérés où l'on parle comme d'une certitude de troubles très graves en cas de rattachement à l'Arménie du Haut-Karabakh, considéré comme une région historique ment azerbaïdjanaise et qui n'auralt été que récemment peuplée d'Armé-

La position de Moscou

Dès le début de cette crise, au mois de février, les autorités soviétiques ont très clairement indiqué qu'elles étaient résolument opposées à toute modification des frontières intérieures de l'URSS. Elles viennent de le rappeler jeudi en repous-sant les revendications des Tatars de Crimée, qui réclament le rétablisse-ment de leur République autonome. A priori, rien ne devrait pouvoir xdifier cette position de principe de Moscou qui craint d'ouvrir la porte à un déluge de revendications territoriales contradictoires en acceptant d'en satisfaire une seule.

Il n'en reste pas moins que le Soviet suprême d'Arménie (le Par-lement) doit se pencher, le 15 juin prochain, sur le dossier du Haut-Karabakh, que la Pravda ne laisse ancun doute, vendredi, sur la réalité des « sentiments nationaux des Arméniens », ne les condamne même pas et que la question reste ainsi plus que jamais posée.

A si peu de jours de l'ouverture de la conférence, la publication de cet article est de ce point de vue extrêmement troublante car elle signifie a été l'occasion pour Mikis Theodo-rakis et des chanteurs turcs engagés soit que la situation est devenue si développements spectaculaires, soit qu'on a souhaité attirer l'attention sur un cas flagrant d'échec de l'auto-

Il ne fait aucun doute que les spéculations vont maintenant ailer bon train dans tout le pays et, en premier lieu, dans l'appareil du parti. Pour l'instant, écrit la Pravda, «il y a combien ce mot est inattendu et inhabituel pour nous - la grève ».

BERNARD GUETTA.

ITALIE

Arrestation d'un des assassins présumés d'Aldo Moro

Un Italien de trente-trois ans Alvaro Lojacono, soupçonné d'avoir gades Rouges qui a assassiné il y a dix ans, en 1978, l'ancien président du conseil Aldo Moro, a été arrêté mercredi 8 juin à Lugano.

Avec Alessio Casimirri, toujours en fuite, Lojacono était l'un des deux derniers membres du commando encore en liberté. La justice italienne savait depuis longtemps que l'assassinat avait été l'œuvre de neuf hommes mais affirmait jusque là n'en avoir identifié que sept. Deux mandats d'arrêt internationaux avaient été lancés la semaine der nière contre les deux hommes. Laja cono n'est pas un inconnu. Il a été condamné une première fois à seize ans de prison pour le meurire d'un jeune militant d'extrême droite, puis à la réclusion à perpétuité en 1983 pour cinq autres assassinats et un hold-up dans un bureau de poste.

Dix ans après la disparition d'Aldo Moro, l'affaire continue de susciter les passions en Italie, où la presse s'interroge toujours sur le rôle qu'auraient pu y jouer les services secrets et la loge maçonnique P 2 de Licio Gelli, qui noyautait les pre-miers à l'époque des faits. L'un des membres du commando, le « terro-riste repenti » Patrizio Peci, dont les aveux - après sa capture en 1980 avaient porté un coup sévère aux Brigades rouges, avait été accusé par ces derniers d'être un « infiltré ». Pour le punir, les Brigades avaient assassiné son frère en 1982. - (AP-AFP-Reuter.)

Amériques

BRÉSIL

Trop polis pour être malhonnêtes

en série, bandits au grand cœur, religieuses-« Mère courage » et bien sûr soleil tropical : c'est une véritable « novela », un de ces feuilletons populaires et intermi-nables à la brésilienne, qui vient de se dérouler à Goio-Ere, dans l'Etat du Parana, dans le sud du

Dans ces rôles sur mesure pour Robert Redford et Paul Newman, « Paulo » et « Lourenço », deux bandits qui atta-quent, la jeudi 2 juin, l'agence locale de la Banque du Brésil. Vingt-quatre personnes prises en jours, par petits groupes. Et toutes de s'extasier sur la gentilesse et la bonne humeur des « braqueurs », de Paulo, surtout qui s'excuse dans un coup de fil à la presse. Il n'a pas l'habitude, c'est son premier hold-up... Mais, outre ses propres diffi-cultés financières, il trouve que e la crise économique est vraiment trop insupportable pour tout le monde l ». « C'est pour cela, ajoute-t-il, que j'ai décidé d'attaquer une banque, car ainsi je ne prends le pain de personne et je peux aider les pauvres. »

Conquise et subjuguée, la population de Goio-Ere, qui en a pourtant vu d'autres (la moyenne nationale des attaques de banque est presque aussi élevée que le taux d'inflation, 17%) prend fait et cause pour Paulo et Lau-

Lundi, un millier d'habitants manifestent pour que la police accepte les exigences des bandits qui ne détiennent plus qu'un otage, le directeur, « M. Elias », manières. Il ajoute même : e M. Elias est une personne de bon sens qui nous calme lorsque nous perdons patience. »

De fait, en dépit de la grève de soutien, mercredi, des fonctionnaires de la banque, Paulo s'énerve. A cause de l'inflation justement, qui leur fait perdre chaque instant davantage sur les 200 000 dollars qu'ils ont raflés. Sans compter que la police a essayé de les « truander » en leur founissant une voiture sans essence. Et Paulo de s'indigner : « Nous au moins nous avons

Mercredi en fin d'après-midi. c'est enfin le dénouement. Deux religieux intrépides, Sœur Leticia et Père Marcelino prennent la place du bon M. Elias et partent avec les ravisseurs vers une destination inconnue, ils sont relachés ensuite. Les gangsters, eux, ont disparu. Non sans laisser une part du butin - en l'occurrence 17000 dollars - aux habitants de Goio-Ere pour le financement d'une école et l'aide aux enfants inadaptés. L'histoire ne dit pas si l'établissement portera le nom de Paulo ou celui de Lourenço. —

TURQUIE

Le procès des dirigeants communistes a donné lieu à un grand banquet pour les libertés

conditions dans lesquelles se déroule ceptables » du procès.

fante de place - quatre cent vingt vocats sent inscrits, - ils out dénoncé le recours à une procédure principaux accusés, MM. Haydar Kutlu et Nihat Sargin, se sont plaints. Ils ont demandé leur libéra-tion, ainsi que la fin des procès d'opinion et l'abolition des articles du code penal restreignant les libertés d'expression, incompatibles, sekm eux, avec les lois europ

ANKARA

de notre correspondent

An lendenmina de la procès des communistes
iournée du procès des communistes
tures, ajourné su 17 juin, vingt et un
juristes venns de dux pays en tant
qu'observateurs, ont tenn, jeudi
9 juin, une conférence de presse à
Ankara pour s'élever contre: les
conditions dans lesquelles se déroule

la procédure.

La surprise a surtout été le banSe plaignant de l'impossibilité quet offert par les avocats à mille
pour une partie de la défense et pour deux cents personnes, mercredi soir,
le public d'assister aux andiences, dans un parc d'Ankara. Ce banquet militaire et les tortures dont les deux présence policière visible, le poète principaux accusés. MM. Haydar communiste ture Nazim Hitmet. Des mères de détenus en grève de la juristes suisses et belges, l'ambiance rappelait le climat de liberté seconant - les pesanteurs de la fin

GRANDE-BRETAGNE

Libération anticipée d'un terroriste iranien

de prison pour un attentat commis l'amée précédente contre le Queen's Gardens Hotel à Londres, qui avait fait un mort et un blessé grave, un terroriste iramen a été libéré sur parole et expulsé de Grande-Bretagne, a annoncé, le jeudi 9 juin,

L'antisémitisme en régression

Un sondage d'opinion publié jeudi 9 juin par le Centre de recherches sur l'antisémitisme de l'université technique de Berlin-Ouest montre que 15% de la population ouest-allemande preprit des autiments allemande nourrit des sentiments antisémites, mais que le phénomène diminue au fur et à mesure que l'on s'éloigne dans le temps du III- Reich Sur les deux mille trois cents Allemands de l'Ouest âgés de plus de seize ans interrogés à l'automne dernier, 6% ont déclaré : « Je n'aime pas les juifs », et 9% ont exprime de manière indirecte des sentiments antisémites. Un sondage similaire réalisé en 1974 montrait que, entre 20 et 30% des personnes interrogées étaient antisémites. Un responsable du Centre a précisé que le plus fort pour-centage d'antisémitisme se situait dans la catégorie d'âge des plus de soixante ans, parmi les conserva-teurs et les membres des professions libérales. — (Reuter.)

Condamné en 1981 à douze ans à Londres, le ministère britannique de l'intérieur.

Affirmant qu'il s'agissait d'une remise de peine normale, le Home Office a démenti tout lien entre cette libération et d'éventuelles négociations sur la libération des otages britanniques détenus au Liban. Le Foreign Office s'est refusé, pour sa part, à tout commen-

Depuis trais jours, des discussions diplomatiques se déroulent à Lon-dres avec une délégation iranienne au sujet de dédommagements mutuels pour les dégâts subis par les représentations diplomatiques et consulaires de chacun des deux pays entre 1978 et 1980.

Le Foreign Office a confirmé par ailleurs une information selon laquelle M. Nicholas Nicola, un Brinnique détenu sans charges dans ume prison iranienne depuis près de deux ans, a pu recevoir mardi la visite d'un diplomate suédois chargé des intérêts britanniques en Iran. Le frère de l'homme d'affaires britannique Roger Cooper, également détenu en Iran depuis décembre 1985 sous l'accusation d'« espionnage », avait, d'autre part, été auto-risé il y a deux jours à lui rendre visite dans la prison centrale d'Evine

Le frère de Terry Waite, David, a estimé, jeudi soir, que de tels événe-ments créaient « un climat favorable » entre la Grande-Bretagne et l'Iran permettant d'espérer une libération prochaine des otages britanniques. - (AFP.)



en bref

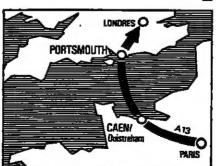
· MEXIQUE : la FBI tente d'élucider le mystère de l'enfant de Ciudad-Juarez. - Depuis le jeudi 2 juin, la police fédérale américaine (FBI) se penche sur le mystère d'un jeune garçon apparu en décembre demier à Ciudad-Juarez, une ville située à la frontière de l'Etat mexicain de Chihuahua et du Texas. Devenu sourd-muet à la suite d'un choc émotionnel, cet enfant âgé d'environ huit ans pourrait être de nationalité américaine. D'acrès les maigres indications qu'il a pu donner par gestes et à travers des dessins. la police pense qu'il aurait survécu à un accident d'avion survenu dens le région. (AFP.)

• CUBA : les prisonniers politiques visités par la Croix-Rouge. Pour la première fois, une délégainternational de la Croix-Rouge (CIRC) a pu rencontrer, le jeudi 9 juin, des prisonniers politiques détenus à Cuba. Au cours d'une tournée qui a commencé le 31 mai, les représentanta de la Croix-Rouge ont déjà visité les prisons des villes de province et doivent se rendre au pénitencier Combinado-del-Este, dans la banlieue de la capitale, où sont emprisonnés plusieurs « oubliés » condamnés à de longues paines. --

Après le tunnel de St-Cloud, l'Angleterre c'est par CAEN.

Pour aller, avec votre voiture, de Paris en Angleterre, ne vous creusez pas la tête.

Un seul tunnel: le tunnel de St-Cloud. Filez tout droit sur l'autoroute A13 de Normandie jusqu'à Caen/Ouistreham. i L'un des paquebots-ferries de Brittany Ferries vous y attend. 3 départs par jour sauf le mardi* (le dernier chaque soir à 23h59 pour une bonne nuit



en cabine) et à vous l'Angleterre, frais et dispos, en débarquant à Portsmouth. La bonne porte pour l'Angleterre: à 118 km seulement de Londres et à l'entrée des plus belles régions d'Angleterre.

L'Angleterre par Caen, histoire de perdre le Nord! Toutes agences de voyages et Paris, tél. 42 96 63 25.

Brittany Ferries

L'ANGLETERRE AVEC VOTRE VOITURE

SÉOUL de notre envoyé spécial

Les étudiants ont manifesté, jeudi 9 juin, alors que le gouvernement célébrait le centième jour avant l'inauguration des Jeux olympiques, avec le déploiement officiel des drapeaux de tous les pays participants, devant l'hôtel de ville,

Les affrontements ont eu lieu à plusieurs kilomètres de là, autour du campus de l'université Yonsei, encerciée par les policiers anti-émeutes. Casqués et porteurs d'un masque à gaz, ils ont déboulé vers l'université au milieu de l'explosion de centaines de grenades lacrymogènes ou au poivre pour calmer l'ardeur des dizaines de milliers d'étudiants qui s'y étaient retranchés. Les plus militants, armés de barres de fer et de cocktail Molotov, ont affronté violemment les forces de l'ordre au cours de bagarres qui ont fait des dizzines de blessés de part et d'autre.

Des affrontements out également en lien dans environ soixante-dix antres campus à travers tout le pays, et des centaines de manifestants ont été arrêtés. Le but de ces manifestations était de préparer la marche interdite par les autorités – en direction de Pammunjom, sur la zone démilitarisée, vendredi, pour y ren-contrer une délégation d'étudiants venus de Pyongyang. Soixante mille qués par les forces de l'ordre.

Les étudiants les plus militants tentent, en effet, de se remobiliser sur le thème de la réunification du pays. Celui de la démocratisation est moins mobilisateur dès lors que se réunit une Assemblée nationale dans laquelle le parti au pouvoir est minoritaire face aux trois formations de l'opposition. Les étudiants exigent désormais le droit de dialoguer directement avec leurs camarades du Nord et reprennent à leur compte l'exigence de Pyongyang de « co-organiser » les prochains JO. Le désir de réunification de la péninsule est très fort ici. Les dirigeants de ces groupes militants, estimés par de bons observateurs coréens à moins de 5 % du million d'étudiants, mais qui peuvent compter sur la sympa-thie du tiers d'entre eux, revendiquent enfin d'être reconnus comme représentants des étudiants du pays par les autorités.

M. Kim Dae Jung, principal chef de l'opposition, avait délégué le viceprésident de son Parti pour la paix et la démocratie auprès des étudiants. Mais s'il reconnaît la légitimité de revendications estudiantines, M. Kim Dae Jung s'est montré particulièrement prudent et modéré. Réunis mercredi, les « trois Kim » les trois chefs de l'opposition, MM. Kim Dae Jung, Kim Young Sam et Kim Jong Pil – avaient demandé aux étudiants de repousser à plus tard leur projet de marche vers Panmunjom, tout en lançant au gouvernement un appel pressant à entamer le dialogue « de manière sincère et claire ». « Nous comprenons leur aspiration pure et patriotique pour l'unification natione mais les étudiants feraient mieux de rechercher le dialogue avec le gon-vernement, les partis politiques et des personnalités de tous les bords pour trouver un consensus national sur les échanges entre Séoul et

Le trêve des partis

Pyongyang ».

Sortant de son mutisme, le président Roh Tac Woo a, jeudi égale, ment, tendu la main aux étudiants, en soutenant leur programme d'échanges avec le Nord... à condi-tion qu'ils fassent confiance au gonvernement et qu'ils le laissent les policiers ont été mobilisés et tous les accès vers le zone démilitarisée blo- affirmé, est de savoir comment et effice. contacter les Nordistes pour parve- | Corée du Sud. - (AFP.)

nir à de bons résultats. » Le gouvernement, qui, la semaine dernière, avait autorisé la discussion libre de la question de la réunification, entend néanmoins conserver le contrôle de ce délicat dialogue. Il s'agit cependant d'un pas significatif du président Roh en direction de la seule fraction de l'opinion qui quali-fie encore de farce l'actuel processas de démocratisation. Néanmoins, la sincérité du gouvernement serait moins sujette à caution si des voix discordantes ne se faisaient pas entendre au sein même du Parti de la justice et de la démocratie au pouvoir. Ainsi, le parte-parole du PID a qualifié d'« lilégales et devant être arrêtées à tout prix » les initiatives d'étudiants qui « ne représentent pas légitimement les étudiants du

Ce renouvegu de violence intervient à un moment où les partis poli-tiques out conclu une sorte de trêve tacite jusqu'aux JO, qui débutent en septembre. Tous out intérêt à ce que le calme persiste le plus longtemps possible. D'où ces appels au calme de la part d'une opposition dont les étudiants étaient, encore l'an der-nier, le fer de lance. D'autant que les - trois Kim - et le gouverneme risquent de s'affronter au Parlement sur la question de la commission d'enquête à réunir pour étudier les accusations de curruption portées contre l'ex-président Chun Doo

PATRICE DE BEER.

 Les États-Unis et la défense de la Corée du Sud. - Les Etatsunis maintiendront leurs forces en Corée du Sud tant que subsisters la Corée du Nord, indique un communique conjoint eméricano-aud-coréen publié, jeudi 9 juin, à Séoul. Le docu-ment indique également que le para-pluie núcléaire américain continuera à être une source de sécurité supplémentaire pour la Corée du Sud. Les délégations étaient conduites par le secrétaire américain à la défense, M. Frank Carlucci, et le ministre audconten de la défense, M. Oh Ja Bok. militaire renforcés entre la Corée du Nord et l'URSS, M. Carlucci a promie et efficace en cas d'attaque de la

Asie

NICARAGUA: après une nouvelle session de pourparlers

Le désaccord reste entier entre sandinistes et « contras »

Au troisième et dernier jour d'une nouvelle rencontre destinée à mettre au point les termes d'un cessez-lefeu définitif, le gouvernement sandiniste et les responsables de la Contra se sont séparés, jeudi 9 juin, à Mana-gua, sur un constat d'échec à peu près total.

La Résistance nicaraguayenne (RN), organisation de la guérilla anti-sandiniste, a annoncé laconiquement, et - avec consternation -. le soir même qu'aucun accord n'avait pu être conclu. Le chef politique de la délégation, M. Alfredo Cesar, a cependant assuré que les « contras » ne prendraient pas l'initiative de nouvelles offensives militaires.

Pour sa part, le général Humberto frère du président du Nicaragua, a appribué l'échec des négociations

ETATS-UNIS

● M^{me} Dukakia obligée de por-

ter une minerve. - Mme Kitty

Dukakis, épouse du candidat démo-

crate à l'élection présidentielle améri-

ceine, a quitté jeudi 9 juin l'hôpital

général de Boston où elle avait été

opérée il y a six jours d'une double

Elle devra porter une minerve pen-

dent plusieurs semaines, mais les

médecins l'ont assurée qu'elle pour-

rait l'enlever pour la convention

Un sergent reconnu coups-

ble d'espionnage. - Une cour mar-

tiale du Maryland a reconnu, le ven-

dredi 4 juin, coupable de tentative

d'espionnage un sargent américain,

Daniel Richardson, qui avait fourni

des documents militaires à un agent

du FBI se faisant passer pour un offi-

Daniel Richardson, quarante-deux

ans, sergent de l'armée de terre

décoré pour héroïsme lors de la

guerre du Vietnam, a également été

reconnu coupable de voi et de vente

La sentance doit être rendue ulté-

rieurement. Il risque la prison à vie.

de biens gouvernementaux.

démocrate à Atlanta.

cier du KGB soviétique.

 aux obstructions et au sabotage »
 qui auraient, selon lui, été orchestrés par le gouvernement des Etats-Unis et mis en œuvre concrètement par M. Enrique Bermudez, chef militaire de la Contra et membre de la délégation anti-sandiniste.

Le gouvernement de Managua avait mis sur la table des négociations un projet de calendrier précis pour la conclusion d'un cessez-le-feu définitif, la libération des prison-niers politiques, la réintégration des civile et la discussion d'une série de nouvelles mesures de « démocratisation - internes exigées par la

De son côté, la délégation de la Résistance nicaraguayenne avait mis en avant un autre texte, contenant une liste de nouvelles jugées exorbitantes et hors de propos. . Ils se comportent comme si nous discutions de gouvernement à gouvernement, avait déclaré le néral Ortega, alors qu'ils représentent des forces irrégulières et Selon nombre de commentateurs,

demandes que les sandinistes ont

mise à l'écart de M. Adolfo Calero, qui avait dirigé la délégation rebelle lors des premières négociations, s'est traduite par la victoire de la tendance la plus dure, représentée par le chef militaire Enrique Bermu-dez. Ce qui devait, en mettant en relief les discussions internes de la Contra, compliquer encore un pen plus les négociations.

Les deux délégations se sont quittées sans avoir prévu de date pour une autre rencontre. - (AFP.)

COLOMBIE

Remaniement ministériel en vue de faire face à la crise

Les treize ministres du gouvernement colombien ont remis jeudi 9 juin au président Virgilio Barco leur démission collective, au moment où le pays traverse une grave crise marquée notamment par enlèvement du dirigeant conservateur Alvaro Gomez Hurtado, le 29 mai dernier.

Cette démission collective était attendue depuis le retour précipité du président Barco, la semaine dernière, d'un voyage à l'étranger, voyage interrompu à la suite de l'enlèvement de M. Gomez et de la série de désordres sociaux et d'attentats provoqués par la guérilla sur une grande partie du territoire colombien. A son retour, le président avait reçu une avalanche de critiques pour la facon dont il gouverne le pays, ainsi que des appels, prove-nant de son propre parti (Libéral) pour la formation d'un cabinet de conlition ou de salut public.

Après la démission de ses ministres, M. Barco a proposé de faire entrer une personnalité du Parti social-conservateur dans son prochain gouvernement. Mais cette proposition ayant été refusée par la

AMPLEATE NATIONALEDIS PROPERTY MALBATON PROP

direction de ce parti, le nouveau gouvernement comporte huit noueaux ministres, appartenant tous

au Parti libéral au pouvoir. Confronté à une vague de vio-lence sans précédent, le gouverne-ment Barco a recherché – sans succès - depuis quelques mois les moyens de parvenir à un consensus national sur une réforme profonde des institutions démocratiques sérieusement menacées.

L'enlèvement d'Alvaro Gomez Hurtado, revendiqué officiellement par le mouvement de guérilla du M 19, qui affirme qu' « il est en bonne santé », a précipité, selon les observateurs, la crise ministérielle. Après une série de démentis, le M 19 a finalement revendiqué, jeudi à la télévision dans la région de Cali (300 kilomètres au sud-onest de Bogota), l'enlèvement de M. Gomez Hurtado. Pour ce faire, les guérilleros ont « piraté » la deuxième chaîne de télévision et diffusé un message dans lequel le M 19 indique avoir sequestré le dirigeant de l'opposition mais ne donne aucun détail sur cette opération ni sur ses justifications. - (AFP.)

THE PER LU SERVICE DE LES

EDERARON HOSPIALIERE DE FRANCE 33. AV DYTALE - TSOS PANI

PAKISTAN: le nouveau gouvernement

Le président Zia Ul Haq s'est entouré d'une équipe de fidèles

Alors que le président Zia Ul Haq aumonçait la formation d'un gouvernement, l'ancien ministre pakistanais des affaires étran-gères, M. Zain Noorani, a affirmé, jeudi 9 juin, qu'il avait été brutalement congédié en raison de divergences entre la et le chef de l'Etat à propos de l'accord signé à Genève le 14 avril sur l'Afghanistan. De son côté, tout en dénonçant les « violations » de cet accord par le Pakistan, Moscou a annoncé que le quart de son contingent nilitaire en Afghanistan avait déjà été rapatrié et qu'« aucune des colonnes qui out quitté » ce pays « n'a été attaquée » en dépit « des opérations armées de l'opposition islamique ».

ISLAMABAD de notre envoyé spécial

Le président Zia Ul Haq semble prendre un malin plaisir à surprendre son monde, surtout les Cassan-dre de la politique pakistanaise. Après cette sorte de coup de force constitutionnel du 29 mai par lequel il avait dissous le Parlement et renvoyé sans ménagement son premier ministre, M. Junejo, chacun crai-gnait un retour à la loi martiale. Ce risque n'est pas écarté, mais la pre-nière des deux promesses que le général Zia avait faites le 29 mai (la nomination d'un gouvernement inté-rimaire et l'organisation, ultérieurs-ment, d'élections générales) vient d'être tenne : un cabinet de dix-huit membres a été nommé, jeudi 9 juin, à Islamabad. Sa composition n'innove guère, mais ne correspond

Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en

FONDS DE COMMERCE DOURIQUES. Bureaux.

alimentation, cafés, librairies, commerces divere, gérances

Tous les lundis, dans le journal spécialisé depuis 43 ans « LES ANNONCES » En vente partout 5,80 P et 36, rue de Malte, 75011 PARIS. TB. (1) 45-65-30-30

pas non plus à une «fermeture», excore moins à un repli sur l'armée, base du pouvoir du président Zia.

Il s'agit d'un gouvernement civil qui inclut neuf ministres de l'ancien gouvernement Junejo, lequel, avait indiqué le chef de l'Etat, était globalement miné par la corruption et inefficace. Le général Zia cumule, cette fois-ci, les fonctions de chef de l'Etat et de chef du gouvernement. l'Etat et de caer du gouvernement.
Le seul ministre d'Etat est.
M. Muhammad Aslam Aslam Khattak, qui, tout en détenant le portefeuille de la communication, devient
président du Comité de coordination
provincial. M. Khattak était membre du gouvernement sortant,
comme d'ailleurs MM. Malik
Nassem Ahmed Ahest (ministre de Naseem Ahmed Aheer (ministre de l'intérieur, des affaires du Cache-mire et des régions du Nord), Chaudry Shujaat Hussain (industries) et Wasim Sajiad (justice et affaires parlementaires). Tous ces hommes sont des fidèles du président Zia.

Ce qui paraît plus significatif est la présence, dans ce nouvean cabi-net, de huit ministres ayant servi-sous la loi martiale. M. Zane Noo-rani, ancien ministre des affaires ram, ancien ministre des affaires étrangères, est remplacé par un autre ancien chef de la diplomatie pakistanaise, M. Sahib Zada Yaqub Khan. M. Noorani, qui, depuis quaranto-huit heures, fait beancoup de déclarations critiques contre la président, semble avoir choisi, comme M. Junejo, de se placer dure president, semble avoir enoisi, comme M. Junejo, de se placer dans une nouvelle forme d'opposition probablament dans la perspective d'élections, si celles-ci ont lieu. Un savant dosage a, par ailleurs, été opéré entre les différentes provinces : cinq ministres sont originaires du Pendjab, quatre du Sind, quatre de la province du Nord-

Ouest, quatre du Balouchistan, un étant originaire de la capitale fédé-

La majorité des ministres sont, La majorité des ministres sont, bien sûr, membres de la Ligue musulmane, formation qui sontient le président, mais dont le chef naturel est l'ancien premier ministre, M. Junejo. L'« ouverture » politique se résume à la présence de trois hommes : MM. Ilahi Bakhsh Soomre (ministère de l'information), Mir Ahmad Nawaz Bugti (travail) et Mir Hazar Khan Bijrani (santé et éducation). Les deux premiers faisaient partie de l'opposition miers faisaient partie de l'opposition parlementaire dans l'Assemblée dis-soute, le troisième est un ancien responsable du Parti du peuple pakista-nais (PPP) de M= Benazir Bhutto.

Le président Zia a réaffirmé que la tâche de ce gouvernement intérimaire était de préparer des élac-tions, mais n'a donné aucun détail sur un quelconque calendrier. sur un quelconque calendrier.
Seront-elles « organisées » dans un délai de quatre-vingt-dix jours, comme le précise un article de la Constitution. Seront-elles « annon-cées » dans un délai de quatre-vingt-dix jours, comme le précise un autre article de la Constitution? Ces questions sont l'objet d'un vaste débat dans la presse.

LAURENT ZECCHINI.

 PHILIPPINES : attaques de la guérilla à Luçon. — Des rebelles communistes se sont emperés de deux villes côtières, bloquent un important axe routier et interrompent les communications, avant d'être repoussés per les forces gouverne-mentales, a annoncé l'armée, ven-dredi 10 juin. Au moins sept soldats et trois rebelles ont été tués dans les combats, dans la région de Batsan (Lucon), à environ 50 kilomètres au nord-ouest de Manille. D'autre part, dix-neuf personnes ont été tuées, jeudi, dans una fusillade qui a opposé des fusillers-marins à des malfaiteurs musulmans dans les iles Sulu (Sud), a-t-on appris de source militaire à Zamboanga. Dix soldats et neuf civils, dont deux anciens aéperatistes musulmans, ont été tués lors de combets qui se sont déroulés pen-dent douze heures. — (AFP, Reuter.)

Politique

La fin de la campagne pour le second tour des élections législatives

M. Mitterrand: « Une majorité nette sans qu'elle soit excessive me conviendrait »

d'une majorité conforme ». a déclaré M. François Mitterrand, le jeudi 9 juin à TF 1. Le président de la République a demandé aux Français de lui donner « une majorité stable, durable et de progrès » qui lui permette de mettre en œuvre « la politique pour laquelle il a obtenu la confiance du pays le 8 mai ».

« Une majorité nette sans qu'elle

t-ll ajouté, nous n'en avons pas fini avec cela. La majorité de demain s'exprimera; il y aura un gouvernement, et ce gouvernement devra être plus large possible (...). La majorité, ce seru de toute manière, avec les socialistes et leurs alliés, une majorité de progrès.

M. Mitterrand a noté au passage qu'il y a, dans le scrutin majoritaire

A Character of the Control of the Co

fical co

The second second

1180

PATE/CE DE SE

Enter of a sense

* * Sec - 125

marker rate trans

- 1 - 1 PARTER

SCHOOLS IN THE S

THE RESERVE OF LAND SERVE

🚜 V 🛵 📼 🖰 Martin griftes (Januarité

A ANTON DESCRIPTION AND AND

entoure

Star Company Control Control

 Une majorité nette sans qu'elle soit excessive me conviendrait très soit excessive me conviendrait très bien dimanche, mais que cette majorité soit quand même nette, qu'elle existe, qu'elle soit conforme à mes options (...). Qu'il y ait une majorité stable, la France en a besoin (...). C'est quand même nor-mal que je demande aux Françaises et aux Français de se donner eux-mêmes cette majorité dont J'ai besoin moi-même pour conduire à bien les options qui sont les miennes. Croyez-vous qu'avec une miennes. Croyez-vous qu'avec une majorité conservairice on pourra lutter contre les exclusions? Vous croyez vraiment qu'on pourra rechercher l'égalité des chances? Vous croyez que l'on pourra sauve-garder les principes de la Sécurité sociale?

Le chef de l'Etat a indiqué qu'il ne voyait a priori ancune raison de changer de premier ministre après le 12 juin. « Le gouvernement ne sera pas semblable, c'est évident, a-t-il pas semblable, c'est eviuent, a dit. Pour le premier ministre, je ne vois pas de raisons pour lesquelles on estimerait qu'il aurait démérité on estimerait qu'il aurait démérité. C'est un homme de valeur qui se passionne pour sa tâche; qu'il accomplit avec beaucoup de dévoue

Interrogé sur l'ouverture, M. Mit-terrand a fait remarquer que, dès le 8 mai, sitôt sa réélection, tous les responsables de l'ancienne majorité avaient dit non Il a évoqué la formule de M. Giscard d'Estaing qui évoquait une « apposition constructive ». « C'était l'opposition à qui ? Au président de la République, à son projet, à ses conceptions, et à partir de là il était très difficile de réaliser un vaste rassemble-

Le chef de l'Etst juge « indispen-sable » qu'un maximum de familles d'esprit » participent au gouvernement. « Cest pourquoi, à-

qu'il y a, dans le scrutin majoritaire à deux tours, « une disparité qu'il faudra un jour corriger », car la for-mation qui obtient la majorité est souvent minoritaire en voix.

En 1981: « longue durée »

mier conseil des ministres de son septennat, le mercredi 27 mai, M. Mitterrand avait fait lire per le secrétaire général de l'Elysée, M. Pierre Bérégovoy, la déclara-tion suivante : « L'action commencée aujourd'hui doit être de longue durée pour réussir pleine-ment. D'où l'importance des élections législatives des 14 et 21 juin. En effet, le gouverne-ment aura besoin d'une majorité solide pour conduire la politique de la France. Nous avons à accomplir une grande œuvre his-torique ; sachons être dignes de la confiance du pays. >

Le mardi 9 juin, soit cinq jours avant le premier tour des élec-tions législatives, M. Mitterrand avait prononcé un discours à Montélimar (Drôme) dans lequel il déclarait notamment : « On le seit maintenant, il y a sujourd'hui deux politiques pour la Franca. L'une est celle dont les Français viennant de sanctionner l'échen lls la jugeront, je le pense, les 14 et 21 juin comme ils l'ont fait le 10 mai ; l'autre est celle que je lui ai proposée et dont j'ai com-mençé la mise en œuvre. Les engagements pris par moi-même au cours de la campagne prési-dentielle constitueront dans tous les domaines la charte de l'action

M. Barre n'exclut plus de diriger, sous « conditions », le gouvernement si le chef de l'Etat le lui demandait

de notre envoyé spécial

Dispensé de second tour à Lyon, M. Raymond Barre, après un pas-sage, le matin, par la Lorraine chez le général Bigeard était, le jendi 9 juin, de retour dans le Nord. Pour apporter son soutien à deux candi-dats amis. Le premier, dans la dix-huitième circonscription un, RPR, ancien membre de ses gouverne-ments, M. Jacques Legendre, maire de Cambrai, en ballottage difficile face au socialiste, M. Jean Le Gar-rec. Le second, M. Bruno Durieux, fidèle d'entre les fidèles barristes, qui, lui, est pratiquement assuré de ravir le siège de la quatrième circonscription du Nord.

Après une étape à Caudry et une ournée rapide dans la métropole lilloise, l'ancien premier ministre s'est retrouvé, le soir, à Lambersart, cité devenue célèbre depuis l'épisode clo-chemerlesque de l'élection cantonale partielle de Lille-Ouest, au début de l'année. M. Jean-Jacques Descamps n'avait aucune raison d'être présent, Mais M^m la conseillère générale Jeanine Delfosse était, elle, assise au premier rang, dans une salle des fêtes méritant bien, ce soir-là, son

Plus d'un millier de personnes, gagnées déjà par le vent de la vic-toire, une ambiance bon enfant. Conforté par une exhibition folklorique de l'ours Barzy, M. Barre a pu se replonger avec plaisir dans la gaieté communicative des gens du Nord, pour évoquer, sur le mode plus souple des questions-réponses, quelques sujets sérieux. L'ancien premier ministre n'a toutefois pes prix la peine de revenir sur les combinaisons marseillaises avec le Front national. Pas un mot. Pas la moindre allusion. Il s'est délibérément gardé de commenter son « trouble ». Il n'a, en revanche, pas refusé de s'étendre sur les autres sujets de l'actualité politique, plus pour peaufiner son bonne volonté au niveau des minisanalyse que pour en révêler de nou-

Des élections législatives M. Barre a dit que le résultat du premier tour . ne l'avait pas étonné outre mesure ». Qu'il était clair, selon lui, « que les Français ne pouvaient pas, cette fois, se laisser aller à ce mouvement d'Illusion qui s'était produit en 1981 -. Mais M. Barre s'est bien gardé de faire montre d'un optimisme exagéré pour la droite dimanche prochain. En France, a-t-il dit, il y a une vieille règle selon laquelle le second tour a tendance à corriger le premier. Nous ne devons pas nous satisfaire des lauriers que nous pensons avoir obtenus au premier

L'ouverture, thème à la mode, est, bien sûr, revenue sur le tapis. Sur ce point, M. Barre s'est montré beaucoup plus proche des thèses de M. Rocard que de celles de M. Chirac et de ses amis. « L'ouverture, a-t-il jugé, c'est une disposition d'esprit qui doit se manifester de la part du président de la République et de la majorité. Je dirais cela de n'importe quel président de la République et de n'importe quel

Un rassemblement « républicain, social et libéral »

M. Barre se refuse done toujours, pour le moment, à fermer définitive-ment la porte. Il attend de voir. « Je verrai, a-t-il prévenu, si, par rapport à mes propres convictions, je serai en mesure de voter les projets du gouvernement. -

Il fixe déjà un sujet test, sur lequel il se pencha si souvent durant sa campagne présidentielle, celui de l'Etat impartial », considérant qu'il reviendra aussi aux socialistes de faire la démonstration de leur

tères, comme des grandes administrations. Il ne rejette plus non plus l'idée d'une cohabitation, si elle devait se produire entre M. Mitterrand et une majorité de droite.

Cohabitation, ce mot lui semble, d'ailleurs, maintenant obsolète : · La situation est différente, a-t-il expliqué. En 1986, M. Mitterrand était le premier président de la Ve République à avoir perdu les législatives, Il n'avait plus la confiance des Français. Aujourd'hui, M. Mitterrand dispose de la confiance des Français. Mon point de départ, c'est le prési-dent de la République et le rapport du président avec les Français (...) Ce ne sera pas l'Assemblée nationale qui imposera la majorité ; elle ne sera qu'une addition de partis politiques. Conformément à la règle de la V République, il appartiendra au président de définir le gouvernement, et il se formera une majorité qui soutiendra ce gouvernement. »

Enfin, et ceci est nouveau, M. Barre n'a pas formellement rejeté l'idée d'être un premier ministre avec M. Mitterrand à l'Elysée, Situation • tout à fait hypothéti-que • a certes relevé M. Barre, pour aussitôt ajouter qu'une telle hypothèse pouvait effectivement se concevoir si, entre le président et le premier ministre choisi, . un certain nombre de conditions sont clairement posées .. Sous-entendu : contrairement à ce qui s'est passé avec M. Chirac durant les deux années passées... « On n'accepte pas d'être premier ministre sans un certain nombre de garanties et sans être d'accord avec le président de la République sur un certain nombre de points », 2-t-ll souligné.

Pour conclure, M. Barre est revenu sur son idée de constitution d'un rassemblement - républicain, social et libéral », regroupant les Français autour de ces trois valeurs fondamentales : la liberté, la solida-

rité et la dimension européenne. Il a maintenu qu'en lieu et place de l'UDF, - qui n'est plus simplement qu'un cartel électoral », l'implantation de cette « force organisée, politique, autonome et responsable », est devenue une priorité. Dans quel délai ? M. Barre a refusé d'en dire

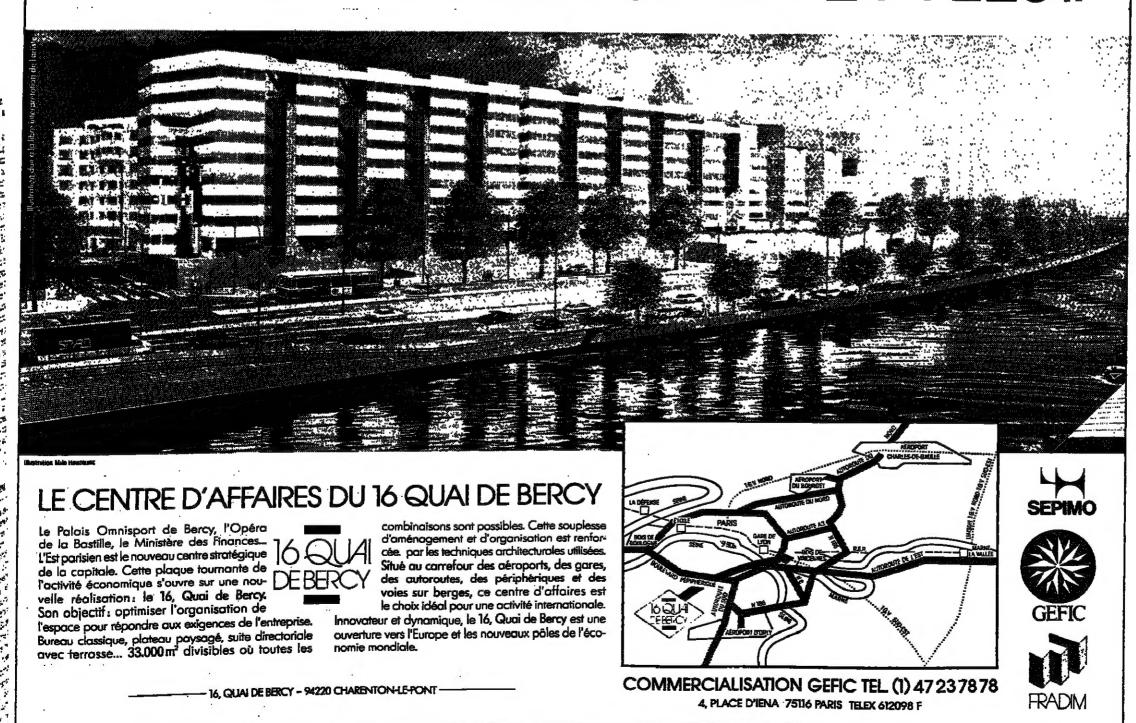
« C'est une chose sérieuse, qui demande réflexion », a-t-il simplement répondu, en précisant néanmoins que son souci était - de ne pas donner le sentiment qu'on est à la recherche de perturbations du paysage politique . En tout cas, M. Barre a prouvé, jeudi soir, à ceux qui pouvaient encore en douter qu'il n'avait point l'intention de rester inactif ces prochains jours. - Ni aigri ni triste -, M. Barre donne, au contraire. l'impression de commencer vraiment à s'amuser...

DANIEL CARTON.

M™ Veil: entre un FN et un PS je voterais pour un PS

 A priori, entre un Front national et un socialiste, je voterais pour un socialiste . a déclaré Mª Simone Veil, le jeudi 9 juin à Europe 1. Mª Veil a dénoncé l'accord conclu dans les Bouches-du-Rhône entre l'URC et le Front national, et a ajouté qu'il résulte d'une - erreur tactique -. Selon elle, les dirigeants de l'ancienne majorité ont eu le tort d'évacuer le problème posé par le Front national depuis plusieurs années et se sont, au fil du temps, enfermés dans un piège. Elle accuse notamment les dirigeants du Parti républicain et singulièrment M. Valery Giscard d'Estaing. L'électorat attendait des positions claires, et ces positions ont manqué. On en paie aujourd'hui les conséquences », a-t-cilc expliqué.

BERCY LE SOLEIL SE LEVE A L'EST.



Politique

La campagne pour le second tour des élections législatives après l'accord URC-FN

Trois personnages, trois scénarios

(Suite de la première page.)

L'incertitude créée par l'impossibilité d'évaluer par avance le niveau de ce report des voix d'extrême droite explique que M. Mitterrand ait dû s'engager dans la campagne et que M. Giscard d'Estaing continue de pousser les seux de la « cohabita-

L'analyse de M. Mitterrand repose sur l'hypothèse qu'il existe une réserve d'abstentionnistes à gauche plus abondante qu'à droite. C'est pourquoi il a tant insisté, mercredi devant le conseil des ministres, jeudi devant la Fédération nationale de la mutualité française, puis à TF 1. sur des thèmes susceptibles de satisfaire son électoral traditionnel : justice sociale, solidarité, revenu minimum d'insertion qu'il convient d'adopter « dans les délais les plus brefs -, défense de la Sécurité sociale qu'il faut «sauver » afin qu'elle ne devienne pas « un organisme à deux vitesses.

C'est pourquoi aussi il choisit soigneusement ses mots. Il demande une majorité de progrès - afin de laisser dans l'opposition les « conser-vateurs ». Ce n'est certainement pas avec ces derniers, insiste-t-il, que la France lutterait - contre les exclusions -, pour l'- égalité des chances » et qu'elle sauvegarderait, encore une fois, «sa » Sécurité sociale. Le chef de l'Etat utilise les ressorts classiques de la Ve République. Il demande une majorité - conforme », afin de mettre en œuvre les grands choix de sa campagne présidentielle. S'il l'obtient, M. Rocard sera reconduit dans ses fonctions, mais le gouvernement sera remanié.

L'attente prudente de M. Barre

L'analyse et l'espoir de M. Giscard d'Estaing reposent évidemment sur un autre scénario. Il recrée d'abord les conditions d'un affrontement singulier entre M. Mitterrand et lui, auquel il aspire depuis sa défaite de 1981. Il se place, dans l'hypothèse d'une victoire de l'URC. comme le chef de file d'une majorité rénovée et donc comme le premier ministre naturel du président réélu. Conformément à ce qu'il écrivait dans nos colonnes, il proposerait alors au chef de l'État une cohabitation paisible et non plus conflictuelle, comme ce fut le cas entre entre M. Mitterrand et M. Chirac.

C'est compter sans M. Barre. L'ancien premier ministre continue

à jouer les trouble-fête. Il souligne par sa démarche que l'URC n'est qu'une façade et qu'à l'évidence cette coalition éclatera au lendemain des élections, ce que M. Giscard d'Estaing était parvenu à faire oublier. Mais il va au-delà d'un simple retour à la case départ - UDF d'un côté, RPR de l'autre - en confirmant son intention de mettre sur pied une force politique autonome qui emprunterait ses effectifs dans tout ce qui refuse la dérive vers l'extrême droite. Pour lui, l'accord de Marseille n'est sans doute que le signal annonciateur d'un mouvement de plus grande ampleur, qu'il entend combattre à sa manière.

« Nous allons assister à une modification du paysage politique fran-çais, assure-t-il. Nous verrons des reclassements se produire. >

Cette intention en forme de pronostic satisfera ceux des socialistes qui attendent un tei bouleversement depuis longtemps, même si M. Barre reste sur son quant-à-soi et n'est pas encore disposé à parler ouvertement d'une coalition avec les socialistes. Il ne va pas, pour l'instant, au-delà d'une attente prudente. Il jugera, comme il l'a toujours dit, sur pièces « l'esprit d'ouverture » du président de la République en examinant, après le 12 juin, si les socialistes l'emportent, tout ce qui sera fait pour favoriser « l'Etat impartial », le développement de l'éducation et des entreprises, une solution raisonnable pour la Nouvelle-Calédonie et la protection sociale. Les Français ont pris l'habitude depuis le début de la campagne présidentielle d'entendre développer les grandes lignes de thèmes communs dans les discours tenus par MM. Barre, Giscard d'Estaing, Mitterrand et

Ainsi, trois scénarios s'organisent autour de trois hommes. Ils sont différents mais se recoupent parfois. Reste M. Chirac. Ce ne serait pas le moindre des paradoxes qu'il effectue un retour en force au terme d'une victoire subtilisée à M. Giscard d'Estaing si le RPR se retrouvait, une fois de plus, dominant dans une majorité de droite. Dernier scénario, dépendant de tous les autres. et dont l'issue reste incertaine : que ferait M. Mitterrand s'il était claireil desavoue je iz juin par je électeurs, au terme d'une campagne dans laquelle il s'est engagé ?

JEAN-MARIE COLOMBANI et JEAN-YVES LHOMEAU.

toire qui a fait rire toute l'assistance. « Ce matin, au marché, j'ai rencon-

tré mon concurrent socialiste. Il avait apporté des seaux. Et dans les

seaux, vous savez ce qu'il y avait ? »

Des melons !», crie un plaisantin

dans la salle. - Non, encore que les melons, ils sont habitués à les faire

venir. Il y avait des roses qu'il dis-

tribuait aux passants. Mais seuls les Maghrébins les prenaient. Les autres avaient sans doute trop peur

« Chère madame »

Pendant ce temps, M. Le Pen pro-

mène ses « bonjour cher monsieur »

et ses - après vous chère madame -

dans « les rues des olives », quartier

de sa circonscription. Tous les

quinze mètres, quelqu'un lui

demande un trois pièces, un emploi ou «500 000 francs», ce qui est signe, paraît-il, que la ville com-mence à le considérer comme un

humain ordinaire et non plus comme

« J'ai peur de vous », lui dit une

dame dans une charcuterie. - Mais

pourquoi donc chère madame?

« Je ne sais pas, comme ça. » « Hon-

nêtement, chère madame, il n'y a

une star parisienne.

de se piquer les doigts. -

M. Chirac n'a rien vu et rien entendu

M. Jacques Chirac a volontairement pris le parti... de ne pas pren-dre parti dans la querelle marseil-laise et de ne pas jouer sa partition dans ce que M. Gaudin appelle le tintamarre déclenché par les retraits réciproques décidés dans les Bouches-du-Rhône.

C'est pourquoi le maire de Paris, en visite le jeudi 9 juin dans le dixième arrondissement pour soutenir la candidature de M. Claude-Gérard Marcus, député sortant RPR, s'est contenté de répondre à une question en disant qu'il « n'avait rien à voir avec M. Le Pen », ajoutant : « Je ne l'ai jamais vu et ça fait vingt ans que ça dure. Il repré-sente une idéologie politique que j'ai toujours combattue. »

M. Chirac a apporté son soutien sur le terrain dans la dix-neuvième circonscription (parties des dixhuitième et vingtième arrondisse-ments) à M. Jean-Pierre Pierre-Bloch (UDF), qui avait déclaré que, si le choix s'offrait pour lui entre un candidat Front national et un socialiste », il « choisirait le socialiste ».

M. Chirac s'en tient donc à la doctrine officielle fixée au niveau des dirigeants de l'URC : il n'y a pas d'accord national entre les formations de la majorité sortante et le Front national. Il ne s'agit pour les Bouches-du-Rhône que de simples

Il avait adopté une attitude comparable en septembre 1983 en refusant de se mêler de l'élection municipale de Dreux, considérée comme une consultation locale n'engageant par les directions nationales des partis. D'ailleurs, M. Chirac avait constamment affirmé son refus de conclure le moindre arrangement avec le Front national, et il a condamné à de multiples reprises l'« idéologie » dont est porteur le parti de M. Le Pen. Il n'a ainsi rencontré M. Le Pen qu'une seule fois, en décembre 1987, lorsqu'il avait convié à l'Hôtel Matignon l'ensemble des présidents de groupe parlementaire pour préparer la réforme du financement des partis politi-

Cette attitude a souvent été reprechée à M. Chirac par certains mem-bres du RPR qui constataient que dans certains départements les militants du mouvement étaient attirés par les positions tranchées du Front national, tandis qu'ailleurs d'autres élus ou responsables locaux — plus rares — refusaient comme M. Michel Noir de risquer de « perdre leur ame - dans la moindre com-promission. Certains enfin estimaient que le président du RPR aurait du totalement ignorer le Front national et son président.

Irritation

Aujourd'hui, les dirigeants du RPR ne sont pas mécontents de la disparition quasi totale - du moins telle qu'elle est généralement prévue de la représentation parlemen-taire du Front national. Ils s'irritent en revanche du procès en collusion que les socialistes font à la majorité sortante. Ainsi M. Jacques Chaban-Delmas, mis en cause par M. Rocard (le Monde du 10 juin). préfère-t-il ne pas polémiquer avec le premier ministre, mais il n'hésite pas, en privé, à demander pourquoi les socialistes « ne sont pas aussi exigeants envers eux-memes » et comment ils peuvent accepter « les appels lancés par certains candidats du Front national à voter socia-

En fait, dans le Var, le FN a maintenu son candidat contre M. Léotard et un socialiste. Dans les Vosges, il affirme que M. Séguin (RPR) est un « adversaire plus nocif » que n'importe quel candidat socialiste.

De même, M. Edouard Balladur trouve « un peu piquant » que les socialistes. » pour des intérêts pure-ment électoraux, crient au scandale à cause des retraits de Marseille à couse des retraits de Marseille alors qu'ils organisent une véritable ailiance nationale avec le Parti communiste pour permettre à celuici d'avoir plus de vingt députés et permettre la réélection de certains dirigeants socialistes». L'ancien ministre d'Etat n'accepte donc pas cette « leçon de morale ». C'est cet argument — « que les socialistes balaient d'abord devant leur porte » — qui permet à un certain nombre de représentants de la majorité sortante de se donner ainsi bonne tante de se donner ainsi bonne conscience.

ANDRÉ PASSERON.

Le rêve contrarié de Jacques Toubon

Une soirée d'été, la première, sur la dixième circonscription de Paris (treize et quatorzième arron-dissements). L'air est doux et un policier en civil fait les cent pas, nez en l'air, dans un décor de hauts immeubles bordés d'arbres. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, renoue avec les bonnnes vieilles traditions des campagnes législatives. Ce soir, il a choisi de « faire un présu » dans le hall d'une école primaire décorée de dessins d'arrients.

Certains de ses supporters, des personnes âgées pour la plupart, hésitent à entrer dans la salle éclai-rée de néons. L'air, ce soir, sent la campagne. Ils parient à voix basse pour ne pas gêner l'orateur. La réunion a commencé dans la détente : Jacques Toubon, en ballottage très favorable, improvise un rôle méconnu, celui de l'« homme de terrain » attaché à sa maine du treizième arrondissement et à sa

Assis aux côtés de Claude Gossguen, son suppléant, il égrène des hypothèses de vote au ras du sol. La mairie, les progrès de l'arrondissement, l'avenir de ce quartier de la capitale... Il décoche bien quelques traits contre son adversaire socialiste, Gisèle Stievenard, mem-bre de la fraction « la plus dure du

PS, tendance Jospin-Quilès ». Mais l'air est si tendre, ce soir, la télévision et le RPR si loin de cette école que Jacques Toubon rêve d'une autre vie. Son suppléant, tout à l'heure, a même expliqué qu'à l'avenir « un certain nombre d'errements passés seront proscrits au sein de la majorité ».

< Nous sommes la France généreuse»

Douce ivresse estivale. La nuit tombe lentement et Jacques Tou-bon caresse la démocratie et l'entente entre les électeurs de tout bord. Hélas i son auditoire est moins sensible aux parfums légers de cette soirée. Un homme se lève pour une première question ; « La majorité est trop prudente l » Pourles électeurs du Front national? « ils sont des nôtres et d'ailleurs j'en suis l » Applaudissements.

Jacques Toubon pâtit sous l'attaque. Il retrouve ses réflexes de secrétaire général. La télé et la

politique nationale. «Ce n'est pas la droite qui prétand que le Front national c'est le démon, mais les médies. Et si les médies étaient de droite, cels se saurait ! » Le candidat tente une médiation avec son public pour sauver le réunion : « 90 à 95 % des électeurs de Jean-Marie Le Pen sont nos anciens et nos futurs électeurs. Ils sont comme nous, comme tout le monde, dans la mouise.» Ce n'est certainement pas lui, Jacques Toubon, qui les exclurait, dans la dixième circonscription.

Il aimerait passer à autre chose, mais la salle s'est brusquement rai-die. Pourquoi la mejorité n'attaque-t-elle pas plus la gauche ? Et l'hon-neur perdu de l'armée, à Ouvéa, sous la calomnie ? Et le Rainbow-Warrior ? Bref, cette URC pereit bien motie aux auditeurs de Jac-ques Toubon. Le secrétaire général du RPR a très bien senti que sa réunion était infiltrée par les élecgrés ont nos logements», cit une femme. « Jean-Marie Le Pen s'est bettu pour la France en Algérie», claironne un vieil homme.

Alors Jacques Toubon s'emporte. Tant pis pour la douceur de l'air. L'harmonie modulée modérée, n'est pas, en ce présu comme aiffeurs, pour cette semaine. Il va dire, rouge de pas-sion, sa haine de la philosophie du Front national, de son idée de enations, d'enclusions : «La France doit continuer d'accueillir, d'intégrer (...), einon nous somm un pays petit, frileux. Or noue sommes le France générause l »

On ne suit plus. Des vieill dames se regardent, incrédules. Mais les immigrés, tout de même. ements. «La désinfor mation de la droite sur la Front Une soirée d'été, la première,

sur la dixième circonscription de Paris. Jacques Toubon avait cru pouvoir s'échapper qualques heures des lourdes équivoques nationales. Quelques dizaines de Parisiens, indifférents à la douceur de l'air et aux rêveries de la pondération, i'ont rappelé à l'ordra...

PHILIPPE BOGGIO.

Dans les Bouches-du-Rhône

Une honnête journée de campagne

M. Bernard Tapie, candidat d'« ouverture » soutenu par le Parti socialiste dans la 6° circonscription des Bouches-du-Rhône, a été reçu le jeudi 9 juin en fin de matinée durant une trentaine de minutes par le chef de l'Etat, à la demande de ce dernier.

Raccompagné sur le perron de l'Elysée par M. Jacques Attali, conseiller spécial

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Démonstration est faite : on peut être plus gandiniste que Gaudin. Une situation peut-être plus «locale» encore que celle de Mar-seille. Cela se passe à Marignane à un quart d'heure d'autoroute à peine. Et M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national, qui y porte au second tour les couleurs de la droite unie peut faire pâlir de jalousie M. Le Pen lui-même. Lui n'a pas seulement bénéficié du retrait du candidat de l'URC arrivé derrière lui, mais d'un soutien en bonne et due forme pour la campagne du second tour.

Un soutien « sans aucun état d'ame », comme dit M. Raymond Leclerc, conseiller régional (RPR) et premier adjoint au maire de Marignane, M. Laurens Deleuil. M. Leclerc est venu le répéter jeudi soir devant une salle où se pressaient, pêle-mêle, des militants de l'URC et du Front national. - Que MM. Noir et Carignon s'expriment, c'est leur droit, mais c'est en tant que simples adhérents. Moi, mon propos a plus de consistance que ce qu'ils peuvent dire. Jean-Pierre Stirbois est un homme très dur dans les négociations mais très franc et tres droit. Il tiendra ses engage-ments. Aux municipales, il faudra bien faire un bloc commun contre les marxistes qui détiennent encore

des communes ! . M. Stirbois a décidément fait un maiheur dans les rangs de la droite locale. M. Michel Barthélemy, président des adhérents directs de l'UDF à Marignane, a édité, lui, un tract de soutien pour le second tour sur lequel il assure avoir découvert auprès du président de la République, M. Tapie a seulement indiqué que M. Mitterrand lui avait dit en substance : il faut y

De retour à Marseille, M. Tapie s'est déclaré « confirmé » dans ses vues : « J'avais besoin d'être certain que le président de la République considère Marseille

en M. Stirbois « un père de famille Une mobylette épuisée, supportant un gamin blanc et un copain basané, s'arrête à la hauteur du petit qui défend les valeurs de notre pays, qui s'oppose au sectarisme et à l'intolérance ». C'est donc sans abus cortège. « Et mon copain, qu'est-ce que vous allez lui faire? », demande le petit Blanc aux lepé-nistes. « En Algérie, rétorque un de langage que M. Stirbois, sur ses affiches du second tour, peut se dire « soutenu par le Front national, l'UDF et le RPR ». militant, des petits Noirs se sont fait égorgés par des Arabes qui avaient loujours été leurs copains Une telle unanimité ne ponvait que réjouir le secrétaire général du Front national. Aussi, pour remerjusqu'alors. - La mobylette s'éloicier Marignane qui dit tout haut ce que Marseille pense tout bas, a-t-il raconté, à la tribune, une bonne hisgne en zigzagant.

comme une priorité à partir de landi, quelle que soit la nouvelle majorité. » « Moi, je promets aux Marseillais de résoudre leur problème d'imagé, de participer à la résur-rection économique, — qui est la clé de tout, — à une condition : que la plus haute autorité de l'Etat soit en accord avec ces principes-là », a poursuivi M. Tapie.

> Pendant que l'escadre lepéniste sillonne les merceries, quelqu'un a volé dans une voiture les objectifs du photographe du Front national. • La sécurité est la première des libertés •, déclare M. Le Pen à la télé anglaise « en français parce que cela vaut mieux ». C'est une honnête journée de campagne à Mar-

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Un appel de personnalités marseillaises

Douze Marseillais célèbres dans les disciplines les plus diverses ont décidé, face à la montée de la xéno-phobie et de l'intolérance, de constituer un groupe de vigilance permanent. Ils ont lancé l'appel suivant :

« Nous sommes de Marseille, capitale des différences. Nous y avons grandi, travaillé, été heureux. La veille est un lieu de rencontre ouvert à tous les courants culturels, ethniques, religieux. Elle est irremplaçable dans l'équilibre des valeurs françaises, européennes et méditerranéennes. Quels que soient nos clivages, nous refusons la xénophobie, l'intolérance, l'enfermement. Ils mettent l'avenir et l'ame en péril.

 Les signataires de cet appel, venus d'horizons politiques, philosophiques, religieux et professionnels différents décident d'instituer un groupe de vigilance permanent et largement ouvert; il veillera à ce que la Marseille de la fraternité, de l'acceptation des autres, de la sécurité nécessaire, ne soit pas défigu-

» Marseille, voici le temps d'exprimer ton refus et de préparer la cité de demain.»

(Cet appel est signé de Maurice Béjart, chorégraphe; Patrick Cauvin, écrivain; César, sculpteur; Paul Gian-noli, journaliste; Paillippe Joutard, his-torien; Jeanne Lattitte, éditeur; Robert Laffont, éditeur; Paul Lederman, pro-ducteur; Paul Lombard, avocat; Mar-cel Meréchel metteur en expande de théscel Maréchal, metteur en scène de théstre ; Jean-François Revel, écrivain ; Henri Verneuil, réalisateur de cinéma.)

 Un appel de chercheurs ille. – «Le Sud n'est pas la terre du Front national », proclament quelque deux cent dix enseignants, chercheurs du CNRS et per sonnels des universités d'Aix-Marseille 1 et 2, qui appellent « à refuser tout compromis, électoral ou autre, avec les candidats du Front national », protestent « contre l'image que les médias donnent de leur région » et « se proposent, par des actions conjointes avec les autres établissements d'enseignement, de lutter contre toutes les formes de racisme ».

M. Labbé (RPR) accuse M= Veil de « développer l'antisémitisme en France »

Le mensuel lepéniste le Choc publie dans son numéro du mois de juin cinq entretiens avec des députés sortants RPR ou apparentés RPR qui se prononcent pour une alliance en bonne et due forme avec le Front national. « Je me sens plus proche de Jean-Marie Le Pen » que de Bermard Stasi, « car je préfère la vraie droite à la fausse gauche honteuse », explique M. Claude Labbé, député RPR sortant des Hauts-de-Seine, ancien président du groupe RPR de l'Assemblée nationale. « Je suis partisan des accords électoraux suis partisan des accords électoraux sus partisan aes accoras electoraux avec le Front (...). Arrêtons le délire, Le Pen n'est ni raciste ni nazi. Ce qui est bien plus grave, c'est Simone Veil. Plus elle parle, plus elle développe l'antisémitisme en France (le Monde du 10 juin).

en France » (le Monde du 10 juin).

M. Jean Kister (Moselle apparenté RPR) est également savorable à des « alliances » avec le FN. « Je l'ai toujours dit, c'est ma position depuis le début. J'ai même été un des premiers à tirer la sonnette d'alarme au RPR. » « L'alliance est (...) incontournable, renchérit M. Hector Rolland, député RPR sortsant de l'Allier. Je suis allé voir Jacques Chirac en 1984 avec Olivier d'Ormesson, et je lui ai dit que sans le FN, il ne serait jamais président. On ne m'a pas entendu, c'est-dommage. »

confirme M. Eric Raoult, député RPR sortant de Seine-Saint-Denis, opposé pour le second tour des élec-tions législatives à Misabelle Thomas (PS, ancienne vice-

· Les libéraux arméniens contre l'accord de Marseille. -L'Organisation arménienne démocrate libérale (Ramgavar), favorable à la majorité parlementaire sortente, s'élève contre l'e accord contrenature» conclu, à Marseille, entre l'URC et le Front national et appelle « les électeurs des Bouches-du-Rhône à faire barrage aux candidats de M. Le Pen». D'autre part, le Centre de recherches sur la diaspora arménienne « s'alarme, en tant que porteur des valeurs culturelles des citoyens français d'origine arménienne», devant l'accord de Mar-

présidente de l'UNEF-ID). - A longue échéance, elle est inéluctable, même si entre le FN et le RPR, il y a encore un certain nombre de pas à faire. (...) Je suis d'accord avec Charles Pasqua. Je pense qu'il y a plus de valeurs communes que de réelles différences. Et après tout, il est bien normal au au seix d'un le est bien normal qu'au sein d'une même famille politique il y ait quel-

ques nuances, »

M. Bernard Savy, député sortant (app. RPR) de la Nièvre, préfère également « gagner avec le FN que perdre seul. Cependant, comme dans un difference, les torts sont partagés, et il faut avouer que le leader de la destin artispale tiant applies ques nuances. > de la droite nationale tient parfois des propos excessifs. Mais il doit en être excusé. En quelque sorte, ce sont des péchés de jeunesse. Malgré

dent RPR du conseil général de l'Ain, ancien secrétaire d'Etat à la l'Am, ancien secrétaire d'Etat à la défense, ne « s'oppose pas sur le plan des principes » à la participation du FN à « la gestion municipale ». Le FN a, de son côté, appelé, le jeudi 9 juin, à voter pour les candidats de l'URC restés en lice dans l'Ain « l'Ain de l'ain de l'ain a l'estés en lice dans l'Ain » l'ain de l'estés en lice dans l'Ain » l'estés en lice dans l'estés en lice dans l'ain » l'estés en lice dans l'estès en lice dans l'estés en lice dans l'estés en lice dans l'estès en lice dans l'estés en lice dans l'estès estès en lice dans l'estès en l'Ain. « Il ne doit pas y avoir d'exclusion préalable », a expliqué M. Boyon, maire de Pont-d'Ain, au cours d'une conférence de Portesse. Il avait déjà approuvé l'accord URC-FN dans les Bouches-du-Rhône:

"Au nom de quoi est-il choquant de dire qu'il faut rassembler toutes les forces de droite pour faire barrage au socialisme?

 L'« accord » selon M. Rossinot. - M. André Rossinot a été interrogé, le vendredi 10 juin à Antenne 2, sur le soutien apporté par certains membres du RPR à la candi-dature de M. Jean-Pierre Stirbois. Le président du Parti radical a expliqué que cela était contraire à « l'accord national » conclu entre les dirigeants de l'URC. Selon M. Rossinot, cet accord na prévoyait qu'un « retrait de candidature » et, selon lui, décider un ⟨ retrait » implique que l'on ne cheisisse pas entre les candidats restant en lice. Il en conclut donc que « le soutien affiché à l'un d'entre eux est contraire à l'accord national ».

gale !

Qui rassemble tous les Français sur le même programme?



LE POINT DIMANCHE 12 JUIN 19H40

En exclusivité avec ipsos et Le Point, l'intervention la plus rapide, et dès 20 h 00 les estimations les plus fiables. En compagnie de Michèle COTTA, de Gérard CARREYROU, de Paul-jacques TRUFFAUT, d'Olivier MAZEROLLE, Patrick POIVRE D'ARVOR livre les résultats et interroge tout au long de la soirée de nombreuses personnalités. Dimanche 12 Juin des 19 h 40, l'info et le suspense sont au programme sur RTL, TFI, LE POINT. LÉGISLATIVES

Vous pourrez retrouver tous les résultats détaillés dans le Point dès Mardi.

La fin de la campagne pour le second tour

A Marseille

M. Rocard en ballottage au quartier de la Rose

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

M. Michel Rocard a commencé dans le délire, à Marseille, le jeudi 9 juin, une journée de folie : Maraille le matin, retour à Paris pour déleuner avec la « mission du dialogue » revenue la veille de Nouvelle Calédonie ; puis nouveau décollage à destination de l'est de la France. pour la fin de l'après-midi et la soirée, avec pas moins de six étapes dans trois régions différentes, Champagne-Ardenne, Lorraine,

Une nouvelle fois retardé au départ du Bourget, en début de matinée, par les contrôleurs aériens signalant un trafic saturé, le premier ministre a dû écourter sa visite dans la cité phocéenne et passer finalement plus de temps dans l'avion que sur le terrain, où il n'est resté qu'un peu plus d'une heure. M. Rocard avait déjà tenu meeting à Marseille, le mardi précédant le premier tour des élections législatives. Mais il a voulu revenir stigmatisar, à Marseille même, la conclusion de l'accord URC-FN de retrait réciproque.

A vrai dire, l'explication politique a été un peu noyée dans le bruit des insultes et des chocs de caméras qui ont entouré les deux

étapes (sur quatre) maintenues au programme. Les bousculades entre hotographes, cameramen et service d'ordre sont choses courantes quand une personnalité aussi populaire que M. Rocard tente de prendre un bain de foule. Mais à Mar-seille, où la spécialité locale n'est pas vraiment la douceur, ces bousculades ont vite tourné au pugilat, tandis que M. Rocard, noyé dans la tourmente tentait, un peu effaré, de calmer les esprits.

Lors de la première étape, su quartier de la Rose - dans la 8º circonscription, celle où le socialiste Marius Masse affronte M. Jean-Marie Le Pen. quelqu'un ou dans la bousculade, la bonne idée d'organiser, un semblant de conférence de presse sur un terrain... de pétanque entouré de fortes grilles percées d'une seule petita porte. De sorte que les journalistes, même les plus pondérés, ont dû avoir recours à des arguments musclés pour parvenir jusqu'à M. Rocard.

Dans le brouhaha, on a pu entendre le premier ministre souligner que l'accord FN-URC est « une honte pour la dignité internationale de la France » et montre le « caractère profondément réactionnaire et pas seulement conserveteur de l'organisation politique de la droite française ».

« L'accord de Marseille, a souligné M. Rocard, est poliuant pour l'état d'esprit du pays : il montre non seulement une morgue et un racisme qui font honte à la France mais est aussi un danger pour la paix civile (...). La Franca républi-

Au terme d'une folle randonnée dans les rues de Marseille, sirènes hurlantes, pour tenir l'horaire, le cortège arrive ensuite au quartier de la Plaine, où se tient ce jour-lè le marché. Il s'agit de soutenir M^{me} Jeanine Ecochard et M. Philippe Sanmarco, candidats dans la appositions à des candidats FN et tous deux en poste de l'emporter pour peu que la droite classique traîne les pieds et que la gauche donne un coup de reins.

Une nouvelle mêlée

En fait de coup de reins, M. Rocard plonge dans une nou-velle mêlée. Frêle silhouette ballotée sumageant comme un bouchon dans la marée humaine en ballottage M. Rocard oublie momentanément tout message politique pour essayer de protéger une femme entraînée per le flot, portant un bébé qui pleure, effrayé par le tour-

Flux et reflux. La massa compacte descend difficilement quelques mètres de trottoir. M. Rocard entre chez un commerçant dont la vitrine manque de céder sous le poids des équipes de télévision, puis le courant s'inverse, on remonte de quelques mètres. Quelqu'un crie « au marché ». Instent de flottement. Sur le marché. un commercant s'esclaffe : « Circulez, y a rien à voir ! » Reflottement. M. Sanmarco qui vient d'émerger de la cohue, tente de se recoiffe en se demandant ce qui lui est arrivé. Le cortège n'ira pas au mar-

M. Rocard s'explique encore avant de monter en voiture. Claquements de portière. Les R 25 démarrant en trombe, direction Marignane. Avant de repartir sur Paris, M. Rocard a eu la temps de confier à M. Michel Pezet qu'il était très content de sa visite. M. Pezet, lui s'inquiète : « C'est ennuyeus d'avoir feit sauter la rencontre avec les associations... » Pas le temps de s'appesantir. M. Rocard s'en va. M. Maurov est annoncá pour l'après-midi. Et tourne le manège

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Un appel de M. Laurent Fabius

La nécessité du sursaut

M. Laurent Fabius, ancien premier ministre, nons a fait parvenir le texte d'un appel aux électeurs pour qu'ils donnent à M. François Mitterrand une majorité solide et stable et dont nous publions des extraits:

- Une absurdité est peut-être en train de se préparer : il est arithmé-tiquement possible que nous ne disposions pas dimanche soir à l'Assemblée nationale d'une majorité pour gouverner. (...) Sans m'affoler, sans sombrer dans le défaitisme, je mets solennellement en garde : si rien ne bouge, nous risquons d'être battus ! (...)

» Enfin, la France n'a pas apporté, le 8 mai, 54 % des suf-

frages au président de la République pour se retrouver un mois plus tard avec une majorité parlemen-taire incertaine ou hostile. Or c'est

de cela qu'il s'agirait. (...)

Devant ces faits, devant ces risques; j'en appelle à la mobilisation urgente de la gauche et de tous les démocrates. Les millions de femmes et d'hommes, qui chez nous et dans et d'hommes, qui chez nous et dans le monde ont vibré de jole le soir du 8 mai parce que la dignité, le souci de justice et la tolérance étaient vic-torieux, ces millions de personnes ne peuvent pas se laisser voler leur distribute le moste est apoère possivictoire. Le succès est encore possi-ble. A condition de le vouloir de toutes nos forces et de convaincre outour de nous. Cela s'appelle le

M. Bernard Stasi: « Le trouble de M. Barre est le mien »

M. Bernard Stasi nous a déclaré, le vendredi 10 juin : • Dès l'élection municipale de Dreux en 1983, je me suis opposé à toute alliance avec le Front national. En présence de ce qui vient de se passer à Marseille, le moins que je puisse dire est que le trouble de Raymond Barre est également le mien. Mais qu'on n'attende pas de moi qu'en pleine bataille, je jette la pierre à un homme qui se bat sous les mêmes couleurs que moi. C'est après les élections qu'il faudra aborder ce débat au fond.

 En attendant, je refuse de me laisser culpabiliser par ceux qui n'ont pas hésité, dans certaines circonstances, et notamment lors de l'élection de M. Roland Dumas à la présidence de la commission des affaires étrangères avec les voix du Front actional, à profiter de l'acharnement que mettent les diri-geants du Front national à m'élimigeants du Front hational en etimener. Je refuse ces admonestations avec d'autant plus d'indignation que dans le combat que je mène sur le terrain, c'est sur cet acharnement que compte mon concurrent socialiste pour l'emporter. »

A Strasbourg: « Une majorité du dynamisme »

STRASBOURG de notre envoyé spécial

M. Michel Rocard, après une journée de campagne chargée qui l'avait mené de Marseille à Reims, à Nancy et dans les Vosges, est venu. le jeudi 9 juin, en Alsace soutenir d'abord le candidat centriste choisi par le parti socialiste dans le 7º cir-Schott a accueilli le premier ministre dans sa commune de Brusenheim où M. Rocard, devant quelques dizaines de personnes, a justifié le choix de l'ouverture faite par les

Le premier ministre a participé ensuite, à Schiltigheim, dans la banlieue de Strasbourg, à une « fête de la jeunesse » qui a été l'occasion d'un duplex avec une fête équivalente organisée à Brest, avec la participation de M. Jack Lang. Dans la salle des fêtes de Schiltigheim comble, environ deux mille personnes ont applaudi le premier ministre lorsqu'il a expliqué que - la majorité de soutien au président de la République - qu'il espère pour le

12 juin doit être aussi « une maiorité du dynamisme et de la jeu-

M. Rocard a rendu hommage au maire de Schiltigheim, M. Alfred Muller, - socialiste de cœur -, pour sa gestion municipale.

Evoquant ensuite, une fois de plus, l'accord de Marseille entre l'URC et le Front national, le premier ministre a dénoncé les élus cenleur foi, se trouvent engagés dans des compromissions . à travers les partis auxquels ils appartiennent. « Je souhaite à l'Alsace de retrouver sa dignité jusque dans ses votes -, a-t-il dit, en saisant ainsi allusion à la progression du Front national dans cette région lors de l'élection présidentielle.

Intervenant depuis Brest, M. Lang a affirmé : - C'est quand même mieux d'avoir Rocard à Matignon plutôt que Chirac. - 11 a invité les jeunes à *« refuser le mes*sage de haine et d'exclusion que Le Pen envoie de Marseille ».

Un appel de personnalités originaires du Maghreb

Un groupe d'une soixantaine de personnalités et d'artistes se présentant comme des citoyens originaires du Maghreb, chrétiens, juis peuvent aujourd'hut savourer la et musulmans, d'origine rapatriée ou immigrée, et parmi lesquels Alexandre Arcady, Rachid Bahri, Guy Bedos, Maurice Benassayag, Tahar Bendjelloun, Michel Bouje nah, Jacques Derrida, Nicole Gar-cia, Roger Hanin, Enrico Macias, Albert Memmi, Serge Moati, Georges Morin, Marcel Moussy, Jacques Ribs, Jules Roy, Sapho, Leila Sebbar, Benjamin Stora, Idriss Zeggar, Mahmoud Zem-mouri, a diffusé, le jeudi 9 juin, un appel exprimant - son angoisse devant les alliances contre nature qui viennent de se nouer à Mar-

seitte - Nous en conjurons nos compa-triotes, quelles que soient leurs convictions religieuses et politi-ques : dimanche vous déterminerez le sort du pays pour cinq ans, soulignent les signataires. Vous avez le choix entre des partis démocratiques, de gauche comme de droite. Apportez-leur votre soutien mais. de grâce, refusez la moindre voix à ceux qui veulent nous exclure.

- En 1944, lorsque la France était sous la botte nazie, ce sont des soldats pieds-noirs et maghrébins qui sont venus délivrer Marseille. peuvent aujourd'hui savourer la démocratie. Ne l'oubliez pas ! »

Un appel de syndicalistes

En outre, quatre anciens responsables nationaux de la FEN, de la CGT et de la CFDT out publié jeudi un communiqué dans lequel ils dénoncent « les complicités » entre le RPR, l'UDF et le Front national, car « les salariés ont tout à redouter d'une majorité qui serait issue d'une telle coalition ».

Les signataires - MM. René Buhl, ancien secrétaire confédéral de la CGT, Guy Georges, ancien secrétaire général du Syndicat des instituteurs. Jacques Pommatau, ancien secrétaire général de la FEN. Michel Rolant, ancien secrétaire confédéral de la CFDT - déclarent qu'ils - ne peuvent rester silencieux devant les complicités qui viennent de se nouer entre l'UDF et le RPR d'une part, le Front national d'autre part, dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Var, des Alpes-Maritimes notamment, les régions de Franche-Comté, de Languedoc-Roussillon, Provence-Côte d'Azur ».

Appels du CRIF à la communauté juive Mº Théo Klein, président du

Conseil représentatif des institutions uives de France (CRIF), s'exprimant le jeudi 9 juin sur Radio-J, la radio de la communauté juive à Paris, a dénoncé, à propos de l'accord intervenu à Marseille entre I'URC et le Front national, « toute forme d'alliance qui oublie que la séparation entre les partis doit être fondée sur le choix des valeurs. Je m'étonne que certains puissent partager les valeurs du Front national à Marseille, et ailleurs peut-être aussi, a-t-il déclaré. J'espère que tous les juifs, en tant que citoyens de ce pays, comprennent qu'ils doivent être à la pointe de ceux qui, justement, ne votent pas pour ces partis (d'extrême-droite) ou ceux qui s'allient à ces partis ».

M. Gérard Israel, ancien député en, membre du bureau exécutif du CRIF, a déclaré, de son côté : al CRIF, 2 déclare, de son cote:

« Le contrat non écrit passé à Marseille confirme l'inquiétude éprouvée, depuis 1984, par ceuxqui, à tors ou à raison, voyaient dans la droite démocratique une force attachée aux valeurs républicaines. La nécessité d'être élu ne peut tout justifier. La vérité est que peut tout justifier. La vérité est que les hommes de Marseille et ceux qui les approuvent ouvertement ou par leur Silence ne sont mullement choqués par la philosophie politique du Front national. Dès lors, à la question de savoir : - qui peui faire barrage au lepénisme » ? La réponse est évidente : la bonne vieille tradition de la gauche huma-niste, dreyfusarde, celle qui dans la Résistance recherchait déjà le consensus national. »

 Le Parti démocrate français : contre le Front national. - Le Parti démocrate français qui, derrière M. Guy Gennesseaux, avait rompu avec le Parti radical pour se rapprocher à Paris de M. Jacques Chirac, en voulant *e compre avec les clivages* faire face aux dangers que repré tent tous les extrémismes et en particulier le Front national », appelle « à berrer le route à tous les candidats qui de près ou de loin ont accepté l'alliance avec le Front national ».

• Un appel des Français musulmane. — « Considérant la lon-gue ouverture politique prônée par le président de la République, devent 'apparente alliance entre la droite nodërëe et l'extrême droite, et compte tenu du vote pied-noir, le Comité national pour la défense des diroits des musulmans français, que préside M. Saïd Leffad, appelle tous les musulmans français, leurs amis et leurs alliés qui comptent plus de trois millions d'électrices et d'électeurs dans ce pays, à voter au second tour pour les cendidats qui se réclament de la majorité présidentielle . »

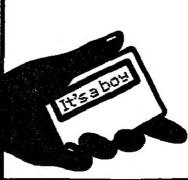
Co.C Computers and Communications

Où est NEC?



L'information qui roule pous vous!

Les bonnes nouvelles n'attendent pas - Les bipers NEC vous les écrivent et vibrent en silence pour vous en avertir, et ça c'est une bonne nouveile!



Les TV et les magnétoscopes d'une nouvelle dimension - Haute fidélité, haute résolution et hautes performances, avec NEC, l'espace loisir teint de nouveaux sommets.

NEC. l'idéal des grands systèmes - Pour répondre à l'idéal de vos grands

systèmes, il fallait un système idéal,

tous vos bureaux.

qui réponde à tous vos besoins, dans



Des puces qui grimpent dans votre estime - NEC fabrique les semi-

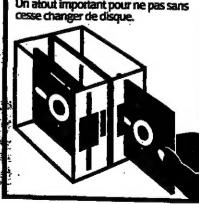
électroniques intégrés à ses produits.

Cela s'appelle la qualité NEC de A à Z.

conducteurs et les composants



Des jecteurs de disquette à toute **épreuve - Dans le monde entier, les** lecteurs de disquette NEC sont réputés pour leur résistance et leur fiabilité. Un atout important pour ne pas sans



Des militiers d'informations qui ne tiennent qu'à un fil - Les fibres optiques NEC véhiculent toutes sortes Finformations, signaux vocaux, dornées, textes, images, aussi viais



Politique

des élections législatives après l'accord URC-FN

« L'incroyable interview antisémite d'un candidat lepéniste »

Sous le titre « L'incroyable interview antisémite d'un candidet lepéniste », l'Evénement du jeudi publie dans son numéro de cette semaine (9-15 juin), un entratien accordé par M. Jean-Claude Varanne, conseiller régional du Front national en lle-de-France à deux journalistes étrangers, MM. Lukas Lessing, reporter du magazine ouestallemand Tempo et Danny Leder, correspondent à Paris du magazine autrichien Profil.

ond tour

trouble

And the second s

mauté juive

and high hind

The said of the

1000

e da

1711

Saut

« En France, le lobby juif a pris Jean-Marie Le Pen pour cible. Ces deux dernières années, ce lobby est devenu plus vindicatif. Il risque de créer un climat antisémite » explique M. Varanne. c En France, comme partout, la finance est tenue par les juifs. D'autre part, dans les médias, beaucoup de gens font partie de ce labby. C'est ça la réussite des juits dens le monde [...]. Le lobby, ça se sent », lit-on encore, tandis que l'ancien candidat du FN dans le 10° arrondissement de Paris explique que l'on ne peut s'installer dans le quartier du Sentier qu'en passant des accords « avec les juits [...], Le samedi et le dimanche, entre les juifs et les Arabes qui envahissent les boulevards, on ne peut plus sortir [...]. Nous sommes envahis per une faune qui ne représente pas la France profonde ». Le responsable du FN. sur Paris précise qu'il inclut les juifs dans cette « faune » mais « sans faire de recisme ». « Un vieux Parisien de souche française ne se retrouve plus dens

A la question de savoir comment il distingue « les différentes catégories de juifa » (ceux qui s'intégrent et ceux qui ne le ferzient pas), M. Varanne répond : « Ca se sent... Je ne pense pas qu'on farait un tri » si le FN arrivert au pouvoir:

Quant aux journalistes juile, présents dans les médias, « ils " sont certainement des compétences, estime le responsable FN. mais leur affiliation leur permet d'accéder plus facilement à des poetes. C'est un genre de copinage entre eux. J'ajoute que c'est complètement humein. Cels dit, in concurrence pourrait mieux fonctionner».

résistants contre l'accord de Marseille. - Des déportés et des résistants (1) s'e indignent de ce que, encore una fois, pour satisfaire leurs intérêts exclusivement électoraux, des hommes politiques avalisant l'idéologie d'intolérance et d'exclusion pronée par un groupe politique. lla condamnent la banalisation

maréchal Pétain, M. Varanne estime dans cet entretien qu'« il faut être objectif. Des gens disaient alors qu'il fallait faire l'Europe en s'alliant avec l'Allemagne. Et aujourd'hui, on en reparie. C'est qu'il y avait peutêtre des raisons d'avoir cette attitude à l'époque ».

Enfin, s'agissant du régime du

« Une escroquerie »

Joint au téléphone jeudi dans l'après-midi, M. Varanne a reconnu qu'il avait bien eu un entretien avec les deux journalistes au cours de sa campagne mais que l'entratien publié par l'Evénement du jeudi était « déformé et truqué », « C'est une interview fabriquée de toutes pièces. Ces deux journa-listes étrangers ont dissimulé leur collaboration à l'Evénement du jeudi ». Apprenant avant sa parution la publication de l'entretien dans l'hebdomadaire de Jean-François Kahn, M. Varanne avait écrit à l'Evilnement du jeudi pour interdire ja publication de l'entretien. « J'al eu des informations avant sa sortie », plaide-t-il pour expliquer son souci de ne pas voir paraître un entretien evant même d'en connaître la teneur écrite, « C'est une escroquerie, ils ne m'ont pas fait relire l'interview comme il est d'usage dans la profession ».

De son côté, M. Lader nous a affirmé avoir retranscrit les mote mêmes de M. Varenne. Marié à une Autrichienne, passant ses vacances en Autriche. M. Varance se serait laissé aller à cas confidences, pensant se trouver on « pays amis » avec un journaliste autrichien et un autre originaire d'Autriche. M. Leder attend avec beaucoup de « sérénité » les suites judi-cisires que le responsable du FN extend donner à ces affaires,

Pour sa part, la LICRA a annoncé, jeudi, qu'elle avait chargé M° Charles Korman, avocet à la Cour d'appel de Paris d'entamer des poursuites judiciaires à l'encontre de M. Jean-Claude Varanne « pour discrimination et incitation à la haine

P. S.

• Un texte de déportés et d'idées qui ont fait jedis la honte de ajouté : • Nous ne sommes pas non la France et de l'Europe ».

(1) Il s'agit de M. Lucie Aubrac, Giberte Brossolette, MM. Raymond Aubrac, Jacques Piette, Christian Pineau, Henri Nognères, Jean-Pierre Vernant, Abel Farnoux, M. Yvette Bernard-Farnoux, Gaston Cusin, Claude Bourdet, MM. Line Handshuh, Anne-Lise Stern.

Le PCF aura au minimum douze députés

Dans l'Assemblée nationale dissoute, le PCF avait un groupe de trente-cinq députés, dont trois appa-rentés d'ontre-mer (deux à la Réu-nion et un à la Guadeloupe). A l'occasion du premier tour des élections législatives, trois députés sor-tants n'ont pas obtenu 12,5 % des voix par rapport aux électeurs inscrits, se trouvant ainsi éliminés d'office. Il s'agit de M∞ Jackie Hoffmann, membre du bureau poli-tique du PCF (Yvelines), de MM. Gérard Bordu (Seine-et-Marne) et de Michel Peyret (Giroode).

A la suite des désistements entre communistes et socialistes, ce sont quinze autres députés sortants qui ont été écartés. Il s'agit de MM. Vincent Porelli (Bouches-du-Rhône), Bernard Deschamps, membre du comité central (Gard), Jacours Pour autre du comité central (Gard), Jacours Pour autre du comité central (Gard), Jacours de la comité de la ques Roux, membre du comité central (Hérault), Jean Giard (Isère), M[®] Colette Gœuriot (Meurthe-et-Moselle), MM. Jean Jarosz (Nord), Rémi Auchedé, membre du comité central, et Jean-lecoure Borthe (Par de Calei-Jacques Barthe (Pas-de-Calais) Jacques Barthe (Pas-de-Calais), Charles Fiterman, membre du secrétariat et ancien ministre (Rhône), Roland Leroy, membre du bureau politique (Scine-Maritime), Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité central (Somme), Marcel Rigout, ancien ministre (Haute-Vienne), Roger Combrisson (Essonne), Guy Duco-loné, ancien vice-président du lone, ancien vice-président du groupe (Hauts-de-Seine) et Paul Mercieca (Val-de-Marne),

Onze candidats communistes res tent sculs en lice pour le second tour et sont assurés de sièger au Palais-Bourbon. Parmi eux, six sont députés sortants : MM. Gustave Ansart, membre du bureau politi-que, et Alain Bocquet, membre du

Les dirigeants communistes partagés

Les communistes participarent-ils à la prochaine majorité parlemen-taire? La question est posée, et les dirigeants du PC commencent à y réfléchir. Interrogé le jeudi 9 juin sur Antenne 2, M. André Lajoinie a sur Antenne 2, M. Andre Lajoune a expliqué; « Les conditions n'ecta-tent pas » pour que les communistes participent au gouvernement, car « les orientations ne sont pas celles que nous souhaitons, sans parler des projets, qui sont maintenus, d'ouverture, d'alliance avec la droite.

M. Roland Leroy, le même jour

M. Roland Leroy, le meme jour FR 3, a, en revanche, déclaré que le PC « n'a pas vocation à l'opposition éternelle et à l'Isolement ». Comme, pour lui, le gouvernement de M. Rocard a « une politique principalement imprimée à droite (...), nous ne sommes pas disponibles pour nous enrôler dans une majorité présidentielle qui soutiendralt, sans condition, le présiplus voués à une opposition abso-lue, totale, sur toutes les questions. Nous soutiendrons ce qui sera bon, Nous soutiendrons ce qui sera bon, et nous combattrons ce qui nous semblera mauvais (...). S'il étais arrivé, naguère, que nous ayons un pied dedans, un pied dehors, ce n'est pas le cas aujourd'hui du tout », car il faut « barrer la route à la droite et à l'extrême droite. » Claude Gayssot, membre du secré-tariat du comité central, François Asensi et M. Muguette Jacquaint (Seine-Saint-Denis), M. Robert Montdargent (Val-d'Oise).

Les cinq autres sont MM. André Duroméa, sénateur et maire du Havre (Seine-Maritime), Marcelin Berthelot, maire de Saint-Denis, et Louis Pierna, maire de Stains (Seine-Saint-Denis), Jean-Claude Lefort, membre du comité central et premier secrétaire fédéral (Val-de-Marne), M. Jacques Bruhnes, maire de Gennevilliers (Hauts-de-Seine).

Dans quatorze circonscriptions de métropole, des candidats commu-nistes défendent les couleurs de la gauche face à la droite et de l'extrême droite dans un cas. M. Guy Hermier, membre du bureau politique, député sortant des Bouches-du-Rhône, qui est opposé à un ancien communiste passé au

Il s'agit de MM. Daniel Le Meur (sortant, Aisnes), Pierre Goldberg,

comité central (Nord), MM. Jean- maire de Montluçon (Allier), Andre Lajoinie, membre du secrétanat du comité central et candidat présidentiel du PCF (sortant. Allier), Jean Tardito, maire d'Aubagne, et Paul Lombard, maire de Martigues (Bouches-du-Rhône). Jacques Rimbault, membre du comité central et maire de Bourges (sortant, Cher), Gilbert Millet, maire d'Alès (Gard), Théo Vial-Massat, maire de Firminy (Loire), Jean Reyssier, maire de Châlons-sur-Marne (sortant, Marne) Georges Hage, sortant, et Fabien Thiémé (Nord), Jean-Pierre Brard, maire de Montreuil (Seine-Saint-Denis), Georges Marchais, secré-taire général du PCF (sortant, Val-

de-Marne). Cinq candidats apparentés com-munistes sont dans la même situa-tion outre-mer : MM. Ernest-Moutoussamy, sortant, et Jérôme Cléry (Guadeloupe), MM. Claude Hoarau, Elie Hoarau, sortant, et Paul Vergès, secrétaire général du PCR (Réunion).

M. Paul Chomat, député communiste sortant de la Loire est le seul à participer à une triangulaire et M. Laurent Vergès (Réunion), fils de Paul, est le seul candidat communiste qui a été réélu dès le premier

Dans le meilleur des cas, le PCF aura vingt-six députés venant de treize départements métropolitains et six apparentés de deux départements d'outre-mer. D'ores et déjà, les communistes ont perdu dix-huit de leur trente-cinq députés sortants, parmi lesquels les deux élus du Pas-de-Calais, dont la fédération du parti fut dirigée par Maurice Tho-rez. En revanche, cinq nouveaux sont assurés de sièger à l'Assemblée nationale aux côtés de leurs six collègues sortants qui sont, comme eux, candidats uniques dans leur circons cription. Dans le pire des cas, la représentation communiste serait ainsi au minimum de douze députés dont un apparenté de la Réunion. OLIVIER BIFFAUD.

De la discipline républicaine à la « géométrie variable »

M. Llonel Jospin n'a pas télé-phoné à M. Georges Marchais, mais M. Pierre Mauroy a envoye une lettre, assure-t-on au PS, au secrétaire général du PCF. Obiet : le soutien communiste à « géométrie variable » en faveur des candidats de la « majorité présidentielle » présentés par les

Le PCF s'est, en effet, fixé une double règle : soutien sans ambi-guïté aux candidats socialistes et radicaux de gauche, refus d'appeler à voter pour des « candidets de droite ou du patronat a soutenus par le PS. Ainsi, MM. Lional Stoléru at Bernard Tapie sont victimes de cet ostracisme, qui, en revanche, ne frappe pas MM. Roger Bambuck et Brice Lalonde (*le Monde* du 9 juin).

Mais le premier principe de la règle syant subi quelques patites entorses calculées, M. Jospin s'est fâché. Le ministre de l'éducation nationale a, sans doute, senti vibrer sa fibre d'ancien premier secrétaire du PS. Le mardi 7 juln, le PCF avait annoncé qu'il ne soutenait pas MM. Gérard Collomb dans le Rhône, Henri Fiszbin en Moselle, Plerre Dabezies en Haute-Saône et surtout qu'il prenaît position pour M. Claude Miqueu contre M. Jean Glavany dens les Hautes-Pyrénées (le Monde du

s Je ne donne pas le droit aux sir le candidat socialiste », a tonné M. Jospin, en affirmant qu'il alleit dire son fait à M. Marchais, ou, à tout le moins, demander à M. Mauroy de le faire. Le premier secrétaire a donc envoyé une missive place du Colonel-Fabien - on affirmait ne pas en conneître l'existence au sacrétariat de M. Marchais.

jeudi en fin d'après-midi, – dans l'aquelle il rappellerait qua le PS est attaché à la discipline républicaine qui, pour ce qui le concerne, ne souffre aucune exception à l'égard des candidats communistes. Pour se faine parfaitement comprendre, M. Mauroy terait référence aux consultations électorales pas-

sées, présentes... et à venir, Si M. Jean Portejoie, premier secrétaire fédéral communiste des Haute-Pyrénées, prétend que la décision de soutenir le socia-liste local en rupture de parti contre le chef de cabinet du préaldent de la République n'a pas été prise au niveau national, on n'en croit pas un mot chez les dirigeants socialistes. Cependant, une dimension purement locale n'est effectivement pas à négliger : l'élection municipale de Tarbes, dont le maire est communiste, en 1989. Un échange de bons procédés entre militants. fussent-ils de deux partis différents, ne nuit jamais à l'union de la gauche... locale.

Se démarquant totalement de la tactique du PCF, M. Claude Liabres, coordinateur national des rénovateurs communistes, nous a indiqué - à titre personnel – que « l'accord entre le droite et le Front national (étant) un acte d'une extrême gravité, les candidats de cette coelition doivent être considérés comme des ennemis de la démocratie et chaque circonscription, sans exception d'aucune sorte, qu'il faut la mettre en échec ». Certains dirigeants rénovateurs na partagezient pes ce point de vue, qui, selon eux, « fait entrer par la fanêtra una ouvertura qui a été chassée par la porte ».

Le préfet de l'Oise désigne une nouvelle commission de recensement des votes

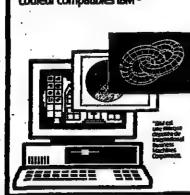
M. Pierre Chassigneux, préfet de l'Oise, a nommé le jeudi 9 juin une nouvelle commission départementale de recensement des votes pour le second tour des élections législatives. Cette décision sait suite à la polémique et aux recours auprès du Conseil constitutionnel provoqués par les décisions de la commission à l'issue du premier tour (le Monde des 8 et 9 juin).

Cette commission, présidée, dans sa composition primitive, par Mª Rosine Pierrard, présidente du tribunal de grande instance de Beauvais, avait annulé la totalité des suffrages qui s'étaient portés dans la première et la deuxième circonscrition de l'Oise sur les candidats socialistes et avait proclamé élus d'office les deux candidats de l'URC : MM. Jean-François Mancel et Guy Desessart, éliminant ainsi leurs adversaires potentiels du second tour, MM. Guy Vadepied et Walter Amsallem. De même, dans la quatrième circonscription de l'Oise, le candidat socialiste, M Jean-Pierre Hanniet, s'était vu priver de deux mille cent trente-cinq suffrages par la commission. Toutes ces • rectifications », inusitées par leur ampleur et leurs conséquences radicales, avaient été justifiées, selon la majo, rité de la commission, par une disposition typographique erronée des bulletins de vote, la mention - suppléant » figurant après et non avant le nom des intéressés. La nouvelle commission comprend trois magistrats de la cour d'appel d'Amiens (et non plus du tribunal de grande instance de Beauvais). Le conseiller général RPR Jean-Paul Callens (Marseille-en-Beauvais) y est remplacé par M. Claude Brunet (divers droite), conseiller général de Creil-Nogent-sur-Oise.

Pour faire bonne impression -Offrez-vous une NEC: la Pinwriter P2200 imprime vos textes en qualité courrier à 56 caractères par seconde. Avec NEC faire bonne impression n'est plus une question de prix.

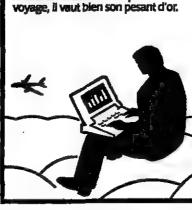


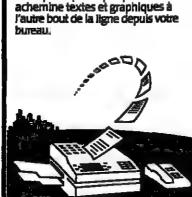












Un télécopieur à rendre jaloux

télécopieur qui en quelques secondes

votre téléphone - NEFAX, le





Nous recherchons votre

correspondanti» - Si vous utilisez

mais partout.

NEC est un des leaders mondiaux dans l'informatique et les communications. Notre souci permanent est que la société tout entière tire profit de ces technologies. C'est pourquoi les avancées de NEC dans tous ces domaines font partie de votre vie quotidienne. Où est NEC? Maintenant vous le savez, NEC est partout aujourd'hui et encore plus demain. Parce que dans le monde de l'informatique et des communications, il y aura toujours du NEC quelque

N'hysikez pas à nous contactie: NEC Business Systems (France) Tour GAN - Cedex 13 - 92082 PARIS LA DEFENSE NEC Electronics (France) 5.4. 9, rue Paul-Dautier - 6P 187 - 78142 Veltry-Villacoubley Cedex.



Législatives : situations locales

faveur de M. Gérard César (URC-RPR) pour « faire battre le candidat Mitterrand, fils de son père ». M. Gilbert Mitterrand, député sortant, premier secrétaire de la fédération socialiste de la Gironde, en ballottage favorable (47,23 %), est opposé à M. César, également député sortant (42,25 %). Le candidat du Front national. M. Jacques Labégorre. avait obtenu 5,98 % des suffrages, le 5 juin. Le consigne de vote du Front national fit exception dans le département. Dans les autres circonscriptions en ballottage, la Front national laisse ses électeurs libres de leur choix. Le FN avait adressé aux candidats de l'URC un questionnaire leur demandant s'ils considéraient le Front national & comme un courant raciste et xénophobe » et s'ils étaies d'accord pour envisager des listes communes aux prochaines municipales. Aucun des six candidats concernés n'ayant répondu, le Front national a interprété ce silence comme un rejet. Le Front national n'avait pas soumis M. César à question. - (Carreso.)

 NORD (10° circonscription, Tourcoing-Nord, Nord-Est). -M. Christian Baeckeroot, député (FN) sortant, qui a été éliminé dès le premier tour avec 18,42 % des suffrages, a appelé à voter en faveur de M. Stéphane Dermaux (URC-UDF-PR), maire de Tourcoing. Répondant à une lettre que lui avait adressée le candidat du FN, M. Dermaux s'est déclaré favorable aux thèmes du FN « quant aux objectifs à atteindre », mais il a estimé que les méthodes proposées pour y parvenir dolvent être mieux étudiées

Le candidat de l'URC s'est égale-ment dit prêt à rencontrer M. Baeckeroot afin de discuter des movens à mettre en œuvre « pour résoudre problèmes que rencontrent les électeurs du Front national ». La gravité de ces problèmes, a souligné M. Dermaux, impose le refus de toute exclusion à l'égard de quelque formation politique représentative que ce soit,

Le représentant de l'URC, qui avait obtenu, le 5 juin, 34,06 % des suffrages, est devancé, dans cette circonscription, par M. Jean-Pierre Balduyck (maj. p., PS) qui a recueilli

40,05 % des voix.
Plusieurs candidats du FN se sont également désistés en faveur de représentants de l'URC, notamment dans les 3°, 5°, 7° et 21° circonscriptions. - (Corresp.).

ORNE (3º, Argentan, Flers). - M. Razah Raad, candidat (RPR, diss.) arrivé en troisième position au premier tour des élections latives, s'est refusé, la mercred 8 juin, à toute négociation en vue du second tour. « Je ne suis pas propriétaire de mes voix et refuse toujours les magouilles. Je ne vais donc pas en faire sur le dos de mes électeurs », a déclaré M. Raad, qui s'est rendu cálèbre per le rôle qu'il a joué dans les multiples épisodes de la libération des otages du Liban, qui a recueilli, le 5 juin, 7,76 % des suffrages. M. Read a ainei répondu à M. Hubert Bassot (URC-UDF-PR), arrivé en seconde position avec 38,76 % des voix, qui avait annoncé, le soir du premier tour, son intention de rencontrer, en vue du second tour, MM. Raad et Delacroix (FN), ce dernier ayant rassemblé 5,61 % des

suffrages. - (Corresp.)

Dans une lettre à la CNCL

M. Mauroy affirme que les chaînes ont favorisé l'URC et le FN

M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du Parti socialiste, a écrit, le jeudi 9 juin, à M. Gabriel de Bro-glie, président de la CNCL, pour mettre en cause l'attitude des chaînes de radio et de télévision dans la semaine qui a précédé le premier tour des élections législatives.

S'appuyant sur les chiffres oubliés par la Commission, M. Mauroy affirme que ces données - font apparaitre que l'URC et le Front national, qui viennent de passer un accord national, ont bénéficié d'un avantage quantitatif manifeste puisque leur temps de parole s'est élevé à onze heures seize minutes, alors que celui des partis de gauche s'est élevé à huit heures deux minutes et cinquante-deux

Le premier secrétaire du PS conclut : « Force est de constater que ceux à qui la loi a confié le devoir de faire respecter l'équité n'ont pas eru nécessaire de faire en sorte au'un équilibre soit durablement établi entre les mouvements politiques précités. La diffusion tardive de ces relevés de temps de parole a contribué notablement à pérenniser cet état de fait puisqu'elle rend illusoire une correction en temps utile, comme or peut le constater aujourd'hui même. Cette situation revêt naturellement une particulière gravité pen-dant les campagnes électorales. Je tiens donc à vous dire à quel point je regrette que votre Commission n'ait pas été en mesure d'assumer les devoirs qui lui avaient été confiés par les lois de la Républi-

[Le décompte de M. Mauroy est juste si Pou additionne d'un côté les temps de parole du PS et du PC, et de l'autre ceux de l'URC et du FN. La CNCL avait demandé aux chaînes de « rechercher une égulité entre les a rechercher une ègalité entre les partis, groupements et personnalités ayant concouru à la formation de la majorité présidentielle, d'une part, et les partis, groupements et personnalités ayant formé la majorité parlementaire, d'autre part ». D'un point de vue stric-tement juridique, tout le problème consiste à sincer le Front national dans seconde la description de la partit de consiste à situer le Front national dans ce subtil découpage, le parti de M. Le Pen ayant toujours été classé par la CNCL dans l'« opposition parle-mentaire » depuis 1986. Mais il faut bien recommitre que ces distinctions juridiques correspondent mai à la réa-lité politique des dernières semaines. — LE I.

e Elegtion sónatoriale le 24 juillet en Mayenne. — Une élec-tion sénatoriale partielle sera organisée, le 24 luillet prochain, en Mayenne à la suite de la décision de M. Georges Dessaigne (un. cent.) de se démettre de son mandat. Ce scrutin devrait permettre à M. Jean Arthuis (UDF-CDS) de retrouver son siège au Palais du Luxembourg qu'il evait abondonné, le 20 mars 1986, lors de son entrée au gouvernement de M. Jacques Chirao, comme secrétaire d'Etat auprès du ministre des

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

M. Tjibaou va demander à M. Rocard un « calendrier précis » pour la « préparation de l'indépendance »

Le premier ministre, M. Michel Rocard a reçu à déjeuner, le jeudi 9 juin, à l'hôtel Matignon, les six membres de la « mission du dialogue » qu'il avait envoyée le 15 mai en Nouvelle-Calédonie, MM. Christian Blanc, Pierre Steinmetz, Jean-Claude Périer, Roger Leray, Mgr Paul Guiberteau et le pasteur Jacques Stewart.

M. Rocard a estimé, dans un communiqué, que les réactions locales aux travaux de cette mission « ouvrent des perspectives pour un dialogue direct entre les communantés, avec l'arbitrage et sous l'autorité de l'Etat ». Selon M. Rocard, ces travaux sont « porteurs d'espérance ».

La mission remettra le 15 juin deux rapports au chef du gouvernement. Le premier sera un « rapport d'évaluation », une sorte d' « état des lieux de la Nouvelle-Calédonie », alors que le second, établi par M. Blanc, formulera diverses propositions soumises à la réflexion du premier ministre.

L'annouce de la venue à Paris de M. Jean-Marie Tjibaou, président du FLNKS, qui doit s'entretenir, en principe mercredi pro-chain, avec M. Rocard, traduit la volonté du chef du gouvernement de profiter de la légère détente enregistrée sur le territoire pour essayer d'enclencher le plus vite possible un processus de retour à la paix civile.

NOUMÉA

de notre correspondant

Il faut pour la Nouvelle-Calédonie du «définitif» et non plus du transitoire. Tel est le mes-sage que le président du FLNKS, M. Jean-Marie Tjibaou, a tenn à adresser au gouvernement avant de quitter, le vendredi 10 juin, Nouméa pour Paris où il doit s'entretenir ia semaine prochaine avec le premier ministre, M. Michel Rocard.

Le chef de file du mouvement indépendantiste n'a pas caché son « scepticisme » et sa « méfiance » vis-à-vis de l'actuelle formule de compromis envisagée, à savoir un statut transitoire valable pour une période d'essai de dix ans et sanctionné à terme par un nouveau scrutin d'autodétermination. Il fait en particulier référence au statut dit Fabius-Pisani, qui, « aux dires de ses auteurs, était irréversible ». Pour M. Tjibaou, « le définitif doit être cette fois-ci clairement défini » et « la meilleure garantie, a-t-il ajouté, c'est de prévoir avant la fin de la nouvelle législature un acte d'autodétermination concern peuple kanak et les victimes de-l'histoire (c'est-à-dire les ealdoches issus du bagne et de la coloni-

Le président du FLNKS souhaiterati que le gouvernement s'engage sur - un processus » qui « implique des étapes de préparation à l'indé-pendance sur un calendrier précis et fiable ».

L'arrivée des médecins légistes

M. Tjibaou a confirmé par alleurs, comme nous l'avons indiqué dans nos éditions du 9 juin, que - la question d'un référendum national a été évoquée » lors du passage sur l'archipel de la a mission du dialogue » mandatée par le gouvernement, mais, a-t-il souligné, « je ne pense pas qu'il s'agisse de quelque chose de bien établi »: « Une telle mesure, a-t-il commente, n'a d'intérêt que si la perspective et le calen-drier sur l'indépendance sont éta-

Evoquant enfin la consigne adressée à la base militante du FLNKS de • lever le pied • pour créer un contexte plus favorable à des négociations, le chef indépendantiste a précisé: « Notre force est aussi démonstrative dans notre capacité à engager des actions sur le terrain que dans notre capacité à nous arrêter, ainsi que dans notre capacité à relancer le mouvement. - Et M. Tji-baou d'expliquer : « Il faut s'organi-

ser pour repartir sur le terrain si le gouvernement n'accepte pas de prendre en compte la décolonisation de motre pays. » Au moment de s'envoler pour 141

Paris, le dirigeant du FLNKS a croisé à l'aéroport de La Tontouta (60 km de Nouméa) les deux médecins légistes débarquant de métropole à la demande de Mª Joëlle Rondreux, le magistrat saisi par le parquet de Nouméa de l'affaire des morts suspectes d'Ouvéa. MM. Henri José Lazarini et Jean Doignou, respectivement directeur et professeur à l'Institut médico-légal de Bordeaux, sont venus aider leurs collègnes locaux, MM. Jean Véran et Armand-Jean Nouchi.

.Ces quatre experts procéderont samedi aux autopsies des corps d'Alphonse Dianou, Wenceslas Lavelloi et Wains Amossa, les trois preneurs d'otages indépendantistes tués le 5 mai lors de l'assaut de la grotte de Gossana sur l'Ile d'Ouvéa, dans des circonstances controver-sées, qui ont motivé l'ouverture d'une information contre X pour inicide volontaire», « coups et blessiones volontaires et nonince à personne en danger ».

PRÉDÉRIC BOBIN.

Les suites de l'assaut d'Ouvéa

« Alphonse Dianou n'est pas mort senlement de ses blessures »

M. Jean-Pierre Chevenement,

Le ministre a jugé nécessaire que la vérité « soit clairement établie » sur l'assaut mené contre la grotte où étaient détenus les otages, et qui a fait dix-neuf morts chez les Mélanésiens et deux morts chez les militaires : « Il m'est apparu [...] qu'il y avait un acte contraire au devoir militaire qui avait été commis [...]. Après l'assaut, il m'est apparu clair qu'Alphonse Dianou n'était pas mort seulement de ses blessures. C'est là un acte inadmissible qui, dans l'intérêt de l'armée et dans l'intérêt de la République, doit être

affirme le ministre de la défense

ministre de la défense, a déclaré le vendredi 10 juin sur Europe 1 que le chef des indépendantistes ravisseurs de la grotte de Gossana dans l'ile d'Ouves, Alphose Dianou, « n'est pas mort seulement de ses blessures », et qu'il s'agit d'« un acte inadmissible » qui doit être sanc-

sanctionné. »

Division

des suffrages. Quel bide !

LUTOT que d'afficher déjà sa gourmandise, plutôt que de se pourlécher les babines à la vue d'un gâteau qui remplit touiours une autre assiette, la droite serait mieux avisée de regarder où elle met les pieds afin de sauver la France, comme le dit à Marseille et sans emphase aucune

M. Jean-Claude Gaudin. Faut-il qu'elle n'y croie pas si fort à sa victoire, la droite, pour s'être pliée à la loi de M. Le Pen et pour mendier sa victoire moins à cet homme qu'à ses thèses. Faut-il qu'elle s'en ressente gênée pour baptiser « retraits locaux » un accord estensible, une alliance officielle, un traité d'assistance mutuelle, un déraisonnable mariage de raison (à supposer qu'il ne soit pas d'inclination), bref, un choix

Ainsi a-t-on pu admirer les consciences de la droite, les pourfendeurs de l'extrême droite, et jusqu'à M. Stasi ! hier impétrants de l'ouverture, ne rien trouver à y redire, pour certains au contraire. Il est difficile de prendre plus crûment ses concitoyens pour des débiles. A la notable exception de M. Raymond Barre, à qui l'on fait pourtant si souvent le même reproche, puis de Mª Veil pour qui il était temps de parler. Cette piètre tartufferie est d'autant plus sotte que les électeurs de droite n'ont pas repris à leur compte la thèse du retrait fortuit et limité que, pour ainsi dire, seul le hasard expliquerait. Les uns se sont scandalisés de l'accord, d'autres l'ont approuvé, mais nul n'a méconnu que c'était une alliance qui aurait été encore plus vaste s'il y avait eu lieu. Quelquas-uns ont quoi ? pour faire quoi ?), lia n'ont pas précisément ratifié la volonté qu'on leur prêtait. Non seulement les électeurs ne sont pas idiots, mais ils ont de la logique. S'il en fallait

une preuve, on pourrait notamment la trouver dans le sort qu'ils ont réservé aux candidats qui se sont présentés à eux le bec enferiné, avec pour tout bagage, mais fièrement brandie, une étiquette d'« emi » ou de « collaborateur » du président de la République, et qui sont apparemment encore tout dépités que cela n'ait pas suffi. Le seul, ou peu s'en faut, qui cumule ces

que la droite en conclût avec le Front natio-

nal, c'est-à-dire, désormals, avec elle-même.

ANS contester pour la millième fois la

du Front national, force est de recon-

naître que cette division périmés, archaïque,

démodée de la France entre sa droite et sa

gauche, eh bien, la voici i Avec sa logique qui

a voulu que la gauche cherche secours à gau-

che et que l'extrême-droite vienne à la res-

cousse de la droite. Où a-t-on vu en effet (et

exceptions) que le centre prête main-forte au

PS et celui-ci à celui-là ? Mais non, chacun

est resté dans sa famille et le centre avec la

N'est-ce pas au demeurant le vœu des

électeurs ? On a eu beau raconter, en

arguant de sondages dont on a encore vu la

profonde perspicacité, que les électeurs ado-

raient la cohabitation (parce qu'elle évitait

une crise institutionnelle), puis qu'ils la bou-

daient (parce qu'elle allait bientôt être inu-

tile), puis qu'ils voulaient l'« ouverture » (sur

comparaison du Parti communiste et

deux qualités et soit sur le point de remporter son pari, c'est l'ancien porte-parole de l'Elysée, M. Michel Vauzelle. Il n'y a ni miracle ni mystère à cela. Lui ne s'est pas contenté de paraître l'avant-veille. Année après année, il a, comme ont dit, labouré sa circonscription, et Dieu sait que ce n'est pas toujours drôle ni facile. Il a été récompensé de son travail, comme le sont, quoi qu'on pense, ceux qui, à droite comme à gauche, ne font pas de l'électeur qu'un outil de carrière. Evidemment, c'est moins aisé que de débarquer en croyant que le Nord est un nouveau tiers-monde et en cherchant des « boat-people » du côté de l'Escaut. Mais cela évite les mécomptes. En quoi l'on pourra constater, comme les candidats au baccalauréat, que morale et politique peuvent faire bon ménage si l'on s'en donne la peine.

PS 1. - Pour des raisons de mise en page des bulletins de vote, la présidente du tribunal de Compiègne a décidé que son propre vote primerait celui des électeurs de la 1º et de la 2º circonscription de l'Oise. Que n'y at-on pensé plus tôt pour dispenser les citoyens de se déplacer ? Il faudrait décorer cette dame pour son ingéniosité.

PS 2. - La statue du colonel Dreyfus réalisée par Tim sort enfin du placard où elle était reléguée. Grace à Jack Lang, qu'il est pour l'heure à la mode de faire passer pour un zéro. Comme si la chasse au Lang était la seule à être ouverte toute l'année.

Les Tuileries accueillent cette statue, mais pour servir quel symbole ? Le seul endroit convenable eût été l'Ecole militaire, à l'endroit même où fut dégradé celui qui cessait ainsi d'être le capitaine Dreyfus. Mais il ne faut pas, ces temps-ci moins que jamais, heurter par trop la sensibilité militaire.

En Guadeloupe

Remous et manifestations après l'incarcération d'un appelé du contingent indiscipliné

POINTE-A-PITRE de notre correspondant

La chambre d'accusation de la La chambre d'accusation de la cour d'appel de la Guadeloupe, siégeant à Basse-Terre, devait examiner, le vendredi 10 juin, la demande de mise en liberté formulée par un jeune appelé du contingent. Bruno Anastase, incarcéré depuis un mois (le Monde du 10 juin).

Alors qu'il faisait l'objet d'une sanction lui interdisant de sortir de sa caserne. Le deuxième classe à pae

sa caserne, le deuxième classe Anastase se trouvait absent à l'appel le 6 mai dernier. Refusant de se rendre à la convocation de ses chefs d'unité et de répondre aux gendarmes, il était placé en garde à vue après une altercation avec deux de ses supé-

ricurs et des gendarmes. Basse-Terre pour rébellion et refus de se soumettre à l'autorité mili-

taire, que M. Bruno Anastase déposait plainte pour coups et blessures volontaires et abus d'autorité. Une plainte classée sans suite par le procureur de la République près le tribunal de grande instance de Pointe-à-Pitre, à l'issue d'une expertise

Dans les milieux indépendantistes de l'archipel, on parle de « rornent le ministre de la défense. Deux petites manifestations ont été organisées par le Comité guadeloupéen de soutien aux emprisonnés politiques et aux autres victimes de la répression (OOGUASEP) et, jeudi. pendant deux heures, le pont de la Gabarre, seule voie permettant de relier les deux principales parties de l'archipel, a été occupé par les mani-

juste souligné que, le PS passant des accords E vainqueur des élections législatives, il N'avait-il pas raison d'observer que, il v a cinde désistement avec le PC, il était légitime

quante ans, alors que les sondages n'exis-

talent pas, les commentateurs auraient souli-

gné les très bons chiffres obtenus par la

gauche, y compris le Parti communiste, qui

Car, tout de même (réserve faite des abs-

tentionnistes, ce qui n'est effectivement pas

négligeable), la gauche non communiste

obtient son meilleur score depuis 1978 et la

droite non extrême, le plus mauvais. Mais, à

part cala, il faudrait entonner des De pro-

fundis pour la première et des *Te Deum* pour

Ah I mais les électeurs ont eu le mauvais

'image que les sondeurs se faisaient d'aux.

Les chiens I On leur dicte une conduite et ils

ont le front d'en suivre une autre, la leur I

Mais où va-t-on ? Et les commentateurs,

avec une liberté de penser qu'il convient de

saluer, de comparer l'imaginaire au réel pour

conclure que l'erreur est d'avoir contredit le

premier tour de l'élection présidentielle.

Parce que M. Mitterrand n'avait pas obtenu

la pourcentage de voix assigné par les son-

dages, c'est tout juste s'il n'avait pas échoué

avant d'avoir achevé son parcours. En tout

préparer l'éloge funèbre qui serait prononcé

après le second tour. Oui, mais le moribond

électoral y a rafié cinquante-quatre pour cent

cas, il avalt démérité. On voyalt ici et là a

Ainsi se renouvelle ce qui s'était passé au

conneit là une manière de rémission ?

is com

fiction.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

n'est même pas besoin d'attendre dimanche pour le connaître ; c'est M. Giscard d'Estaing. D'abord parce que, manifestement, on I'en sent convaincu. N'apparaît-il pas, à droite, comme le seul surparce qu'on ne voit plus que lui, on n'entend plus que lui. Ce n'est pas, soyons juste, qu'il faille chaque jour en absorber une ration à la radio ou à la télévision ; mais il donne son avis sur tout et dit l'avenir mieux que personne : son analyse est simple et assurée. son langage d'un quasi-chef de l'Etat.

D'ailleurs, n'a-t-il pas inventé cet URC qui qu'il l'annonce ? Que ne s'est-il représenté à l'élection présidentielle ! Il doit rétrospectivement regretter la réserve qu'il s'est imposée. A peine élu, il aurait, comme aux législatives de 1978, recommandé le bon choix et, donc, préconisé la victoire de la gauche à la consultation d'aujourd'hui, sfin que la France ne fût pas gouvernée par un seul parti ne représentant qu'« un Français sur trois ».

Pour prix de se réserve, recevra-t-il un lot de consolation en étant porté à la présidence de l'Assemblée nationale ? C'est le vœu de M. Stoléru, exprimé dès son entrée au gouvernement, pour montrer combien ce ministre restauré était solidaire du gouvernement qui

C'est d'autant plus une bonne idée que, ainsi, l'ouverture en serait multipliée. Du haut de son « perchoir », grâce aux pouvoirs que celui-ci confère du fait de la Constitution ou de la loi, M. Giscard d'Estaing pourrait désigner des membres du Conseil constitutionnel. de la Commission nationale de l'informatique et des libertés, de l'ex-future CNCL, et donner, avec encore plus d'écist, son avis sur

Comme M. Giscard d'Estaing est un esthète en politique, il ne ferait choix que d'hommes de gauche pour remplir ces fonctions, et non pas d'hommes de son camp. D'ailleurs, il ne sera plus d'un camp puisqu'il sera ouvert grâce à l'ouverture. Il n'y aura plus de camp, il y aura la France où tout le monde s'aime et où on ne fera encore semblant d'être de droite ou de gauche que pour qu'il y ait motif à organiser de temps à autre des élections. Ce sera, comme sous de Gaulle, la France du rassemblement, dans laquelle personne ne se souciait de la couleur politique d'un journaliste de l'ORTF ou d'un haut fonctionnaire, parce que la question ne

côté d'une exaltation giscardienne mal contenue, M. Mitterrand fait montre de la modestie qui sied au vainqueur. Il a fallu que son souhait d'une victoire socialiste elle aussi modeste parût par trop être exaucée pour qu'il rompe son silence. Car. s'il est élégant, face à un résultat qui s'annoncait déferlant, de vouloir qu'il soit mesuré, l'élégance le cède à la prudence quand il apparaît que l'on risque d'être pris au mot et que la profusion doive se traduire en trop-peu. C'est très joli de vouloir être partageux, mais encore faut-il qu'il v ait quelque chose à partager. Or, à force de dire que la victoire ne devait pas être écrasante, elle risquait de manquer le rendez-vous et qu'encore une fois Blücher ne vint remplacer Grouchy.

De là à dire, depuis dimanche demier que M. Balladur a donné le ton avec la simplicité dont il s'est fait un étendard, que la gauche a perdu et, bientôt, la droite gagné, il s'en faut d'un scrutin. C'est pourquoi le langage du bon sens a été tenu par M. Jean Poperen.

Société

Sept organisations réclament « une cohérence politique » pour lutter contre la délinquance et la crise urbaine

Sept organisations viennent de lancer un « appei pour relever le dési de la France à deux vitesses ». « La montée de l'extrême droite est favorisée par la désagrégation du tissu urbain et les phénomènes d'exclusion engendrés par la crise », écrivent la Fédération générale autonome des fonctionnaires, le Syndicat des avocats de France, le Syndicat de la magistrature, le Syndicat national unifié des impôts, le Syndicat national des personnels de l'administration pénitentiaire, la Confédération syndicale des familles et la Ligue des droits de l'homme. Aussi, les signataires estiment-ils que «l'argence est à

l'action sur le terrain pour ressouder le tissu

Ils invitent donc le gouvernement à donner «une cobérence politique à tous les efforts conduits jusqu'à ce jour de façon par trop parcellaire », citant notamment «le développement social des quartiers, l'inser-tion des jeunes à travers le réseau des missions locales, Bantieues 89, les conseils de prévention de la délinquance. Se faisant ainsi les porte-parole de « l'attente légitime de milliers d'acteurs sociaux », les auteurs de l'appel affirment qu'« une politique nationale, fût-elle de grande envergure, ne saurait suffire si elle n'est ni partagée ni relayée par les acteurs de la vie sociale sur le terrain ».

Initiateur du Conseil national de la prévention de la délinquance (CNPD) et délégué national du PS pour les problèmes de sécurité, M. Gilbert Bonnemaison exprime un point de vue semblable dans l'interview ci-dessous. Mettant en garde ses amis devant une possible remontée de la délinquance et l'exploitation politique dont elle pourrait faire l'objet, il juge insuffisante la place faite à la prévention de l'insécurité urbaine, sous toutes ses formes, dans le dispositif gouvernemental.

M. Bonnemaison : Pour une unité d'action sur le terrain

- « A son arrivée au ministère de l'intérieur. M. Pierre Joxe : constaté une augmentation de la délinquance et de la criminalité durant le premier trimestre 1988. Comment l'expliquer?

a recuired

mere de la sejement me lande period distribution me lande period distribution

Marie of the St.

were done her ready

H des beiebering

Same Cathalade and

MERCE POST - BOLD

carre on cost of the

CALCATION . DIS

a. Sierre cae le inc

Bearing Assessment

and the library

bern to mental !

a case, on account y

t san he transcust

Be to have no de tende

The second secon

manager of the St.

A POTAL TO THE STATE OF THE STA

same treet the

100

rry period

get to itwantin

Alphonise Dan

स स्टब्स हुवार करहा

臺 鷹 医高性温温器

ACCOUNT OF THE COR

0.00

Control of the State

2000 - La 10 to to

state of the state

A CONTROL OF THE CONT

partural control of the second

44.17

44 A

stations. ation

فتخط شتمتناه

- Il n'y a pas lieu de s'en éton-ner. C'est ce que J avais prédit, il y a deux ans, lors de la mise en œuvre de la politique du gouvernement précédent. Essentiellement axées sur le répressif, éts dispositions res-semblaient étrangement à celles mises en place au début des gourver-nements Thatcher en Grande-Bretagne et Reagan aux Etats-Unis. Or nous savions es que cela avait donné : une relative embellie pen-dant les deux premières années, puis un accroissement de la criminalité! Tout simplement, perce que le fait d'emprisonner des gens à tour de bras, d'organiser la promiscuité car-cérale, ne suffit pas à régler les pro-

» An contraire, on les aggrave, on créé une formation au crime et à la violence. C'est de la paresso intellectuelle que de dire aux gens : « On va créer de la sécurité en emprisonnant tous les coupables. - Car ce que l'on cache alors à l'opinion, c'est que, plus on met de gens en prison, plus il en sort! Quand on sait que les taux de récidive sur les courtes peines sont au minimum de 70 %, on comprend que l'on n'a rien résolu. Ainsi M. Chalandon, qui se vonlait sévere, aura été, depuis 1981, le garde des sceaux qui aura libéré le plus de prisonniers: 89 063 en 1987.

» C'est ainsi : si on emprisonne béaucoup, on libère beaucoup. Et plus on emprisonne, plus on forme des délinquants et des criminels endurcis. Il faut donc travailler en amont, prévenir la récidive. La seule politique réaliste est celle qui dimi-nue a priori le nombre de délits commis, et non pas celle qui se contente de sanctionner, de réprimer a posteriorL

- Comment traduire, concrète-ment, cette politique ?

— Il n'y a d'avancée possible que dans le traitement global, une politi-que qui associerait, sans permissi-vité, sans complaisance, mais avec intelligence, prévention, répression, aliderité répression side any vic-controlle de la complete any vicsolidarité, réparation, aide aux victimes. C'est tellement vrai que de nombreux pays européens, mais aussi le Canada, les États-Unis et même l'Australie et la Nouvelle-Zélande, s'intéressent aujourd'hui à la politique préconisée dès 1982 par la commission des maires sur la sécurité et symbolisée par le CNPD.

- Cela implique d'en finir avec le saupondrage des crédits, et, surtout, de nortie du fonctionnement vertical des ministères. Non, le tout-Etat ne détient pas la solution! Il faut, aussi, des actions horizontales, associant tous les partenaires — policiers, magistrats, travailleurs socianx. élus, associations - dans chaque

ville, dans chaque département, à partir d'un examen précis des réa-lités de la délinquance, de l'ampleur des moyens dispersés, de la rationa-lité de leur utilisation. Il est urgent de montrer que cette volonté politi-que existe. Car ne nous leurrons pas : la démagogie sécuritaire, la tentation d'exploiter l'insécurité plutôt que de la traiter, nous les reverrons poindre d'ici peu. Si une forte dynamique ne précède pas, nous serons dépassés.

« On fabrique des délingaants

- Cela signific-t-il que, sur ce plan, vous trouvez le dispositif gou-responsatal actuel insufficant ?

- La volonté, elle existe, le pre-mier ministre me l'a dit. Mais il est certain qu'il faut maintenant établir une coordination de tous les organismes, missions locales pour les jeunes, CNPD, commissions nationale pour le développement social des quartiers, mission interministé-rielle contre la drogue... Nous avons besoin d'une force politique capable d'exister face aux grandes adminis-trations, à leurs pesanteurs, à leurs conservatismes. D'autant plus que ce ne sont plus seulement celles de l'État mais aussi, avec la décentrali-sation, celles des régions, des dépar-

tements, des communes. » Il faut créer une animation sur le terrain, une unité d'action entre

Espace

les différents acteurs, arriver à les faire travailler ensemble, créer - le mot est barbare, mais explicite - un e interpartenariat e. Y arriver, cela suppose une structure nationale. capable de répercuter cette ambition au niveau départemental et local, dotée d'une reconnaissance politique et de moyens budgétaires importants. Il ne suffit pas de faire un peu de caritatif, ici où là, d'offrir des secours aux plus démunis, de moderniser la police ou la justice, il faut aussi qu'il y ait, dans la ville, un ensemble cohérent qui prenne en charge les problèmes de sécurité du citoyen, dans toute leur diversité.

 Aurait-il l'équipement le plus performant, un gardien de la paix sera impuissant s'il est isolé dans la ville. Son action n'a de valeur que si elle est relayee parmi la population. L'échec actuel, c'est que, à un certain nombre de gens en difficulté, de jeunes notamment, on a imposé u vécu d'ennemi : ciblés par la presse, contrôlés par la police, soumis à la vindicte de l'extrême droite, on les fabrique délinquants et récidivistes Si le gouvernement, comme je le crois, œuvre pour cette autre politique, globale et cohérente, il faudra se mobiliser pour sa réussite. Si, cela ne se faisait pas, éventualité inconcevable, ce sont les événements, les acteurs du terrain, qui, dans la précipitation, l'exigent. Propos recueillis par

per EDWY PLENEL.

M. Le Pen et le prix des mots

convaincu et leur accorde un si par : « Les chembres à gaz n'onz grand prix qu'il a saisi la justice pas existé... », il adressa une let-500 000 francs de dommages et intérêts pour trois mots que les Mais M. Le Pen persista à y voir télespectateurs n'ont pas pu entendre dans l'émission « Questions à domicile » réalisée le frauduleuse » destinées à défor-18 décembre 1987 à La Trinité-

 √ Je ne dis pas que les chambres à gaz n'ont pas existé, je n'ai pas ou moi-même en voir, ie n'ai pas étudié spécialement la question. Mais je crois que c'est un point de détail de l'histoire de la seconde guerre mondiale.»

L'émotion soulevée par cette phrase prononcée par la président du Front national, le 12 septembre 1987 lors de l'émission « Le grand jury RTL-Le Monde», avait conduit Anne Sinclair et Jean-Marie Colombani è l'interroger sur son propos.

Comme M. Le Pen semblait contester que sa déclaration accrédite la thèse selon laquelle un débat pouvait être instauré sur l'existence des chambres à gaz, on décida de l'écouter à nouveau. M. Le Pen s'insurgea, et le réalisateur, M. Alexandre Tarta, hésita un instant avant de lancer l'enregistrement sur l'antenne afin de ne pas couper les véhémentes protestations du président du Front national. Cette précaution eut pour résultat que la phrase débuta par «...pas que les chambres à gaz n'aient pas existé, etc. », les mots « je ne dis » ayant été couverts par le basculement entre le son direct et le son enregistré.

Sur l'instant, M. Le Pen ne trouva rien d'anormal, mais lorsqu'il reçut le script de l'émis-

Les mots ont leur importance. sion destiné à la presse où la M. Jean-Marie Le Pen en est phrase litigieuse commençait afin que TF 1, Anne Sinclair et 🛮 tre à la direction de TF 1 qui Jean-Marie Colombani lui versent s'excusa en lui expliquant la nature technique de l'incident. « une faute intellectuelle préméditée » et « une manipulation mer see propes.

C'est ce qu'a soutenu son conseil, M. Georges-Paul Wagner, après la diffusion des enregistrements vidéo effectuée devant la première chambre civile du tribunal de Paris, présidée par M. Pierra Vengeon, à l'audience du mercredi 8 juin.

« M. La Pan entretient l'illusion de la persécution, lui a répondu Mª Bernard Jouanneau, défenseur d'Anne Sinclair. Mais il porte le responsabilité de cet incident, car il a voulu empêcher la diffusion de l'enregistrement. En outre, cette coupure n'a pas dénaturé sa pensée. » Une arqumentation que l'avocat de TF 1. Mª Jean-Michel Iscovici, a également soutenue en estimant que M. Le Pen « n'a pas joué le jeu » en faisant des « manœuvres d'obstruction » qui sont à l'origine d'un incident mineur « monté en mavonnaise ».

Puisque les mots ont leur importance, Mª Bernard Casanova, défenseur de Jean-Marie Colombani, s'est appuyé sur ceux de M. Le Pen en suivant la même logique pour déclarer : « Dans sa pensée, les chambres à gaz sont « un point de détail », Alors, comment peut-on invoqué un préjudice sur quelque chose qualifié de point de détail ? ».

Jugement la 6 kallet.

MAURICE PEYROT.

Disparition de la filiale genevoise de la joaillerie Chaumet

filiale des josilhers français de la place Vendôme à Paris, n'existe plus, et le stock de bijoux aera vendu aux enchères pour indemniser en partie les créanciers, a-t-en appris leudi 9 huin à Gendae comparate endi 9 juin à Genève auprès du liquidateur judiciaire, M. René Moreilion. Après piusiaurs mois de tractations, la société Investcorp (à capitaux koweftiens), qui a sepris la maison-mère de Paris, a refusé de racheter la filiale genevoise de Chaumet aux conditions proposées par M. Moreillon.

Le magazin Chaumet à Genève a été (ermé en début de semaine, a précisé le liquidateur, qui l'avait maintenu ouvert tant qu'un espoir de reprise subsistait. Au mois de décembre 1987, la Cour de justice de Genève avait homologué un concordat par abandon d'actifs proposé par les créanciers de Chaumet. A cette époque, M. Moreillon espérait tirer 10 millions de francs de france suisses (40 millions de france français) de la bijouterie (stock de bijoux et droit au bail)

Il est vraisemblable que la vente des bijonx ne permettra pas d'atteindre ce chiffre : une estimation récente du liquidateur fait état de 3 millions de france suisses, alors

Genève. - Chaumet-Genève, la que les créanciers réclamaient 250 millions de france suisses à Chaumet-Genève. Sur le plan pénal, l'enquête suit son cours : la justice genevoise avait lancé en décembre 1987, au moment de leur remise en liberté après six mois passés à la prison de Fleury-Mérogis, des mandats d'arrêt internationaux contre Pierre tait les entendre sur le volet suisse de l'affaire. - (AFP)

> .e Le commissaire Jobic n'est plus sous contrôle judiciaire. - La chambre d'accusation de la cour d'appel de Versailles a rendu, jeudi 9 juin, un arrêt annulant la misé sous contrôle judiciaire du commissaire parisien Yves Jobic, inculpé en poyembre. 1987 de « proxénétisme aggravé » après les accusations por-tées contre lui par une prostituée affirmant qu'elle lui aveit versé de

Le Syndicat des commissaires de police s'est « félicité », dens un communiqué, de cette décision. « La chambre d'accusation vient, pour la seconde fois, d'infirmer un acte du juge d'instruction Hayet, pris sur la seule parole d'une prostituée », déclare la syndicat.

Le vaisseau soviétique rejoint MIR

Le valseau cosmique TM-5, lancé merdî 7 juin de Baîkonour, avec à son bord un équipage soviétore, s'est amerré, jeudi S juis à 17 h 57 (heure française), à la station orbitale MIR, Les deux cosmonautes soviétiques, Anatoli Soloviev et Viktor Savinykh, et le cosmonaute buigare Alexandre Alexandrov ont rejoint les Soviétiques VIadimir Titov et Moussa Manarov, qui se trouvent à bord de MIR depuis décembre 1987, ils doivent maliser cuarante-six expériences scientifiques, en particulier dans les domaines de l'astrophysique, de l'étude des ressources naturelles, ainsi que des recherches médicales et en biologie spatiale.

il s'agit du deuxième équipage spatial soviéto-bulgare. Le premier avait effectué un voi spatial en 1979 at Alexandre Alexandrov était alors la doublure du premier cosmo-

Suisse

Plus de naturalisation automatique

pour les épouses

REPÉRES

étrangères L'épouse étrangère d'une citoyen suisse ne recevra plus automatiquement un passeport helvétique le jour de son mariege. En prenant cette décision, le jeudi 9 juin, le Conseil suisse des Etats a gommé une inégalité qui existait dans le code entre les hommes et les femmes (déjà les maris étrangers des citoyennes suisses ne bénéficiaient plus de cette automaticité). Désormais, les conjoints étrangers de reasortissante suisses ne pourront solliciter une naturalisation qu'après avoir résidé au moins cinq ans dans le pays et (ou) sprès trois

ans de mariege. Pour la naturalisation des conjoints de citoyens et citoyennes suisses domiciliés à l'étranger, le Conseil des Etats a décidé qu'ils ne bénéficieront de cette naturalisation

que s'ils ont vécu au moins huit ans en communauté conjugale. Ils devront, en outre, avoir noué de solides attaches avec la Suisse, per exemple en ayant habité dans le pays pendant cinq ans. - (AP.)

Illettrisme

Facteur en souffrance

Comme il ne parvenait pas à déchiffrer les adresses, il cachait depuis sept ans les lettres dans son armoire de service. Le préposé de Newcastle-upon-Tyne, dans le nord-est de l'Angleterre, n'était pas tout à fait illettré : il réussissait à distribuer bon an mal an près de cent mille lettres. Mals il ne pouvait lire le nom des destinataires aur certaines d'entre alles qu'il entessait alors dans son vestiaire. A l'occasion d'un grand nettoyage, l'administration de la Poste royale britannique a tout découvert. Le facteur a démissionné. Prévenus avec un mot d'excuse, les destinataires fustrés n'ont pas porté plainte. Désormais, la Poste royale s'assurere par un

test que les candidats facteurs

event line.

en bref

 Bent interpellations après la mort de deux personnes brûlées vives. — Le SRPJ de Versailles a interpellé sapt personnes qui ont été déférées à la justice, jeudi soir 9 juin, après la mort, le 5 juin demier, au Més-sur-Seine (Seine-et-Marre) d'un homme et d'une femme hrûlée uffe homme et d'una famme brûlés vifs dans l'incendie d'un abri de fortune installé sur une barge de la Saine, Les sept personnes interpellées, dont les identités n'ont pas été communiquées, sont, selon les enquêteurs, des marginaux âgés de vingt à trente ens qui connaissaient les victime François Beyssel, trente-sept ans, employé à la SNCF, et Nelly Barget, trente-cinq ans. Plusieurs térnoins avaient vu un groupa de jeunes gens tenter de détruire le refuge du couple et s'enfuir au moment où un incendie a'est brutalement déclaré, provo-quant la mort de François Beyssel et

■ La mort d'un revendeur de drogue. - Alors qu'il tentait d'échapper à la police, un revendeur de drogue d'origine ghanéenne s'est tué, jeudi après-midi 9 juin, en tom-bant du sixième étage d'un immeuble du Petit-Quevilly près de Rouen. Les inspecteurs de la brigade des stupéfiants venaient d'arriver dans l'appar-tement où l'homme vivait chez une amie, pour y opérer une perquisition, lorsque la Ghanéen, dont l'identité n'a pas encore été étable, a essayé d'atteindre le cinquième étage en fuyant par la fenêtre. Après une chute de 15 mètres il s'est tué sur la



HOTEL MAXIM'S DE PARIS

Un nouvel hotel Français à New York. 5 em avenue et 55 em rue. La meilleure adresse du monde pour les affaires et le shopping.



L'Hotel Maxim's de Paris, at the Gotham, 5^{unc} avenue et 55^{mile} rue, New York, New York, New York, 10019. Telephone 212-247-2200, Telex 497-6154 MXM. Pour vos reservations, consultez votre agent de voyages. Representé par



Société

ENVIRONNEMENT

Le trafic des déchets toxiques provoque des incidents diplomatiques en Afrique

Le trafic international des déchets industriels toxiques commence à tendre les relations diplomatiques entre pays « fournisseurs » et pays « receveurs ». En Guinée, le consul général de Norvège à Conakry, M. Sigmund Stromme, » été arrêté le 8 juin. Il est accusé de complicité dans l'affaire des déchets oxiques retrouvés sur l'île de Kassa, au large de Conakry, déchets qui avaient été importés par l'entremise d'une société norvégienne de matériaux de construction. Plusieurs cadres guinéens du ministère du commerce ont aussi été arrêtés pour complicité.

D'autre part, le Nigéria a rappelé son ambassadeur à Rome, le jeudi 9 juin, pour protester contre l'entre-posage clandestin de 1 200 tonnes de résidus chimiques italiens découverts près du port de Koko, dans le sud du pays. Le nouvel ambassadeur d'Italie au Nigéria, qui n'a pas encore présenté ses lettres de créance, pourrait être rappelé à Rome. Enfin, le ministère libanais de la santé publique a demandé que 2400 tonnes de déchets industriels italiens, entreposés depuis septembre 1987 dans le nord de Beyrouth, soient enlevés par les soins du pays d'origine ou d'un organisme international, étant donné que « le chargement et le transport nécessitent une main-d'œuvre spécialisée dont le Liban ne dispose pas . L'ambas-sade d'Italie à Beyrouth a affirmé tout ignorer de cette affaire.

Après la réunion à Caracas (Venezuela), des experts de trentequatre pays chargés de préparer un accord international pour le contrôle des déchets toxiques (le Monde daté 5-6 juin), des représentants de Greenpeace, invités en qualité d'observateurs, ont apporté des précisions sur le trafic à travers le continent américain. C'est ainsi que le Mexique et le Brésil apparaissent aujourd'hui comme les deux plus gros importateurs de déchets en provenance des Etats-Unis. Mais des contrats ont aussi été signés entre une société de Miami. l'American Security International, et des pays comme le Pérou, l'Argentine et l'Uruguay, pour l'exportation d'environ 100 000 fûts de solvants, huiles usagées et autres déchets chimiques. La société américaine a même offert de construire un centre d'incinération à Piura, au Pérou. Dans les Caraïbes, ce sont la République dominicaine et Haïti qui ont jusqu'à présent reçu le plus de déchets – américains et européens.

En Europe, où vient de s'achever à Kalskrona (Suède) une conférence réunissant les experts de dix

Etats riverains de la mer du Nord et de la Baltique, chargés de préparer un « plan d'action » contre la pollution marine, on continue à incinérer des déchets toxiques en mer. La firme néerlandaise Ocean Combustion Service va bientôt procéder à l'incinération en mer du Nord de 1800 tonnes de déchets chlorés en provenance du port espagnol de Santander. Etant donné que ces déchets seront brûlés en zone internationale, sans passer par un port néerlandais, les autorités de La Haye se déclarent dans l'impossibilité d'empêcher l'opération. — (AFP, Reuter.)

Après l'incendie d'une usine de produits chimiques

Deux cent mille Tourangeaux privés d'eau courante

Quelque deux cent mille habitants de Tours et de sa banlieue nord sont privés d'eau courante depuis le jeudi 9 juln, après la décision du préfet d'Indre-et-Loire de fermer les captages menacés de pollution, à la suite de l'incendie d'une usine de produits chimiques. L'usine Protex, située à Auzouer-en-Toursine, a brûlé dans la nuit du 7 au 8 juin après une explosion accidentelle. L'intervention des pompiers a entraîné un écoulement de nombreux produits — sodium, cuivre, chrome et surtout phénol, très toxique — dans le cours de la Brenne, un affluent qui se jette dans la Loire en amont de Tours.

Lorsque les analyses ont confirmé la présence de substances chimiques dangereuses dans la Brenne et la Loire, des voitures équipées de hautparleurs ont sillonné la ville de Tours et cinq communes de sa banlieue nord pour demander à la population de ne pas boire de l'eau du robinet. La distribution d'eau courante a ensuité été coupée. Pour assurer la continuité de l'approvisionnement en eau potable, la direction de la sécu-

rité civile a dépêché des citernes souples qui seront alimentées sur place par les pompiers.

Le ministre de l'Intérieur, M. Pierre Joxe, et le secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brica Lelonde, se sont réunis le vendredi 10 juin, à la préfecture de Tours, pour mettre sur pied un plan d'ection. e Il faudra que l'on ait le même genre d'enquête que pour Sandoz à Bêle, a déclaré M. Lelonde. Il faudra que l'enquête solt publique, avec des représentants du monde scientifique et de l'administration, car il reste incompréhensible qu'il y ait eu plusieure vagues de pollution. »

A Tours et dans sa région, où l'on s'est rué sur les boutailles d'eau minérale, on espère que cette interruption de l'approvisionnement en eau courante ne durera pas aussi longtemps qu'après l'écroulement du vieux pont sur le Loire, qui avalt coupé une conduite. Le Loire étant actuellement en hautes eaux, il est vraisemblable que le fort débit du fieuve va disperser les effluents toxiques assez rapidement.

SPORTS

ATHLÉTISME : record du monde à la perche

Sergueï Bubka à 6,05 mètres

Le Soviétique Sergueï Bubka a amélioré, le jeudi 9 juin, à Bratislava (Tchécoslovaquie) le record du monde de saut à la perche, pour la huitième fois, en franchissant 6,05 mètres à son premier essai.

C'était la première compétition officielle de la saison pour le « Gagarine de la perche » qui utilise de nouvelles catapultes américaines très fortes. Il a commencé le concours à 5,70 mètres alors que les autres concurrents avaient déjà mis un terme à leurs efforts. En vingt-cinq minutés, il a franchi successivement au premier essai 5,70 mètres, 5,90 mètres et 6.05 mètres, soit 2 centimètres de mieux que son précédent record, établi le 23 juin 1987 à Prague. Bubka a ensuite fait placer la barre à 6,10 mètres mais ll a renoncé après une première tentative infructueuse. « J'ai regardé mon saut à 6.05 mètres sur la vidéo, a déclaré Bubka. Cela n'était pas mal mais on peut aller beaucoup plus haut. Les 6,10 mètres sont tout à fait passibles. »

A fait passibles.
Né le 4 décembre 1964 à Vorochilograd, Bubka qu' mesure 1,83 mètres et pèse 80 kilos, a établi son premier record du monde le 26 mai 1984 à Bratislava avec 5,85 mètres. Le 13 juillet 1985 il a été le premier homme à franchir 6 mètres. Bubka est champion d'Europe (1986) et champion du monde (1983 et 1987) en titre. Ce nouveau record en fait le favori pour les Jeux olympiques de Séoul.

AUTOMOBILISME

Mercedes renonce aux Vingt-Quatre Heures du Mans

Annoncé comme l'événement de la 56° édition des Vingt-Quatre Heures du Mans, dont le départ doit être donné samedi 11 juin, le grand retour de Mercedes n'aura duré que le temps des essais.

Dans un communiqué laconique,

le Suisse Peter Sauber, responsable de l'équipe, a annoncé, le jeudi 9 juin peu avant 19 heures, le retrait des deux voitures officiellement engagées sous les couleurs de la firme ouest-ellemande. Cette décision surait été priseà la suite d'un incident survenu lors

la suite d'un incident suvenu lors de la deuxième séance d'essais. Le pneu arrière gauche de le voiture pitotée par l'Allemand de l'Ouest Klaus Niedswieds avait éclaté alors qu'il était engagé à grande vitesse dans la ligne droite des Hunaudières. Les techniciens n'auraient pas trouvé la cause de cet incident. Mercedes a-t-it la hantise de l'accident ? Sur le même circuit, le 11 juin 1955, une Mercedes pilotée par le Français Pierre Levegh avait quitté la piate et percuté une tribune. Quatre-vingt-trois personnes, dont le pilote, avaient trouvé la mort dans cette tragédie, qui est restée la plus meurtrière de l'histoire de la course automobile.

Le constructeur allemand s'était alors retiré de la compétition. Son retour sur les circuits avait été annoncé à la fin de l'année dernière. Mercades a effectivement participé aux quatre premières épreuves du championnat du monde d'endurance, remportant même celle de Jerez, au Portugal début mars. Les Vingt-Quatre Heures du Mans devaient être la grande confrontation avec Jaguar et Porsche, douzs fois vainqueur aur le circuit de la Sarthé.

Michel Platini et plusieurs anciens joueurs du club comparaîtront en correctionnelle

LYON de notre bureau régional

PARTEZ EN VACANCES

AVEC Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin di-dessous,

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans oublier

ÉTRANGER* (voie normale)

261 F

·- 687 F

Date d'expiration :

-SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

accompagné de votre règlement par chèque ou par carte bleue. VOUS ÉTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

FRANCE

115 F

VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE

Signature:

VOTRE NUMÉRO D'ABONINÉ (si vous êtes déjà abonné)

• VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

CODE POSTAL:

VOTRE REGLEMENT :

CHÈQUE JOINT

RUE:

* TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER ALI: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

DURÉE

1 mois

Le chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon, présidés par voi de dix Joueurs de l'Association sportive de Saint-Etienne (ASSE) et de leur ancien entraîneur, Robert Herbin, devant le tribunal correctionnel, pour "recef d'ubus de biens sociation." M. Patrick Desmure, juge d'instruction chargé du dossier, avait ordonné le réavoi devant le tribunal

Mª Michelle Pougnand, a confirmé, vendredi 10 juin, la décision de ren-

M. Patrick Desmure, juge d'instruction chargé du dossier, avait ordonné le rénvoi devant le tribunal de tous les joueurs qui avaient touché plus de 100 000 F d'une manière Hiégale, parmi lesquels Bernard Lacombe, Jean-François Larios et Michel Platini.

Betimant que, si ces joueurs avisient été connaissance du caractère occuler des rémunérations com-

pitémentaires à rion ne prouvait que les respects de la connaissance de l'arigine délictuelle des fonds à le parquet avait fait appel de la décision de M. Des mure, le 16 février 1987, mais la chambre d'accisation de la cour d'appel de Bilyos avait confirmé la décision de cetal-ci , le Monde du 19 mars 1987, su estimant que 161 foueux Banton avertis de la prohibition de tout salaire particulier et que, étant assistés de consuillers pour la gestion financière, commerciale, et aportive de leur carrière e ils ne pouvaient

a ignorar l'origine délictuelle des fonds a et avait même ajouté deux noms à la liste des joueurs inculpés.

Certains anciens membres de l'équipe, dont Michel Platini, défendir par Ma André Soulier, du barreur de Eyon, s'émient pourvus en eassation et avaient obtenu que l'arrêt soit cassé pour un motif de

pure forme.

Reavoyée devant la même chambre d'accusation, dont la composition entre-temps a toutefois été modifiée, la décision est donc confirmée, les magistrats ayant estimé disposer d' « indices suffisants pour la connaissance de la provenance des fonds perçus par les joueurs pour les renvoyer devant le tribunal cor-

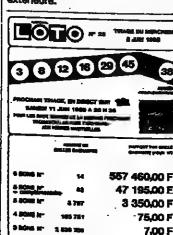
· PASCALE ROBERT-DIARD.

e VOILE: La Transat en soltaire. — Le riavigateur canadien Mike Birch, qui occupait, le marrail 8 juin après quatre jours de course, la seconde position dans la Transatiantique en solitaire, fait maintenant route à faible allure vers Horta (île de l'archipet des Açores). Pour la deuxième fois en 48 heures, le trimaran, conçu par l'architecte anglais Niget Trêns, a été heurté par une baleine. Eclatement du puits de dérive et voie d'eau dans la coque centrale ont obligé Mike Birch a lancer un appel d'assistance rapide.

Muth jeudi après-midi le navigateur entitaire rie cinneurante-six ans signa-

cer un appel d'assistance rapide.

Mini jaudi après-midi le navigateur solitaire de cinquente-six ans signalait à l'équipage d'un cargo allemand qui s'était dirigé près de lui, qu'il tantait de gagner Horta. Comme il avait rejoint Halifax (Canada) avec un flotteur immergé il y a cinq ans dans la « Twostar », c'est-à-dire sans aide extérieure.



Le Monde UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL

EN DEUX CAHIERS SÉPARÉS

Exceptionnellement en vente dès 12 h 30 à Paris

LUNDI 13 JUIN

(DATÉ MARDI 14)

Le deuxième cahier est diffusé uniquement en France métropolitaine.

LÉGISLATIVES : LES RÉSULTATS

Par circonscription, les résultats complets du second tour. • Les conséquences pour les grandes formations. • Les réactions politiques. • La nouvelle Assemblée nationale. • Les commentaires et analyses de la rédaction.

SUPPLÉMENT SPÉCIAL ÉCONOMI

L'Europe, premier marché automobile. Trouver l'emploi de demain d'un travail de fourmi. Les ambiguîtés de la politique agricole des Etats-Unis.

ET DES PAGES D'OFFRES D'EMPLOI POUR LES CADRES

A T T E N T I O N

Ce numéro exceptionnel du *Monde* sera vendu au prix habituel de 4,50 F, en deux cahiers séparés. N'oubliez pas de les demander à

votre marchand de journaux.

DÈS DIMANCHE 20 H SUR MINITEL

2615 LM

Les résultats par circonscription.

Le score des personnalités politiques encore en ballottage.

Les commentaires du *Monde*.

 Le rappel des résultats de 1981 et 1986 et du premier tour 1988.

Tout va mieux à New-York. Pour oublier les années noires et prouver à ses visiteurs qu'elle a retrouvé toute sa vivacité et son sens de la fête, la ville ouvre en fanfare un festival international des arts.

SANS VISA



Coup de fête sur New-York

de visiteurs sont entrés l'an passé aux Etats-Unis dont plus de cinq cent mille Français, — encouragés par la baisse de la monnaie verte, le durcissement de la concurrence sur les vols transatlantiques, qui s'est traduite par la création de nou-velles a portes » d'accès sur le Nouveau Continent, et la baisse de l'inflation. « Connaissez-vous fut en effet en charge, au milieu

as joueurs du

ATT 11 - 122

grade at all of

ctionnelle

sur la 5º Avenue, l'un des hommes qui, dans la plus grande discré-tion, s'emploie depuis plus de dix ans à façonner le nouveau visage culturel de New-York.

Martin E. Segal, à la tête de l'un des plus florissants cabinets de relations publiques de la ville,

NE fols encore le dollar baisse et l'Amérique ait baissé de 50 % en trois de visiteurs controlle de visiteurs cont cières. Dès l'élection d'Edward Koch en 1977, Martin Segal lance l'idée d'un grand sestival des arts qui redorerait le blason de New-York. La nouvelle équipe choisit plutôt d'assainir les finances locales, de restaurer la sécurité de ses citoyens et de mettre en place

l'importance et le prestige.

Fort de cette expérience, Martin Segal ressuscite en 1985 son projet de festival et crée un conseil d'administration qui regroupe les représentants des principaux - parrains - de la manifestation et notre ancien une politique sociale. Martin ministre de la culture, Michel Segal remise donc son projet et Guy, président à Paris du Festival

dans l'aventure avec des moyens considérables. La banque décide d'assumer à clie seule 3 des 8 millions de dollars du budget du festival, elle met à la disposition des organisateurs l'ensemble de son réseau mondial de mille quatre cents bureaux, édite plus d'un million d'exemplaires du programme et deux millions de brochures explicatives.

Sa participation rend possible la mobilisation de nombreux par-tenaires tels Pan Am, la Chase Manhattan Bank, Hearst, Louis Vuitton et cinq des plus impor-tantes fondations de la ville. Quatre millions de dollars auront été consacrés à la promotion du festival et quatre autres à l'accueil et aux salaires de plusieurs centaines d'artistes venus de vingt-cinq pays pour présenter du 11 juin au li juillet, trois cent cinquante œuvres dans cinquante-deux endroits différents.

Le thème fédérateur du premier Festival international des arts de New-York est le vingtième siècle, et le plus grand nombre possible de spectacles seront présentés en première mondiale : Baryshnikov commandite un nouveau ballet pour l'American Ballet Theater, Martha Clarke présente sa nouvelle pièce, le London Sinfonietta dirigé par Esa Pekka donne son premier concert aux Etats-Unis tandis que le Tanztheater de Wuppertal de Pina Bausch donne pour la première fois en Amérique deux de ses œuvres, Carnations et Viktor.

La France n'est pas en reste:
Pierre Boulez dirige l'ensemble
intercontemporain, le danseur
Daniel Larrieu présente son

Extra le programme 88 du festival, dirigé de main de maître La France n'est pas en reste: superbe Waterproof alors que Daniel Humair, Didier Lockwood, Michel Portal et Martial Solal portent les couleurs du jazz

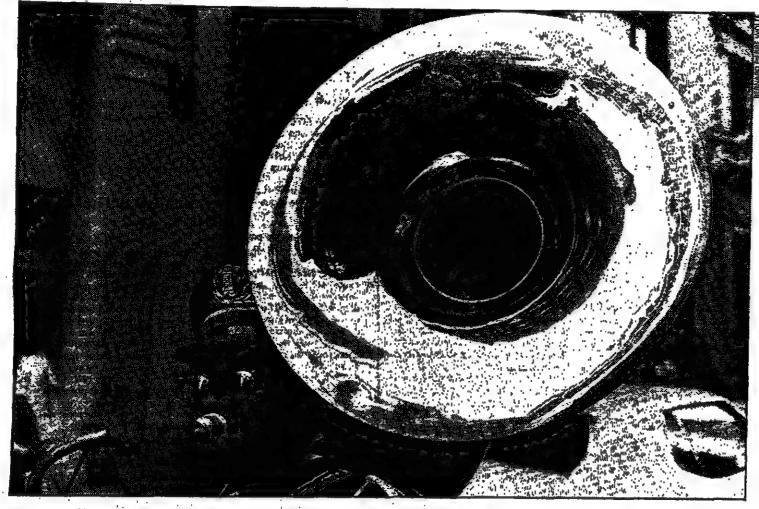
De nombreuses stars ont répondu à l'appei de Martin Segai : Placido Domingo, Merce Cunningham, Ruychi Sakamoto,

d'avant-garde américain (Ken-neth Anger, Joseph Cornell, Hans Richter, etc.).

Trois jours avant la clôture de ce premier festival, qui, en raison de son importance et de la complexité de son organisation n'aura lieu que tous les deux ans, s'ouvrira sur le campus de l'université de New-York le - Pepsico Summerfare 1988 », l'une des plus belles, des plus riches et des plus intéressantes manifestations culturelles du monde. Comparable dans son organisation, ses choix artistiques, au Festival d'Avignon, le Pepsico Summer-fare a décidé de se concentrer cette année sur onze événements, dont il ne faudrait rater aucun.

L'opéra de Francfort présentera ainsi la première américaine de l'Opéra de John Cage Euro-pera 1 et 2, créé l'an passé en Allemagne. Peter Sellars mettra en scène le Mariage de Figaro, pour continuer un cycle Mozart ancé l'an passé avec succès sur une scène lyrique américaine rendue très conservatrice par le sys-tème du mécénat. Le Grips Theater de Berlin-Ouest présentera sa comédie musicale Line One et Brigitte Jacque donnera son Elvire Jouvet 40, l'un des spectacles les plus réussis en France ces dernières années.

Le Summerfare est financé entièrement par Pepsi-Cola pour 1,6 million de dollars pour un budget total de 2,3 millions de dollars. La société, qui parraine la tournée mondiale de Mickael Jackson, entend ainsi promouvoir une manifestation - réellement par Christopher Hunt - qui a travaillé dans de nombreuses institu tions culturelies tout autour du monde, lui donnera certainement raison. 60 000 spectateurs sont. attendus au Summeriare qui assiteront sans nul doute à de fort belles représentations.



Patron de la ville et fier de l'être

DWARD KOCH, maire de New-York depuis 1977, est né en 1924 dans le Bronx. A trente-deux ans, après un détour par Newark puis Brooklyn, et des études de droit, il s'intalle à Greenwich village et rejoint les « Village Independant Demo-crats ». Sous le jeune VID perçait déjà le VIP d'aujourd'hui, homme politique le plus populaire de sa ville, influent dans son parti. Son parier franc, sa faconde, sa bonne humeur qui ne craint pas les assauts, les combats, lui ont permis de rayonner bien au-delà des frontières de l'Union. Et, en moins de dix ans, de sauver New-York de la faillite et de l'oppro-



Un budget au dollar près

de deux résultats », confie i l'et fornie et de l'Etat de New-York. jour-là, jour de printemps bel et frais, dans le savant désordre de son bureau de maire. « l'ai gagné Il faut ajouter à ce budget « opéla bataille du rétablissement de la rationnel » les 2 milliards de ce situation financière de New-York, que nous appeions le « budget de et cette ville est désormais mieux acceptée par le reste du pays. Le budget de la ville de New-York est le quatrième budget des Etats-Unis: 25 milliards de dollars. Le 11 % du budget fédéral. Quand je plus important est le budget fédé- suis arrivé aux affaires, ce pour-

« Je suis particulièrement fier ral suivi de ceux de l'Etat de Cali-Quand j'ai été élu, le budget de la ville était de 12 milliards environ. capitale», qui est consacré au financement des infrastructures (ponts, hôpitaux, écoles...).

Nos ressources viennent pour

centage était de 20 %, mais l'Etat a réduit tous les budgets : c'est la philosophie de Reagan. Il ne met plus un sou dans la politique du ogement par exemple. L'État de New-York assume aujourd'hui 23 % de nos ressources, contre 20 % il y a onze ans. Les impôts locaux, perçus auprès des particuliers comme des entreprises, couvrent les deux tiers restants.

» Ma règle est simplissime : nous ne dépensons pas i dollar de plus que nous n'en recevons; nous ne contractons aucun emprunt pour les dépenses courantes. Je ne veux pas imaginer ce que l'on

m'aurait dit si j'avais échoué. Ce qui compte est que, après onze années d'administration, je suis toujours populaire : c'est du jamais vu! Seuls deux maires avaient avant moi réussi à rester aussi longtomps: Wagner et La Guardia.

«J'ai rendu à ma ville son état d'esprit singulier. Quand je suis arrivé, les gens d'ici étaient vraiment désespérés. Personne ne disait : «Je suis de New-York.» On disait plutôt : « Je suis de Long-Island... » Je me suis battu pour restaurer l'image de cette ville, essentiellement au Congrès où j'ai siégé cinq législatures durant. Pourquoi ne croirai-je pas ceux qui me disent, quand je descends à Washington, que mon plaidoyer pour New-York a été efficace? Mes collègues affirment que la capitale, avec laquelle on entretient toujours des rapports d'amour et de haine, est désormais considérée avec plus d'amour et moins de haine; tout le monde la jalouse mais tout le monde voudrait y vivre.

> Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT.

(Lire la suite page 16.)

Festival International des arts de New-York (du 11 juin au 11 juillet 1988)

Pour obtenir le programme complet et le calendrier officiel des manifestations, écrire ou

A Paris, à : American Express Voyages, France SA, 11, rue Scribe, 75440 Paris Codex 09. Téléphona : 42-66-09-99, de 9 h à 17 h; contacter Gérard

A New-York: The New York international Festival of Arts, 127, East 73rd Street, New York, N. Y. 10021. Téléphone :

> Pepsico Summertare 1988 (du 8 au 31 juillet)

Performing Arts Center, Sunny Purchase, MPO Box 140, Pur-chase, N. Y. 10577-0140. Téléphone : (914) 253-5900.



Avec des vols inter-USA, forfaits intérieurs en avion ou en bus, locations de voitures, de motorhomes, circuits rafting ou camping en minibus, c'est vraiment l'Amérique comme vous voulez.

12, rue Leydet AIX-EN-PROVENCE Tel.: 42385882

31, rue Saint-Augustin PARIS (2°) Tel.: (1) 42 66 20 87

Le premier des desserts

E premier des desserts c'est ainsi que Brillat-Savarin désignait le fromage. Il serait bien déçu, laujourd'hui, de voir celui-ci passé au dernier rang des préoccupations du restaurateur!

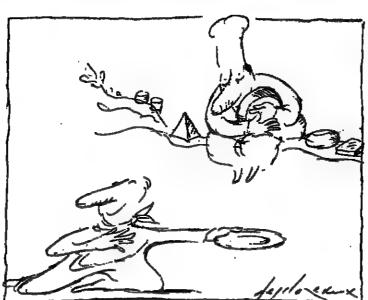
Le fromage est, sur les cartes, le mal aimé. Pourquoi ?

Je sais que ces messieurs rétorqueront : « Le client en exige de moins en moins / - Mais n'est-ce pas, avant tout, parce que les fromages proposés sont médiocres? Et chers sur l'addition? Et que, dans les menus, ils n'apparaissent généralement qu'en option : fromage ou dessert?

Là intervient une autre réplique : • Nous perdons de l'argent sur le produit ! • Je le veux bien croire lorsqu'il s'agit d'une grande maison, obligée de proposer un vaste plateau, éventail de toutes les variétés du moment. Le client s'indigne d'avoir à payer 65 F (quelquefois plus) un huitième de camembert, fût-il la huitième merveille du monde! Et pour que le plateau soit présentable, il faut, avant chaque service, parer le camembert entamé, se débarrasser quelquefois de celui, entier. mai conservé au garde-manger.

Car la présentation compte et. en passant, je signale la table attravante des fromages du restaurant de l'Hôtel Bristol.

Mais l'amateur saura, lui, dans un restaurant moyen comme dans un bistrot, se contenter de quelques fromages, voire d'un seul, s'il est + the + fromage! S'il est le



affiné. Et non glacé sortant du

Cela existe chez les bons restaurateurs. On sait, à l'Ambassade d'Auvergne, que le plateau ne proposera que fourme, saintnectaire et cantal de qualité. On sait qu'au Restaurant du Marché il n'y aura sur le plateau que les rocamadours (frais ou secs au choix) de M™ Pégourié, qui, à Gramat, prépare ses «enfants» avec amour. On sait que Fernand (félicitons le Michelin de l'avoir, après nous, déniché au 17 de la rue de La Fontaine-au-Roi) ne propose que des camemberts qu'il affine lui-même. On connaît

quelques-uns, mais en général (et chez les grands surtout) le plateau est indigent,

Parce que, je le répète, le restaurateur n'y attache que peu d'importance (c'est un chapitre qui ne rapporte point!) et se fournit chez un grossiste ou un fournisseur de hasard. Il va au moins cher. Rares sont ceux qui passent par un maître fromager. Encore faut-il choisir les meilleurs : Dubois rue de Tocqueville, Voy rue Vignon, Alléosse rue Poncelet, Marie-Anne Cantin rue du Champ-de-Mars..., quelques autres. Ce qui me frappe, je le répète, c'est l'espèce de mépris meilleur, au mieux de sa forme. l'honnête plateau du Relais manifesté en général par les res-dans sa saison et savamment Alma. J'en oublie, certes, taurateurs pour cette presque fin

(et pour certains, réfutant le dessert sucré, fin véritable) du repas. Au point, tenez, que, chez les jeunes serveurs surtout, dès qu'ils vous ôtent l'assiette du plat principal, ils enlèvent en même temps la corbeille de pain et demandent : • Prendrez-vous un dessert ? •

Faites comme moi, répondez : · Oui, le premier d'abord, c'est un conseil de Brillat-Savarin!

Seulement voilà, leur a-t-on seulement parlé de l'auteur de la Physiologie du goût, à l'Ecole

Mais j'ai parié de la Ferme Sains-Hubers (21, rue Vignon. Tél.: 47-42-79-20), qui fournit entre autres le Fouquet's et où le sourire de Paulette Voy donne plus de prix encore au « premier des desserts : (dont se régalent les clients du petit restaurant jouxtant la boutique). Les amateurs du département des Yvelines seront heureux d'apprendre que la Ferme Saint-Hubert vient d'ouvrir « un double » à Parly-II. Très belle installation, dans une galerie où l'on trouve, en face, une boutique boulangère de pains remarquables. On annonce, pour l'automne prochain, une autre galerie de mini-salles restauratrices de cuisines étrangères diverses. Ce sera un attrait de plus pour la clientèle de Parly-II. Mais elle peut déjà se réjouir des fromages français (et helvétiques aussi) de la Ferme Saint-Hubert bis. Les restaurateurs du coin, de Versailles à Saint-Germainon-Laye, devraient aussi s'en satisfaire: une excellente occa-

sion pour enrichir leurs plateaux I LA REYNIÈRE.

« middle-class » et gens aisés.

Chaque avenue regorge de maga-

sins, boutiques, restaurants, etc.

De là, vous pourrez découvrir le

second plus beau pont du monde,

Manhattan Bridge. Le plus beau

» A Manhattan, il ne faudra

pas manquer le Southstreet Sea-

port, quartier des docks réhabi-

lité, base de départ des bateaux

de promenade. Après je prendrai

un taxi pour Flushing. C'est notre

communauté d'Extrême-Orient,

très différente de Chinatown. Là

vivent des Indiens, des Pakista-

nais, des Chinois, des Coréens. On

peut y visiter des temples. C'est

un endroit unique. Enfin, j'irai à

est bien sûr le Brooklyn Bridge.

La Chicorée à Beaulieu-sur-Mer d'Antoine

Elle s'annonce comme une brasserie. Pourquoi pas 7" terrasse estivale est agréable, la salle ornée de toiles signées Joëlle Ladilslas D. (faux naits, avec le clin d'œil de l'humour) qui sont de la patronne. Le patron, Gérard et son chef Luc Mané savent que leur clientèle sime le bon enfant.

La carte, avec ses pastic clatas diverses (35 à 52), ses nombreuses salades (17 à 58), ses poissons (amenés par les pêcheurs du petit port voisin) et ses viandes (tartere, cerpaccio, hamburger, etc...) permet des additions de 250 F, avec des menus à 88 F et 148 F, ce dernier : choix de deux plats, fromage et dessert du moment. Bonne petite cave débutant.per un côte-de-Provence en pichet

● LA CHICORÉE, 5, rue du Lt-Coloneili 06310 Beaulieu. Tél.: 93-01-01-27.

Le Gourmet lorrain. à Nice

Plus de 50 000 pouteilles en cave, des vins et saux de vie miliéelmés dépassant le siècle, la superbe collection du « papa » Leloup, enrichie constamment par Alain, fils et cuisinier, est une des plus beffes de France. Ne nous étonnois pas, après cela, que Brigitte Leloup, la jeune et joile patronne, vienne de passer briiamment son CAP de somme-

C'est donc ici un petit statel « une étoile » et, surtout, un restaurant drôlement caché, en iol...où i on peut.s ser de la quiche lorraine au çake. de saumon, du foie gras au paillard de vesu au comté, de la choucroute au cenerd au sang, avec cinq ou six légumes. d'accompagnement, une belle collection de fromages fermiers, des desserts somptueux.

Mieux qu'un aperitif : gaillec perié, sautemes, gewürzisaminer au verre. Le café en petité cafetière individuelle bien présentée, une collection d'eauxde-vie blanches qui étonnèrent même Jean-Pierre Legrat (du Verger de la Madeleine) quim'accompagnait.

A la certe, comptez 250 F (avec un Château Vannières 1984, Bandol). Un menu « midisemaine » à 85 F et un très beau menu gastronomique (2 plats au choix, fromages ET desserts à 150 F). Mérite bien son étoile Bottin, mais Michelin

 LE GOURMET LORRAIN. 7. avenue Santa-Flor 06100 Nice. Tél.: 93-84-90-78. Fermé dimanche soir. AE-CB.

Le Bistrot

L'Histoire a connu Antoine et Cléopâtre, les « fans » de Simenon ont lu Antoine et Julie, les Niçois goarmets aiment Antoine et Frédérique Villa: Frédérique, c'est le sourire de cette jolie maison vêtue de rose saumon, aux clairs tableaux, à la terrasse ensoleillée. Antoine, c'est le chant amoureux de son art, siment les produits de sa Méditerranée et les proposant au déjéuner en trois menus : minceur (75 F), du jour (75 F) et bistrot (110 F) et au diner en deux menus (110 F et 150 F).

L'on retrouve ces plats. joyeusement copieux et bons, à la carte : terrine de ratatouille au coulis de tornates; fettucine, saumon frais au pistou, raviolis à la fricassée d'artichauts, śmincś d'agnesu aux pâtes fraiches, etc... Le côte-de-provence Domaine Saint-Jean-Baptiste, signé Edgard Vivien à Lorques) est, à 76 F, bien honnête. La eilleura adresse qualité-prix de

 BISTROT D'ANTOINE, 26, bd Victor-Hugo, 06000 Nica. **ta.: 93-88-49-**75. Fermé samedi midi ét dimenche. Parking : Nice Etoile

Charles Barrier

cultine toujours merveilleuse-ment, on Brin doute I Charles Bernér propose donc sa carte et dessert, ce qui est bien normal pour apprécier son pain maison au levain. Régalons-nous donc de son seumon fumé malson, de son foie cras ou de ses ceufs meurette aux petits gris, de la matelote se chinon et prunesux. du canard de Challans rosé au auc d'ananas et pommes reipetter, etc.

... Mais signalons une innovation, le Club. 101 (au 101 de Tavènus) où l'on peut déjeuner .ดังเค seul plat du jour (55 F) ou d'un menu complet (110 F). Plats de tradition (par exemple : Super-pot-au-feu, potée tourangelie, merian Colbert, tête de veau ravigote, salmis de canard Bux nevets nouveeux, etc...).

 CHARLES BARRIER. 101/103, avenue de la Tranchée 37000 Tours. Tél.: 47-54-20-39. Fermé dimanche soir et lundi. Salon particulier : 25 couverts. Parking. Air conditionné Chiens acceptés.

- RENCONTRE

Patron de New-York et fier de l'être

· Quand les gens arrivent ici, ils ont certaines idées en tête : l'Empire State Building, le World Trade Center, le Lincoln Center, nos deux mille restaurants, les théâtres de Broadway qui forment la plus grande concentration de ce genre au monde, même si, depuis deux ans, les productions les plus populaires - les Misérables et le Fantôme de l'Opéra - nous viennent de la scène londonienne. Malheureusement, tout le monde fait une fixation sur Manhattan. Dans toutes les capitales, les visiteurs se retrouvent au centre-ville. dans différents quartiers importants. Ici, on se retouve à Greenwich-Village, sur la Vª Avenue ou sur Madison. Mais, à la différence de beaucoup de centres. Manhattan est une île et on lui identifie la ville entière. Il v a pourtant des tas de choses à faire dans les autres quartiers et nous. nous le faisons. L'année dernière, le nombre d'emplois nouveaux créés à New-York était deux fois plus important à l'extérieur de Manhattan. Avant la fin de

mercial de 300 000 mètres carrés sera inauguré à Brooklyn.

» Du temps où ces différents quartiers étaient des communes autonomes, au dix-neuvième siècle, Brooklyn, par sa population, était à elle seule la quatrième ville des Etats-Unis. Au début de l'unification de la cité, 80% des emplois étaient situés à Manhattan; aujourd'hui, on est plus près des 60%.

- Je sais bien que la plupart des

Pourtant, les dernières statistiques publiées par le FBI sur les taux de criminalité dans les vingtcinq plus grandes villes américaines sont éloquentes : la pire de toutes est Detroit. New-York ne se situe qu'au quatorzième rang derrière des villes comme Los Angeles, Boston, Chicago et Washington que l'on visite sans jamais poser de questions sur la délinquance. Elles sont pourtant toutes plus dangereuses que New-

gens hésitent à sortir de Manhat-

Rendez-vous au Pekin Duck

< Moi, je vais vous dire où vous pouvez aller, je vais vous donner quelques adresses. Si vous allez à Chinatown, je vous conseille de déjeuner au Pekin Duck, 22 Market Street, où, pour 15 dollars, vous ferez un repas formidable. Ensuite, j'irai me promener à Lit-tle italy et, si le temps est au beau, je m'arrêterai pour manger une glace et prendre un expresso à la terrasse de Ferraro's. Après, quel que soit votre programme, il

faut aller au Metropolitan Museum of art, I'un des plus grands musées du pays. Plus tard, vous monterez à Arthur Avenue dans le Bronx, quartier italien avec plein de bons restaurants, ce genre d'auberges avec de grandes tables où vous vous installez à côté de gens que vous ne connaissez pas et mangez ce que vous propose le chef. A Brooklyn, il ne faut pas rater Bayridge, l'un des plus beaux quartiers de la ville. communauté italienne, arabe, grecque, juive... C'est vraiment

Harlem, 125° Rue, chez Šilvius, excellent restaurant, et pas cher. Vous vous rendrez compte ainsi que Harlem est parfaitement sûr dans la journée ; peut-être faudrat-il, le soir venu, faire attention dans certaines parties du quartier. Je ne veux pas oublier Staten Island, une petite île que l'on rejoint par le ferry en vingt minutes pour vingt-cinq cents. C'est un quartier inattendu. On peut y voir des gens se promener à

Le parking de César

Si je n'étais pas maire de New-York et si j'avais trois souhaits à formuler, j'aimerais bien être le maire de Rome, de Paris et de Londres. Quand je suis allé en visite à Rome, à l'invitation du maire communiste, Luigi Petrocelli, aujourd'hui disparu, il m'a demandé de m'approcher de la senêtre de son bureau et m'a montré le forum romain. • C'est là, at-il dit, que César garait son char ... Quand je suis allé à Paris, j'ai découvert la ville la plus belle du monde en raison de son unité architecturale, de ses avenues du dix-neuvième siècle absolument intactes. Mais je serais embêté de prendre la place de Jacques Chirac. A la différence de beaucoup d'hommes politiques européens, il est vraiment en phase avec l'esprit américain, il est très à l'aise avec les gens de la rue. Londres, enfin, a certes une scène théâtrale passionnante mais

j'aime surtout ses taxis, ils sont très propres, très spacieux, très confortables.

cheval dans une petite ville char-

 L'an passé, au mois d'août, j'ai eu une crise cardiaque. On m'a donné une seconde vie : je m'en suis remis en quatre jours sans séquelles, alors que, après un tel accident, moins de 1 % des gens s'en remet sans une paralysie quelconque. J'en ai profité pour dire devant les caméras de télévision que j'avais pour l'occasion rédigé une épitaphe: « Il était ardemment fier de son visage de juif; il défendit ardemment la ville de New-York; il aima ardemment les hommes et les femmes de la ville de New-York. » Certains ont trouvé que c'était morbide. Je ne crois pas pourtant que le sait de rédiger une épitaphe vous rapproche de l'heure de votre mort. >

Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT.



vous amend aussi au 3 roe Lebon - Paris 17 PASTA E SUGHI



Rive droite

EL PICADOR 4 Pour moi le meilleur restaurant, espa-gnol de Paris, le plus sûr en tout cas, s'appelle EL PICADOR # (F. Grandel) MÊME DIRECTION DEPUIS 30 ANS

PAELLA, ZARZUELA, GAMBAS, CALAMARS RACALAO SANGRIA, env. 180 f.-Platsiema. 80, hd des Betignoties (174) — F./LUNDS-MARKS iusqu'à 22 h 30 - 43-87-28-87

CRAYSSAC (Let) Centre du village 15 km de Cahors direction Villarieuve-sur-Lot LE RESTAURANT

Province -

DE LA TOUR - Son menu du jour 45 F. - Sa carte et ses spécialités. Son mena gastronomique. Tál.: (16) 85-20-02-89

Les prix charter-La sécurité Havas-Voyages

LA REUNION

à partir 3 995 aller retou

EN VENTE: AIR HAVAS - 15 Avenue de l'Opéra - 75 001 PARIS

et Agences Occidentales de Voyages.

Tél: 42 96 97 34, dans les agences HAVAS VOYAGES

Conditions générales dans le catalogue AIR HAVAS.



Supporters de la Squadra AZZUra

王

神 有 知识 1 1 1 1 1 1 1

And Mark at 1 11 at

and the same of the same

BUTTER OF THE

Be below to the lawyer.

I WE TO THE THE

15 4 50 155 L

Section 25 Constitution

Michael Marie

86 6 45 N S S S S

NOTICE THE RESIDENCE

Total Committee Committee

 $(\mathbf{A}_{i}^{\mathrm{out}}, \mathbf{A}_{i}^{\mathrm{out}}, \mathbf{A}_{i}^{\mathrm{out}}) = (1 + i \cdot \mathbf{A}_{i}^{\mathrm{out}}, \mathbf{A}_{i}^{\mathrm{out}})$

The state of the second

ACTION SECTION

\$1.2 41.115

5,9 40 1,0

建 25 1

Magazin Person

Bullet 17 Jan

es Barrier

Barrior Steel

Special Commence of

so Signal Germanian

April 10 10 700

Address of the State of

Bullion Service of the Man

Sales Services of the Company of the

August 1971 - Committee of the Committee

S. March 19 Committee of the State of the St

3 7 1

substitution of $\mathcal{A}^{(i)}$, where $\mathcal{A}^{(i)}$ is the second substitution of $\mathcal{A}^{(i)}$

unity production in the control of t

and the second

46.55

MF 2.7

· 100

1.40

party of the first

2.30 (1.00)

A 100 0

 $S(x,y) \in \mathcal{T}(x, \mathcal{T}(x))$

4 - 7 5

 $\Phi_{\mathcal{F}^{\mathrm{op}}}(A, \mathbb{R}^n)$

per 31 - 7

Cally Mark

Britis Carlotte

Ment of the second

Actions and

C'est du 10 au 25 juin qu'aura lieu, en Allemagne, le championnat d'Europe de football 1988. Voyagista italien, la CIT (3, boulevard des Capucines, 75002 Paris. Tél : 42-66-00-90) cache mai un penchant pour la Squadra Azzura, qualifiée pour la phase finale de cetta compétition os qui, rappalons-le, n'est pas le cas du onze tricolore. Les amateurs français de bellon rond se voient donc proposer de suivre les matchs de l'équipe italienne. Les formules sont multiples et comprennent le transport en autocar de luxe à partir de Paris, les transferte aur place, le logement en chambre double avec petit déleuner.

deux jours pour assister à une seule rencontre (Italie-Allemagne à Düsseldorf pour 975 F, Italie-Espagne à Francfort pour 810 F ou Italia-Danemark & Cologna pour 1138 F) à l'équipée de huit jours pour suivre ces trois matchs (6120 F) ou à celle de six jours pour suivre les deux demi-finales et la finale (6 120 F) qui se jouere le 25 juin au stade olympique de Munich, Ceux qui voudraient s'en tenir à ce bouquet final peuvent se rendre en avion à Munich et y passer une nuit pour 2835 F (supplément de

Ces prix ne comprennent ni les repes ni les billets d'entrée aux stades, billets vendus de 70 F à 270 F selon la catégorie, et de 90 F à 375 F pour la finale.

625 F pour une chambre sin-

Du baroque chez les cisterciens

ses murs épais, admirer les voûtes romanes du scriptorium, le travail de la charpente en châtaignier, audessus de l'église. On peut sussi y écouter de la musique. Abbaye cistercienne fondée au treizième siècle, incendiée durant la guerre de Cent Ans et partiellement reconstruite au quinzième iècle, l'abbaye de l'Epau, à côté du Mans, est aujourd'hui propriété du département de la Santhe, qui y donnera deux séries de

Le 18 juin, le London Baroque jouera notamment un concerto grosso de Corelli, Armida Abbandonata, une cantate pour soprano et cordes de Haendel. Le lendemain, le grand ensemble de cuivres de l'Orchestre national de Lyon fera sonner des œuvres de Dukas. Frescobaldi. Gabrieli ...

Le forfait qui permet de participer à ce week-end coûte 630 F par personne (voyage SNCF en 1º classe Paris-Le Mans-Paris, hébergement en hôtel trois étoiles, demi-pension, trans-fert à l'abbaye et les deux concerts). Le week-end des 24-

25 juin permettra d'entendre le Requiem de Verdi interprété par l'Orchestre philharmonique des Pays de la Loire et l'Orchestre philarmonique de Pologne dans un programme Dvorak, Schubert. Mozart. Ce concert sera suivi d'un feu d'artifice. Prix de ce week-end (mêmes prestations avec deux nuits d'hôtel): 850 F par personne. Réservations auprès



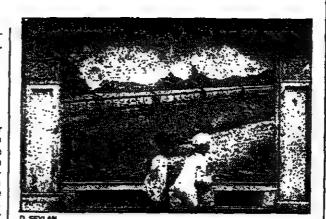
de la délégation départe mentale à l'animation culturelle, au (16) 43-81-72-72.

Palaces à Istanbul

istanbul. Le Pera Palace, un peu bruyant, mais dans le alon duquel le monde de la Belle Epoque » venait prendre le the tandis ou Agatha Christie y écrivait le Crime de l'Orient-Express, Le Yesil Ev. une ancienne demeure patricienne nichée dans un jardin Et les Kiosques de Sainte Sophie, neuf maisons de bois récemment restaurées, à

deux pas du palais de Top-kapi et de Sainte-Sophie. Trois hôtels proposés par l'un des meilleurs spéciaistes de la Turquie, Marmara (8, rue Boudreau, 75009 Paris, 42-68-05-71), de 3 290 F à 4 095 F ia semaine, petit déjeuner et avion compris. Et d'où l'on peut ansuite, tel un vrai Stambouliote, plonger dans l'animation des merchés et des caravansérails.

Parmi les autres formules présentées par Marmara, citons une croisière le long de la côte lycienne (à partir de 3 500 F en pension complète, avion inclus) et une balade archéologique de trois semaines sur le toit de de 4 880 F à 5 690 F en demi-pension, avion et transport sur place compris.



Un hôtel

pour un voyage

il γ a hôtels et hôtels. Caux qui se contentent, plus ou moins bien, de vous héberger pour la nuit et ceux qui se veulent davantage qu'une simple étape, un point de départ pour une découverte, touristique, gastronomique, culturelle ou sportive. Une catégorie dans laquelle se rangent résolument les hôtels Mercure (tél. : 43-34-89-14) en vous invitant à feuilleter une brochure en forme de valise rose qui, le temps d'un week-end, yous propose une série d'escapades hexagonales qui sont autant de forfaits : nuits petits déjeuners, formules de restauration,

visites et animations. De 550 à 2 100 F par personne en chambre double.

Pour découvrir une région : le pays des santons autour d'Avignon, les pins et les dunes d'Aquitaine, le pays d'Auge, la Normandie du débarquement, Jersey et la presqu'ile du Cotentin, les volcans d'Auvergne, la Camargue, la Bretagne des landes et celle des manns, etc. Pour explorer une ville : Annecy, Avignon, Lyon ou Strasbourg. Pour un week-end peinture à Giverny ou culturel dans les musées parisiens. Pour déquater les vins d'Anjou, du Bordelais, de Bourgogne ou de Cham-pagne. Enfin, pour golfer à Lacaneu, à Chalon ou au Tronchet, naviguer sur le lac d'Annecy ou au large de Cherbourg, ou vous initier au 4 x 4 ou à la randonnée moto près de Paris.

UNE IDÉE DE SORTIE POUR LA JOURNÉE ?

au départ de Mantes la-Jolie,

Un circuit en car « BALADE EN IMPRESSIONNISME » à la rencontre de Monet, Cézanne, Corot...

Une croinless me la Seine sur le thème de l'histoire franco-normande Ces sorties incluent : la conférencière,

les entrées de musées, le transport, le repas. Renseignements à l'office de tourisme : 34771030.



Deux splendides circuits accompagnés. De 12 510 F (10 jours) à 15 300 F (17 jours). (Prix PARIS/PARIS en chambre double).

Demandez la brochure SCANDITOURS à votre agent de voyages ou à SCANDITOURS 10, rue Auber, 75009 PARIS - Tél. : (1) 47.42.80.00

La qualité scandinave III SCANDITOURS

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Alsace

68590 SAINT-HIPPOLYTE

Pour yos vacances HOSTELLERIE MUNSCH *** AUX DUCS DE LORRAINE As pied du Haut-Koenigsbourg.

Montagnes, forêts, promenades, séjour
agréable, 1/2 pension.
Tél. 89-73-66-69.

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC --HOTEL RESTAURANT ****NN Pare fleuri 2 ha. Piscine, tennis, piste jogging et cyclable, prux. golf. 1/2 pension 245 F.
LES ARDELLIKRES, 33160 SALAUNES.

Côte d'Azur

83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE *** Les pieds dans l'eau ». Site exception-nel. Chbres avec TV. Piscine. Tennis. Spéc. poissons. 1/2 pens. à partir de 450 F/jour et par personne. Têl. 94-64-94-27.

ARCE

HOTEL LA MALMAISON

Restaurant de qualité.
48, houlevard Victor-Hugo, 06000 NICE
Tél. 93-87-62-56 — Télex 470 418.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tot. 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jerdin, chambre, TV couleur. tél. direct, minibar.

Montagne

PARC NATUREL DU QUEYRAS Stages tennis, randonnées, raids. Hôtels-gites d'étape.

LA MAISON DE GAUDISSART 05350 MOLINES, Tél. (16) 92-45-83-29.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras) Parc régional. Site classé.

LE VILLARD, t61. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisinette-grill. De 50 F à 150 F par pers. et par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 Fà 1617 F sem. Pensions 1309 Fà 1848 Fla sem.

Peris

SORBONNE

HOTEL DIANA ** 73, rue Seint-Jacques Chambres avec bain, w.c. TV couleur. TS direct. De 250 à 350 F. - Tel. 43-54-92-55.

Sud-Ouest

24680 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS **NN. Piscine. Practice. Circuits pédestres. Equitation 2 km. Toutes chamb. w.c. + bains.

Domi-pens. et pension 180 F à 255 F.
Tél. (16) 53-29-95-94.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** (près du Théâtre la Fenice)

5 minutes à pied de la place St-Mare.
Atmosphère intime, nost confort.
Prix modérés.

Réservation: 41-52-32-333 VENISE.

Tôlex: 411150 FENICE 1. Directour : Dunte Apollonia *Quisse*

LAC MAJEUR

LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine Tennis. An sein d'un grand pare au centre de la cité. Cuisine soigée. Dir. A. Cotti tel. 19-41/93/330282 - Tèler 846143 Me, CH 6600 LOCARNO.

TOURISME

UNE SEMAINE DE GOLF EN IRLANDE Nous vous conduisons, nous prenons soin de votre hébergement, nous réservous les parcours, nous jougns avec yous. Pour recesoir notre brochure, écrives : JOHN FINN, GOLFLINES BOAD

ENNIS. Co CLARE (IRLANDE)

SAVOE VALLORE

 L'ÉTÉ AUX FENESTRELLES» MAISON FAMILIALE Tout confort. Activités à la station termis, équitation, patinoire, piscine

lètes, discothèque, cinés tout commerces. Renseignements et Inscriptions: CENTRES DE LOSSIES PLEIN AIR - Ü.F.C.V. 28, rae d'Angletzere, R.P. 19 59605 LULE Colex

Tel. 28-51-22-96.

L'ILE DE JERSEY

« LA BELLE ANGLO-NORMANDE » An printemps, l'Es dévois ses 116 km² de

channe. Elle revêt sa robe fleurie, déroule ses plages de sable d'or, bichonne ses 850 km de merveilleuses pentes routes.

Elle vous ouvrira grand les portes de sa superbe réserve d'animant en voie de dis-parition, sa ferme aux papillons, les serres où s'épanouissent cinq mille variétés d'orchidées.

cinquante hôteis et pensions; elle y dres-sera la table autour de laquelle vous dégusterez crustacés, primeira, poissons et laitages du cru, tout cela arrosé des meilleurs vins français, aux meilleurs

Dans les pittoresques rues piétonnes de Saint-Hélier, la capitale, elle vous tentera par les prix hors taxes de ses muhiples mapasins.

EL enfin. elle effacera le stress de la vie JERSEY, c'est la détente, le dépayse ment et une qualité de vie particulière.

Pour documentation en couleurs, écrivez à : MAISON DE L'ILE DE JERSEY

19, boulevard Malesherhes, 75008 PARIS
TH. (1) 47-42-93-68

L'ESPAGNE EN TRAIN

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnol RENFE

A PARTIR DE 490 F

RENFE 1, av. Marcean, 75116 PARIS TG. 47-23-52-01

RÉSIDENCES

COTE D'AZUR \$3230 BORMES/LE LAVANDOU Disponibles saison été 1988 appartements et villes proches de la mer. Exemple : S'I bord d'une plage de sable, piscine, tennis, garage, pour 4 personnes, un aéjour de 8 jours, 2495 F.

AGENCE DE LA FAVIÈRE.

THE 94-71-82-18 TEL 94-71-45-19.

COTE D'AZUR EXCEPTIONNEL à louer JUILLET VILLA BORD DE MER 7 chambres tout confort. de la FAVIERE, le Mar y Soi Ag. de la FAVIERE, le Mar y Su, devant de la plage, 83230 BORMES Tél. 94-71-03-19.

GRÈCE VOUS RECHERCHEZ DE VRAIES VACANCES DECOUVREZ LES ILES IONIENNES Une nature préservée, des gens bospitaliers. Villas et appartements sélection

Prix except. du 12 mai au 14 juillet, Tél, 43-25-28-38.

22520 BINIC (BRETAGNE) BINIC (port, plage, golf 18 trous)
Grand choix VILLAS,
APPARTEMENTS, MAISONNETTES.
Libres juillet, soft (mois on semaine).
AGENCE ARMOR. Tel. 96-73-62-20.

POUR CEUX QUI CROIENT AVOIR TOUT VU: LE RHIN AVEC KED



Pour apprécier le charme et le majesté des sites, pour vous dépay-ser sans partir aux antipodes, pour vous décendre dans une atmo-sphère priviligiée, amberquez-vous Dés aujourd'hui, mettez le cap si

Pour recevoir gratuitement notre brochure 1968, merci de nous adre votre carte de visite en précisant le nom du journal et la date de parution : CROISIRHIN-KD 9, rue du Fog Saint Honoré 78008 PARIS - Tál : (1) 47 42 52 27

UNE NOUVELLE COLLECTION DE CUIDES

échappées belles /rance

Une première serie de 8 guides :

L'ALSACE DU NORD • LE PÉRIGORD NOIR

* L'ANJOÙ " • LES CÉVENNES * LE ROUSSILLON

LA CHAMPAGNE.

· LE BEAUJOLAIS • LE TRÉGOR

En librairie. 128 pages illustrees, 65 F. autrement EDITLOAS

VEW YORK EOOOAR 105 ANGELES SAN PRANCISCO 2850 CHICAGO

Tarify storms a restifications state present. NOUVEAU

réservez et payez votre voyage par telephone, avec votre Carte Banc

3300 DALLAS 1750 Washingti Ohlandu 1750 CALGARY 4450 BTATACK POSICE 2595 4590 4900 DOIC STONET AMPRIES ET ENCORE D'AUTRES DESTULATIONS

TEL:(1) 40130202 ou 42214694 6, rue Pierre-Lescot - 75001 PARIS - Métro et RER Châtelet-Les-Halie

AMERICAN IN COLUMN TO A DATE OF THE OWNER.

 $q_{i} \Delta g \approx 2 m_{i}$ specification of the second gar a Alice

ASTA E SUE MOMIE

š. <u>.</u>

CAPTURE OF THE PARTY OF THE PAR ERESTATRA DEL TOUR

Section 1997 Control of the Control

échecs

Nº 1284

ÉTOUFFEMENT

moi EDE, Amszordum, 1988

Banco : G. KASPANOV Noirs : J. VAN DER WILL

| 17. kg/(k) | 18. Tcll | 19. F62 | 3. CI3 4. a3 5. De2(a) 6. Ce3 7. é4(c) 8. Ce3 10. Fg5(é) 11. 6-8-12(g) 12. Bb1 13. D42(i) 14. I3 15. Ff4 16. b4

a) Ou 5. b3;5. Cb-d2;5. Db3.

b) Une variante à la mode depuis quelques années. Cependant 3... e5 semble jonable tout de suite : 6. d×c5 (ou 6. d5), F×c5 (et non 6..., b×c5; 7. 64, d6; 8. b4!, Fé7; 9. Fé2, 0-0; 10. 0-0 avec avantage aux Blancs); 7. b4, Fé7; 8. 64, d5; 9. 65, Cé4; 10, Cb-d2, 15 !: 11. gxd5, F×f1 : 12. C×f1, Dxd5 : 13. C63, Dg6 : 14. Cd4, Dxq2 : 15. C6xq2, Rf7 : 16. Fb2, Tq8 avec égalité.

c) On trouve aussi 7, 63: 7, dxc5 et le gambi 7, d5 comme dans la partie Dzandzgava-Tchernin de L'vov, 1987: 7..., éxd5; 8, cxd5; Cxd5; 9, Fg5, F67; 10, Cb5, O-0; 11, Cd6, C63!!; 12, fx63, Fxf3; 13, 6xf3, Fxg5; 14, Fc4, Cc6; 15, f4, Fxf4!; 16, Cxf7, Dh4+; 17, g3,

F×g3+;18. Rd2, Ff2+; 19. Rd1, d5; 20.abandon. d) 8.... d6 et 8.... Cc6 sont également

61 Après 10. FF4, 0-0: 11. Cxc5, bxc5; 12. Fd6, Cd4; 13. Dd3, Da5+ la réplique 14. b4! est forte. 10. Cxc5 a été tenté lci comme 10. Fd2

comme 10. Fd2.
f) Dans la partie Gurevitch-Lemer,
Moscou, 1987, les Blancs prirent l'avantage
agrès 10..., h6; 11. Fh4, d6; 12. 0-00 1,
Dé7: 13. Fé2, g5; 14. Fg3, é5; 15. Cd5,
Cxd5; 16. cxd5, Cd4; 17. Cxd4, Fxd4;
18. Txd4!, éxd4; 19. Da4+. Rf8;
20. Dxd4. Après 10... Fé7; 11. Fé2, a6;
12. Ff4, d6; 13. 0-0, Tc8; 14. Ta-c1, 0-0;
15. Tr-d1, Dc7; 16. Db1 les Blancs sont
légèrement mieux (Gurevitch-Farago,
Budapest, 1987).

Budapest, 1987). Le coup du texte permet aux Noirs de ser la D en c7 sans l'attaque Cc3-b5 et d'effectuer le grand roque.

g) Les Blancs contrôlent le centre et in the second segment du terrain.

h) Ou 12..., Fé7; 13. f4, Cg4! et les lois égalisent (Novlkov-Tchernin, L'vov,

// Pesant un peu plus sur la colonne d et interdisant toute tentative de libération per d6-d5

j) Si 16.... d5: 17. é×d5, é×d5; 18. Déi I, Th-e8; 19. ç×d5, C×d5; 20. C×d5, T×d5; 21. T×d5; 21. T×d5, Fxd5; 22. Fxa6+ et 23. Dc3.

k/ Bloquant l'aile -R.

// En mettant apparemment leur R à
l'abri, les Noir ne font qu'indiquer les difficultés qui sont les leurs, non seulement de
trouver un plan convenable leur permettant

trouver un plan convenable leur permettant de respirer un peu mieux, mais surtout de jouer des coups qui n'engagent à rien. Com-plètement dominés au centre et sur l'aile -R, ils ne disposent d'aucun coup de pious. m) Après 21..., d5; 22. cxd5, Cxd5; 23. Cxd5, Txd5; 24. Dç3 les Blanes mena-cent 25. Fxé5 et 25. Txd5, Fxd5; 26. Fxa6+. D'on ce triste retour à sa case de décest de C.P. mi emphysique un plus plus départ du C-R qui espère jouer un rôle plus actif en 67.

 M) Le contraste entre la puissance explo-sive des forces blanches (deux C, deux T et deux F) groupées par paire derrière les pions blancs et le misérable carré défensif des Noirs dout les unités tentent de se regrouper d'une manière cobérente sans y parvenir.

 Signe manifeste de désarrol. Acculés par le champion du monde, les Noirs, qui sont en proie à un début d'asphyxie, commencent à paniquer; le R noir d'a plus maintenant qu'une case de fuite.

p) Kasparov, qui sait bien depuis quel-ques comps que le signal de l'attaque est imminent et qui a défà examiné les conséquences du premier coup de canor (Cb5+), ne se lance pas dans un pseudoq) Le déciouage semble normal mais eurre dans les vues de Kasparov. 25..., Td8 onnerait la colonne d sans changer les projets des Blancs.

r) La première bomba.

r) On 27..., Th-d8; 28, bxc6, Dxc6; 29.
Fx67, Tx67; 30. Cxc5, bxc5; 31. Da5+ca 32. Dxd8. Ou 27..., Cd8; 28. Cxc5, bxc5; 29. Txc5; dxc5 (si 29..., Dxc5; 30. Ft2); 30. Dxd7 et les Blanca regagnent la ribes avec une noutinn geenée. la pièce avec une position gagnée.

1) Le camp des Noirs a brusq
explosé. Si 29..., Dxc5; 30. Ff2.

11. I lue iolie paracte finale.

u) Une jolie pointe finale qui menace 32. Ta6 mal.

v) Si 31... To8; 32. Fx67; Dx23;
33. Ta6+, Rb8; 34. Fd6+ snivi dn mst. Si
31... Ra8; 32. Dc71 (32...; Fx64+;
33. Fx64, Dx64+; 34. Ra1, Dh1+; 35, Ra2).

> SOLUTION DEL'ETUDE : 1283 E DOBRESCU 1968 Premier prix

(Blancs: Rél., Cd2 et hé, Pb4, b6, c6, f2, h5. Noire: Rb8, Td8, Cg5, Pa2, b5, d6, 66,d3.)

66,d3.)
1. c7+, Rb7!: 2. cxd8=C+, R×b6;
3. Cb3,Ct3+;4.Rd1,Cd4;5.Ca1*,Cc2!;
6. Cx66! (ct non 6. Cf5?, 6xf5; 7. h6, Cxa1;8.b7,Cb3;9.h8=D,fxg4!nullc),Cxa1;7.Cd4,Cc2;8.Cb3,Cd4;9.Ca1;,Cc2;10. Cf5.,Cxa1; 11. Cd4, Cc2; NOIRS (5) : Rel. Ffl, Pa3, a6.

12. Ch3, Ch4; 13. Ca1; Cc2; 14. h6; Cca1; 15. h7, Cc2; 16. h8=D, ai=D; 17. Dxa1, Cxa1; 18. g5! et les Blancs gagnent! Trois sacrifices de C sur la case al.

CLAUDELEMOINE

ÉTUDE № 1284



BLANCS (5): Rai, Fq2, Pa5.

Les Blanes jouent et gagnent.

bridge

Nº 1282

UN CONTRE

SUICIDAIRE

Dans un de ses derniers livres To Morrow's Text Book, Victor Mollo a publié une donne où il montre comment le contre d'une enchère de contrôle peut permettre au déclarant de réussir un grand chelen qu'il aurait chuté si Ouest était resté silen-

	T 46 /	
	VA84	12
	◇ R 7	
	♣ ∀5	
♦ V ♥V97 ♦D10854 ♣ R986	O E	♦ D ♥R10653 ♥932 ♣ 7432
	♠ A 10	7532
	ØΦ	
	O A V	6
	♣ AD	10
4 A dama	Taus seels	

♠ R9864

4♠ 5♡ 6♡ 5 SA 7 ♠ basee DELBER passe Ouest ayant entamé le Valet de Pique, comment Mollo propose-t-ll de gagner ce GRAND CHELEM A PIQUE contre

contre

1 🕈

5 🗭

Il faut évidemment partir du principe que le Roi de Trèfic est en Ouest et il faut renoncer à l'Impasse à Trèfie. Il semble donc normal d'espérer qu'Est ait la Dame de Carreau alle de réussir l'impasse et de défausser sur l'As de Carreau un des Trèfles du mort.

Ne peut-on pas cependant améliores encore les chances de gagner ce grand chelem en trouvant une treizième levée grâce à un squeeze à Trèfle et Carreau sus Ouest si on arrive à savoir que Ouest a nent la Dame de Carreau ?

Ce n'est possible qu'en faisant un mort inverse (trois coupes de la main longue) que Mollo raconte de la facon strivante : Le déclarant prend la première levés avec l'As de Pique, tire l'As de Conur. coupe un Corur, et remonte deux fois au mort par l'atout pour couper deux autres Cours... Faut-il faire l'impasse à Carreau ? C'est un moyen, mais il y a mieux à faire, surtout si Onest ne fournit plus au quatrième tour à Cœur. On peut en déduire alors qu'il détiens probablement plus de Carreaux qu'Est et qu'il a donc plus de chance d'avoir la Deme de Car-

rean. Alors, après avoir coupé le quatrième Cœur avec son dernier atout, le déclarant tire l'As de Trèfic, resourne au mort par le Roi de Carreau et tire les deux derniers atouts sur lesquels il jette la Dame et le 10 de Trèfie...

QAV6

Denger d'étouffement

Sur le 9 de Pique Ouest en squeezé... »

Pour infliger un contre de pénalité à l'adversaire il vant mieux avoir le plus d'atouts possible, mais attention su risque nent comme dans cette donne jouée au cours du match France-Italie du Festival des joux de Cannes îl y a deux ans.

1094

V43

OR85 **AR1093** ŶŔŸ752:. **♦ 1074** S DV4 **+**863 VAD986 OAV3

Ann: S. don. Tous vuln.

Sud	Ouest	, Nord	Est
Lebel	Duboix	Perron	Ferraro
Passe	passe	1 🗭	1.
2♡	passe	pesso	coatre
passe.	passe	peste	,

Ouest ayant entamé la Dame de Pique, Est prit avec le Roi; puis il tira l'As de Pique et le Valet de Pique (sur lequel Ouest défaussa un Trèfle); ensuite Est joua le 10 de Cœur pour la Dame et le Roi d'Ouest qui contreattaqua le 7 de Trèfle, Comment Lebel, on Sud, a- t-ll gagné DEUX CŒURS contre toute défense ?

Note sur les enchères :

Sud a sagement passé d'entrée avec. une main qui, avec l point de distribution et 1 point de plus-value pour ses 2 1/2 levées d'honneurs, vant seniement 13 points. En revanche Nord, es troisième position, a ouvert de «1 Trèfle» avec une main légèrement plus faible, mais qui indiquait au partenaire une bonne entame si Est devenait la déclarant. Le coutre d'Est indiquait que la

enchère de « l Pique » n'avait pas été faite senlement avec des levées de jeu, mais avec la force d'une ouverture. Sur ce « contre » Ouest a décidé de passer avec ses choq atouts par Roi Valet, une décision dangereuse en tournoi par quatre et qui aurait exigé une défense parfaite, ce qui n'a pas été le cas.

Courrier des lecteurs

Infatitible sechnique (1276)

 Votre seconde solution, écrit Bismah, ne m'a pas convaincu parce que : i) elle ne m'appareit pas profondé-ment différente de la première : 2) vous n'expliques pas en quoi elle est pļus logigue... -

Un squeeze chassi-croisi est fonda-mentelement différent d'un squeeze par la compe (qui exige deux reprises au mort) ; d'autre part le squeeze chassé-croisé surait échosé avec trois Trèfles ati lied de deux en Ovest... Cette donne superbe était un parfait exercice de

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble •

Nº 295

FLAGRANTS DÉLIRES

Au début de cette année, dans notre chronique intitulée Les dents de la mère (9 janvier), nous vous citions quelques définitions empruntées au Dictionnaire des mots superflus de Pierre Desproges. Superflue sans doute égaement serait toute tentative de notre part de rendre à celui-ci un hommage posthume. Nous nous contenterons donc de vous proposer des extraits d'un réquisitoire prononcé naguère par le • procureur » Desproges dans le prétoire des Flagrants délires de France-Inter (certains mots sont remplacés par leur anagramme).
«Sans l'CEEENSS, ma propre femme, que j'aime par-dessus tout, malgré ses doigts jaunes, ses MNOOPSU BEIMSTU de CEIINNOT, et l'indestructible AFMPRU de AEGILOSU froide qui stagne dans ses jolis cheveux ABNRUU et me donne l'impression, aux heures de tendresse dans le noir, que je BCELTUU un rou-

tier tabagique, ma semme, dis-je, sans la ABEGLNO qui pue qui tue, serait obligée de marcher pour faire les 300 mêtres qui la séparent du bureau de tabac... Et la potion magique du Père Ricard (un foie, deux drains, trois raisons de crever de CEHIORRS !...) Et le CEEIRT? Vous pensez que c'est seulement indispensable au cheval et au nain ABEILOR qui lui file des coups de pompe dans le bide pour gagner sa vie? Un Français sans tiercé, c'est aussi absurde que des AACINRS sans plongeoir. 🛎

Solution des tirages.
ESSENCE - POUMONS BITUMES - NICOTINE PARFUM - GAULOISE -AUBURN - CULBUTE -BAGNOLE - CIRRHOSE -TIERCE - BARIOLE CANARIS.

MICHEL CHARLEMAGNE

Rivière. - XI. Trouvèrent enfin

1. Il y en eut plus d'un cette semaine. — 2. A sa place dans l'anthologie. Se déguste ou se rejette, en un sens. — 3. Sortent de l'œuf. Possessif. — 4. Ca se boit. En pleine Baltiqué. — 5. Coups de sang. Conduisent les bêtes bêtes. — 6. Préposition. Endurcis. — 7. Manquent de relief. Est-ce la souris? — 8. Article. Souvent dû â la surprise. —

cle. Souvent du â la surprise. - 9. C'est un lot. Sur le violon. Grâce au violon. - 10. Prend son temps.

Verticalement

		. 7.		4 - F 12 14 1
N	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
12 34 56 78 90 101 112 133 145 115 116 117 118 120 21	CCEENST CT+AEKMO AMT+ALLP LL+EESTV ADEEIRU ADEERLU -BELINNO 10+G100Z 110Z+ALU A+ADEOS? E+AAERTT A+AHPRST H+IIMSWY HMW+JOO HMOW+BGI RGMO+DIS BDGM+EFN -EELMRUU BGRRUX? -BDEMNNT	CENSE COKE CAMPAT TAVELLES (a) DEMEURAI FALUCHE BENIN LOGO IOULIEZ QAS (i)DA ARIETTE PHRASAT AISTY JOLI WHIG SOI COKÉFIÉE EMULSEUR (b) (T)OUX DENT	H9EH3 J25 E52 E83 E1AC10 EDN5 E8ED7 E15	26 35 21 66 60 24 15 52 44 53 53 53 63 33 21

(a) Moncheter, tacheter. (a) Productively security (b) Appareil servant à préparer des émulsions. M. Duguet ne jone pas ou mos qu'il ne connaît pas, mais il gagne cependant le Festival devant plus de 500 joueurs.

1 J. Vetel 756, 2. D. Roques 740, 3. P. Levart et T. Oswald 734.

o Résultais finals

1. Duguet. 2. Levart. 3. Pierre (Belgique). 4. Vigroux. 5. Pluven. 6. Roques. 7. Delol. 8. Bloch. 9. Vetel. 10. Cohen-Bacrie. 11. Lorenzo. 12. Lefur. 13. Kourotch-kine. 14. Leroy. 15. Caro. 16. A. Duguet. 17. Dives (B). 18. Pallavicini. 19. Treiber. 20. Puchcault.

Festival de Vichy 13 mai 1988 2 march

> Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En bassant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage snivant.

> Sur la grille, les rangées borizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifle que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de Voyelles ou de como

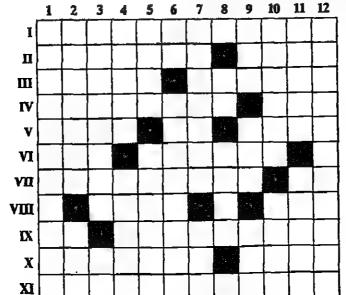
Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI)

1. 1. 1.

mots croisés

Nº 512

le précédent. Tient des archives. -V. Je suis au courant. Possessif. tier. Ne favorise pas l'inspiration. -VII. Elle est là pour bien longtemps. Pour les chercheurs. -VIII. Graisse. Le premier. -IX. Conjonction. Elle a donc de quoi se plaindre. - X. Tiendrai compte.



Horizontalement

I. C'est le tout prochain décisif. -II. Il entre partout à l'hôpital. Mon problème? – III. Mesure. Le mau-vais côté de la balance. – IV. C'est Annonce la suite. - VI. Au chan-

> Bonne partie de cartes. - 11. Tra-vaillé. C'est truqué! - 12. Ce que font du paysage politique ceux de SOLUTION DU Nº 511 I. Rocardiennes. - II. Evolua. Opéra. - III. Nullité. Es. - IV. Ol. Onereuses. - V. Vaccarès. Uni. -

XI. Ensellements.

1. Rénovatrice. - 2. Ovulation. -3. Col. Cloutés. - 4. Allocataire. -5. Ruinas. Imel. - 6. Dater. Bée. -Erevan. Ré. - 8. Eo. Esirtiam. -Npeu. Si. Lie. – 10. Nessus. Tien.
 11. Er. Enervent. – 12. Saisissants.

VI. Atlas. Vissés. - VII. Tiot. Bari. Rs. - VIII. Rouaient. Tva. -IX. Intime. Ilien. - X. Ere. Raient. -

FRANÇOIS DOFLET.

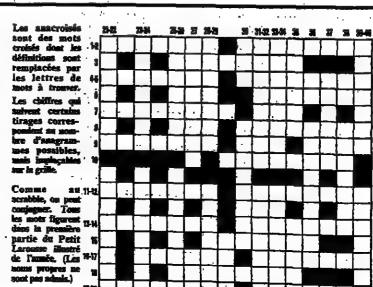
anacroisés

Nº 513

Horizontalement

1. ACILNOU. - 2. ACEEINTX. 3. BEILLNOU. - 4. CEILLNO. 5. DEEEINQU. - 6. AILNOST. 7. FIINRTTU. - 8. EGIILNRS. 9. EEFILST(+1). - 10. ABEIOSSU
(+1). - 11. ALLOOTX. 12. EIMPRSUV. - 13. ALNOORT. 14. AEEIMRST (+4). 15. DDEEOSS. - 16. AACLRS (+3). 17. DEEIRRS (+2). 18. ABCORTUU. - 19. EEENRRSV. 20. EEILSSS (+1).

21. CEILNNO. - 22. ADEIOPRR. 23. ABFILOT. - 24. ALNOPRTU. - 23. ABFILOT. - 24. ALNOPRTU. - 25. EIINTUV. - 26. ACCEELOS (+ 1). - 27. EEILNRTU, -28. ABEEIST. - 29. AADLNSU. -30. DEHIORST. - 31. ADFILIIN. -32. AIMMOSS (+ 1). -33. EEEINSST. - 34. DEEIPRT 14. 6). 35. EDINOSY. - 24. FEE (+ 5). - 35. ENNOSX. - 36. EEE-GIILOS. - 37. AADIQS. -38. AELNRUU, - 39. AEEEGTT. -40. AENRSTU (+ 2).



SOLUTION DU Nº 512

1. MEDIOCRE - 2. PAPAUX. -3. OCELLEES. - 4. DAMASSE. -5. SPIEGELS. - 6. HURLANTE. -5. SPIEGELS. - 6. HURLANTE. - 7. ARSENIES (RENAISSE RENIASSE). - 8. EUNECTÉ, = quie. conda. - 9. EUSSENT. - 10. AIEULES. - 11. ASIENTOS, contrats d'achat (ASSOIENT). - 12. COTIDAL. - 13. AVENUE. - 14. EPIÇASSE. - 15. BETISIER. - 16. TRÉMAS (ARMÉTS MARTES METPAS TRAMES). - 17. BBI METRAS TRAMES). - 17. BRI-NELL machine. - 18. ACHARNER. - 19. DEMOULEE. - 20. VENEREE (ENERVEE). - 21. MOCHETE. -

22. FLATTONS. - 23. ECOUTEUR (COUTUREE). - 24. VERROU (OUVRER ROUVRE). - 25. DEN-REES. - 26. ACERESES (ECRASEE RECASEE). - 27. OLEACEES. - 28. TUBARDE. - 29. UNIFIEES. - 30. RESTANTE (ENTRATES TENTERAS). - 31. ESPERE. - 32. SCATOLES (COSTALES LACTOSES). - 33. DELETION. - 34. PIBALE (BIPALE). - 35. PAGINEES. - 36. PIERRE (PRIERE). - 37. SUCRINES. - 38. PALLEALE, qui concurne le manieau des moliusques. - 39. ASSISSES. - 40. STEROL (LEROTS). - 41. XENONS. - 42. ECUELLES.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

et MICHEL DUGUET.

Sports

FOOTBALL: le Championnat d'Europe des nations

Le Championnat d'Europe des nations de football a lieu du vendredi 10 juin au samedi 25 juin en République fédérale d'Allemagne. Qui succédera à la France, tenante du titre depuis 1984 ? Sûrement pas la France elle-même, qui a dû abdiquer lors de la phase éliminatoire. Il est peu probable également que l'Eire se retrouve en finale le 25 juin au stade olympique de Munich. C'est en effet la première fois que la sélection nationale de ce petit pays se qualifie pour un tournoi international de ce niveau. En revanche, les sept autres équipes ont leur chance. Aucun favori ne se dégage entre la RFA, l'Angleterre, les Paya-Bas, l'URSS, l'Italie, l'Espagne et le Danemark.

Le Vieux Continent est à la recherche d'un leader. L'équilibre des valeurs et l'incertitude du résultat expliquent peut-être le succès populaire sans précédent de cette épreuve. Selon les organisateurs, sur les 830 000 places mises en vente,

820 000 auraient trouvé acquéreurs. Le solde ayant été distribué à vii prix à de tout jeunes footballeurs des clubs allemands, aucun billet ne sera en vente aux guichets les jours de matches.

Les quinze rencontres de cet Eurofoot 88 devraient être une fête. De nombreuses mesures de sécurité ont été prises pour cela dans les villes devant accueillir les matches: Düsseldorf, Cologne, Hanovre, Stuttgart, Gelsenkirchen, Francfort, Hambourg et Munich. Encore faudrait-li que la fête soit sur les terrains et que les équipes rompent avec les stratégies prudentes qui gouverment le football européen depuis quelques années. La France avait conquis le trophée, il y a quatre ans, en marquant beaucoup de buts. Les téléspectateurs français, qui pourront regarder tous les matches (la plupart en direct), apprécieraient que la succession soit assurée avec la manière,

Les Allemands jouent la sécurité

de notre correspondant

1000 1200 1200

ua.

Recognition of the Alberta

and the second s

AND THE STATE OF

5 A

48, 2006, 371, 3505

343:

Market Commence of Broken Commence of the Comm

A Fédération ouestallemande de football
(DFB) et les autorités
policières de RFA sont sur le pied
de guerre : le spectre des troupes
hurlantes de « supporters » britanniques et néerlandais dévastant tout sur leur passage dans les
stades et dans les villes accneillant les rencontres de championnat d'Europe de football, l'ombre
des morts du Heysel du mois de
mai 1985 ont incité les organisateurs et la police à inettre au point
un « plan anti-hooligans » des plus
sophistiqués.

On ne s'est pas contenté de suivre la philosophie fruste du président du DFB (Fédération allemande de football), M. Hermann Neuberger, selon lequel il suffit, pour venir à bout des hooligans, de sortir la matraque car il n'y a que ce langage qu'ils comprennent. Les organisateurs souhaiteraient n'user du gros bâton qu'à la dernière extrémité. Ils ont prévu une série de mesures de sélection et d'encadrement des supporters qui devraient, en théo-

A la télévision

• PREMIÈRE PHASE

Allemagne-Italie, vendreil. 10

à 20 h 15 (TF 1, direct).

Danemark Espagne, samedi 11 à 15 h 30 (A.2,) direct). Angleterne-Eire, dimanche 12 à 15 h 30 (TF 1, en différé le

lundi 13 à minuit).

Pays-Bas-URSS, dimanche 12
à 20 h 15 (A 2, en différé après la soirée électorale).

Allemagne-Danemark, mardi 14 à 17 h 15 (A 2, direct). Italie-Espagne, mardi 14 à 20 h 15 (TF 1, direct).

Angleterre-Pays-Bas, mercredi 15 à 17 h 15 (TF 1, direct). Eire-URSS, mercredi 15 à 20 h 15 (A 2, direct). Allemagne-Espagne, ven-

Allemagne-Espagne, vendredi 17 à 20 h 15 (TF 1, direct). italie-Danemark, vendredi 17 à 20 h 15 (TF 1, en différé à minuit).

Angieterre-URSS, samed 18 à 15 h 30 (A 2, direct). Elre-Pays-Baz, samedi 18 à 15 h 30 (A 2, en différé en fin de programme).

Demi-finales. — Mardi 21
 20 h 15 (A 2, direct); Mercredi
 22 è 20 h 15 (TF 1, direct).
 Finale. — Samedi 25 à
 15 h 30 (A 2, direct).

rie, dissuader les casseurs et les violents.

On a porté une attention toute particulière au contingent de spectateurs en provenance de Grande-Bretagne (15 000) et des Pays-Bas (30 000). Il s'agit dans ce cas de procéder à la sélection à la source des spectateurs potentiels. Ainsi, il n'est pas possible outre-Manche d'acheter ses billets individuellement: la vente des places a été confiée aux fédérations britanniques de football, qui ne les délivrent qu'après que les impétrants ont rempit un formulaire de trois pages: il faut soit prouver son appartenance à un club, soit faire la preuve d'une moralité irréprochable. Les questionnaires sont traités par ordinateur et recoupés avec les fichiers de la police et de la justice.

La sélection est si sévère que les 8 500 places par match dont disposent les Britanniques n'ont pas été toutes vendues. Les autorités footbalistiques d'outre-Manche ne tiennent pas à ce que le mauvais comportement de leurs frais au cours de ce championnat d'Europe fasse obstacle à la réintégration des clubs anglais dans les compétitions européennes dont lissont exclus depuis le drame du Heysel. Ce filtrage impitoyable n'e passeté du goût des memores des forces d'occupation britanniques stationnées en RFA: ils demandent aujourd'hui qu'on leur délivre des places sur le contingent allemand distribué beaucoup plus libéralement.

50 millions de francs d'aménagement

Aux Pays-Bas, les organisateurs ont eu accès au fichier central du vandalisme pour écarter les fauteurs de troubles potentiels, et les places sont délivrées en priorité aux groupes d'au moins cinquante personnes transportées en autocar. On espère ainsi éviter les déferlements d'après-match sur le centre des villes, les groupes repartant immédiatement vers leur pays tout proche à l'issue de la rencontre.

Les responsables sont cependant bien conscients que ces mesures préventives ne sufficont pas à éviter l'infiltration de voyons au milieu du bon peuple qui vient au stade pour l'amour du jeu. 15 millions de deutschemarks (51 millions de francs) ont été investis dans l'aménagement des huit stades où se dérouleront les rencontres. Les places debout ont été transformées en places assises, les grilles séparant les diverses

sections de tribunes ont été renforcées et surélevées, des sorties de secours ont été aménagées. Pas une portion de stade qui n'échappe au regard des caméras vidéo qui décèleront tout mouve-

Le danger de la troisième mi-temps

La technique, c'est bien, mais cela ne peut remplacer entièrement les bonnes vieilles méthodes policières traditionnelles : des coliciers en civil trufferont les blocs de supporters et notamment les groupes allemands dont on a pu constater ces dernières années qu'ils dérivaient vers l'extrême droite. Le « front borusse » de la Ruhr et le « front de l'aigle » de Francfort qui prennent prétexte des matches de football pour crier des slogans néo-nazis et xénophobes seront sévèrement encadréa. On ne prévoit pas moins de mille policiers en uniforme pour maintenir l'ordre dans le « matche à risques » du tournoi Angleterre-Pays Bas, le 15 juin prochain.

On n'a pas oublié non plus les dangers que présente la troisième mi-temps pour le centre des villes et la tranquillité de ses habitants. Les bagarres à coups de bouteilles de bière entre supporters éméchés devront être étouffées dans l'œuf grâce à un quadrillage policier serré qui a pour mission d'observer les déplacements — la plupart du temps en zig-zag — des groupes qui fêtent la victoire et de ceux qui se consolent de la défaite.

Des villages de temes situés à l'écart du centre ont également été prévus pour assurer l'hébergement des supporters peu argentés, où on tentera de les dissuader de s'adonner à la violence en leur proposant des distractions « culturelles » : concerts de rock, semaine danoise ou irlandaise, rencontre avec des membres des clubs locaux. Un sociologue de Francfort, Dieter Bott, a été chargé de coordonner ces animations. « La culture au lleu de la matraque », tel est son mot d'ordre. L'Allemagne n'a jamais manqué de belles àmes.

LUC ROSENZWEIG.

VOILE: Coupe de l'America

Un défi en justice

Américains et Néo-Zétandnis préparent à Sau-Diego (Etats-Unis) la vingt-septième édition de la Coupe de l'America. Le samedi 4 juin les premiers out baptisé Sturs-and-Stripes, le catamaran de 60 pieds chargé de défendre le trophée. Huit jours plus tôt, New-Zealand, un monocoque géant de 123 pieds, était arrivé d'Anckland par cargo. Duns les deux camps, les entraînements out conmenté, mais mit ne sait si le duel aura bien lieu comme prévu en septembre. La décision relève de la Coursuprême de l'État de New-York qui, après avoir écarté les antres challengers étrangers, devra très prochaînement dire si le Yacht-Chib de Son-Diego peut relever ce défi avec comme lateau un cutamaran.

SAN-DIEGO de notre envoyé spécial

A Coupe de l'America était bien la sur l'estrade prisonnière de sa cage de verre. Le gouverneur de Californie, le commodore du Yacht-Club et la musique de la marine venue jouer Stars and Stripes for ever, tandis qu'une
immense bannière étoilée était hissée au sommet du mât du catamaran, apportaient un brin de solennité
au baptême, en présence de quelques milliers d'invités agitant de
petits drapeaux américains. Mais, à
l'exemple du maire, la grande foule
de San-Diego qui avait triomphalement accueilli Dennis Couner après
sa reconquête du trophée avait cette
fois boudé la cérémonie.

Aminci pour mener plus efficacement son nouveau catamaran, le skipper de Stars-and-Stripes eut beau proclamer sa confiance dans la défense de la Coupe de l'America, il ne put ravir la vedette au fantaisiste venu singer Michael Fay, le banquier néo-zélandais promoteur du défi, devenu depuis un an l'homme le plus détesté de San-Diego.

Lorsque, le 17 juillet 1987, Michael Fay a présenté son défi au nom du Mercury Bay Boating Club of New-Zealand, les Américains ont d'abord cru à une grosse farce. Ce club, situé sur l'île de Great-Mercury où réside le banquier, compte en effet une soixantaine de membres, essentiellement des fermiers cotisant à 25 dollars. Son seul bien matériel est une vieille Ford de 1956 sur laquelle sont hissés les drapeaux de course; et, faute de clubhouse, les réunions ont lieu chez les pompiers.

Le caractère anticonformiste du défi résidait surtout dans le choix du batteau: un monocoque de 90 pieds (27,43 m) à la flottaison, plus proche des classes J utilisés pour la Coupe de l'America dans les années 30 que des 12 mètres JI retenus pour les dix dernières éditions depuis 1956. Après les sommets atteints en 1986 en Australie, où treize syndicats venus de sept pays s'étaient disputé pendant quatre mois la Coupe Louis-Vuitton des challengers, nul n'imaginait que la formule de l'épreuve soit remise en question.

 Vingt et un challengers avaient déjà fait acte de candidature pour 1991. Les retombées économiques étaient chiffrées à 1,2 milliard de



Dennis Couner, le défenseur de la Coupe de l'America, prêt à prendre la barre d'un nouveau bateau.

dollars pour la ville de San-Diego. Sail America, la fondation chargée de collecter les fonds pour le Yacht-Club, avait signé ses premiers contrats. Avec sa société, Dennis Conner avait acheté des terrains pour la construction de marines etc.

pour la construction de marinas, etc.

C'est dans ce climat d'affairisme que Michael Fay a choisi de jouer les Saint-Just pour dénoncer l'escalade des coûts de participation et proposer un retour aux sources en se référant au Deed of gift (acte de donation) de la Coupe rédigé en 1887 par George Schuyler, dernier des cinq copropriétaires de la goélette America.

La carpe et le lapin

"Dès le retour d'Australle, nous avions budgétisé les coûts d'une nouvelle campagne de 12 mètres JI sur quatre ans, explique Laurent Esquier, l'assistant exécutif de Michael Fay. Nous arrivions à près de 75 millions de doilars. Les Japonais annonçaient 100 millions. Ce n'était plus justifiable. Les 12 mètres JI sont arrivés au bout de leur développement. On peut gagner J centième de nœud par mois, soit I dixième de nœud en dix mois, mais il faut alors investir 8 millions de doilars dans la recherche. Seuls les Américains, avec la N.4SA ou Boeing, peuvent encore se le permettre."

C'est en Sardaigne, où les Néo-Zélandais venaient de gagner le championnat du monde des 12 mètres JI, qu'Andrew Jones, leur conseiller juridique, a estimé que la solution au problème était contenue dans le Deed of gift, qui laisse au challenger le choix du bateau dans une fourchette comprise entre 45 et 90 pieds à la flottaison. « Un voyage à Annapolis (Etats-Unis), où réside Bruce Farr, notre architecte, nous a convaincus que le projet était technologiquement et financièrement viable avec un budget de 8 millions de dollars», poursuit Laurent Esquier.

Tandis que les Américains continuaient à rêver au grand rendezvous de 1991, les Néo-Zélandais s'investissaient totalement dans la construction de leur monocoque géant. Il faudra le jugement de la Cour suprême de l'Etat de New-York les obligeant à relever le défi (le Monde du 28 novembre 1987) pour que les responsables du Yacht-Club de San-Diego prennent conscience du raz de marée qui risquait d'emporter tous leurs grands

Dès lors, l'état d'urgence était décrété. A Britton, Chance et Bruce Nelson, les architectes du bateau vainqueur de la Coupe, John Marshall, le responsable du programme, joignaient des spécialistes des multicoques: David Hubbard, Duncan Maclane, Gino Morelli et le Français Bernard Nivelt qui avait conçu les maxi-catamarans Charente-Maritime et Fleury-Michon. Après consultation du programme de prédiction des vitesses établi sur ordinateur en fonction du petit temps (entre 10 et 13 nœuds de vent) qui prévaux à San-Diego d'août à octobre, le choix s'est fixé sur un cata-

maran de 60 pieds. Il restait à Dennis Conner à se familiariser avec la conduite d'un tel engin, sur les conseils du Français Pierre Le Maout, un spécialiste des formules 40.

Depuis quelques jours, les résultats de ces deux expériences sont enfin visibles en baie de San-Diego. D'un côté, un monocoque de 123 pieds de longueur hors tout, à la coque très évasée comme celle des bateaux des lacs suisses ou des 18 pieds australiens, surmontée d'un majestueux mât de 46 mètres. Sur le pont qui déborde de part et d'autre comme celui d'un porteavions, quarante marins s'affairent.

Le caractère extrême du bateau a nécessité la conception de trois programmes électroniques embarqués. Le premier, déjà expérimenté en Australie sur les 12 mètres Jl, concerne les différents paramètres d'aide à la navigation. Le deuxième permet, grâce à soixante-quatre capteurs installés sur la coque et le gréement, de faire apparaître en rouge sur l'écran les zones où s'exerceat des contraintes risquant d'entraîner des dommages. Grâce à deux caméras installées au sommet du mât, le troisième permet de vérifier, à raison de trois iruages par seconde, les déformations et le travail des voiles à la hauteur souhai-

Face à ce monocoque très sophistiqué, les Américains présentent un catamaran expérimental inspiré des classes C (catamarans de 25 pieds, surtout connus aux Etats-Unis et en Australie où ils disputent la « petite Coupe de l'America ») avec une coque effilée comme celle des Tornado, mais surmontée d'une aile rigide articulée de près de 27 mètres de haut agissant comme un turbo au moindre souffle d'air. Le monocoque aemble glisser sur l'eau à quelque 13 nœuds dans 10 nœuds de vent. Le catamaran la fend à près de 20 nœuds dans des conditions similaires.

Faire régater ces deux bateaux relèverait du mariage de la carpe et du lapin. « C'est comme si on opposait la McLaren qui domine la formule l à la Lancia qui règne en rallyes », estime Bruno Troublé qui dirigera, comme en Australie, le centre de presse de San-Diego.

- Nous avons fait ce qui était permis par le Deed of gift. Les Américains font ce qui n'est pas interdit. Or tout ce qui n'est pas interdit n'est pas nécessairement permis », estime Laurent Esquier pour expliquer le troisième recours néo-zélandais aux arguments de la Cour suprême de l'État de New-York.

Dans une ultime tentative de conciliation, Michael Fay a suggéré à la Cour d'accorder un nouveau délai aux Américains pour préparer un monocoque. Il propose le 1º mai 1989 pour le début des régates, avec des éliminatoires entre challengers à partir du 1º mars. Dans l'attente du jugement, même les marchands de souvenirs n'ont pas encore osé investir. Le public est, il est vrai, de plus en plus indifférent à une coupe dont le sort ne se joue pas à la barre d'un bateau, mais à celle d'un tribunal.

GÉRARD ALBOUY.

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme Marche Paris-Colmer. – Arrivée samedi 11 juin.

Automobilisme

24 Heures du Mans.

(IF 1, départ samedi à partir de 14 h 45 et arrivée dimanche à

partir de 14 h 20).
Championnat du monde de vitesse. — Formule 1. Grand Prix du Canada. Dimanche 12 juin à Montréal. (Canal + en direct à partir de 18 h 15.)

AVITOII
Championnats de France.
Jusqu'au dimanche 12 juin à

Boxe

Championnat du monde des poids moyens WBA. — Dimanche 12 juin à Ravenne (Italie), Patrizio Kalamaby (Ita.), Robbie Sims (E-U), (Canal + à 23 h 50.)

Cyclisme

Tour d'Italie. – Jusqu'au

Route du Sud. — Nouvelle appellation du Tour du Midi-Pyrénées. Jusqu'au dimanche 12 juin.

Escrime

Championnets de France de sabre. — Jusqu'au dimanche 12 juin à Reims.

Football
Coupe de France. — Finale, samedi 11 juin au Parc des Princes, Sochaux-Metz. (TF 1 à partir de 19 h 50.)
Eure 88. — Jusqu'au

25 juin. (Voir ci-contre.)
Golf

Open de France féminin. — Jusqu'au dimanche 12 juin à Fourqueux (Yvelines). (FR 3 dimanche de 16 heures à

Motocyclisme

17 heures.)

Chempionnat du monde de vitesse. — Grand Prix d'Autriche. Dimanche 12 juin à Salzbourg.



Culture

THÉATRE

Brecht à Istanbul, Soutter à Genève

Cent muezzins et un pianiste

 Je sais, ma lassitude est parfois un théâtre », dit la Jeune Parque de Valéry. Le théâtre, à l'inverse. n'est jamais lassitude. Une pièce de Michel Soutter, Ce Schubert qui décoiffe, est jouée à Genève ? L'acteur turc Gendjo Erkal interprète Maître Puntila

de Brecht à Constantinople? Départ immédiat pour la Suisse et la Turquie.

 Trois mers baignent la ville », constate Flaubert en 1850. C'est dans un quartier d'Istanbul situé sur le continent asiatique, où vous dépose le « feribot » (graphie locale), que Gendjo et son Théâtre des Compagnons donnent cet après-midi Maitre Puntila et son valet Matti. Dans la salle du cinéma

Cinéma sans doute bien pro-grammé, puisque le film qui sera projeté es soir est l'Esclave de l'amour, de Nikita Mikhalkov.

A présent, la salle est bourrée de lycéens, de dix à quinze ans, qui en attendant la pièce font un raffut de tous les diables, enjambent les fautouils, se lancent des sachets de chips. Beaucoup d'entre eux n'ont jamais encore vu une pièce de thés-

Noir. Silence. Brecht démarre. Décors, costumes, beaux et simples. Une clarté, un rythme, une gaieté, de vrai bon dessin animé. L'acteur Gendjo, très populaire en Turquie, qui joue Puntila (il a mis la pièce en scène), est génial : attitudes, intonations, gestes, tout est à la fois inven-tif, inhabituel, évident, profond,

amusant, éloquent, Silence absolu du public de jeunes, fasciné par ce drôle de Puntila, son culot. Gendjo y est pour

Abonnements: (1) 47.21.18.81

Koltès Chéreau

LE RETOUR AU DÉSERT

QUI VOUS AIME

Maillan Piccoli

beaucoup: il ne crie pas et ne gesti-cule pas, mais chaque détail du jeu est si expressif qu'il fait penser à Buster Keaton dans Steamboat Bill Junior, ou à cet acteur français tout à fait sidérant, mais qui, hélas! ne joue qu'à l'Opéra : Gabriel Bac-

La dernière fois que le Berliner Ensemble est venu à Paris, ses acteurs, costumés en sportifs, ont joué l'Exception et la Règle, un peu comme un match de football : ça ne traînait pas. C'était excellent. Gendjo a le même tonus, la même présence d'esprit, enjouée. Et le côté enjoyed marique à de son spectacle. guignol magique » de son spectacle donne aussi à son *Puntila* cette poésie ailée, et un peu fantomatique, du film que Cavalcanti avait fait d'après cette pièce.

A la fin de la pièce : appaudisse-ments déchaînés. Des enfants grimpent sur la scène, donnent des bou-quets de roses aux comédiens qui, déjà démontent le décor : demain, ils jouent Brecht à Bursa, au sud de la mer de Marmara.

Retour, par le vaporetto, vers la Constantinople européenne. immeuse ville où s'affaire une immense humanité. Petits métiers un peu partout. Très nombreux

bateaux sur le Bosphore, la Mar-mara, la Corne d'Or, la mer Noire, c'est incroyable : pétroliers, cargos, paquebots de croisière, beaucoup sous pavillon russe, cela change de la tristesse des ports désaffectés, aux quais converts d'herbes qui tombent en ruine, comme à Manhattan.

Sainte-Sophie : le plus beau Încompréhensible. Le matériau de construction a été métamorphosé en substance immatérielle, en esprit

Le frémissement de la vie

Comment Flaubert peut-il écrire que Sainte-Sophie est un « amalame disgracieux de bâtiments •? Qu'il dise, à Rome : • Saint-Pierre m'emmerde, c'est glacial d'ennul et de pompe », ca oni, s'il le veut. Mais Sainte-Sophie, non. D'ailleurs, à Rome, Flaubert ajoute : « J'aime mieux la plus petite mosquée, avec son minaret lancé dans l'air comme un grand cri. »

Entrons dans l'un de ces oiscaux blancs, plus grands que les goélands posés sur la mosquée bleue, et en route pour Genève.

Michel Soutter. Il est là. C'est à lui que bien des gens doivent d'avoir continué, plus d'une fois, d'aimer le théâtre, et le cinéma.

Etait-ce an Festival de Locarno. de Pesaro, quel film était-ce, la Lune avec les dents, la Pomme? Deux types entraient dans un café, à la campagne, ils prenaient place à une même table. Deux tasses de café. Ils restaient là, l'un en face de l'autre, se regardaient. Pas un mot. Les camions sur la route, assez loin. La neige sur les pics. La froideur de cette salle d'auberge, nuc. Les deux bonshommes, pas capables de rom-pre le silence, l'immobilité. Mais quand le cinéma filme ce qui ne bouge pas, ce qui n'émet pas de son, ce n'est pas comme une photo proje-tée, pas du tout. Parce que le film a le frémissement de la vie. Il y avait aussi, aillieurs, une chaussure, scuie sur un parquet, et elle racontait

toute une vie. Michel Soutter. Le metteur en scène de théâtre, aussi. De loin les plus belles mises en scène de Fin de rtie, de Beckett, de l'Echange, de Claudel, d'Ubu roi, de Jarry.

La machine d'Ubu dans les plaines polonaises, sorte de presse-purée volant pour expéditions

polaires, les grosses colères d'Ubu qui essayait d'écraser les pieds des spectateurs. Et les émigrés de Clau-del, dans ces Amériques: ils n'arri-vaient pas à se rejoindre, sur ces plages, ils se parlaient de loin, sans se voir, à travers les arbres. Et le vieil avengle de Beckett, dans sa véranda aux vitres convertes de sable et d'écume séchée, à travers quoi brillait l'océan... Ce qu'elles ont été belles, ces pièces, sous les doigts enchantés de Michel Soutter!

Aniourd'hui c'est une pièce de lui, Ce Schubert qui décoiffe. Un pianiste. Assis devant immense lac noir de son Bösendor for. Il joue des Impromptus de Schubert. Il est seul dans son studio, il a invité à dîner ses amis Brocolis :

none et Albert. Il joue sans presque y penser, un peu comme à vide, et le « vol plané » de l'Impromptu l'enlève. Ce n'est pas qu'il dorme, ni rêve, mais il y a quelque chose de ça.

Notre pianiste croit voir arriver les Brocolis. Avec eux, tout va se trouver décalé. Les « limites du convenable » ont disparu. Tantôt des désirs jusque-là domptés, tantôt des bêtises pour rien, tantôt les improvi-sations peut-être pour la beauté de la chose : le dîner habituel avec les

Brocolis devient de l'incorrection pure, me inconduite, presque un délit. Quelque chose de fon, mais, étrangement, accompli à froid. Une comédie blanche.

Mais les Impromptus s'enchaî-nent, et peu à pen les images réelles de Simone et Albert Brocolis se dégagent de l'illusion. Au premier abord, ils trouvent à leur ami un air absent. Ils attendent qu'il revienne à lui, à eux. C'est-à-dire, plutôt qu'à lui et à eux, à une vie modérée.

Toute la pièce de Soutter se joue dans une frange qui frise l'invention et l'aliénation, par alternance. Cela fait penser à un sintermezzo de Faust : en dirait que Dieu et le diable se sont fondus en un seul e pèle-rin e qui se promène, incognito, ce soir, dans un honnête théâtre de la périphérie de Genève. Et qui se permet quelques gags, comme des « pierres de touche ». Une très forte « fantaisie », de tou inconnu.

Les acteurs, Antoinette Moya et Georges Wod (les Brocolis), Fran-çois Rochaix (le schubertien), et François Margot (un traiteur qui apporte le gigot sommandé), sont

MICHEL COURNOT. Théficre de Carouge, Ateller de ève, 20 h 15.

« Fric-frac », d'Edouard Bourdet à la Potinière

En octobre 1936, Edouard Bourdet était nommé administrateur de la Comédie-Française, et sa pièce Fric-frac était créée à la Michodière, avec Victor Boucher, Arietty et Michel Simon. 1936, Front Popu et derniers rires du romantisme canalile, c'est devenu notre Belle Epoque. Catherine Bourdet, la petite-fille d'Edouard, a adapté avec Robert Scipion Fric-frac en comédie musicale – deux pianos qui évoquent de loin Wiener et Doucet, des couplets, quelques mouvements chorégraphiques et sans doute l'idée de raproduire le miracle Irme le Douce. C'est d'ailleurs peu probable, car y manquent les a chansons de Marguerite Mono

Mais la pièce, mise en scène par Louis Thlerry, spécialiste des décalages ni-dérision mi-tandresse, a bien traversé son demi-siècle. Tout est daté : l'histoire du fric-frac raté dans lequel la belle Loulou, vamp des trottoirs, entraîne un employé naîf. Le langage surtout, cet argot qui a gagné en charme ce qu'il a perdu en insolence, en force comique.

C'est la difficulté : les acteurs doivent surjouer, pousser jusqu'au burlesque, sur un texte satirique, mais dans le style comédie de mosure. Les routiers du genre Lucette Raillet, Elisabeth Lambert, Jean-Pierre Rampal, Claude Legendre, Jacques Marchand y parviennent. Souad Amidou rappelle les belles filles pulpeuses à la Ginatte Leclerc plus que les piquantes, les troublantes ambiguités d'Arietty. Finalement, la triompi petron, Claire Magnin, pimbliche insensés, formidable

COLETTE GODARD.



★ Potinière, 20 h 30. MUSIQUES

Résurrection de Salieri à Schwetzingen

Le pouvoir de la vertu

Un opéra inconnu de Beaumarchais et de Salieri vient d'être ressuscité avec grand succès dans le théâtre rococo d'une petite principauté allemande. Il sera joué en juillet 1989, pour l'anniversaire de la prise de la Bastille,

Tchékhov Stein Les Français ont mis longtemps à découvrir Glyndebourne ; il leur reste à connaître Schwetzingen et LES TROIS SOEURS Comtesse de Ségur Patte Oppenot *VOTRE GRAND'MÈRE*

Shakespeare Chéreau Claude Malgoire et Jean-Louis Mar-Desarthe Keller Renucci HAMLET Emilfork Péron Leidgens *LA JOURNÉE*

Tchékhov Romans Sandre Strancar **IVANOV**

DES CHAUSSURES

au Théatre des Champs-Elysées.

son festival qui, depuis trente-six ans, en mai et juin propose un programme bien plus original que son rival anglais et d'une qualité analogue : cette année, trois créations lyriques. à côté du Barbier de Séville, des concerts et des sérenades avec Julia Hamari, Arleen Auger, Jorge Bollet, Trevor Pinnock. Dans le petit théâtre rococo, Jean-

tinoty ressuscitaient ces jours-ci un opéra de Beaumarchais et Salieri, créé il y a tout juste deux siècles et qui fait justement penser à l'Enlève-ment. Tarare (titre bien malheureux que les auteurs n'out pas osé changer pour le Pouvoir de la vertu) nous donne une frappante image du genre lyrique à la veille de la Révolution, que l'œuvre devait d'ailleurs traver-ser sans encombre : après trente-trois représentations en 1787-1788, elle fut reprise presque toutes les années suivantes et atteignit en 1826 le total honorable de cent trente et une soi-rées, avec seulement quelques modirications lors des changements de régime... Même succès à l'étranger, où Da Ponte établit une version ita-lienne, tandis qu'il existait aussi des traductions anglaise et allemande.

Le héros lui-même, Tarare, n'avait rien à craindre des bouleversements politiques : c'est un homme vertueux, d'humble extraction, devenu général par ses mérites, qui, après maintes péripéties, triomphe sans le vouloir vraiment du roi cruel et sensuel à qui il a sauvé la vie et qui, en retour, lui a volé sa femme, heureusement vor-tueuse elle aussi. Tarare illustre ainsi

la sentence finale, fort morale : - Homme! la grandeur sur la terre/N'appartient pas à ton état :/Elle est toute à ton carac-

Cette œuvre, finalement assez naïve, mai ficelée et cependant alerte et rebondissante, d'un Beaumarchais bien piètre versificateur, garde copendant son intérêt, et d'abord par ce qu'elle porte d'idées nouvelles, mêlées à des stéréotypes traditionnels: l'action, située dans le fameux détroit d'Ormuz, tristement d'actua-lité, relève d'un orientalisme bouffon, où l'islam est mâtiné d'hin-douisme. Mais on constate que le fameux prologue mythologique de la tragédie lyrique à la française est devenu lei philosophique: on y voit par exemple le Feu et la Nature créer des êtres vides et sans visage (qui font un peu penser à la statue de Condillac), entre lesquels on tire au sort pour savoir « lequel sera roi et l'autre esclave ».

Outre ces bouffées du siècle des Lumières qui affleurent dans le livret (il y a même du Montesquieu, du Voltaire et du Rousseau dans le ballet, selon Martinoty!), il est plaisant de découvrir un opéra réussi de Salieri, qui nous permet de le situer un peu mieux entre Rameau, Gluck et Mozart. S'il n'a jamais la puis-sance d'invention de ces derniers, il n'est ici ni plat ni prosaïque, et par-vient souvent à nous divertir ou à nous émouvoir.

> Aussi rapide qu'une pièce

Il a tenu la gageure qu'il s'était fixée avec Beaumarchais (1) de faire un opéra presque aussi rapide qu'une pièce de théaire, grâce à un récitatif très brillant, modelé tantôt sur les classiques français, tantôt sur les bouffes italiens, et qui passe avec une grande souplesse à l'arioso et à l'air déployé, pour revenir aussi vite au récitatif volubile. Peu d'ensembles, plus aucun aria da capo, et beaucoup de grandes flèches vocales vertigineuses, de fureur et d'enthousiasme, à la Mozart.

Salieri a cu la chance de tomber entre les mains d'artistes dont le talent et la malice optimisent cette comédie, tandis que Malgoire, avec les Dautsche Haendel Solisten, fak monsser cette musique comme du

Est-il besoin de dire que Martinoty réalisé une étincelante mise en a réalisé une étincelante mise en scène sur cette époque qui lui réussit toujours ai bien (cf. les Boréades de Rameau), sans pour autant abuser des allusions à la Révolution française, si proche et si tentante ? On y reviendra à Parls, puisque Tarare sera monté l'an prochain au Théatre des Champs-Elysées, dans les mêmes décors ravissants de Heinz Balthes, avec les costumes désinvoltes et poétinues dont Daniel Orier a le secret. tiques dont Daniel Ogier a le secret.

Excellente distribution où, pour une fois, les Français se taillent la part du lion et se montrent capables de prononcer fort honorablement leur langue : Jean-Philippe Lafont, qui fait une superbe création du roi d'Ormuz, un personnage énorme, sadique et bon enfant, presque à la Coluche, avec une voix de tonnerre; Zehava Gal, fragile et intré-pide Astasie (le femme vertueuse), au timbre si valeureux, finement coloré; Howard Crook, merveilleux général Tarare, aussi émouvant que son Atys; et puis Jean-François Gar-deil, Nicolas Rivenq, au délicieux style baroque, et aussi les janissaires et ayatollahs de l'Ensemble Sagitta-rius, formé par Michel Laplénie.

Sans oublier quelques Allemands exemplaires, comme l'exquis Ebe-rhard Lorenz, chef des eunuques, dont Martinoty a tiré cet Arlequin virevoltant, clown fragile et poéti-que, avec sa pétulante Spinette-Colombine, Anne Caleb.

Tel est le fruit savoureux de la collaboration entre l'Opéra de Karls-ruhe (maître d'œuvre), l'Opéra de Paris et le Festival de Schwetzingen, suns oublier la télévision allemande qui l'a enregistré et les trois chaînes de radio qui diffuseront *Tarare* dans les pays rhénans ce dimanche 12 juin

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Il faut lire le texte liminaire de Tarure, intitulé maliciensement : «Aux abonnés de l'Opéra qui voudraient aimer l'opéra », où l'écrivain fait une brillante exègèse de son œuvre, dans l'excellent de l'écrivain fait une de l'accellent exègèse de son œuvre, dans l'excellent de l'écrit de l'excellent de l'écrit de l'excellent de l'e Beaumarchais de la Pléiade (pp. 497 et suivantes), avec le texte intégral de la

« Le Cadi dupé » au Festival de la Butte Montmartre

Le mors aux dents

Pour sa quatrième édition. le Festival de la Butte Montmartre monte un opera-bouffon d'Alexandre Monsigny,

créé en février 1761 à la Foire Saint-Germain. Et guère repris depuis.

Le succès en fut si vif à l'époque que Gluck reprit le livret de Lemonier pour le remettre en musique à sa façon; mais celle de Monsigny (1729-1817) est charmante, pleine de vie et de rupture de ton, tout imprégnée de l'esprit baroque que Rameau, après Lully, avait fait souffler dans une comédie.

L'histoire, empruntée aux Milie et une Nuits, est celle d'un cadi dupé par une jeune fille, Zelmire, qui, pour se venger de ses assi-duités, se fait passer pour la fille d'Omar, le teinturier. Le cadi en tombe amoureux et donne un gros sac d'or au père qui consent mais ne veut pas croire à la possibilité d'un mariage. En effet, sa fille véritable, qui le suit, est laide à faire peur. Moqué par Zelmire et par la fidèle épouse qu'il allait répudier un peu vite, le cadi prend lui aussi le parti d'en rire.

> Trop fort trop vite

La musique n'est pas seulement agréable et facile à retenir : toujours en situation, elle ne retarde jamais l'action et surtout épouse la prosodie avec un bonheur constant. La forme assez souple des morceaux se moule le plus souvent sur celle du discours; peu d'airs à conplets, mais des ariettes qui semblent improvisées, sans reprises fastidieuses. Les duos succèdent ainsi aux airs et les airs aux romances, entrecoupés de brefs dialognes.

Sans être précisément difficile, la partition exige de la part des chanteurs une souplesse qu'on ne trouve guère que chez les interprètes familiers du répertoire baroque. Il existe en effet une manière de mettre en valeur les mots chantés qui donne toute sa savour à la musique. La distribution réunie ici (Léonard Pezzino, Mireille Alcantara, Frédéric Vassar, Pierre Catala, Maurice Sieyes et Nicole Labarthe) est très honorable, on comprend presque tout mais, quant au style, c'est trop souvent à qui chantera le plus fort et le plus vite. L'accompagnement de l'Ensemble instrumental Alexandre Stajic tombe dans le même travers : par crainte d'ennuyer, il prend le mors aux dents sans grand

Ainsi, le spectacle est-il bien rythmé, comme on dit, la mise en scène de Carlos Barcena, dans un joli décor dix-huitième de Laurent Petuzzi, fonctionne sans heuris et plus ça va, plus on s'amuse. Reste à savoir si on y entend vraiment de la musique ou un certain bruit pulsé qui y ressemble. C'était peut-être d'ailleurs déjà ainsi à la foire Saint-Germain, mais il s'agissait alors d'un spectacle populaire. A présent qu'on le monte pour le plaisir des amateurs curieux, il n'est sans doute pas nécessaire de pousser si loin le souci de fidélité historique.

souci des nuances.

. GÉRARD CONDÉ

★ Prochaines représentations les 10 et 11 juin à 21 heures au Théâtre de la Cigale; tél.: 42-23-90-90.

● La « Huitième » de Bruckner change de lieu. - L'exécution de la Huitième symphonie de Bruckner par le Nouvel Orchestre philharmonique, concert de clôture du Festival international d'orchestres que dirige Marek Janowski, n'a pas lieu comme prévu au Châtelet, mais au grand auditorium de la Maison de la radio. samedi 11 juin, à 20 h 30.

and the second s

Une ville à l'heure d'une entreprise allemande

Prague à Ingelheim

Les expositions d'une entreprise allemande (RFA) pionnière en matière de mécénat.

En mai et juin, chaque année depuis bientôt trente ans, la ville d'Ingelheim (20000 habitants), sur le Rhin, se met à l'heure d'un nonveau pays on d'une nouvelle capi-tale : concerts, spectacles, soirées littéraires entourent l'événement reraires entourent l'événement principal; la ou les expositions d'art, tandis que, ici, c'est une librairie qui propose des livres ad hoc, là une bon-tique qui vend des objets d'artisanat, et que nombre de restaurants invi-tent à goîter quelques plats typiques conseillés, si nécessaire, par le coisi-mier de l'ambassade concernée.

Le pli est pris, la formule originale bien rodée, si bien même que, pour un peu, on oublierait de rappeier ces journées internationales à usage local, qui font des laboratoires pharmaccutiques Bochringer (dont la maison mère est à Ingelheim), un des pionniers du mécénat industriel.

Ce sont en effet les Boehringer qui les ont créées en 1959, pour « contri-buer à Ingelheim à une meilleure connaissance et compréhension d'autres pays » (docteur Ernst Boehringer), et qui continuent à les financer (avec une modeste contribution de la municipalité depuis 1977). De même, c'est toujours François Lachenal, ex-éditeur à Genève, pataphysicien notoire, ami des lettres, des arts et du président de la République fédérale d'Allema-gne qui, assisté de Patricia Rochard, est chargé de les organiser. En vertu d'une programmation n'ayant qu'un très vague rapport avec les marchés existants ou potentiels des labora-

MACHINE COURSE

ीपाल गाउँ के हार्डा <u>के</u>

ients

2 <u>8</u> 1 1

1.15

and the second second

The second secon

8,4%, 4,100

Section 19 Commence of

Tous les pays d'Europe y sont passés (y compris l'Allemagne, avec, en 1985, « Cent ans d'art en Allemagne» pour fêter le centenaire de la fondation des laboratoires d'Ingelheim), mais aussi le Japon, le Brésil, le Mexique, les Etas-Unis (l'année du hicentenaire). L'Afrique, de du bicentenaire), l'Afrique de l'Ouest, la Corée... d'une manière on d'une autre, les expositions pouvant relever du panorama ou de la monographie (Goya, Lautrec, Daumier, Manet, Klee, Picasso et même Char-lemagne, qui était là chez lui).

L'année dernière, c'était Venise qui était sur la sellette. Cette année, c'est Prague. Prague avec une évocation des collections de la Galerie nationale, qui donne en particulier une bonne idée du bouillonnement des avant-gardes en Bohême au début du siècle. Quand Prague entretenait avec Paris des relations privilégiées. Quand le Praguois Vin-cenc Kramar constituait une remarquable collection de Derain, Braque et Picasso, dans le même temps qu'à Prague des artistes doués, et même très doués, donnaient naissance à une école de peinture procédant d'une lecture originale du cubisme, en le mâtinant d'expressionnisme.

Si Jiri Kotalik, le patron de la Galerie nationale de Prague, n'a pas été tout à fait aussi généreux qu'il aurait pu l'être en envoyant les meil-leurs tableaux de la collection Kra-mar (passée dans son musée), l'exposition comporte cependant nombre d'œuvres passionnantes, qui

rappellent à notre bon souvenir le pays d'origine de quelques grands artistes ayant vécu ailleurs, comme Mucha ou Kupka, et l'existence de ceux restés à Prague, comme le pein-tre Emil Filla, et Otto Gutfreund, un des plus formidables sculpteurs des années 10. Cubiste avant ceux de Paris, dès 1912 il se livrait à la décomposition des volumes, selon un processus faisant penser d'ailleurs à l'Italien Boccioni.

Avec une exposition comme cellelà, les journée d'Ingelheim méritent assurément une audience plus large que celle qu'elles reçoivent (23 000 visiteurs l'année dernière pour « Venise »). Mais cela suppose-rait pent-être une sorte de promotion par tee-shirts fluos interposés ou quelque chose d'approcham. Ce qui n'est apparemment pas le genre de la maison Boehringer et encore moins celui des ses culturels, soucieux de préserver le caractère convivial et unical de la rencontre

GENEVIÈVE BREERETTE. ★ «Prague, Altes Rathens in Ingel-heim», jusqu'az 19 juin. Les huitièmes assises nationales

L'argent des sociétés va en priorité à la musique et aux arts plastiques

des entreprises - dont un nombre croissant de PME - entre 320 et 400 millions de francs en 1987, soit 100 millions de francs de plus qu'en 1986, estime l'ADMICAL (1), qui organise le 21 juin ses huitièmes assises nationales du mécénat d'entreprise.

Un dynamisme qui se traduit aussi par une décentralisation accrue puisque le part des actions réalisées en pro-vince passe de 60 % à 70 %, et un intéissant tant des unions patronales que de l'Etat qui a mis en place des procedures de cofinancement. L'ADMICAL ne verse pourtant pas

dans le triomphalisme et s'inquiète même, par la voix de son président, M. Jacques Rigaud, de certaines carences ou dérives du mécénat. Elle dénonce ainsi les dispositions restrictives à l'exposition d'œuvres dans les locaux de travail : les textes d'application de la loi de 1987 ont trop d'exi-gences qui tendent à transformer l'entreprise en musée. L'ADMICAL réclame aussi un statut plus souple

Le mécénat culturel a drainé auprès pour les fondations d'entreprises qui ne font pas appel à la genérosité publique ; elle ne veut pas, enfin, que le mécénat serve d'alibi à un désengagement de l'Etat dont le rôle régalien reste essen-tiel en matière de culture et de conservation du patrimoine.

Autre problème préoccupant : les rapports avec la télévision : sur le petit écran, le mécénat est encore proche du néant, occulté par un sponsoring plus commercial et plus envahissant.

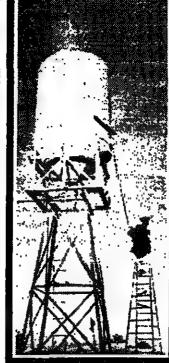
Dans son étude annuelle qui recense près de mille cinq cents actions de mécénat (contre neuf cent vingt-cinq 1986) menées par cinq cents entre-prises, l'ADMICAL constate à nouveau une prédominance marquée du secteur bancaire (27,5 % des actions recensées), suivi par les transports (10,4 %), l'énergie et l'agro-alimentaire (9 %) chacun. En revan-che, le secteur des assurences n'est plus à l'origine que de 4,7 % des actions menées, contre 17 % en 1985. Les PME de moirs de cinq ceuts salariés représentent 36 % des entreprises mécènes, coutre 19 % l'an dernier, prouvant ainsi que des formules d'asso-ciation ont pu catalyser les énergies en

L'argent des entreprises va en prio-nité à la musique (32,3 % des actions contre 24 % en 1986) et aux arts plastiques-musées (qui régressent expendant de 44 % à 25,8 % en un an). Mais le théâtre occupe son coin de scène avec 11 % des actions (4 % en 1986), suivi par le patrimoine, l'audio-visuel, l'édition...

Enfin, géographiquement, Rhône-Alpes ravit avec 11,6 % des actions recensées la deuxième place après l'Ile-de-France à Provence-Alpes-Côu d'Azur (9,4 %) qui jouit pourtant de son activité sestivalière intense. Les Pays de Loire (4 %) et l'Alsace (3,5 %) font aussi bonne figure, la Corse et les DOM étant bons derniers. MICHEL COLONNA d'ISTRIA.

Association pour le développement du mécénat industriel et commercial, 116, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél.: 42-





91 minutes de bonheur. --- LE MONDE

Une comédie magique. Magic café.

LÉVÉNEMENT DUJEUDI Une bouffée d'oxygène

euphorisante. STUDIO

Un film mirage, comme un Capra miraculeux. LIBÉRATION

La fée du motel. LE QUOTIDIEN **DE PARIS**

Un mirage, -- • TÉLÉ 7 JOURS Une fable magique.

LEFIGARO MAGAZINE Un mirage étincelant.

LE CANARD ENCHAÎNE Le bonheur manendu.

LE POINT Une étrange magie. PARIS MATCH

Pour moi, c'est simple. l'humanité se divise désormais selon une ligne de partage évidente: il y a ceux que je plains, parce qu'ils n'ont pas rendu. visite encore au "Bagdad Café", et il y a les autres, mes très chers amis, qui ont été touchés par la grâce d'un humour si délicat qu'il se confond pour moi avec le meilleur de ce que j'ai vécu autrefois...

Claude-Jean PHILIPPE 7 A PARIS

La statue du capitaine Dreyfus aux Tuileries

Aux grands hommes la patrie reconnaissante

La volle est tombé et le capitaine Dreyfus, immense soldat de plomb, serrant dans son poing le pommeau de son sabre brisé, est appari. L'honneur de l'officier injustement condamné est lavé dans le bronze dont on fait les statues. Le ministre de la culture et de la communication, lack Lang, a cheudement félicité son auteur, Tim. Le caricaturiste de l'Express excelle dans le petit format, mais est visiblement moins il l'alse avec les monu-ments de ce type. Il faut dire que l'exercice est ingret. Immortaliser pour la patrie reconnais-sante les traits de nos grands flommes défunts, n'est plus une idée à faire relever les artistes la

nuit. Surtout lorsque les pouvoirs publics - ou les familles exigent que le héros soit « iden-

Cela donne, aux Tuileries, un frileux Léon Blum, emmitouflé dans une écharpe de bronze, lorgnon et moustache du même métal; à proximité des Champs-Elysées, un robot aux allures de menhir, le président Pompidou; au Luxembourg, un nain de piatre patiné, Pierre Mendès France ; dans la cour de la Bibliothèque nationale, un Sartre luttant contre le vent; devant ⟨ !'homme aux semelles devant », résultat d'un méchant calembour : sans parier des duettistes, de Gaulle et Malraux, qui poursuivent leur dialogue sur un banc de la banlieue parimerculia a été refusé parce que l'artiste avait négligé de fixer la physionomie de l'écrivain. Son evocation, toute symbolique, sembla insuffisante.

Pourtant, lorsqu'on demanda Picasso une cauvre pour célébrer son ami Apollinaire, il proposa, tout simplement, une tête de femme, sous-titrée : ∢ Hommage à Guillaume Apollinaire ». Elle est aujourd'hui installée

Communication

Havas et « Ouest-France » se séparent à l'amiable

Ouest-France, premier quotidien français par la diffusion (avec 739 800 exemplaires vendus en 1987 selon l'OJD), prend un peu plus d'autonomie vis-à-vis de son partenaire traditionnel, Havas. Un communiqué du quotidien daté du 9 juin précise que « les sociétés Havas et Ouest-France ont décidé de mettre fin à leur collaboration au plan de la publicité locale sur les départe-ments de l'Ouest ». La collecte de cette publicité représente 78 % des recettes publicitaires du journal, soit environ 400 millions de francs.

La séparation s'est faite « à l'amlable », indique-ton au quoti-dien. Lié à Havas depuis 1908, le journal conservera des activités avec le groupe publicitaire. Ainsi la publicité nationale demeure confide à Région Communication, régie de la presse quotidienne régionale du groupe Havas; les activités com-munes concernant le tourisme seront toujours menées par Havas-Ouest-France Voyages; enfin, Havas et Ouest-France restent liés au sein de Havas-Atlantique-Publicité, une rágie publicitaire créée il y a vingt ans avec le quotidien nantais du groupe Hersant, *Presse-Océan*, et chargée de collecter la publicité locale en Loire-Atlantique et en Versiée.

Toutefois, cette séparation entre Quest-France of Havas devenait

nécessaire. La stratégie en faveur de la presse gratuite menée par Havas et sa filiale Havas Média Régions (HMR) génait de plus en plus le quotidien. La prise de contrôle du groupe de presse gratuite de M. Paul Dini, la Comereg, au début de cette amée, par Havas, faisait du groupe publicitaire et du journai de comments suistrals de la l'Ouest concurrents virtuels dans l'Ouest. La Comareg contrôle en effet un

groupe breton de gratuits, ORP, tandis que Ouest-France contrôle la société Le Carillon. Il était donc difficile pour le journal de maintenir ses accords anciens avec Havas sur le plan de la publicité locale, alors que l'activité de gratuits du groupe publicitaire dans l'Ouest doublonnait avec son activité de régie publicitaire.

Il reste à savoir si la stratégie nou-velle d'Havas, fondée sur la presse gratuite aux dépens de la régie de presse quotidienne, portera ses fruits. Et si, à terme, d'autres contrats ne seront pas dénoncés par des quotidiens régionanz autres que Ouest-France

: Le quotidien, pour sa part, met sur pied sa propre régie de publicité locale dans laquelle les anciens salariés d'Havas (six cents personnes pour l'Ouest) seront intégrés.

Y.-M. L.

M. Jacques Saint-Cricq président du syndicat de la presse quotidienne régionale

M. Jacques Saint-Cricq, président du directoire de la Nouvelle République du Centre Ouen (Tours), a été étu le mercredi 8 juin, président du Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPQR). il succède pour trois ans à M. Claude Puhi, directeur général du *Républicain lorrain* (Metz), qui préside la Fédération nationale de la presse française.

nationale de la presse française.

Le SPOR représente 45 quotidiens régionaux diffusant à 6,8 millions d'exemplaires sur l'ensemble de la France. Le premier vice-président du SPOR est M. Jean-Louis Prévost (la Voix du Nord); les vice-présidents sont M^m Evelyne-Jean Beylet (la Dépêche du Midl), MM. Philippe Am-maury (le Parisien, le Maine libéré », François-Régis Hutin (Ouast-France), André Poitevin (le Provençal), Michel Secrétain (la République du Centre), MM. Gilbert Klein (l'Alsace) et Jean-François Lemoine (Sud-Ouest), nouvel élu, sont secrétaires généraux et M. Charles Minnekeer secrétaire-général adjoint, tandis que MM. Jaoques Phymartin et Arnould Thénard sont trésoriers et MM. Pierre Archambault, Maurice Bujon, René Archambault, Maurice Bujon, René Decock, Jean-Jacques Kielholz, Francis Raoul et Claude Puhl présiAides européennes à la distribution et à la production audiovisuelles

Les premiers pas du programme MEDIA

avec le futur grand marché unique

La semaine dernière, à Hambourg, ftait créée, après deux années d'efforts, la première coopérative européenne de distribution de films à petit budget, l'European Film Distribution Office. Deux initiatives qui n'auraient ornes. Deux imitatives qui n'auraient sans doute pas vu le jour sans l'aide de la Commission de Bruxelles au travers de son programme MEDIA (Mesures pour encourager le développement de l'industrie audiovisuelle), dont le mois de juin marque le véritable démarrage (le Monde du 25 mars).

- Priorité absolue - du Pariement européen, le programme MEDIA réu-nit sous son nom des actions en faveur de la production andiovisuelle euro-péenne pour remédier à sa faible com-pétitivité face à sa rivale d'outre-Atlantique.

Atlantique.

- L'objectif de MEDIA, explique sa responsable, Mº Holde Lhoest, n'est pas de mettre en place une nouvelle machine à subventions, mais d'injecter dans des projets naissants des capitaux (seed money) qui en attireront d'autres. Nos premières actions ont des la company par des d'autres. Nos premières actions ont été financées pour un quart par des

L'association des Entrepreneurs de l'audiovisuel européen (EAVE) a donné le coup d'envoi, le lundi 6 juin, d'un cycle de formation de neuf mois destiné à familiariser les producteurs indépendants originaires de la CEE ausse le fauts crare magnétique par le Parlement de Strasbourg financera ainsi un programme d'une valeur globale de 11 millions d'ECU (77 millions de francs).

Outre la coopérative européenne de distribution de films - qui bénéficiera à elle seule d'une aide de 2 millions d'ECU, les responsables du pro-gramme MEDIA ont privilégié dans ce domaine la création d'un Fonds européen pour le multilinguisme audiovisuel (FEMA) installé à Genève sous l'égide de l'UER (l'Euro-vision), ainsi que celle d'un marché audiovisuel pour les producteurs indépendants, marché permanent qui fera ses premiers pas à l'automne au MIP-COM cannois.

Les deux autres axes choisis par les responsables de MEDIA portent sur l'aide à la production et à la formation. C'est ainsi, par exemple, qu'un club d'investissement pour les technologies avances appliquées à l'audiovisuel (IDEA) verra le jour le 10 juin à Madrid. Ou bien encore qu'un projet de promotion du film d'animation seraprésenté à Antecy du 16 au 18 juin.

Une identité chrétienne renforcée

Nouvelle formule pour « la Vie »

Un format plus grand qui le rapproche des autres hebdomadaires d'actualité, un nouveau graphisme, des rubriques profondément remaniées, une généralisation de la coulent, un cahier central de programmes TV détachable : la nouvelle formule de la Vie a paru le jeudi 9 juin. « Hebdomadaire chrétien d'actualité », comme l'indique son sous-tire depuis 1976, la Vievent donner davantage de « punch » à sa vocation. Le journal, explique Jean-Claude Petit, directeur de la rédaction, dans l'éditorial, « sera fidèle à nos origines : résolument chrétien ». chrétien ».

Cette nouvelle formule, qui comporte notamment une section de six pages intitulée: « Dieu aujourd'hui», a été conçue après des entretiens avec des lecteurs. Ces derniers, au nombre de 1 456 000, habitent plutôt la province (85%) et les régions de tradition chrétienne (Bretagne, Vendée, Lorraine, Alsace, Rhône-Alpes). Ils sont pratiquants à 85% et sont

fortement attachés à leur hebdomadaire. Il comptait en effet 245 826 abonnements pour une vente glo-bale de 313 256 exemplaires en 1987, selon FOJD.

Pourtant, la Vie a perdu quelque 8 000 exemplaires de 1986 à 1987. Et depuis plusieurs années, l'hebdo-madaire vedette du groupe Malesherbes-Publications assiste à l'effondrement de ses recettes publicitaires: elles représentaient 5% de son chiffre d'affaires en 1987 – 7 millions de francs pour 130 millions – alors qu'elles étaient de 13 % en 1980. La nouvelle formule vise à donner un coup de fouet à la diffusion et à attirer à nouveau les budgets des annonceurs. L'été servira de test à la Vie nouvelle formule qui lancera, à l'automne, une campagne de publi-cité et de promotion de 5 millions de francs et une nouvelle offensive en faveur de l'abonnement.

YVES-MARIE LABÉ.

EN BREF

 M. Michel Droit assigne quatre journaux, dont le Monde, en diffamation. — Les avocats de l'académicien Michel Droit, en congé de la CNCL, ont publié mercredi 8 juin, le communiqué suivant : « A la suite de la campagne dont il fait l'objet depuis plusieurs mois, Michel Droit nous a chargés de faire délivrer des assignations en diffamation aux principaux organes de presse responsables de cette campagne, à savoir deux journaux quotidiens et deux hebdomadaires. La première chambre du tribunal de grande instance de Paris sera donc appelée à statuer sur ces demandes. » Les publications concernées sont le Monde, Libération, le Canard enchaîné et l'Evénement du jeudi.

• Hachette acquiert 40,9 % de la société-mère des éditions Martinsart. - Hachette vient de prendre 40,9 % du capital de la ouvrages Livre de Paris (Hachette et

Ce n'est pas tant l'activité édito-riale de Martinsart — pour l'essentiel des collections historiques populaires vendues par courtage - qui inté-resse Hachette que la réseau de vente directe bien implanté et rodé dont dispose Martinsart aux Antilles ainsi qu'en Afrique occidentale, Côte-d'Ivoire, Sénégal et Gabon. Dans ces pays, Martinsart distribuait d'ailleurs pour l'essentiel des ouvrages du Livre de Paris, le filiale VPC du groupe Hachette.

· Greve su centre de distribution Hachette de Maurepas. -Une grève des employés du centre de distribution national des livres Hachette de Maurepas (Yvelines) perturbe, depuis quinze jours, la diffusion d'un quart de l'édition française (Hachette, Fayard, Grasset, Stock...). Grace à ses seize centres société financière Martinsart, dont la de distribution régionaux, la société a filiale, les éditions Martinsart, est cependant réussi à éviter une totale spécialisée dans la distribution des rupture des livraisons, à l'exception de guelques clients — comme Gibert - situés en région parisienne, qui

n'ont pu être approvisionnés depuis deux semaines. Deux négociations sont en cours entre la direction et les syndicats CGT et CFDT pour trouver une issue à ce conflit motivé par des revendications sur les salaires et les conditions de travail.

 L'audience de la télévision en mai selon Médiamétrie. - En un mois, d'avril en mai, la part d'audience (du lundi au dimanche) de TF 1 a baissé, de 45,5 % à 43,1 % alors que celle d'Antenne-2 a progressé de 27,8 à 29,1 %. La Cinq reste à peu près stable, passant de 10,2 à 10 %, tout comme FR 3 (de 9,3 à 9,6 %). Canal Plus, en revanche, progresse sensiblement (de 3,6 à 4,3 %) ainsi que M 6 (de 2,1 à 2.8 %). Sur un an, les trois chaînes privées ont augmenté leurs parts de marché : de 2,8 points pour la Una, de 1,7 point pour la 5 et de 1,6 point pour M 6, alors que le service public a connu un tassement assez net : 4 points pour A 2 et - 1,1 pour FR 3(enquête ¢ 55 000 »).

Spectacles

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

FRIC-FRAC Thilling do la Pos (42-61-44-16), 20 h 30.

LA NUIT SUSPENDUE. Théâtre Aleph (46-58-46-62), 20 h 30.

LA FORCE DE TUER. Théâtre de l'Europe. (43-25-80-92), 18 h. TROIS VOYAGEURS REGARDENT UN LEVER DE SOLEIL TAMME de la Bastille (43-57-42-14), 21 h. LA TEMPÉTE, Centre d'animation les Halles, Le Marais (40-26-87-88), 20 h.

AIMER SANS SAVOIR QUI. Festival du Jardin Shakespeare, Théâtre de verdure (42-40-05-32). I/APPEL DES LOUPS, Janviry (60-12-24-60), à 21 b 30.

MEAUX EN MARCHE VERS LA

LIBERTÉ Meaux (64-34-90-11).

Les autres salles

ANTOINE = SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 b 30, ARCANE (43-38-19-70). Presqu'il : 20 h 30,

ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). Passage : 20 h 30. ATALANTE (46-06-11-90). © Morima-russe : 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). La Double In-constance: 21 h.

BERRY (43-57-51-55). Poèmes en gros et demigros : 18 h 30. La Nuit suspendue : 20 h 30. 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si jamais je te pince: 21 h.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). Schnoke Story: 19 h 45. Signe biaireau, ascendant mouton: 21 h.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). o La Divine Comédie: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle L o Rencontres théatrailes: 20 h 30.

CAPTOUCHERIE THÉATRE DE LA CAPTOUCHERIE THÉATRE DE LA CAPTOUCHERIE THÉATRE DE LA CAPTOUCHERIE THÉATRE DE SO.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). L'Indiade on l'Inde de leurs rêves : 20 h 30.

de leurs réves : 20 h 30, CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vota... la galère L... : 21 h. CENTRE CULTUREI. ANDRÉ MAL-RAUX (MAIRIE DE PARIS). (45-27-13-38). Ò Le Grand Ecuri. : 18 h. CENTRE D'ANIMATION LES HALLES, LE MARAIS (40-26-87-88). Ò Le Tempète: 20 h.

O Le Tempête: 20 h.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES
(42-71-26-16). O Samotnosc (Solitude)
Les Semainos de la mariomette à Paris:
20 h. O Saos paroles Les Semaines de la
mariomette à Paris: 23 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-4243-41). Reviens dormir à l'Elysée: 21 h.

43-41). Revieus dormir à l'Elysee: 21 h.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).
Voltaire Folise: 21 h.
COMÉDIE TALLIENNE (43-21-22-22).
Les Déliors du baiser: 20 h 30.
COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salie Richelies. O La Poudre aux yeux

suivi de Mr de pourceaugnac : 20 h 30. O Monsieur de Pourceaugnac précédé de la Poudre aux yeux : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Masure: 21 h. (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait on on nous dit de faire: 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49), Les Liaisons dangereuses : ESPACE MARAIS (42-71-10-19). La Monette : 20 h 30. SSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle L Le Montreur : 20 h 30. Salle IL Paroles d'or : 18 h 30. 0 Le Train immo-bile : 21 h.

bile: 21 b.
FONDATION DE L'ALLEMAGNE
(DEUTSCH DE LA MEURTHE) (4238-09-13). © Colloque sur l'aménagement d'une région du Nord: 21 b.
FONTAINE (48-74-74-40). Chant dans la
nuit; 18 b 30.
GAITE-MONTPARNASSE (43-2216-18). © Joe Egg: 20 b 45.

GALERIE ART (47-37-31-36). © Dialogue sur Minetti: 20 h 30. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). © La Surprise de l'amour : 20 h 30. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). La Basse Epoque: 20 h 30.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). 6 La Métamorphose: 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantarire chauve: 19 h 30. La Legon: 20 h 30.

LA BASTILLE (43-57-42-14), Voyage au-tour de ma chambre : 19 h 30. Trois voyageurs regardent un lever de Soleil : 21 h.

21 h.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99), Ce que voit
Fox (Fall): 21 h.

LA CIGALE (42-23-90-90), © Le Cadi
dupé IVe Festival de la Butte Montmardupé IVe Festival de la Butte Montmar-tre : 21 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Blen dégagé autour des oreilles, s'Il vous plaît : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si on fal-sait le noir juste une minute ? : 21 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Q Au rendez-vous des cous D'après la Mai-son des confidences : 20 h 30.

son des confidences: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théaire moir. Le Petit Prince: 20 h.

Nons, Théo et Vincent van Gogh:
21 h 15. Théâtre rouge. O Venva martiniquaise cherche catholique chanve:
20 h 15. La Ronde: 21 h 30.

MARAES (42-78-03-53). Les Voisins:
31 h.

MARIE STUART (45-08-17-80). ♦ Zoo Story: 18 h 30. Angels City: 20 h. ♦ C'est pas parell: 22 h. MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-thres du confessional: 21 h tères du conf onnai : 21 h. MÉNAGERIE DE VERRÉ (43-38-33-44). Lettres à mon homme inventé : 21 h. MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pozr six : 21 h 15.

MOGADOR (42-85-28-80). Nons les Tziganes: 21 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Le Journai d'un curé de campa-gue : 21 h.

Vendredi 10 juin

MUSEUM NATIONAL DHISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jardin : 16 h et 18 h ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). La Force de mer : 18 h. ODÉON-THÉATRE DE L'EUROPE (43-25-70-32). La Momette: 20 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Exercicos de style: 20 h 45. style: 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Petire salle. J'ai pas le choix, je chante
Boby Lapointe: 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti:
20 h 30. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). La POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle i. Pour l'amour de Marie Salat : 21 h. POTINIERE (42-61-44-16). O Frie-Frac: ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). F-ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). Finis la comédie: 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple: 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur canapé: 20 h 30.

THEATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Enfin Bénureau: 20 h 30. 22, v°la du frie: 22 h.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O L'Etranger : 20 h 30. O L'Ecume des jours : 22 h. Salle IL. Speciacle Prévent : 20 h 30.

THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-40-05-32). • Ai-mer sans savoir qui Festival du jardin Shakespeare: 20 h 45. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). O Le Cheval de Balzac : 12 h 30. Petite esile. Les Chaises: 21 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). © One-man-show de Maurice Venet : 18 h 30. Mr Banal : 20 h 15. Sucré-Salë : 21 h 30. TOURTOUR (48-37-82-48). O Polichinelle Les Semaines de la mariomette à Paris : 19 h. O Trio pour Pierrot Les Semaines de la mariomettes à Paris : 22 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Ó Bagatelle : 19 h. Guitry, quatre pièces en un acte : 20 h 30. UNITÉ PÉDAGOGIQUE 6 (U.P.6). (40 27-82-79). O Chaînes, saivi de Oraison :

VALHUBERT (THÉATRE) (45-84-30-60). Les Chemins de fer : 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). ♦ C'est en-core mieux l'après-midi : 20 h 30.

THÉATRE DE PORTUNE (43-56-76-34). La Petite Sirène : 21 à. cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOY

(47-04-24-24) Le Patriots (1938), de Maurice Tour-neur, 16 h: Natal de porteja (1988, v.o.s.t.f.), de Paulo Cezar Saraceni, 19 h: Pourquoi ? (1988, v.o.s.t.f.), de Karel Smyczek, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Le Cinéma français des années cin-quante : le Boulanger de Valorgue (1952), d'Henri Verneuil, 14 h 30 ; Razzia sur la chnoaf (1955), d'Henri Decoin, 17 h 30; les Manvaises Rencontres (1955), d'Alexandra Astruc, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

Paris du coq à l'âne: Avec sa maison sur le dos: la Tortne sur le dos (1978) de L. Béraud, Fil, escargot et point sur un plan (1984) de S. Garcia Moreno, 14 h 30; Et un raton lavaur: Observation de l'hématozoaire (1980) de C. Duty, D. Choupault, O. Pascal, les Ecureniis (1981) de J.-M. Soyez, Jacques Prévert et... (1982) de A. Pozzer, 16 h 30; Chat échaudé craint l'esu l'roide: la Combine de la girafe (1983) de T. Gilou, Gibier de potenos (1951) de Roger Richebé, 18 h 30; les Plames du canard: les Chéries chantent Un canard dans la mare (1970) de D. Boyer, 20 h 30; Aux quatre coin-coln da Canard (1987) de Bernard Baissat, 20 h 30. Paris du coq à l'âne : Avec sa maison sur Bernard Baissat, 20 h 30.

Les exclusivités

ADIEU JE TAIME (Pr.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).

LES AILES DU DÉSIR (Pr.-Ail., v.o.):
Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18).

AMERICAN CHICANO (A., v.o.): UGC Bizrriz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

LES ANNÉES SANDWICHES (Pr.):
UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Bizrriz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-Ail.):

18-031; Convention Sami-Charles, 13(45-79-33-00).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-Ail.):
Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Le
Triomphe, 3: (45-62-45-76); Studio 43,
9: (47-70-63-40); Les Montparnos, 14(43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéce, 6: (43-25-59-83); La Pagode, 7(47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8(43-57-90-81); Escurial, 13st (47-0728-04); Caumont Parnasse, 14st (43-2728-450); 14 Juillet Beanille, 1st
(45-75-79-79); Le Maillet, 17st (47-4866-06); v.f.: Gaumont Convention, 13(48-28-42-27); Le Gambatta, 20: (4636-10-96).

LE BEAU-PÈRE (*) (A., v.o.): Forum

(48-28-42-27); Le Gambette, 20 (46-36-10-96).

IE BEAU-PÈRE (*) (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1* (42-97-53-74); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 9* (43-39-92-82); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Le Galaxie, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnesse, 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00).

BILONI BLUES (A., v.a.): Forum Orient

| 4 (45.39-52-43) | Pathé Montparnesse, | 46.43-20-12-00 | Convention Saimt-Chariea, 15 (45-79-33-00).
| BILOXI BLUES (A, v.o.) | Forum Orient Express, | 42.25-10-30 | George V, & (45-62-41-46) | Sept Parnassiens, | 14 (43-20-32-20) | v.f. | Pathé Français, 9 (47-70-33-85).
| BIRD (A, v.o.) | Forum Horizon, | 45-62-41-46 | Sept Parnassiens, | 14 (43-20-33-20) | v.f. | Pathé Français, 9 (47-70-33-85).
| BIRD (A, v.o.) | Forum Horizon, | 45-68-57-57) | 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) | Pathé Hautefcuille, 6 (46-33-79-38) | Gaumont Champs-Plyaces, & (43-59-04-67) | Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-38) | 14 Juillet Bestille, | 11 (43-57-90-81) | Recurial, | 13 (47-07-28-04) | Gaumont Alésia, | 14 (43-27-34-50) | 14 Juillet Bestille, | 15 (45-79-79) | Le Maillot, | 17 (47-48-06-06) | v.f. | Gaumont Opéra, | 2 (47-42-60-33) | Les Nation, | 12 (43-43-04-67) | Minimar, | 14 (43-20-88-52) | Gaumont Convention, | 15 (43-28-42-27) | Pathé Cilchy, | 18 (45-22-46-01).
| LA BOHDME (Fr., v.o.) | Vendême Opéra, | 2 (47-42-60-33) | 14 Juillet Bestille, | 16 (40-26-12-12) | Gaumont Les Hailes, | 16 (40-26-12-12) | Gaumont Les Hailes, | 16 (40-26-12-12) | Gaumont Les Hailes, | 17 (47-42-60-33) | 14 Juillet Bastille, | 18 (43-27-83-3) | La Pagode, | 7 (47-05-12-15) | Gaumont Alésia, | 14 (43-27-84-50) | Miramar, | 14 (43-20-89-52) | 14 Juillet Bestille, | 18 (43-57-90-81) | Les Nation, | 12 (43-43-60-60) | Fathé Cilchy, | 18 (45-22-46-01) | Le Gambetta, | 18 (43-27-80) | Miramar, | 14 (43-20-89-52) | 14 Juillet Cilchy, | 18 (45-22-46-01) | Le Gambetta, | 18 (45-26-70-17) | Elysées Lindichel, | 3 (43-26-70-17) | Elysées Lin

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); Elysées Lin-coln, 8: (43-59-36-14); v.f.: Breugen, 6: (42-22-57-97); Le Galaxie, 13: (45-80-18-03).

19-03).

DE BRUTT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33);
Reflet Logos 1, 5* (43-54-42-34); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Gaumont Parname, 14* (43-37-90-81); Gaumont Parname, 14* (43-37-90-81); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

DE SABUE ET DE SABUE (Fr.)

DE SABLE ET DE SANG (Fr., vo.): Latina, 4 (42-73-47-86). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., vo.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52). 73-24).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08).

mont Ambassade, 8* (43-59-19-08).

EDDIE MURPHY SHOW (A, v.o.):
UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC
Biarritz, 8* (45-62-20-40); Paramount
Opéra, 9* (47-42-56-31); Gaumont Permasse, 14* (43-35-30-40).

EL DORADO (Esp., v.o.); Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton,
6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (4574-94-94); UGC Normandie, 8* (45-6316-16); UGC Lyon Bassille, 12* (43-4301-59); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-7495-40); UGC Gobelins, 13* (43-3623-44).

ELMER LE REMISE_MÉNINGES (*)

23-44).

ELMER, LE REMUE-MÊNINGES (*)
(A. v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-6316-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13 (4336-23-44).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

L'EMPRISE DES TÉNÈBRES (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-7010-41).

L'ENFER VERT (It., v.f.): Paramount Optra, 9 (47-42-56-31). ETROTTE SURVEULIANCE (A., v.o.): UGC Biarnitz, 8 (45-62-20-40). ETROTTE SURVEILLANCE (A., v.o.):
 UGC Biarritz, * (45-62-20-40).

LE FESTIM DE RABETTE (Dan., v.o.):
 Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Chuny Palace, * (43-54-07-76);
 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00):
 UGC Biarritz, * (45-62-20-40); UGC
Gobelins, 13- (43-36-32-44).

FRANTIC (A., v.o.): Forum Orient
 Express, 1= (42-33-42-26); Gammont
 Ambassade, * (43-59-19-08): George
 V, * (45-62-41-46); Bienwende Mont narrasse, 15- (45-44-25-02): v.f.: Saint Lazare-Pasquier, * (43-87-35-43); Hol hywood Boulevard, 9- (47-70-10-41).

LE GRAND BLEU (Fr. v.o.): Gammont
 Les Halles, 1= (40-26-12-12); Saint Michel, 5- (43-26-79-17); Id Juillet
 Odéon, 6- (43-25-59-83); Bretagne, 6 (43-59-19-08); Publicis Champs Elysées, * (47-20-76-23); Gammont
 Alésia, 14- (43-27-84-50); Kinopano rama, 15- (43-06-50-50); v.f.: Gammont
 Opéra, 2- (47-42-60-33); Rex (Le
 Grand Rex), 2- (42-36-83-93); Les
 Nation, 12- (43-43-04-67); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Gammont Convention,
 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 19 (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire,
 6- (45-44-57-34); George V. * (45-62-41-46).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETE DE
 L'ÉTRE (A., v.o.): Gaumont Les

41-46).

TNSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Cinoches, 6* (46-33-10-82); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); Bieuvenlle Montparnasse, 15* (45-44-25-02); v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52).

Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.):
George V, & (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (It., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): Club Gaumont (Publicis Matignon), & (43-59-31-97).

LA MAISON DU CAUCHEMAR (*)
(A., v.f.): Rex., 2* (42-36-83-93); UOC Montparnesse, & (45-74-94-94).

MATADOR (*) (Esp., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Sindio de la Harpe, \$* (46-34-25-52).

MAURICE (Brit., v.o.): 14 Juillet Pernasse, & (43-26-38-00).

MILAGRO (A., v.o.): Gammont Les MILAGRO (A., v.o.): Garmont Les Halles, 1= (40-26-12-12): Pathé Hante-

TRANQUILLE (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); George V. 9: (45-62-41-46); Paramonnt Opfra, 9: (47-42-56-31); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gammont Alésia, 14: (43-27-84-50); Les Montparnos, 14: (43-27-82-37); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gamborta, 20: (46-36-10-96).

22-46-01); Le Lander (Fr.); Forum Arc-10-96). VILLE ÉTRANGÈRE (Fr.); Studio 43, 9-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Studio 43, 9-(47-70-63-40); Sept. Parmastiens, 14-(43-20-32-20). WALL STREET (A., v.o.): Elysèes Lin-coln, § (43-59-36-14); Sept Parmassicus, 14 (43-20-32-20).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-17). AGUIRRE, LA COLÊRE DE DIEU (All. v.o.): L'Entropèt, 14 (45-43-41-63). ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-IL. v.o.): Le Bestille, 11 (43-54-07-76). AMORE (IL. v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). L'ASCENSEUR (*) (Hol., v.f.): Mass-villes, 9 (47-70-72-86). LE BAISER DE LA FEMIME ARAI-GNÉE (A., v.o.): L'Estrepôt, 14 (45-43-41-43). BAMBE (A., v.f.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82).

BARFLY (A., v.o.): Le Triomphe, * (45-62-45-76).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Ganche, * (43-29-44-40); Reflet Médicis Logo, 5 (43-54-42-34); Les Trois Baizac, * (45-61-10-60).

LES CHASSEURS DE LA MORT (*) (, v.f.): Brady, 10 (47-70-08-86).

LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LA COMTESSE AUX PTEDS NUS (A.

LA COMTESSE AUX PIEOS NUS (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). 11-30).
CUL-DE-SAC (Brit., v.o.): Le Champo, 5: (43-54-51-60).
L'EXTRAVAGANT ME RIGGIES (A., v.o.): Racine Odéon, 6: (43-26-19-68).

LES FILMS NOUVEAUX

ACTION JACKSON. Film américain de Craig R. Baxley, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Pathé Marigana-Concorde, F (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93): Pathé Français, 9- (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis. 13- (43-43-01-59); Fauvette Bis. 13- (43-31-60-74); Mistral, 14- (45-38-52-43); Pathé Montparassee, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 19- (45-74-93-40); Pathé Chichy, 18- (45-72-93-40); Pathé Chichy, 18- (45-72-93-40); Trois Seordan, 19- (42-06-79-79).

AMSTERDAMINED. (*) Film hollandzis de Dick Mass, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-85-7-57); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Fauvette, 13- (43-30-12-06); Gaumont Convention, 19- (48-28-42-27); Pathé Cischy, 18- (45-28-42-77); Le Gambette, 20- (46-36-10-96).

HAIRSPEAY. Film américain de John Waters, v.o.: Forum Horizon, 1- (43-03-57-37); Le Saint-Gamain-des-Prés, Salle G. de Bennregard, 6- (42-22-87-23); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); La Bastille, 11- (43-54-07-76); Sept Parassiens, 14- (43-59-92-82); La Bastille, 11- (43-54-07-76); Sept Parassiens, 14- (43-59-92-82); La Bastille, 11- (43-59-92-82); La Bastille, 11- (43-59-92-82); La Bastille, 11- (43-59-92-82); Pathé Montparasse, 14- (43-30-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 18- (45-74-94).

PRISON. (*) Film américain de Rensy Harlin, v.o.: UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6- (45-74-94-94); UGC Convention, 13- (45-74-9

Images, 18 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

LA SEPTIÈME DIMENSION. Film français de Laurent Dustaux, Stephan Holmes, Olivier Bourbeillos, Peter Winfield, Manuel Boursinhae, Benoft Ferreux, v.o.; Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Georga V, 8* (45-62-41-46); Trois Parunssium, 14* (43-20-30-19); v.f.; Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00).

THE ETICCHEN TOTO. Film améri-

79-33-00).
THE KITCHEN TOTO. Film américain de Harry Hook, vo.: Forum Horizon, 1= (45-98-57-57): Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52): Pathé Hantefeuille, 6: (46-33-79-38): George V, B. (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82): Sept Parmassions, 14: (43-20-32-20): 14 Juillet Beungranelle, 19: (45-75-79-79): v.f.: UGC Lyon Bantile, 12: (48-43-01-59).
UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE Film français de NATIONALE. Film français de Jam-Pierre Mocky: Forum Horizon, 1" (45-03-57-57); Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6" (42-25-10-30); Pathé Marigman-Concorde, 8" (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8" (43-62-20-40); La Bestille, 11" (43-54-07-76); Les Nation, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-43-01-59); Fauvette, 14" (43-43-01-59); Fauvette, 15" (43-43-01-59); Haillet Besungrenelle, 15" (45-73-79-79); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Le Maillet, 17" (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19" (42-63-61-096).
UNE VIE SUSPENDUE. Film français de Jocelyne Seab: Reflet Logos II, 5" (43-54-23-34); Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20).

200

 $\sigma_{ab} \sim \chi$

THE TOTAL

*

. - ...

e Page

MON PERE CEST MOS (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): George V. & (45-62-41-46);
v.f.: Rux, 2" (42-36-33-93); Paramount
Opfra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelins, 12" (43-36-23-44); Les Montparans,
14" (43-27-52-37); Images, 18" (45-22-47-94).

NEUF SEMARNES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).
L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): Ciné
Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6* (42-25-10-30); UGC
Champs-Elyséen, 8* (45-62-20-40);
UGC Opéra, 9* (45-74-94-94); UGC
Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13* (43-36-23-44).

POWAQQATSII (A., v.o.): Forum Hot-zon, 1" (45-08-57-57): George V, 8" (45-62-41-46): v.f.: Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06). PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): v.f.: Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40).

RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT (A., v.a.): George V, & (45-62-41-46); Sept Parmessions, 14* (43-20-32-20).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.a.): 14 Juillet Parmesse, 6* (43-26-58-00).

SEPTEMBER (A., v.a.): Studio de la Harpe, 5* (46-34-25-52).

Harpe, 9" (46-34-25-32).

TERRE DE FER CIEL DE CUIVRE (Turo-All., v.o.): Studio 43, 9" (47-70-63-40).

TRAQUÉE (A., v.o.): Elyaées Lincola, 8: (43-39-36-14): Trois Parnassiens, 14* (43-20-30-19): v.f.: Hollywood Boulevard, 9" (47-70-10-41).

TWIST AND SHOUT (Dam., v.o.): Epéc. de Bois, 5" (43-37-57-47).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.): Lincornaire, 6" (45-44-57-34).

URGENCES (Fr.): Saint-André-des-Arts. URGENCES (Fr.): Saint-André-des-Arts L. & (43-26-48-18).

fenille, 6 (46-33-79-38); Publicis SalmGermain, 6 (42-22-72-80); Pathé
Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82);
Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40);
Gaumont Parnasse, 14 (43-27-84-50); Jathé Mayfair, 16 (45-25-27-06); v.f.;
Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); La Galaxie, 13 (45-80-18-03); Miraman, 14 (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18
(45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-33-60-60).

MON PÈRE C'EST MOI (A., v.f.)

Forum Orient Express, 1* (42-33-42-46); SaNDRA (It., v.o.); Acastone (az Smudio Cajas), 5* (46-33-86-86).

SEULS LES ANGES ONT DES AILES

(AT-70-72-86).

SEULS LES ANGES ONT DES AILES (A., v.o.): L'Entrepôt, 14* (45-43-41-63).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christins, 6* (43-29-11-30).

STROMBOLI (I., v.o.): Les Trois Luxemboarg, 6* (46-33-97-77).

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.): Stadio Galande, 5* (43-54-72-71).

THE BOCKY HORBORD DECTIONS Galande, 5* (43-54-72-71).

THE ROCKY HORROR PECTURE SHOW (*) (A., v.a.): Ciné Beanbourg,

3* (42-71-52-36).

UN JUSTICHER DANS LA VILLE N* 1
(*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9*
(47-70-10-41).

UNE FEMME DANGEREUSE (A., v.a.): Astion Christine, 6* (43-29-11-30).

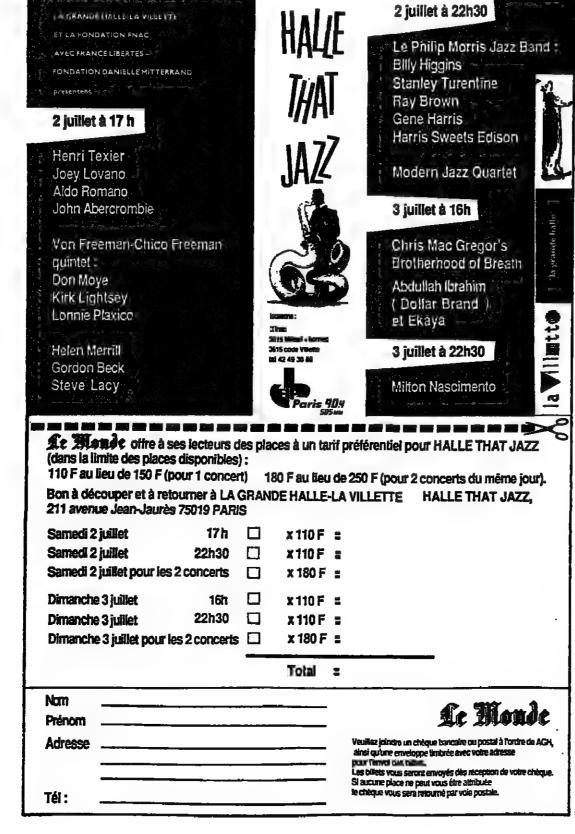
VIOLENCE ET PASSION (IL., v.o.): Aceatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-VOYAGE EN ITALIE (It., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25).

AUDITIONS

« CATS » Danseurs et danseuses

MARDI 14 JUIN de 9 h à 18 h

Théâtre de Paris 15, rue Blanche 75009 - Paris



Vendredi 10 juin

20.10 Football. Championnat d'Europe des nations. Match d'ouverture : Allemagne-Italie. 22.10 Magazhe : Ushuaia. Le magazine de l'extrême, présenté par Nicolas Hulot, depuis le trimaran Fujicolar de Mike Birch, an large de La Trinité-sur-Mer. 23.10 Série : Rick Hunter, inspecteur choe. Case X 23.55 Le bébéte show (rediff.). 0.00 Journal et la Bourse. 0.15 Série : Les envahisseura. 1.05 Magazine : Minuft sport. 2.05 Documentaire : Histoire des inventions. 2.55 Documentaire : Histoire des inventions anturelles. La pêche à pied ; Ils sont fous ces bécassiers. 20.10 Football. Championnai d'Europe

4 1 25 75

A LAND ME

April Sylven

A STATE OF THE STA

UX

20.35 Série : Carte de presse. De Michel Favart, avec Marc Chapiteau, Myriem Roussel, Anne Fontaine, Myriem Roussel, Anne Fontaine, Nicolas Silberg. 21.39 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème «Le diable dans la peau», sont invités: Michel Carmona (les Diables de Loudun), René Depestre (Hadriana dans tous mes rèves), Alina Reyes (le Boucher). Eloise Mozzani (Magie et superstitions, de la fin de l'Ancien Régime à la Restauration), avec la participation de Jean-Pierre Tison, qui parlera des Ecrits secrets de Marcel Jouhandeau. 22.50 Journal. 23.10 Cué-chib : le Comédien II Film français de Sacha Guitry (1947), Avec Sacha Guitry, Jacques Baumer, Lana Marconi.

FR 3

20.30 Femilieton: L'affaire Saint-Romans. De Michel Wyn, avec Jean Poat, Souad Amidou, Danièle Delorme, Jacques Dacquine, Claude Brosset. 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. La Transatlantique anglaise: ane aventure humaine. L'événement voite 1988: La C. Star. 22.20 Campagne électorale. 22.50 Journal. 23.15 Documentaire: Le sang et les hommes. De Marcel Toulade. 2. Les lieus du sang. 0.15 Montques, musique. Spécial Michel Chapuis (organiste). La fede, La speranza, La carita, de Rossini, par la Maîtrise de Radio-France.

Rendez-vous sur FR3 SAMEDI 11 JUIN 11н40.

Notre activité en 1987.

Les moments forts de nos Assemblées Générales.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CANAL PLUS

CANAL PLUS

20.36 Série : Un file dans la Mafia.

21.15 Chéana : Divorce à l'indienne am Film italien de Pietro Germi (1962). Avec Marcello Mastroianni, Daniela Rocca; Stefania Sandrelli.
22.55 Flask d'informations.
23.05 Bexa. Championnat du monde des mi-lourds (IBF): Charles Williams (EU) - Richard Caramanolis (Fr.)
0.35 Chéana : 200 m Film anglo-hollandais de Peter Greenaway (1985). Avec Andréa Ferreol, Brian Deacon.
2.25 Chéana : Incabas m Film canadien de John Hough (1981). Avec John Cassavetes, Kerrie Keane, John Ireland.
3.50 Chéana : Céibrations, Film français classé X de Mitchel Baudricourt (1977). Avec Karine Allan, Françoise Avril. 5.05 Chéana : les Aventuriers du bout du monde m Film américain de Brian G. Hutton (1982). Avec Tom Selleck, Bess Armstrong, Jack Weston.

20.30 Téléffins: Réservé aux dames. De Mel Damski, avec Gregory Harrison, Marc Singer, Patricla Davis. 22.05 Série: Hütcheock présents. La vallés en crocodile. 22.35 Série: Star Trek. 23.30 Magazine: Bains de minut. De Thierry Ardisson. 0.60 Jour-

nal de minuit. 0.05 Bains de minuit (suite). 1.00 Série : Baretta (rediff.) 1.50 Journal de la mait. 1.55 Feuilleton : L'adieu aux as (rediff.). 2.50 Série : Les nouvelles aventres de Vidocq (rediff.). 3.15 Série : Les globe-trotters (rediff.). 3.40 Série : Star Trek (rediff.). 4.30 Série : Hitchcock (rediff.).

20.30 Série : Le Saint. 21.20 Feuille-20.30 Sèrie : Le Saint. 21.20 Femiletou : La clinique de la Forêt-Noire.
22.15 Magazine : Ciné 6. L'actualité
des films de la semaine. 22.30 Cinéma :
les Feux de la chandeleur a Film français de Serge Korber (1972). Avec
Annie Girardot, Jean Rochefort, Bernard Le Coq, Claude Jade. 0.20 Six
minattes d'informatious. 0.30 Magazine : Charmes. 1.00 Musique : Boulevard des clipa.

FRANCE-CULTURE

PHANCE-CUL I UKE

20.30 Radio-archives. Un lour inoublié: Montmartre sur chevalet, extrait
de Premières rencontres, de Gérard
Bauer (INA 1955) et de Montmartre
sur chevalet (INA 1964). 21.30 Musique: Black and blue. Jazz et littérature.
22.40 Nuits magnétiques. La parabole
aimantée ou les mordus de la ligne.
4. Le sens du courant. 0.05 Du jour au
lendemain. 0.50 Musique: Coda. Quintette Heuri Texier au Festival Banlicues
blues 88.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSICUE

20.30 Concert (donné le 13 septembre 1987 à Sarrebruck): Symphonie concertante pour hautbois, clarinette, basson, cor et orchestre en mi bémol majeur K 297 b. de Mozart; Till Enlenspiegel, poème symphonique, opus 28, de R. Strauss; Roméo et Juliette (Suite symphonique nº 1 opus 64 a et 64 b et Suite symphonique nº 3 opus 101), de Prokofiev, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Myung Whun-chung; solistes: Armin Aussem (hautbois), Rainer Muller van Recum (ciarinette), Jurgen Gode (hasson), Xiao Ming-han (cor), Z2.20 Premières loges. Martial Singher, baryton: extraits de Hamlet, de Thomas; L'amour de moy (anonyme); Don Quichotte à Dulcinee, de Ravel; Les contes de Hoffmann, d'Offenbach, Z3,07 Chib de la massique ancienne. Autour de la vihuela. Œuvres de Milan, Narvaez, Mudarra, Valderrabano, 0.30 Archives. Guido Cantelli à New-York: La force du destin (ouverture), de Verdi; Concerts pour piano et orchestre nº 2 en la majeur de Liszi; Le marty de saint Sébastien (extrait), de Debnasy (Carnegie Hall, le 15 mars 1953).

Samedi 11 juin

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. 13.50 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carts. 13.55 Série : Matt Houston. 14.45 Automobile. Départ des Vingt-Quatre Heures du Mans. 15.20 Téléfilm : Valeinne agmèné De Biphard T. Mof. L'uttime combat. De Richard T. Haf-fron, avec James Whitmore, Sam-Ellich, Ned Romero. 16.55 Tieres à Erry. 17.05 Antomobile. Les Vingt-Quaire Heures du Mans. 17.16 La Une est à vous (suite). 18.16 Trents mil-Bone d'aurès. Emission de Jean-Pierre Hutin. Un monument nommé Buffon; Le marathonien de Tours ; Combat pour un crapaud-duc. 18.40 Marc et Sophie. 19.10 Journal et métic. 19.50 Football. Finale de la Coupe de France. 20.45 Tapis vert et tirage de Lote. 21.60 Football. Denxième mi-temps. 21.59 Téléfilm : L'aktime frontière. De Simon Winder, avec Linda Evans, Jack Thompson, Jason Robards (2º partie).

> 23.25 Documentaire: La formidable histoire des Vingt-Quatre Heures du Mans. 6.05 Journal et météo-0.20 Série : Les incorruptibles. 1.10 Magazine : Minuit sport. 2.10 Documentaire : Histoire des inventions, 3.05 Documentaire : His-

1.72

The second secon

100 May 177 - 188 19

DITIONS

CATE

第33.33.23.25

 $\mathbf{K}^{k_1,\ldots,k_k-k_1-k_2-k_1-k_1-k_1-k_1}$ March 1 (1)

> 13.15 Magazine: L'assietta anglaise. De Bernard Rapp. ➤ 14.00 Variétés: Le concert du siècle à Wembley. En hommage à Nelson Mandela pour son nommage a Neison Manucia pour son soixante-dixième apriversaire. 15.08 Samedi-passion. Spécial foot-ball: Rétro, coupe du monde 1958: Retransmission du match Danemark-Espagne; Résumé da match RFA-Italie: Jen: Téléballe. 17.55 Série: Ma sorcière bien-aimée. Cousin Henri. 18.25 Magazine : Entre chien et loup. Emission d'Allain Bongrain-Dubourg-Animal star : De l'angora au mobair ; Sur le terrain : vons avez dit méta-phycus ? Animalement vôtre : Philippe Chatel : Comme des bêtes : ORCA ; Du Chatel; Comme des bêtes: ORCA; Du coq à l'âne; Bestiaire sans frontière : Hulch, retour aux sonrces; Le toutou de la semaine. 19.05 INC. Service télémstique. 19.10 Variétés : Le concert du siècle à Wesnbley (suite). 19.35 Où est donc cachée in caméra invisible ? 20.00 Journal. 20.30 Métés. 20.35 Variétés : Champs-Elyaées. Emission présentée par Michel Drucker. Avec : Frédéric Châsen, Eurre Rochelet, Carlos, David Château, Pierre Bachelet, Carlos, David et Jonathan, Niagara, Jean-Jacques Debout, La Compagnie créole, Thierry Mutin, Joan Baez, Sonia Rykiel, Souad Amidou, Henry Chapier, Pierre Rey. Duplex avec Wembley pour Le concert du siècle. 22.30 Journal. 22.50 Les enfants du rock. Le concert du siècle à Wembley (suite).

FR3

13.00 En direct des régions. 14.00 Espace 3 : Des cadres et des entreprises. 14.15 Espace 3 : Yves Rocher. 14.30 Samedivision.

14H30 SAMEDI VISION présenté par Roger GICQUEL

- CONTE

15.30 Espace 3 : Entreprises. 16.30 L'antenne est à nous. Conseil 10.39 L'anueme est à noss. Consell général de Seine-Saint-Denis. 16.45 Espace 3 : Top moteurs. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Dis-ney Channel. Les aventures de Winnis l'ourson; Dessins animés, 18.00 Feuille-ton; Diligence express. Paddy. 19.00 Le 19-26 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Diptode. La machine à arrêter le temps. 28.05 Jen: La classe. 28.30 Disney Channel. Pré-senté par Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Picson et, à 21.00, un épisode du feuilleton Le chevalier Lumière. 21.45 Journal. 22.10 Maga-zine: Le divan. D'Henry Chapier. Invité: Michel Blanc. 22.30 Musicales. Emission présentée par Alain Duault. A l'occasion du 250 anniversaire de la mort de Jean-François d'Andrieu: l'ourson ; Dessins animés. 18.00 Feuillemort de Jean-François d'Andrieu Œuvres pour clavecin, par Olivier Bau-mont, et Œuvres en trio, avec André laoir, orgue. 23.30 Magazine: Sports 3. Il était une fols les Vingt-Quatre Heures. Emissions spéciale à l'occasion des Vingt-Quatre Heures du Mans : l'historique et le point sur la course.

CANAL PLUS Jan-Louis Burgat, Erik Gilbert, Frédérick Boulay. Invité: Laurent Davenas, nouveau substitut général au parquet de Paris. 14.00 Magazine: Le moude de sport. 14.55 Série: Flic à tout faire. 15.20 Série: Throb. 15.40 Série: La moulé de la la compagnation du la compagnation. 15.20 Série: Throb. 15.40 Série: La malédiction du loup-garou. 16.05 Documentaire: La pluie miracaleuse. 16.30 Cabou cadia. Rambo; Grison, le petit dragon; SOS fantômes; Mol. Renart. 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 50. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Mon Zénith à moi. Invité: David Hallyday. 20.30 Téléfim: Les reines de la mit. De Harvey Hart, avec Faye Dunaway. Melody Anderson, Marshail Colt. 22.00 Les superstars du catch. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Chèma: Xtro mm Film anglais de Harry Bromley Davenport (1983). 23.00 Cinéma: Xtro mm Film anglais de Harry Bromley Davenport (1983). Avec Bernice Stegers, Philip Sayer. 0.15 Cinéma: Deux hommes dans Mandatton and Film français de Jean-Pierre Melville (1958). Avec Pierre Grasset, Jean Darcante, Jean-Pierre Melville, 1,35 Cinéma: Trois cavaliers pour Fort-Yuman and Film français de Joy Fleary (1966). Avec Guillanme Gemma, Sophie Danmier. 3.00 Cinéma: Tristesse et Beanté | Film français de Joy Fleary (1985). Avec Charlotte Rampling, Andrzej Zulawski. 4.35 Cinéma: Châtean de rêves | Film américain de tean de rêves D Film américain de

Donald Wryc (1978). Avec Lynn-Holly Johnson, Tom Skeritt, Robby Benson. 6.20 Série: Stalag 13.

13.15 Le best off. 13.30 Série : L'homme de l'Atlantide. 14.35 Série : Wonder woman. 15.25 Série : Automan. 16.15 Variétés : Childérie. 16.55 Dessin animé : La famille Koain. 17.20 Série : Captain Power (rodiff.), 17.45 Dessin animé : Jeaune et Serge. 18.10 Dessin animé : Charlotte. 18.30 Dessin animé : Creamy. adorable. 18.10 Dessin anime: Creamy, adorable Creamy. 18.55 Journal Images.
19.02 Jeu: La porte magique.
19.30 Boulevard Bouvard spécial.
20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Rendez-tous nocturnes. 22.15 Magazine: Télé-matches. 22.20 Série: Hickook présente. 22.50 Série: Hickook présente. 22.50 Série: Star Trek. 23.40 Magazine: Télé-matches (suite). Présenté par Pierre Cangioni. Résultats sportifs de la soirée; Reportages d'actualité; Rétrospective de la semaine; Le journal du tennis: Diffusion d'un événement sportif. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine: Télématches (suite). 0.45 Magazine: Télématches (suite). 0.45 Magazine: Circuit (rediff.). 1.15 L'homme di Aratantide (rediff.). 2.50 L'adieu aux as (rediff.). 3.45 Série: Buck Rogers (rediff.). 4.35 Variétis: Childéric. (rediff.).

12.45 Série : La petite maison dans la prairie. 13.30 Série : Larêdo. 14.20 Série : Austures dans les Bes. 15.05 Magazine : Samedi quelque chose. Jeux : Informations. 15.45 Créateur's atudio. 15.50 Variètés : Skydance. 16.20 Hit, hit, hit, hourra! 16.30 Téléfilm : Le trèsor du fautôme. De Jene W. Scott, avec Jayson Duncan, Nilkas Juhin. 18.00 Journal et météo. 18.15 Téléfilm : Le noir et le blanc. De Jerry Thorpe, avec Richard Widmark, Nead Beatty. Sur fond de racisme. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. 20.30 Téléfilm : Le loup de la mait. De Daniel Petrie, avec David Janssen, Barbara Rusch. Un assassin d'une extrême violence. 21.50 Téléfilm : Les amours de Fran. De Glenda Hambly, avec Noni Halzlehurst, Annie Byron. Pour tromper son enmi. une jeune femme décide de séduire les hommes. 23.25 Six minutes d'informations. 23.35 Sexy clip. 0.05 Créateur's studio (rediff.). 6.10 Magazine : Turbo. 0.40 Magazine : Jazz 6. 1.10 Variétés : Skydance (rediff.). 1.40 Musique : Roalevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Pierre Cheymol, médecin et amateur de poésie.
20.45 Dramatique: Le rire de David, de Victor Halim. 22.35 Massique: Opas. La nostalgin est ce qu'elle était. Saint-Germain-des Prés, il y a quarante anc. 0.05 Chair de mait. Les lèvres mortes, d'Ingrid Naour.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra. Libuse, de Smetana (opera en treis actes), par l'Orchestre du théatre national de Prague, dir. Jaroslav Krombholo. 23.05 Les nuits de France-Musique. Nuit syrienne. Festi-val de musique arabe de Damas.

Dimanche 12 juin

TF 1
6.55 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Magazine présenté par Jean Offredo. 8.00 Mêtéo. 8.05 Dessins animés. Candy; Jem; Bioman. 9.10 Variétés: Jacky show. Avec Florent Pagny, Maxime Le Forestier, France Gall, Raft. 9.35 Série: Tarzan. Sœur Thérèse. 10.30 Pas de pitié pour les croksants. 11.00 Les animant du monde. Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. Un peu, beaucoup, passionnément. 11.30 Magazine: Auto-moto. 11.58 Météo. 12.00 Magazine: Téléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série: Starsky et Hatch. 14.20 Automobile. Arrivee des Vingt-Qualre Heures du Mans. 15.15 Tiercé à Chantilly. 15.30 Jeu: Le juste prix. Présenté par Max Meynier et Harold Kay. 16.30 Variétés: A la folie. Emission présentée par Parick Pouvre d'Arvor. Spécial aventurières. Avec Nathalie Simon, Carole Thomay, Isabelle Patissier, Jéromine Pasteur, Florence Arthaud, Muriel Hermine, Véronique Gougat, Christelle Ballesturo, Catherine Monoury et pour la partie variétés: Pascale Chambry. Sabrina Lory, Liane Folly, Princess Erika, 17.55 Jeu: Télé JO-Séoul 1988. 18.05 Série: Pour Pamour du risque. 19.00 Journal. 19.25 Météo et Tapis vert. 19.35 Soirée spéciale élections législatives. Présentée par Patrick Poiver d'Arvor, Michèle Cotta, Arlette Chabot, Gérard Carrevrou de TF 1 et Paul-Jacques Truffaut de RTL. (20.00 grand débat). L.00 Journal et Météo. 1.15 Série: Les Incorruptibles. 1.45 Journal et météo. 2.05 Portrait mesteal. Kennsth Gilbert, claveciniste.

A 2
9.00 Committre l'isiam. 9.15 Emissions israélites. A Bible ouverte: Le Cantique des cantiques: La source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.90 Messe, à la paroisse Saint-Léon à Paris (15°). 12.00 Dimenche Martin. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarraute. 13.00 Journal et météo. 13.20 Le monde est à vous. De Jacques Martin. Avec l'orchestre US Navy Jean-Jacques Debout, Carol Arnaud, Toto Cutugno, Véronique Jannot, Douchka, le Golden Gate Quartet. 14.55 Série: Mac Gyver. 15.45 L'école des fans. Invités: Patrick Gallois et le Trio à cordes de Paris. 16.30 Thé tango. Avec l'Orchestre de Robert Quibel, Gérard Meissonnier et Rosita. 17.10 Jen: Bêtes et malices. Présenté par Fabrice. 17.35 Dessin animé. 17.50 Stade 2. Automobile: Grand Prix de F 1 de Detroit; Tennis: Queen Tournament à Londres; Football: finale de la Coupe de France; Athlétisme: meeting de Dijon; Marche: Paris-Colmar; Aviron: championnat de France à Vichy; Boxe: championnat du monde à Anneoy; Boxe irançaise à Bercy; Golf: Open de France à Fourqueux; Football: championnat du Sud). 18.50 Série: Magny. 19.20 Journal et météo. 19.50 Soirée spáciale élections législatives. Présentée par Bernard Rapp, Paul Amar, Claude Sérillon, Alain Duhamel, René Rémond (politologue). Informations: 24 heures sur la 2 Football: Championnat d'Europe: Pays-Bas-URSS à Cologne (en différé).

FR 3

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
8.82 Boumbo. 8.15 Croc-note show.
8.20 Les comptines du Vienx Conti-ment. 8.25 Dessin animé: Inspecture Gadget. 8.45 Les comptines du Vienx Continent. 8.50 Raconte-mol la Bible. Coutinent. 8.50 Racoute-mol la Bible.
9.00 Magazine: Ensemble anjourd'hui.
Emission de l'ADRI. 10.30 Ladredes,
Emission de RFO. 11.30 RFO Hebdo.
12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Fissh
d'informations. 13.00 Magazine: D'un
soleil à l'austre. Magazine agricole de
Jean-Claude Widemann. 13.30 Magazine: Sports loisirs. Automobile: F3 à
La Châtre et coupe AX Citroèn; Autocross; Moto-cross; Jumping; Vol à

voile; Side-car cross à Corseul; Atte-lage à Compiègne; Golf: Open féminin à Fourqueux. 17.00 Flash d'informa-tions. 17.03 Magazine; Montagne. De

à Fourqueiux. 17.00 Flash d'informations. 17.30 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. 17.30 Amuse 3. Diplodo: La machine à arrêter la temps 18.00 Flash spécial élections législatives. 18.05 Amuse 3 (suite). Les petits malins: Signé Cat's Eves 19.00 Flash spécial élections législatives. 19.10 Amuse 3 (suite). Cadichon ou les mémoires d'un âne; Le grelot du faon: Kilo. 19.45 Soirée spéciale élections législatives. Présentée par Gérard Saint-Paul, Richard Arst, Fernand Tavares. ▶ 23.15 Cinéma: la Malle de Singapour un Film américain de Tay Garnett (1935). Avec Jean Harlow, Clark Gable. Wallace Beery. Lewis Ston. Un exvire quitte Hongkong avec un chargement d'or à destination de Singapour Le commandant se trouve pris entre sa maîtresse et une jeune femme du monde dont il est épris. La maîtresse fomente une mutinerie et des pirales attaquent le navire. Un film d'aventures à l'intrique mouvementée, des vedettes très hollywodiennes. Nostalgie, quand tu nous tiens... 0.40 Musiques, tunsique. Spécial trio Mosalini Beyteiman - Caratini.

CANAL PLUS

CANAL PLUS
7.00 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 7.50 Dessin animé: Victor. 8.05 Cabou cadin. Mol. Renart: Rambo 9.05 Cinéma: le Voyage fantastique de Sinhad m Film anglats de Gordon Hessler (1973). Avec John Philip Law, Caroline Munno. Tom Baker. 10.35 Cinéma: l'Homme de la rivière d'argent mm Film australien de George Miller (1982). Avec Kirk Douglas, Jack Thompson, Tom Burlinson. 12.30 Série: SOS fantômes. 13.00 Flash d'Informations. 13.30 Série: Max Headroom. 13.30 Sportquizz, Présenté par Marc Toesca. 14.00 Basket professionnel américain. 15.30 Série: Sueurs froides. Présentée par Claude Chabrol. 16.50 Documentaire: la société des meerkats, mangoustes d'Afrique. 17.20 Série: Un file dans la Mafia. 18.15 Automobile Grand Prix du Canada de formule 1. 20.31 Cinéma: la Rivière m Film américain de Mark Rydell (1984). Avec Mel Gibson, Siasy Spacek, Scott Giean, Shane Bailley. 22.36 Flash d'informations. 22.35 Série: Ray Bradbury présente. Le squelette. 23.00 Magazine: Avance sur image. Magazine de la vidéo. 23.50 Boxa. Championnat du monde des poids moyens: Patricio Kalambay (II.) contre Robbie Sims (EU). 0.15 Cinéma: les Aventuriers du bout du monde m Film américain de Brian G. Hutton (1982). Avec Tom Selleck, Bess Armstrong, Jack Weston.

5.00 Journal permanent. 7.15 Dessin animé: Dans les Alpes avec Annette (rediff.). 8.10 Dessins animés: Emi magique. 9.30 Top nuggets. 10.00 Série: Captain Power (rediff.). 10.25 Série: Antoman (rediff.). 11.15 Série: Wonder Woman (rediff.). 12.10 Série: Superminds. 13.00 Journal. 13.25 Série: Baretta. 14.15 Série: La grande valiée. 15.10 Série: Mission impossible. 16.00 Magazine: Télématches dimanche. Présenté par Pierre Cangiord. Les évênements sportifs du week-end; La télévision sportive à travers le monde; Rétrospective de la semalne écoulée. 17.10 Mondo dingo. 18.00 Série: Matlock. Le flic. 18.55 Feuilleton: Dallas. Ca ne s'arrange pas. 19.45 Journal. Premières entimations SOFRES, Hewlett-Packard. 20.00 Soirée spéciale élections législa-

çais et leur donner des rôles extrava-gants dans des comédies qui lorgnent parfois vers l'absurde. Dans les années 60, cela avait encore un certain amées 60, cela avait encore un certain charme, mais, vingt ans après, c'est nettement plus poussif. Quelques éclairs des comédiens, ici et là, ne sauvent pas le film. 22.10 Soirée spéciale élections législatives (suite). 23.30 Série : Hitchock présente. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série : Star Treh. 0.55 Soirée spéciale élections législatives (suite). 1.25 Série : Mission impossible (rediff.). 2.15 Soirée spéciale élections. rediff.). 2.15 Soirée spéciale élections législatives (suite). 2.30 Série : Baretta (rediff.). 3.20 Soirée spéciale élections législatives (suite). 3.35 Série : Matlock (rediff.). 4.25 Variétés : Chil-dérie (rediff.).

Mi 6
7.00 Magazine: Matin chand. Météo; Horoscope; Initiation au tarot; Vovance. 8.30 Variètés: Skydance. 9.00 Jen: Clip dédicace. 10.30 Magazine: Turbo (rediff.). 11.00 Dessins animés: Graffif6. Rody, le petit cid. 11.30 Série: Cher oncle Bill. 11.55 Hit, hit, houra! 12.05 Dessins animés: Graffif6. Capitaine Sheider. 12.25 Infoconsommation, 12.30 Journal. 12.40 Météo. 12.45 Série: La petite maison dans la prairie. La rumeur. 13.30 Série: Larédo. 14.20 Série: Aventures dans les iles. 15.05 Variètès: Hexagone, Toute l'histoire de la chanson, des années 60 à nos jours. 15.20 Jen: Fan de... 16.20 Hit, hit, hit, hourra! 16.30 Téléfilm: Père par intérim. De William Wiard, avec Suzanne Pleshette. Gil Gérard. Quand une femme décide d'avoir un enfant... 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Téléfilm: L'agenda secret. De Earl Bellamy. Avec Samy Davis Jr, Dorothy Malone, Ricardo Montalban. 19.54 Soirée spéciale élections législatives. 20.05 Série: Cosby show. Le trombone de grand-père. 20.30 Flash spécial élections législatives. 20.05 Série cosby show. Le trombone de grand-père. 20.30 Flash spécial élections législatives. 20.35 Cinéma: Holocaust 2000 □ Film italo-anglais d'Alberto de Martino (1977). Avec Kird Douglas, Simon Ward, Agostina Belli, Anthony Quayle. A cause de l'installation d'une centrale thermonucléaire dans un pays arabe, une bète de l'apocalypse sort de sa caverne, prifude à l'arrivée de l'Antéchrist. Sous prétexte de dénoncer le danger atomique. ce film abracadabran exploite tous les clichés du satanisme et de l'horreur alors en vogue. 22.30 Solrée spéciale élections législatives (suite). 23.00 Cinéma: Pèin, amour et fantaise et film italien de Luigi Comencini (1953). Avec Vittorio de Sica, Gina Lollobrigida, Marisa Merlini. Un maréchal de gendarmerle nommé dans un village du sud de l'Italie courtise la sage-femme, tout en lorgnant la fille la plus pauvre et la pius belle de l'endroit. Comédie satirique et sociale qui passu, a tort, en France pour un folkiore sonnant le glas du néo-réalisme. Comencini Comédie satirique et sociale qui passu, à tort, en France pour un foikiore son-nant le glas du néo-réalisme. Comencini y apporte une grande vérité humaine. 0.35 Soirée spéciale élections lógisla-tives (suits). Musique : Boulevard des

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radioph que. Quatre-vingts, imagerie sonore, par Jean Schwarz; Je vole, par Pascal Bouchard. 22,35 Masique. Le concert. Rèveries de trois compositeurs américains: Cowell, Ives, Ruggles, par Jay Gottlieb, piano.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 23 janvier à Salzbourg) : Symphonis nº 36 en ut majeur, K 425 (Linz), Don Juan (In quali eccessi, o numi, Mi quell' alma ingrata, récitatif, et Au de Donna Elvira, K 540 c), Messe pour solistes. chœur et orchestre en ut majeur, K 317, du couronnement, de Mozart, parle Sin-fonia Varosiva Singverein der Gesells-chaft der Musikfreunde de Vienne, dir. Leopold Hager; chef de chœur; Hel-mut Froschauer, 23.05 Climats. Musi-ques traditionnelles. 1.00 Ocora.

Audience TV du 9 juin 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

utilence instantanie, région parinienne 1 point = 32 000 foyers							
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (eq %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	36,9	Senze-Serbers 15.4	Riez nous 5.6	Actual, rigon. 5.8	Nuile part 2. 1	Porte magique 31	Hulk 5.1
19 h 45	46.7	Roue fortune 27.2	Campagna 1.5	Actual, rigion. 4-1	Nute pert 5.6	Bouley, Bouverd 3.6	Hulk 5.1
20 h 16	61.0	Journal 23. 6	Journal 15.9	La classe 6.2	Nulle part 3.6	Journal 6.7	Coeby show 5, 1
20 h 55	84-6	Un onl pour 12.8	10 petrs nègres T1.6	CS du maiin 10.3	3 covelers 3.6	Cheud Lapan 20-15	Landru 6.2
22 h 8	58.4	Un ou pour 12.8	10 petra nigras 13.3	Chroniques 4,6	Goldfinger 2 - 1	Cheud Lapen 16-4	Landru 7.7
22 h 44	39.6	Rick Hunter 16.9	Edit. spēciale 156	Chroniques 6.7	Goldfinger 2.1	Hathcock 4-5	Homme de fer 3.6

Echantillon: plus de 200 foyers en île-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

PHOX PHOTO-VIDEO **DÉCLIC SUR LES SERVICES** .

Avec la carte Phax, devenez client privilégié; bénéficiez des nombreux services et toutes les solutions crédits : par exemple : <u>PALEMENT EN 3 FOIS.</u>

DES CLAQUES SUR LES PRIX Chez Phox, profitez du choix et des prix de la première Centrale d'achat photo en France

et payez moins cher avec la carte Phox: 3% DE REMISE sur tous vos achats photo-vidéo. CHEZ PHOX, PAS D'INTOX. "(Sans étui).

1300F* RICOH FF 9 Compact 24 x 36, autofocus, programmė Codage DX. Ecran

NOUVEAU

moins de :

PHOX: LA GARANTIE DE 350 MAGASINS PHOTO-VIDEO

CHATOU: STUDIO YVES - 36, av. du Gel-Sarrail -Tél 30 71 19 09 COLOMBES : COLOMBES CINÉ PHOTO - 5, sv. de l'Agent-Sarre • Tel. 42 42 94 30 CREIL • PHOX PHOTO CREIL • 9-11, av. Jules-Unry • Tel. 44 55 25 70 LES LH AS : PHOTO CINE RECORD - 151, rue de Pans -Tel. 43 62 71 31 PARIS 8º : SÉLECTION PHOTO CINÉ · 24, boulevard Malesherbes - Tél. 47 42 33 58

PARIS 9*: A PS. - 57, rue de Châteaudun -Tél. 48 74 73 81
PARIS 9*: SÉLECTION PHOTO CINÉ - 81, rue la Fayette -Tél. 48 78 07 81

PARIS 16°: PHOTO VISION CINÉ VIDEO - 85, av. Mozart - Tél. 42 88 37 89 SENLIS: PHOTO DE LA HALLE - 27, place de la Haile -Tel 44 53 10 67 SENLIS: MOMY COHEN PHOTOGRAPHIES - Centre cial Villever - Tèl, 44 53 10 68

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 10 juin à 0 beure UTC et le dimanche 12 juin à minuit. Une dépression centrée sur le Portu-gal dirige sur la France un flux de sud provoquant des remontées d'air chaud et instable, qui favoriseront les ondées ora-

Samedi : chaud et orageux en fin de journée. Ondées dans l'Ouest et le Sud-Ouest.

De la Bretagne aux Pays de Loire, au Limousin, à l'Aquitaine jusqu'aux Pyrénèes, les nuages seront très nombreux et il faudra craindre, ici et là, les ondées et les orages. Les éclaircies seront passagères. Au cours de la journée, les ondées et craganges c'étandront un peu plus à l'est orageuses s'étendront un peu plus à l'est jusqu'au Massif Central et le golfe du Lion. En fin de journée, les éclaircies seront de retour sur l'Aquitaine mais la mencace du coup de tonnerre n'est pas

Sur les autres régions, la matinée sera souvent nuageuse et douce annonçant une journée chaude. Les nuages épar-gneront un peu la Normandie, le Bassin parisien, la Champagne et l'Alsace le

PRÉVISIONS POUR LE 12 JUIN A 0 HEURE TU

toutes les régions. Ils deviendront par-fois menaçants en apportant des orages on des ondées éparses. Près des fron-tières du Nord-Est, les ondées pourront survenir dès le matin.

Les températures seront tout à fait agréables. Elles s'étalleront de 11 à 14 degrés le matin et varieront de 21 à 28 degrés l'après-midi.

Dimanche : chand, lourd et oragenx sur le centre du pays.

sur le centre du pays.

La journée sera souvem nuageuse et chaude. Elle sera agréable sur la plupart des régions mais il fera lourd. Les mages seront un peu plus nombreux le matin, de la Bretagne à la vallée de la Loire jusqu'à la Bourgogne et au Jura. Ils apporteront parfois des ondées on même un orage. Cette zone de temps plus chargé, favorable aux orages, s'étendra au fil des heures aux régions de la vallée de la Seine et plus au sud jusqu'au Massif Central et aux Alpes. Les ondées orageuses pourront être particulièrement violentes de la Bourgogne au Jura et aux Alpes. au Jura et aux Alpes,

Les températures varieront peu par rapport à samedi. De 11 à 14 degrés le matin, elles atteindront facilement 22 à 28 degrés l'après-midi.

SITUATION LE 10 JUIN 1988 A 0 HEURE TU



Un parc scientifique à Orsay

ES premiers coups de pioche du futur parc scientifique de la ville d'Orssy, dans l'Essonne, ont été donnés. Ce « Parc Club » accueillers sur 28 000 m² de bêtiments et 35 000 m² d'espaces verts des entreprises de haute technologie. Forte de son implanta-tion géographique au cosur d'un périmètre réunissant l'université Paris-Sud, l'Ecole polytechnique, SUPELEC, le Commissariat à l'énergie atomique..., Orsay espère devenir un « technopôle » fran-cais et même mondiel. Pour M. Michel Lochot, maire d'Orsay, « le réalisation de ce parc doit créer un lien efficace entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée, une synergie entre les grandes écoles, l'université et tous les laboratoires ».

Ce parc est attenent au camous de l'université Parie-Sud. Il est même praeque « imbriqué » dans celle-ci, commis le dit M. Hubert Coudanne, son président, ajoutant qu'il jouerait « un rôle motivent et dynamisant tent pour les étudients que pour les créeteurs d'entreprise ». Le service des relations industrielles, nouvellement installé à Paris-XI, servira de courrole de transmission entre le monde du travail et celui de l'ensaignement.

La création de la « pépinière » aidant les entreprises naissantes à prendre leur essor grâce à la location avantageuse de locaux et d'un secrétariat accentuera les relations entre l'université, les centres de recherche locaux et les industriels implantés sur le site.

L'achèvement de cette opération est prévu courant 1991 et la livraison des premiers immeubles annoncée pour la fin de l'année. Toutefois, on ignore encore le nom des entreprises prêtes à venir s'y

Meine d'Oresy, 2, pisse du Général-Leclero, 91406 Oresy. Tél. : 69-07-22-02.

Premiers

LEGENDE

∰- peecrame

OU COUNTENT

₩ HB05

AVERGES

-

le 10-6-1988

1UXEMBOURG ... 21 14

MARRAKECK .. 26

£2000 29

MOSCOU 22

NAIRORI 24 NEW-YORK 24

PALMA-DE-MAL.. 26 18

T

*

MILAN ..

cycles L'université de Bordeaux et l'association Promosciences organisent, les 23 et 24 juin, un colloque sur le thème : « Demain, quels premiers

cycles ? ». (Université de Bordeaux-1 S.I.O.U., 351, Cours de la Libération, 33405 Talence Cadex. Tél.: 56-04-35-13.)

Formation des adultes

Un « diplôme universitaire supérieur spécialisé à orientation européenne en formation d'adultes » sera créé en octobre

prochain à l'université de Tours, associée avec trois autres universités : Angers, Rennes-I et

3, rue des Tanneurs, 37041 Tours Cedex. Tél.: 47-38-56-00.)

(Université François-Rabelais,

Gestion des PME

L'université de reims-Champagne-Ardennes ouvre à la rentrée prochaine un DESS gestion et développement des PME». Date limite des inscrip-

tions: 28 octobre. (Université de Reims, faculté des sciences économiques, 57 bls, rue Pierre-Taittinger, 51098 Reima Cedex. T&L: 26-08-21-21.)

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

NOUVEAU DROUOT Samedi 11 jain A 14 heures : art populaire.

Dimanche 12 juin A 10 heures et à 14 h 30 : tableaux et

ILE-DE-FRANCE Samedi 11 juin

Compiègne, 14 heures : vins ; L'Iale-dam, 19 heures : tableaux ; Versailles-Chevan-Légers, 14 heures : céramiques. Dimanche 12 juin

Provins, 14 heures : timbres ; Sceanx, 14 h 30 : tableaux, mobilier, argenterie; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : tablezux modernes; Versailles-Chevan Lègers, 14 houres : verrerie ; Versailles (Place d'Armes), 14 h 15 : tableaux, mobilier, objets

PLUS LOIN

Samedi 11 juin Agen, 9 h 30 : bijoux, 14 heures : mobilier, objet d'art ; Bergerac, 14 heures : poupées ; Bourges, 14 heures : bijoux, mobilier, objets d'art; Dax, 15 heures : objets d'art, mobilier. Dankerque, 14 h 30 : livres; Lyon, (9°), 14 h 30 : automobiles modèles réduis, poupées; Marsellie (Castellane), 14 h 30 : tableaux; Oriéans, 14 h 15 : argenterie, bijoux, mobilier; Pan, 14 heures : tableaux; Beitier (Mr. Methersha), 14 heures : de Methershallier. Poitiers (Me Verhaeghe), 14 heures ; mobilier, objets d'art ; Poitiers (M° Plassart), 14 h 30: bijoux, mobilier, bibelots; Saumur, 14 h 30: bibelots, mobilier; Vitry-le-François, 10 heures et 14 heures: art populaire,

Dimenche 12 juin

Diion, 14 heures : timbres : Duclair 14 h 30 : tableaux, mobilier, objets d'art ; Louviers, 14 heures : numismatique ; Noyon, 14 heures : mobilier, argenterie, tableaux ; Reims, objets d'art, tableaux, meubles; Romans, 14 h 30 : mobilier, tableaux, bijoux; Roges, 14 heures : tableaux, objets d'art, mobilier : Tourcolag, 14 h 30 :

FOIRES ET SALONS

Bernsy, Meyrargaes (Bouches-du-Rhône), Salou-de-Provence, Marseille (cours Julien), dimanche sculement.

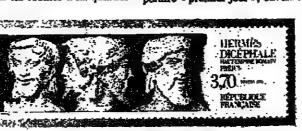
PHILATÉLIE

Un exemple de l'art gréco-romain

L'Hermès de Fréjus

La poste mettra en vente générale, le lundi 13 juin, un timbre à 3,70 F, représentant l'Hermès de Fréjus. Cet Hermès dicéphale du Haut-Empire romain, trouvé en 1970 dans les fouilles d'un quartier (Var), les 11 et 12 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour », ouvert à la

poraire « premier jour », ouvert à la



gréco-romain. L'artiste a associé et opposé, d'un côté, Hermès, fils de Zeus et de Maia, protecteur des troupeaux, patron des voleurs et des voyageurs, Dieu du commerce et, de l'autre, Pan, qui est, selon la tradi-tion, son propre fils, dieu des bergers et divinité de la fécondité.

salle des sports Sainte-Croix, et, le 11 juin, de 8 h 30 à 12 heures, au bureau de poste de Fréjus.

* Souvenirs philatéliques : M. Fernbach, 190, rue Jean-Jaurès, 83600 Fréjus.

Rubrique réalisée par la réduction du Monde des philatélistes. 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tél. : (1) 42-47-99-08.



Poste aux chevaux » (gravare pour le Masée de la Poste) l'auteur de médailles, de bandes

• La disparition de Jeen Delpech. - Le dessinateurgraveur de timbres-poste Jean Delpech est décédé à Sens le lundi 30 mai. Né au Tonkin en 1918, il y a vécu une vingtaine d'années avent de s'installer en France. Il avait remporté, en 1948, le Grand Prix de Rome de gravum en taille-douce. Venu au timbre-poste dans les amées 50, il avait fallu, après

une longue interruption, attendre

1969 pour le voir réaliser un timbre pour Saint-Pierre-

et-Miquelon, puis travailler régulièrement pour les Terres

australes et antarctiques fran-

çaises et la France. Ainsi, en 1988, deux timbres porteront se

signature : le centenaire des

troupes de montagne, qui eort le

25 Juln, et un timbre sur le ther-

sme, prévu en novembre.

ternos aux timbres. Il restera

Jean Delpach ne consecrait qu'une petite partie de son

@ Expositions. — La base aérienne 103 Raná-Mouchotta de Cambral organise une journée portes ouvertes le samedi 18 juin avec un bureau de poste temporaire (ranseignements, souvenirs philatéliques ; M. le gérant de l'agence postale, base aérienne 103, 59341 Cambrai air. Tél. : 27-81-23-41).

dessinées, de décors de théâtre,

de gravuses sur bois, dont il était

spécialiste, d'acryliques, où très souvent le thème du fantastique

était présent : sa demière exposi-

tion était consacrée à l'Atlan-

tide... Nous avions fait son portrait dans le Monde du 2 avril And the second s

_L.Th

· 建铁铁矿 (1)

100

The Paris

1.5%

4540000

50

1. F. ..

A.,

L'Association philatélique brainoise (Belgique) organise, le 18 juin, un transport de courrier per ballon (renseignements, sou-venirs philateliques : G. Mathon, 76, avenue de la Houssière, 5-7490 Braine le Comte, Belgique. Le pli : 100 france beiges).

• Philatélie à la télévision. - L'émission de télévision de Jean Offredo sur TF1, « Bonjour is France-Bonjour l'Europe », accueille une robrique philatéli-que tous les dimanches matin vers 7 h 40, présentée par Pierre Jullien, du Monde des philatélistes. Au programme du diman-

PARIS EN VISITES

SAMEDI 11 JUIN

«Les collections chinoises du musée Guimet», 10 h 30, entrée, place d'Iéun «Cité universitaire», 10 h 30, sortie RER Cité universitaire (Paris côté jar-

«L'hôtel Potocki», 10 h 30, 27, ave-me de Friedland (Isabelle Hauller).

Une heure au cimetière Montparnasse», 11 heures, entrée, 3, boulevard E-Quinet (V. de Langiade).
 Le japonisme en Europe», 13 h 20, devant le Grand Palais (Christine Merie).

Merre).

«L'Assemblée nationale», 14 heures, quai d'Orsay, devant le Palais-Bourbon.

Pièce d'identité (La France et son

passé).
- Musée Picasso», 14 h 15, 5, rue de

Thorigny, dans la cour, près des caisses (Didier Bouchard). «Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel de Soubise», 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Evelyne Bourdais). «L'art des jardins : Bagatelle ».
14 h 30, bus 244, arrêt Bagatelle »?
Catelan (Hauts lieux et découvertes).
«Salons de l'hôtel de la Marine».
14 h 30, 2, rae Royale. Carte d'identité
(E. Romann).

(E. Romann).

« Montmartre », 14 h 30, métro
Abbesses (Michèle Pohyer).

« Le quartier Saint-Sulpice »,
15 heures, sortie mêtro Saint-Sulpice
(Résurrection du passé).

« Hôtels de Pile Saint-Louis »,
14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flâmeries).

ries).

«Hôtels du Marais», place des Vosges illuminée, 21 heures.

«Musée Rodin», 15 heures, 77, rue de Varenne (Approche de l'art).

«Le cimetière de Passy», 15 heures, métro Trocadéro, sortie avenue Georges-Mandel (Dominique Muntal).

«L'Institut de France, la compole», 15 heures, 23, quai Conti (Paris livre d'histoire).

«La basilique de Saint-Denis», 15 heures, entrée principale (Puris et son histoire).

«La montagne Sainte-Genevière»,

«La montagne Sainte-Genevière», 15 heures, mêtro 'Cardinal-Lemoine (Comaissance d'ici et d'ailleurs). «L'hôtel de Poulpry», 10 heures, 12, rue de Poitiers.

«Les arbues de Lutèce et les thermes de Chuny», 15 heures, métro Monge, sortie escalier mécanique, «La villa des Jardies, demeure de Balzac pais de Gambetta», 15 h 30, 14, rue Gambetta à Sèvres.

DIMANCHE 12 JUIN

«L'hôtel de la Païva», 9 h 30, 25, avenue des Champs-Elysées (Academia).

« Une heure au Père-Lachaise », 10 heures et 11 h 30, boulevard Ménil-moutant, face rue de la Roquette (V. de Langiade). « Versailles : le potager du roy et le parc de la comtesse de Balbi», 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Monu-ments historiques). "La civilisation pharacelque su Louvre», 11 heures, porte Saint-Germain-FAuxencis (Christine Merie). «Le collège des Bernardins et le quartier de l'Université», 11 heures, 24, rue de Poutoise (Didier Bouchard).

-L'Opéra», Il heures, hall d'entrés (Michèle Pohyer).

«Cités d'artistes et jardins socrets de Montmartre», Il heures, métro Abbesses (Compassance d'ici et d'all-

«L'art des jardins : Versailles», 14 h 30, coar du château, statue de Louis XIV (Hauts lieux et décou-

ertes).
-Moulins et vieux village de Mont-nartre», 14 h 30, métro Abbesses (Les

« L'hôtel de Bourbon-Condé ». 15 heures, 12, rue Monsieur (Isabelle Hauller). « Le Grand Louvre, présent et futur », 15 heures, porte Saint-Germain-l'Auxerrois, plan (Tourisme culturel).

«Le vieux village de Montmartre». «La place des Vosges et les hônels du Marais», 15 houres, 1, place des Vosges (E. Romann).

«L'ancienne Cour des miracles et la rue Montorgueil», 15 heures, sortie métro Sentier (Résurrection du passé). «Saint-Cloud, nuisée du château, grandes eaux», 15 heures, terminus autobus 72 (Approche de l'art).

« Dans les pas de Danton, Marat, etc.», 15 heures, sortie métro Odéon (Dominique Fleuriot). « L'enclos tragique de Picpus», 15 heures, 35, rue de Picpus (Paris et son histoire).

«Un quartier de banliene : Vanves», 15 heures, sorde Vanves, gare SNCF (V. de Langiade).

Monuments historiques

«Galerie dorée de la Banque de Prance», 10 h 30, 2, rue Radziwill. « Musée Nissim de Camondo», 15 heures, 63, rue de Monceau. «Hôtel de Sully», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine.

CONFÉRENCES

SAMEDI 11 JUIN Palais de la Découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 15 heures : «Pro-duction, perception de la parole. Appli-cations et recommaissance des sons », par R. Carre.

DIMANCHE 12 JUIN I. rue des Prousires, 14 heures :
«Part de l'homme et part de Dien dans
l'accomplissement du salut», par
Constantin Andronikof (Fraternité
d'Abraham).

1. rue des Prouvaires, 15 heures : «Le prince Vladimir et le baptême de la Russie : réflexions sur un millénaire», par Ambroise Motte : «Marie et l'islam», par Natya.

PEKIN 32 21 RIO-DE-JANEIRO 30 20 ROME 24 22 LE CAIRE 37 24 COPENHAGUE ... 26 15 DAKAR 26 21 MARSEILLE-MAR. 21 NANCY 23 NANTES 23 SINGAPOUR 34 STOCKHOLM 25 DJERBA 27 SYDNEY 18 HONGKONG..... 33 28 PERPIGNAN | STANBUL 28 19 N | JÉRUSALEM 28 18 D | LISBONNE 20 14 A TUNIS VARSOVIE 23 12 9 **VENISE** STRASBOURG . LONDRES 14 12 YIENNE. 26 I5 D

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

TOVILIRON 22 15 P POINTE-APITRE .. 32 24 A

ÉTRANGER

ALGER 35 21 AMSTERDAM ... 16 13

ATHÈNES 32 25

BELGRADE 26 15

BRUXELLES 20 12

TOURS 23 12 D LOS ANGELES .. 21 12

TEMPS PREVULE 11 JUIN 1983 DEBUT DE MATINEE

le 9-5-1988 à 6 heures TU et le 10-6-1988 à 6 heures TU

RANGKOK .

D

BORDEAUX 24 14

CLERMONT-FERR 22 8

GREVOBLE S-M-H

LILLE

19 12

CAEN ...

DUON ...

Α

B

ciel nuageux averse فستسف piuic neige 01386 tempēte (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

N

0

Médecine

Progrès dans le traitement de la stérilité

Une équipe américaine démontre l'efficacité d'une hormone humaine produite par génie génétique

démontrer l'efficacité d'une hormone humaine, produite par manipulations génétiques, qui joue un rôle essentiel dans la physiologie de la reproduction. Cette première est publiée dans le der-nier numéro du JAMA (Journal of American Medical Association) daté du 10 juin (1). Elle devrait, selon les auteurs, contribuer à amélioner l'efficacité des traitements contre la stérilité.

L'hormone produite est connue sous le sigle de LH (luteinizing hormone). Il s'agit d'une molécule naturellement synthétisée chez l'homme au niveau cérébral, et qui joue un rôle essentiel dans la physiologie de la reproduction en stimulant notamment la produc-tion des cellules sexuelles, ovules et spermatozoides. Les médecins américains ont étudié in vitro et in vivo (sur des rats et des primates) l'efficacité de cette molécule obtenue à partir des manipula-tions génétiques. La gêne dir-geant la synthèse de cette molécule avait en effet êté auparavant

introduit dans des cellules de mammifères où it avait pu s'exprimer. Ce travail a été effectué par une équipe de recherche des laboratoires SERONO (Randolph, Massachusetts), l'un des leaders pharmaceutiques dans le domaine des hormones.

Las médecins américains soulignent dans le JAMA que, au vu de leurs résultats, cette substance pourrait notablement amé-liorer l'efficacité des traitements contre la sténité. Ils expliquent notamment que l'utilisation de cette substance permet d'induire l'ovulation et de favoriser certains des processus nécessaires à la

Cette publication et la production industrielle de cette substance ne seront pas sans conséquences sur le marché des monaux ou non, utilisés dans le traitement de la stérilité. La LH était jusqu'à présent extraite à partir de l'urine de formnes méno-pausées dans laquelle on la

∉ En réalité, dans l'urine des femmes ménopausées, on retrouve un mélange de LH et d'une autre hormone la FSH. explique M. Bernard Montandri. directeur général de Serono France. Compte tenu des délais nécessaires à la mise sur le marché des produits pharmaceutiques, cette nouvelle substance ne pourra vraisemblablement pas être utilisée en thérspeutique avant plusieurs années. » En pra-tique, on utilise actuellement pour tenter d'obtenir une ovulation chez les femmes stériles d'autres substances parmi lesquelles partir de l'urine des fammes tes et qui simule les effets de la LH.

(1) Ce travail est publié par une équipe médicale du département d'obstétrique et de gynécologie de l'Eastern Virginia Medical School à Norfolie

- Le 14 juin 1987,

Christian DELABALLE

Pour le premier anaiversaire de sa mort, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

- Une pensée est demandée à tous ceux qui ont counu

Amiré SAURET,

en ce dix-neuvième anniversaire de sa

- Alfredo Arias. Et le Théâtre de la Commune

Ses amis, vous prient d'assister à la messe qui sera célébrie à l'intention de

Jacques JOLIVET,

pour le premier anniversaire de son décès, le lundi 13 juin 1988, à 18 heures, à l'église Salm-Roch.

Messes anniversaires

Danièle et Raymond Lévy.

d'Aubervilliers - Groupe TSE,

Egiise Saint-Roch, 296, rue Seint-Hogoré, 75001 Paris.

JEAN-YVES NAU.

Anniversaires

Le Carnet du Monde

- Augustin GILLOIRE

vérenique MO/VOD ont la joie de faire part de la miles

that the same of

Market Service Control

Search of the Search of

4.4

Aller of the state of the state

Bayers of a

\$44.52 \$1. 11.27 JU 74.07

the second of th

Manage of the second se

Part of the last

1000

The state of the state of the

松林 100 中国 100元

Section of the sectio

AR OF THE PERSONS

PRODUCTION OF A PRODUCT Appropriate to the contract of the contract of

AND THE THEORY OF

10 TO 100 THE VIEW

(本) かしてはまりできるか。 できます。

i Paris i Little Neit Little Grand Maria

Programme Community of the Community of

THE CONTRACTOR CONTRAC

Mer THE

A Landerman . Section

A Company of the Comp

16.67

1 (1) (4) 1 (2) (4) 2 (2) (3)

1.2

\$11. g

Martin, Touseaist, Orphée, né le 17 mai 1988.

Sa sœur îma s'associe à ce bonheur,

Chemin de l'Ibac, 06410 Biot.

Karin et Jean-Pol TASSIN, Thomas, Flore et Mikaii sont houreux d'annoncer la naissance de

Yan,

lo 27 mai 1988.

- M. et M. Astoine VACHER-DESVERNAIS, M. Jean VACHER-DESVERNAIS, M. et M** Henri MONOD, M. John Alexander WATSON,

ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille, petite-fille et arrière-petite-

Teess,

survenue le 27 mai 1988 à Paris.

47, rue de Turbigo, 75003 Paris.

- Sabine et Alexis Cordesse, Françoise Ballay
Et Angèle Cordesse-Wade,

ses enfants, et sa sœur, ont la douiour de faire part du décès de

Louis CORDESSE. survenu le 9 juin 1988, à la veille de ses

cinquante ens.

- Lyon. La direction Et le personnel des Etablissements Eymonorie .

ont le regret de faire part du décès de M. Abin EYMONERIE,

survenu à l'âge de soixente-neuf ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 11 juin 1988, à 10 h 30, en l'église Saint-Hilaire de Brens (laère).

- Tosse - Tartes (Landes) - Paris.

M≃ Henri Gabarra et sa fille Brigitte, M. et M= André Weber,

Dieu de

M. et M= Michel Weber et leurs enfants, M. et M. Jean Gabarra, leus enfants et petits-enfants, Perents et alliés. out la douleur de faire part du rappel à

> M. Henri GABARRA, ancien élève de l'Ecole nationale supérieure d'aérogautique.

survenu à l'âge de soixanto-quinze ans. Les obsèques religieuses ont été célé-brées dans l'intimité familiale le jeudi 9 juin 1988.

- Nantiac -. 40230 Tosse.

survenu le 6 jula 1988.

Heari GRANDJOUAN,

survense à son domicile, le 6 juin 1988, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part. 3, rue de la Cité-Universitaire, 75014 Paris.

Jean-Daniel HERRENSCHMIDT, ancies préfet,

le 26 mai 1988, à l'âge de soixante-

[Né le 1" octobre 1812 à Paris, doctour en droit, ancien de l'Esta Res des sciences politiques, M. Daniel Harrenschmidt e commencé às cerrière administrative en 1937 comme chef adjoint de cabinet à la prifectura de le Somme (1937), puis de la Manne (1938), Mobilies de septembre 1939 à août 1940, il retrouve l'administration en 1941, il est successivement sous-préfet de Nogest-eu-Sains, de Sens (1944), de Dreux et de Brest (1949). En juin 1953, il devient préfet du Territoire de Belfett, puis de la Heste-Saône. Aorès un passage au secrétaniet de l'ambassade de France à Rabet en 1958, Juan-Daviel Herrenschmidt devient préfet de Constantine (1960), des Veges (1961) et de l'Orne (1964),il est stemmé préfet hors cadre en 1969.] (Le Monde du 8 juin.)

- - Mostpeliler.

Jean LEVY, 5 noût 1921-8 juin 1988.

Marie-The, sa femme, Toute sa famille de France et de Bel-

gique,
Tous ses amis,
Tous ceux qui l'ont connu, apprécié et
estimé, seront auprès de lui pour l'entourer une dernière fois lors de la réunion
d'adieu qui aura lieu à Grammont,
samedi II juin, à 10 houres.

 M™ Fernand Pigelet,
née Morin de la Pillière,
M. Eric Pigelet,
M. et M™ Bernard Pigelet et leurs enfants, M. et M™ John Heal

et leurs enfants, M. Patrick Pigelet, Toute la famille Et ses nombreux amis,

ont la douleur de faire part du rappel à M. Alain PIGELET,

croix de guerre TOE, croix de la valeur militaire,

le 6 juin 1988, après une brève et cruelle maladie.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Buxerolles (Côte-d'Or), le 11 jain, à 14 heures.

Les dons peuvent être adressés à la Ligue nationale contre le cancer.

— M™ Joseph Gomulinski,
 Gisèle et Bernard Bajet,
 Danièle et Lucien Gomulinski,

Danièle et Lucien Gon ses enfants, Jean-Marc, Laurent, Cécile et

ses petits-enfants,

M^m et M. Simon Gemodinski,
sa strar et son beau-frère,
Juliense et Lucien Gemodinski ne et Lucien Gomolinski et leurs enfants,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Joseph GOMULINSKI,

L'inhumation a en lieu le jeudi 9 juin au cimetière de Bagneux.

- Se famille Et ses amil, ont le chagria d'annoncer la mort de

ngénieur civil des mines.

∽ Il y a quatorzo ans,

Sandor KOZELKA était enlevé brutalement à l'affection des siens à l'âge de quinze ans. M™ Paulette Zibi-Kozolka

Et a famille; font connaître que la prière de l'Azguir sera dite samedi 11 juin 1988 à 11 h 30, à la synagogue, 28, rue Buffault, Paris-

Que tous ceux qui l'ont connu et simé souvienneni.

Sourenances de thèses

Université Paris-III, le mercredi 15 juin, à 13 h 30, salle Bourjac, Mª Naziba Mahjoub: « Les zawiya des Wali à Tunis et dans ses environs du neuvième siècle à non jours ou la peur et les lieux privilégiés d'expression de la

- Université Renó-Descartes, le vendredi 17 juin, à 9 h 30, amphithéâtre Durkheim, galerie Claude-Bernard, escalier J, 3º étage, 1, rue Victor-Cousin, Mª Alba Valendre de la constant d

1, rue Victor-Cousin, Mar Alba Valencia: « Le langage des adolescents. Une étude de la synchronie dynamique de l'espagnol du Chili».

— Université Paris-III, le vendredi 17 juin, à 8 h 30, selle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne, Mar Catherine Rouayrenc (épouse Vigneau): «Recherches sur le langage populaire et argotique dans le roman français entre 1914 et 1939».

— Université Paris-V-

1914 et 1939 a.

Université Paris-VRené-Descartes, le lundi 20 juin à
9 hours, salle Louis-Liard, M. JoanPaul Gerome : « Taxinomic et mythanalyse des techniques du corps contempo-

- Université Paris-III, le lundi 20 juin, à 9 houres, salle Bourjac, Mª Marguerite Gricourt: «Le Sab Ras de Vajhi (1634-1635) : premier exemple de prose littéraire en langue dakkini. Présentation, étude linguistique et traduction ».

- Université Reno-Descartes, le mardi 21 jum, à 14 h 30, sulle 224, galerie Claude-Bernard, escalier P. le étage, l. rue Victor-Cousin, Mª Mathilde Ebloumi Ackah: Représentations et attitudes vis-à-vis du chômage chez les chômeurs et les salariés en Côte-d'Ivoire ».



REPRODUCTION INTERDITE

Le Groupe EGOR rappette aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a

Sup de CO + DECS débutant . JEUNE CADRE COMPTABLE

Réf.VM23/1386 BG

HEWLETT PACKARD

JEUNES INGENTEURS INFORMATICIENS

Ref. VM 40/649 Y

Si vous étas intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisent la référence choisie

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS **EGOR**

Paris Borleaux Lyon nantes strasbourg tollouse Belsique Deltschland esrana tialia portugal uniternation brasil canada

AUDIT - COMMISSARIAT AUX COMPTES

CABINET DE GROUPE (ROUEN) RECHERCHE

COLLABORATEURS EXPÉRIMENTÉS

Ecrire SNP at JD 229, B.P. 907, 76023 ROUEN Codex.

DATEX DSM
DATA SYSTEM MAINTENANCE
ch. 1 technicien de mainterance systèmes, périphériques et réseaux, niv. BTS.
Écrire avec c.v., photo et
prétent. è « Datex DSM »,
3, av. du Maréchel-Devaux,
91550 Parsy-Vieille-Poste.

L'AGENDA

Vd Meccano 1950 excel. état + nombx pièces anc. + meuble bols + bolt. élect. + chassas auto. monté, valeur 80 000 F, cédé 30 000 F. Tél. 92-34-04-90 le soir.

Instruments

de musique

Tourisme

GASSIN 7 km de St-Tropet à louer agréable duplex 3 p., semaine, ou querz., 1 sem., julil. 1 500 F. 1 sem., soit 1 800 F. Tell. 43-70-46-50.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

4º arrdt PLACE STE-CATHERINE

(près), 2 pièces, tout confort, cheminés, poutres

12° arrdt PORTE-DORÉE

prise métro et bois de Vin-cennes, imm, ricent., egour, 3 ch., cuás., tt cft. balcon. 1 295 000 F. MAS MANOS. 43-45-88-83.

13° arrdt)

M MAISON-BLANCHE

PRIX INTÉRESSANT Mº PLAISANCE

imm. récent, tr cit, 7° érage, 2 pet. p., entrés, cuis., brs, 36 m² + 22 m² terrasee. 18. RUE JONGUOY sem., dimanche 15 h/18 h. 15° arrdt)

CAMBRONNE MÉCT 7° et 8° ét., DUPLEX 150 m² + 120 m² TERR., Bv. + 5 ch., 3 bns., box. PROGEDIM 45-75-89-07.

JARDIN DES PLANTES Me CENSIER ou ST-MICHEL imm. p. de 1. (rav. en cours), dbe liv., 2 ch., entrée, cuis. équip., bra. w.-c., soleil, blen andéagé, chff. cent. ind., 34 ar, BO ST-MARCEL aam., dm., lundi 14 h/17 h.

PRIX INTERESSANT M- CAMBRONNE

bon imm. ravalé, 4º, asc., salon, 2 chambres, entrés cués, bains, w.-c., solell ctd. cent., 2. RUE MEILHAC (angle 61, rue Crob-Nivert sam., dimanche, 15 h/18 h.

(17° arrdt) 7 PIÈCES + 2 BAINS

> BOURGUIGNONS BOIS-COLOMBES/ASNIÈRES 245/249 AV. ARGENTERN

REFAIT NEUF SAMEDI 17 H A 13 H.

92

Hauts-de-Seine

Province

Sessions

au 2//68 sur meme e Lee défis de l'Europe commu-neutaire a. Séjour gratuit, rambours. 70 % frais voyage, droit d'Insc. 400 F. Rens. CIFE, 4, bd Carabacal, 08000 NICE. Tét. 93-85-85-57.

locations Mouvement régénérateur partique respiratoire. DOJO TENSHIN, Tél., contact (43-37-58-51/47-07-03-44

Rech. 2 p., cuis., bains, Thias, Vitry sur-Sains, Aurore NICRO. Tél. 43-30-19-15 le soir

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

fonds de commerce

Ventes

propriétés

MONTARQIS (45) à 1 h Paris direc, aut. Sud À 5 min DU GOLF LE CLOS DE LA CHEVALONNERIE

ancian r.-vs de chasse de parsot, tuites pays sur son paro clos 8 000 m². L'mt. d'une demeure anc. oft. et reff., séj. rust., chem., saion, a. à m. direct et parc fleuri. 6 ch., bns. w.-o. + communs. px à déb. (16) 38-82-72-32 et après 20 heures (16) 38-89-22-28, 24 h/24.

F. CRUZ 42-66-19-00

- ASSOCIATIONS

Dec c PSY a su boart du fil informent, orientent et propo-sent des adr. de thérapeutes. Aus. THÉRAPIES CONSEIL de 185472 h. TE. (1742-53-33-95.

el stages LE CENTRE INTERNATIONAL DE FORMATION EUROPÉENNE Offre séminaire jeunes à Mariy, près Peris, du 27/6 au 2/7/88 sur thème e Les

STAGE

COURS D'ARABE MODERNE Cours extensifs et Intensifs. Juin, juillet, août, septem-bre. AFAC - 42-82-92-82. LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE THÉRAPIE ET D'HYPNOSE ERICKSONIENNES 20, rue de la Cerisaile, Paris-4-(1) 48-04-07-38/43-68-78-44.

DE THERAPIE ET D'HYPNOSE

20, rue de la Carissie, Paris-4*
[1] 48-04-07-38/43-68-78-44,
organise à Paris des

CYCLES D'INTIATION ET DE
PERFECTIONNEMENT AUX
PECHN. D'HYPNOSE ET DE
STRATEGE ERICKSOMENIES

Responsable de la formation

D' J.A. MAI ARITANO?

et autonomie.

D J.A. MALAREWICZ
Dr: V. MIRABEL, M. ENGE.
M. VIGNEP, N. BRAVARD.

ASSOCIATION € CLAIR 9
Colonie or vecances
€ Cacher 9 — Conestoire.
Enfants 6 à 12 ane.
Août 1988 : 3 890 F
(possibilité
15 jours : 1945 F).
Téil.: 40-48-76-91 ou
39-86-22-88 (après 19 h).

Collections

Rane flüte traversière argent messif « Jack Laff » tift, au 43-55-55-90 L'APRÈS-AIDI, sauf mer, et dim, **ACHAT VIOLON** //OLONCELLE CONTREBASSII 'S INSTRUMENTS DE MUSIQUE 13, av. Gde-Armée, Pars 18º, Mª Etoile 45-00-50-15

Vacances

Loisirs

A louer 50 km aud Bourges, ex-ferme, 200 m² aména gás, meublés, verger, m-juin à mi-sept 3 000/m. URGT. Tél. province 70-67-88-89.

A SAISIR

AMÉLIE-LES-BAINS

(stadon thermale)
Pyránésa-Orlent: 30 km
mer, appart. 55 m² + 2 terresses 18 m², gd sv., gde
chòre, gde cule., gde s. de
bra, dressing, w.-o., cave,
4º ét., sec., pieir sud, sepos.
szospdon., vue imprensble.
530 000 f. Immobilier 2000
(16) 88-38-00-80. imm. rile., rt eft, bon etde, gd living, s. à m., 1 chibre, embrie, suis., 2 bre., 2 w.e., Tél. le matin 48-73-48-07.

achats Recherche URGENT 110 à 140 m² Paris préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE COMPTANT. 48-73-35-43.

non meublees offres

GOSELINS
dans un immeuble neuf jamale occupé STUDIOS 24/28 m², 3 700 F. parkg comp + ch.; 2 p. 85 m², 6 700 F. parkg comp. + sh.; 3 p., 84 m², 9 500 F. parkg comp. + sh.; 3 p., 84 m², 9 500 F. parkg comp. + ch.; 2 p., 85 m², 9 500 F. parkg comp. + ch.; 2 p., 84 m², 9 500 F. parkg comp.; 4 ch.; 2 p., 2 p.,

Région parisienne Mª CHARENTON-ÉCOLES dans résidence de standing, studios 31 m² avec parking et cave, 2 920 F + 180 F ch.; studio 32 m² avec par-king et cave, 3 120 F + 250 F ch., libres de suite. POG: 45-87-71-00.

non meublees demandes (Région parisienne)

bureaux Locations

nstitutions de sociétés et us serv., 43-55-17-50.

VEND CAUSE DIVORCE 4 45 min de Paris direct, aut. Sud NEMOURS

terrains viagers

à 800 m² ombregé, tranqui-ilté, viab., vue superbe. 350 000. G. BACON IMMO-BILIER (16) 50-75-86-77.

bourbonnaise dans une propriété de 11 ha clos de murs.

de 11 ha clos de mura,
L'Association du Château
L'Association du Château
L'Association du Château
réMBOURG engense de
vacances pour les enfant
qui ont le pession des en
maux et de le nature :

— initiation à la vie
de le ferme
— Poney-club
— Piscine
— Atelier de loieira
— Labo photo
— Spectacles
Contact Christiane BARD
EMBOURG
03210 Souvigny,
Tél. : (16) 70-43-89-32.

VILLAGE VACANCES FAMILIALES FAMILIALES
Formus Cub en Méditerranée à
100 m de le mer, dens
Narbonne-Plage. Animations
enfants, sportives et de soirées.
Disponibilités pension complète
us gites : Juillet, Août. Doumentation - Inscription
Sud Vacance — Léo Legrange.
Tél.: 58-49-92-79.

MAUSIRATION de mos cours de SANSIGHT récht et de CHINOS le 13 jain 141 pr imte. 45-28-284. ÉCOLE FRANÇAISE DE SUGGESTOPEDIE.

Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettres ou espaces). Josefra una photocopia de déclaration au J.O.
Chêque libelà à Fordre du Nonde Publicité, et adressé au plus tard
le mestred avant 11 h. pous parution du vendredi daté samedi au
Monde Publicité, 5, rue de Montassay, 75007 Paris. RÉCENT, REFAIT NEUF

4 PIÈCES, 107 M2, 950 000 clost. + mat. Conviendrate

6 ETAGE, VUE SUR PARIS

5/PL SAM. 14 h 30 à 16 h 30.

76. 90-74-01-14 hres bur.

40, rue du Mont-Vaiérien, 92210 Saint-Cloud

ports of the Higgs Committee Committee

DNFERENCES

Economie

SOMMAIRE

Dans leur rapport semestriel. les experts de l'OCDE reconnaissent que les effets du krach d'octobre 1987 sur les économies ont été relativement faibles. Ils soulignent toutefois le niveau du chômage élevé dans certains pays et les risques de

reprise de l'inflation aux Etats-Unis (lire ci-dessous).

Les pays membres de la CEE ne sont pas parvenus à rapprocher leurs points de vue sur la construction d'une Europe énergétique (lire ci-dessous).

■ Contre-attaque de la Communauté européenne : elle

dénonce au GATT la politique agricole américaine de restriction d'importation de sucre et de lait (lire ci-dessous).

■ Le congrès mondial du gaz s'est achevé le 9 juin à Washington sur une réconciliation entre Américains et Soviétiques (lire page 29).

Les perspectives économiques des pays développés

Un bulletin de santé «relativement satisfaisant» de l'OCDE

Reconnaissant avoir été pessimistes dans leur précèdent rapport, les auteurs des Perspectives économiques de l'OCDE, publiées le vendredi 10 juin, présentent un - bulletin de santé relativement *satisfaisant* - de la situation économique des pays industriels. Après evoir connu une croissance de 3,1 % en 1987 et non de 2,75 % comme les experts du château de la Muette le pensaient en décembre dernier, les vingt-quatre membres de l'Organisation devraient enregistrer une expansion de 3 % cette année, et non de 2,5 %, cet élan ne s'atténuant que égèrement en 1989 pour représenter encore 2,5 % contre le plus maigre 1,75 % envisagé il y a six mois.

Cette révision en hausse des résultats économiques, due notamment aux conséquences peu durables du krach boursier d'octobre, s'accompagne d'une vision encourageante de la correction des déséquilibres entre les déficits américains et les excédents du Japon et de la RFA. Attendues de longue date et un temps masquées, en valeur, par les effets de la déprécistion du dollar, ces corresctions ont commencé, mais ne sont toutefois pas encore suffisantes pour écarter tout risque de crise de défiance des marchés financiers.

La forte poussée des exportations américaines – sans doute 70 % pour les seuls produits industriels entre 1986 et 1989, soit 50 points de plus que la croissance mondiale de ce type d'échanges - permettra une réduction - significative - du déficit de la balance des paiements cou-rants des Etats-Unis. Mais les excédents japonais et, surtout, allemands sont appelés à se contracter beaucoup plus lentement. La contrepartie de l'amélioration de la situation américaine se retrouvera ainsi dans une dégradation des balances courantes des pays européens, les plus touchés étant ceux qui étaient déjà confrontés à une situation déficitaire. Au total, le déficit des opérations courantes de l'OCDE pourrait se creuser pour atteindre 58 mil-liards cette année et 64 milliards en

Ce tableaux doux-amer, sur la toile de fond d'un commerce mondial dynamique, s'accompagne d'une prudente mise en garde contre les risques de résurgence de l'inflation. La lente remontée des coûts des produits de base était attendue. La persistance de faibles hausses des salaires réels l'a partiellement compensé, et l'accroissement moyen des prix est resté acceptable en 1987 : 3.25 %. - son niveau le plus bas depuis vingt ans . Les écarts existant entre les pays membres de l'OCDE se sont en outre resserrés. Mais de nouvelles tensions pourraient apparaître aux Etats-Unis. où le prix de importations augmente et on les revendications salariales vont finir par s'accentuer, compte tenu d'un faible chômage et de certaines pénuries de main d'œuvre. La pous-sée inflationniste, évaluée à 3,5 % cette année et à 3,75 % en 1989, reste, toujours en moyenne, parfaite-ment supportable. Le rôle des pays d'une période d'- accélération de

Les principales prévisions								
	1986	1987	1988	1989				
PNB (en % variation sur l'année précédente)								
Volume								
Etats-Unis	2,9	2,9	2,75	2,5				
Japon	2,4	4,2	4,25	3,75				
RFA	2,5	1,7	2,25	1,75				
France	2,1	1,9	2	1,75				
Moyenne OCDE	2,8	3,1	3	2,5				
Infliation (en % variatio	n sur l'anné	e précédente	1)					
Etats-Unis	2,6	3	3,25	4				
Japon	1,9	- 0,2	1,75	2,5				
RFA	3,1	2,1	1,5	1,5				
France	4.7	2.7	2,75	2,5				
!								
Moyenne OCDE	3,8	3,2	3,5	3,75				
Balance des comptes cou	rants (milli	ards de dolla	ers)					
Etats-Unis	- 141,3	- 160,7	- 150	- 132				
Japon	85,8	87	85	80				
RFA	37,9	44,3	47	42				
France	2,9	- 4,5	- 5,25	- 6				
Total OCDE	- 22,3	- 53,5	- 5,8	- 64				
Chômage (% population	active)							
Etats-Unis	. 7	6,2	5,5	5,5				
Japon	2,8	2,8	2.5	2,75				
RFA	8	7.9	8	8				
France	10,5	10.6	10,75	11,25				
Moyenne OCDE Emps	10,9	10,7	10,75	11				
Moyenne OCDE	8,3	7,9	7,9	7,5				

européens s'annonce essentiel dans cette tendance.

Restent une menace et une hypothèse d'école. La menace, bien connue, vient d'un éventuel accès de faiblesse du dollar. Le rapport de l'OCDE souligne largement, dans son introduction, les dangers d'un ajustement « imposé par le marché - d'une - forte baisse du dollar - : hausse des prix et des taux d'intérêt, ralentissement de la croissance pouvant aller jusqu'à la récession notamment en Europe et au Canada; aggravation de la situation des pays endettés; engrenage des choes économiques et l'inanciers, L'image d'une conjoncture mondiale où les incertitudes se dissipent se transforme, en ce cas, rapidement en vision de cauchemar.

L'hypothèse d'école laisse ouverte la polémique sur les conséquences des fortes interventions des banques centrales des principales puissances industrielles engagées dans une politique concertée de stabilisation des monnaies, dollar en tête. Ce type d'interventions, évalué à 160 milliards de dollars, dont 140 milliards sous forme d'- achats officiels nets de dollars », a porté le taux de progression des réserves internationales 40 % en 1987, un record depuis 1971. Mais si, par le passé, un tel

• prete moins, semble-t-il, à ce genre d'évolution facheuse - la plupart des pays paraissant moins dis-

posés, cette année, à accroître de façon inconsidérée leurs réserves. L'avenir seul tranchera. Les auteurs du rapport savent, par contre, que nul ne les contredira lorsqu'ils soulignent que ce type d'interventions aussi importantes soient-elles pour lisser les mouvements sur les taux de change, ne saurait . indéfiniment assurer leur stabilité.

Seule une concertation plus étroite et un renforcement des mesures, « insuffisantes », prises par les pays industriels pour corriger équilibres mondiaux se révéleront efficaces et crédibles. La - synergie des efforts - paraît indis-pensable. Le choix de ces termes comme titre du rapport est significatif des progrès comme des insuffisances des politiques menées ces derniers mois pour réduire le déficit budgétaire américain, soutenir la demande au Japon ou sortir de l'« atonie chronique » de l'économie européenne. L'évolution du chômage n'en est qu'une illustration. Le nombre des chômeurs, s'il est repassé, au début de 1988, en dessous de la barre des 29 millions dans l'ensemble de l'OCDE, soit 7,6 % de la population active, risque de remonter au cours des dix-huit mois à venir. Stable à un niveau très bas de 5,5 % aux Etats-Unis, il pourrait remonter légèrement au Japon et, surtout, retrouver en Europe son niveau de 1985, 11 % de la population active dès l'an prochain.

La Commission de Bruxelles propose aux Douze un statut de société anonyme européenne

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

A marché européen, sociétés de statut européen. Celles-ci pourtant n'existent pas, au point qu'il est impossible de réaliser des fusions d'entreprises à travers les frontières d'entreprises à travers les frontières dans la Communauté. La Commission de Bruxelles, soucieuse de combler une lacune à ses yeux incompatible avec la mise en place du marché unique de 1993, vient de proposer aux Douze d'approuver les grandes lignes d'un statut de société алопуте енгорестве.

Les chess d'entreprise sont demandeurs. Les regroupements de firmes vont en effet se multiplier au firmes vont en effet se multiplier au cours des prochaines années. C'est la conséquence logique de la coopération industrielle que la Communauté s'efforce de promouvoir. Le devoir des pouvoirs publics, souligne la Commission, est de fournir aux entreprises les moyens juridiques d'opèrer ces restracturations avec le minimum de complexité et aux minimum de complexité et aux moindres coûts. D'où son souci de mettre en place une nouvelle forme de société commerciale.

La Commission a voulu imaginer une formule simple et pratique. Elle suggère que ce nouveau statut de société européenne soit facultatif. Conçu pour permettre la formation d'entreprises européennes transna-tionales, il coexisterait donc avec les autres statuts de droit national. La coopération à travers les frontières que la nouvelle société europée permettra de mieux abriter mérite d'être encouragée, C'est là un point de vue partage par l'ensemble des gouvernements. Aussi la Commis-sion propose-t-elle un régime l'iscal attrayant : la base taxable d'anc société ayant adopté le nouveau sta-tut serait calculée en déduisant les pertes de ses filiales installées dans d'autres Etats membres.

S'agissant de la participation des travailleurs, deux thèses, reflet de deux cultures économiques et sociales, s'affrontent depuis des années. Selon certains, elle doit être établie sur une base volontaire; seion d'autres, il convient qu'elle soit fixée dans le statut de l'entreprise. Pour les premiers, toute incursion législative de la participation des travailleurs dans le droit des sociétés

serait un dangereux précédent. Pour serant un dangereux precedent. Pour les seconds, tout système nouveau qui ne serait pas de qualité équivalente à celui qu'ils connaissent chez eux risquerait de déterminer une fuite de leur propre société vers ces systèmes nouveau moindres coûts. Il systèmes nouvellement accessibles, présumés de moindres coûts. Il s'agit là surtout des Aliemands, qui considèrent que toute remise en question de leur système de cogestion provoquerait une régression

Participation à la carre

L'expérience de vingt aus avant montré l'impossibilité politique de rassembler les tenants des deux thèses sur une formule unique, la Commission préconise comme com-promis une participation à la carte, Les entreprises auraient le choix entre plusieurs formules ; 1) élection par les travailleurs d'une partie des membres du conseil de surveillance. C'est la cogestion allemande; 2) participation, par l'intermédiaire d'un organisme représentant le personnel, à l'instar du comité d'entreprise français; 3) participation organisée au como par como dans le organisée au coup par coup, dans le cadre d'accords collectifs conclus entre la direction et les syndicats d'une entreprise.

La Commission prévoit en outre que les gouvernements auraient la facisité de limiter ce choix. Les autorités de Boun pourraient ninsi déci-der que les sociétés à statut europem constituées sur leur territoire devraient obligatoirement prévoir un système de participation à l'allemande. Le danger de régression sociale serait ainsi écarté.

La Commission invite les Etats membres ainsi que le Parlement européen à se prononcier dans les six mois son fee trois questions-clés de son projet : le principe d'un statut optionnel, l'Indépendance de ce sta-tut par rapport aux droits nationaux, l'inclusion d'un régime de participa-tion des travailleurs. Sur le base des réponses, elle présentera des propo-sitions en bonne et due forme. Elle souhaite que le Conseil suropéen qui se tiendre en décembre à Rhode se prononce pour l'adoption du nou-veau statut-en cours de l'année

PHILIPPE LEMAITRE.

URE: contre-attaque face aux Américains

BRUXELLES

(Communautés européennes)

Avant les prochaines rencontres internationales - le sommet économique occidental des 19 et 21 juin à Toronto et la conférence ministérielle du GATT (1) de décembre à Montréal, - la CEE tente de faire pression sur les Etats-Unis dans le secteur agricole. Jeudi 9 juin, les Douze ont demandé l'ouverture de consultations afin d'examiner les résultats des limitations à l'importation appliquées par Washington pour plusieurs produits (notamment le lait et le sucre). Depuis 1955, les Américains sont autorisés à utiliser ce système au titre d'une disposition de l'accord de Genève

Aujourd'hui, la Communauté fait valoir que les restrictions de se doter d'une nouvelle-arme

commerciales doivent prendre fin dès l'instant où les Etats-Unis ont eu suffisamment de temps pour réorganiser les marchés protégés. A l'appui de sa démonstration, la Commission européenne cite l'exemple du sucre. Il y a dix ans, les Américains achetaient 20 % des importations mondiales contre 5.7 % maintenant, L'approvisionnement extérieur était limité à 1,6 million de tonnes en 1986 pour atteindre seulement 700 000 tonnes cette année. De sorte que, concluent les experts de Bruxelles, les Etats-Unis deviendront à bref délai des exportateurs nets de sucre.

En réalité, ce n'est pas tant la perspective d'avoir un concurrent supplémentaire sur le marché sucrier qui explique la réaction communautaire, mais la volonté pour contrer l'offensive améri- la CEE a reseace, peur de bon, à caine, toujours renouvelée à l'égard de la politique agricole commune. Cette réplique traduit le mauvais climat qui préside aux travaux dans le cadre de l'Urugusy-Round.

> «Attitude négative »

Ainsi, M. Willy de Clerq, le commissaire chargé des relations exté-rieures, a déclaré : « Malgré les efforts considérables de réforme que la CEE entreprend pour son agriculture, elle se voit confrontée à une attitude américaine largement négative. » Et Bruxelles de citer les plus récentes initiatives fédérales : augmentation des subventions à l'exportation avec l'objectif de prea-dre des parts de marché aux Douze et plainte de Washington au GATT contre les aides suropéennes aux

produits oléagineux alors même que

prélever une sate sur les matières grasses, qui ainsit mitout pénalisé les exportations américaines de soja.

Les responsables communantaires sont d'autant plus irrités que, an moment où l'« Europe verte» s'engage à son tour dans une politique de « gel des terres» pour combattre les excédents, les Etats-Unis font machine arrière en réduisant la portée de leur propre plan de réduction des superficies cultivées. Autotal, malgré les multiples gestes de bonne volonté effectués ces dernières années par la Communauté en direction des Etats-Unis, rien n'y fait : Washington a toujoura en réserve, un contentieux contra

MARCEL SCOTTO.

(1) Accord général sur le commerce

ÉNERGIE: l'Europe en panne

L'INDEX DU MONDE

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DANS

Au cours de la campagne électorale, le Monde publiera des commentaires et des analyses détaillés tant sur les résultats que sur les partis et les hommes politiques. Grâce à l'index du Monde, ces précieuses informations seront facilement accessibles aux chercheurs, aux etudiants, aux observateurs politiques... désireux de connaître tous les aspects des élections de 1988.

Cet index, qui paraît sous la forme de publications mensuelles avec un volume récapitulatif annuel relié, donne les références de tous les articles publiés dans le quotidien.

Pour tout renseignement concernant les index et les microfilms du Monde, veuillez contacter :

RESEARCH PUBLICATIONS

P.O.B. 45 **READING RG1 8 HF** Grande-Bretagne

Téléphone : 0734 583247 Télex: 848336 RPL G LUXEMBOURG (Communautés européennes)

La réalisation du « grand marché européen » de l'énergie en 1993 est mal engagée. Réunis le jeudi 9 juin, les ministres de la CEE responsables du secteur n'ont pas fait avancer d'un pouce le dossier. A telle enseigne que le président du conseil. M. Martin Bangemann, le ministre ouestallemand de l'économie, n'a pas tenu, comme à l'accoutumée, une conférence de presse à l'issue des travaux des Douze.

Il s'agissait en réalité d'adopter de simples - conclusions - devant servir de base de travail à la Commission européenne afin qu'elle puisse formuler des propositions en bonne et due forme. Une forte minorité de blocage - composée de la République fédérale, de la Grèce, de l'Espagne, du Danemark et de l'Irlande - a empêché d'ouvrir la voie. Le texte de compromis répondait pourtant aux

inquiétudes de ces Etats membres : le marché intérieur devrait permettre, dans la limité des contraintes et des spécificités de l'approvisionnement énergétique, à chaque consommateur d'acheter où il le souhaite l'énergie de son choix.

En d'autres termes, l'objectif était bien de décloisonner le marché communautaire, mais en prenant soin d'ailer à pas mesurés pour éviter tout bouleversement. Les pays réticents ont jugé prématurément le franchissement de cette première étape. Outre les considérations liées à la sécurité d'approvisionnement, deux pays ont des difficultés particulières.

La RFA doit auparavant surmonter l'obstacle créé par la production d'électricité sabriquée à partir d'un charbon fortement subventionné. L'Espagne, qui couvre pour une bonne part les importations portugaises, a en chantier un important programme énergétique. Aussi n'est-elle pas

prête pour l'instant à affronter la concurrence de la France, qui peut fournir de l'électricité à bas prix (30 milliards de kilowattheure exportés en 1987, soit 8 % de la production nationale).

De l'autre côté, on retrouve les Britanniques (qui ont importé l'année dernière 12 milliards de kilowattheure de France) et les Portugais qui souhaitent réduire leur facture énergétique en jouant la suppression des entraves techniques aux échanges.

La situation risque de ne guère évoluer au cours des prochains mois. Sans un signal clair des Douze, il sera malaisé à l'exécutif communautaire d'élaborer un projet. D'autant que la Grèce (second semestre 1988) et l'Espagne (premier semestre 1989) succéderont à l'Allemagne à la présidence de la Communauté. Compte tenu de leur position, ces deux pays ne devraient pas prendre d'initiatives d'envergure.

La CEE et le CAEM paraphent un accord de reconnaissance mutuelle

Étape préliminaire à la cérémo-nie officielle de reconnaissance mutuelle qui aura lieu le 25 juin prochain à Luxembourg, la CEE et le Conseil d'aide économique mutuelle des pays socialiste (CAEM ou COMECOM selon son sigle anglo-saxon) ont paraphé, le jeudi 9 juin, un accord établissant pour la première fois des relations officielles entre les deux blocs économiques. Cet accord, négocié depuis quinze ans à l'initiative des pays de l'Est et dont le document final transige par le statut de Berlin, a pour but d'accroître le commerce bilatéral et la coopération économique. Cette déclaration commune - élimine [une] situation anachronique » a estimé le vice-secrétaire du CAEM, M. Marin Petrov Marinov, lors d'une conférence de

Bruxelles

Participation

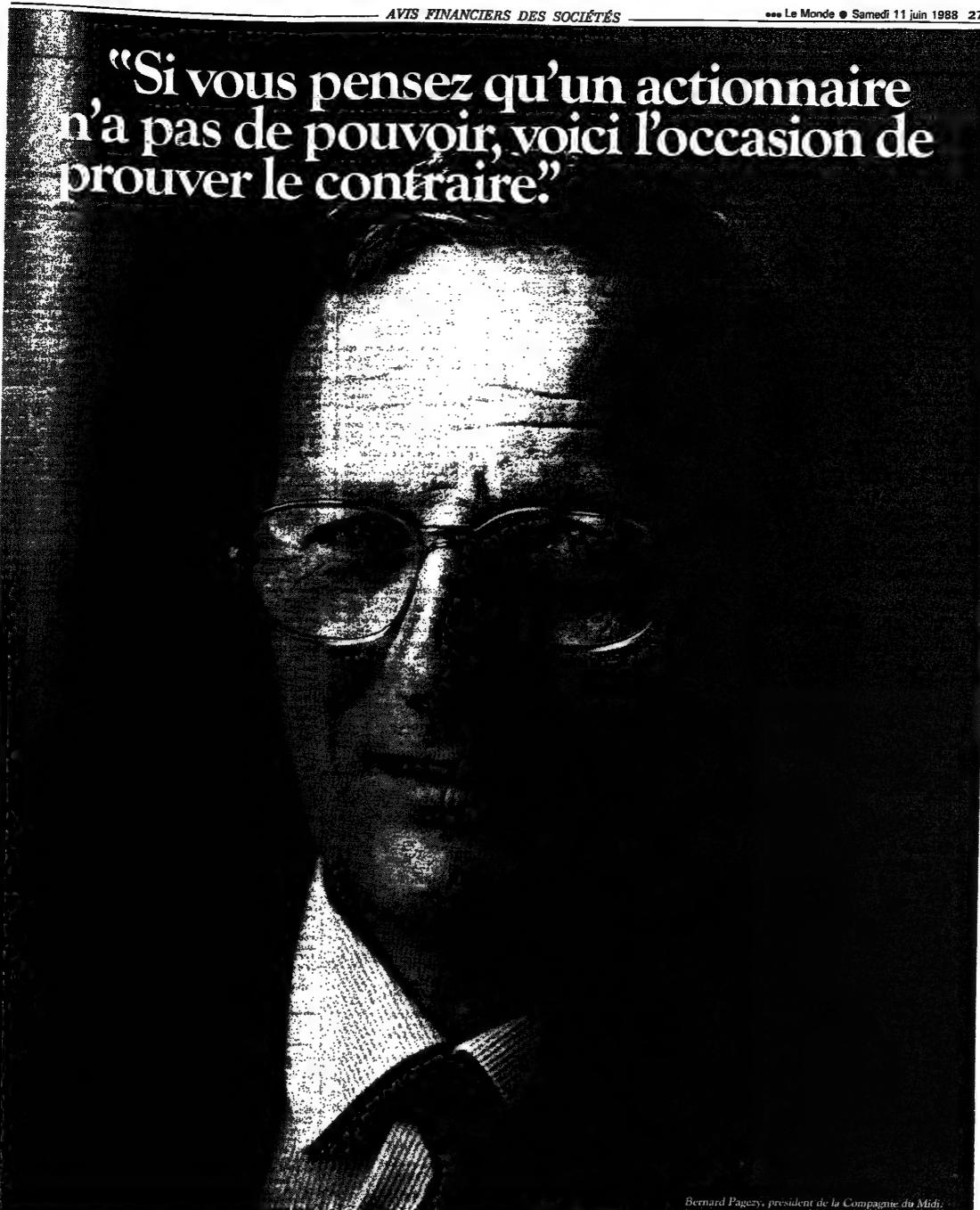
12 🎏 100

map de seets

CEE et le CAD aphent un acci reconnaissand

mutuelle

Oute



Nous avons un grand projet : l'alliance de deux des principaux groupes privés de l'assurance française, Axa

Dès sa création, fort de ses 20 000 salariés et agents généraux et de ses 105 milliards de capitaux gérés, le nouveau groupe Axa-Midi Assurances prendra place aux premiers rangs européens. Mais sans l'approbation de nos actionnaires, il ne restera qu'un projet.

Comment exprimer votre vote. Pour participer à l'Assemblée des Actionnaires le 22 juin, le plus simple est de faire parvenir à la Compagnie du Midi un pouvoir signé.

La banque qui conserve vos propres actions Midi

tient des formulaires à votre disposition.

Actionnaires, le 22 juin, dites oui au projet Axa-Midi Assurances.

OMPAGNIE DU MIDI

Si elle n'avait pas encore pris l'initiative de vous les erivoyer, adressez lui au plus tard le 16 juin 1988 le coupon réponse figurant sur cette page.

Merci de ne pas laisser passer l'occasion de faire valoir vos droits. Si vous souhaitez des informations complémentaires, appelez le Numéro Vert de Midi-Actionnariar: 05 22 06 88.

Coupon à reroumer à votre banque.

vous demande de lui faire parvenir d'urgence les documents lui permettant de se faire représenter ou de voter à l'Assemblée des Actionnaires de la Compagnie du Midi qui se réunira sur première convocation le 22 juin 1988. Signature :

Au congrès de la Mutualité

M. Mitterrand favorable à « un modèle européen de développement social »

ver celle-ci, malgré les « données objectives » qui pesent sur elle, mais qu'il faut accepter : aujourd'hui,

l'allongement de la vie - va-t-on

punir la science? Va-t-on punir le temps gagné? - à terme, le désé-

quilibre des générations. Il faudra prévoir des « économies nouvelles » pour en « réduire l'impact ».

Il a ensuite donné des assurances

pour deux mesures promises, tout en

gardant la prudence sur les moda-

lités d'application. La première, c'est la révision du plan Séguin sur l'assurance-maladie. - Il faut, a dit

le président de la République, corri-

ger certains effets du plan dit de

rationalisation », qui a « exclu des

personnes très nombreuses et parmi

les plus vulnérables ». « La décision

est prise, elle est acquise », a affirmé M. Mitterrand.

La deuxième mesure, c'est, évi-

demment, un revenu minimum

d'insertion. D'abord, » c'est un droit,

une garantie – différence essen-tielle – qui a séparé les thèses en

présence ces derniers mois - (au

cours de la campagne électorale pré-

Mais il faut mettre l'accent sur

l'insertion sociale, pas l'assis-

tance - et donc aborder - avec la

plus grande sinesse d'approche en

associant tous crux qui connaissent

quelque chose : les pouvoirs publics, les élus locaux », les associations et,

naturellement, les mutualistes.

· Nous ne réussirons l'insertion

qu'avec la connaissance du terrain

M. Mitterrand a laissé le soin au

premier ministre et au ministre de

'économie et des finances de pour

voir au financement pour l'assiette de l'impôt sur les grandes fortunes :

«N'est-li pas juste que les plus

riches - on en compte cent dix mille

sur vingt-trois millions de foyers

flacaux - viennent à l'aide des plus

pasvres? - Là encore, le président de la République a assuré que le revenu minimum serait adapté de

façon à être « mis en œuvre dès que

possible », même si le vote n'inter-

vient pas avant l'été.

social, du terrain de l'emploi, »

de notre envoyé spécial

Pour compléter par avance son intervention à la télévision, M. Mitterrand a offert, jeudi 9 juin dans l'après-midi, aux congressistes de la Fédération nationale de la mutualité française (FNMF), mais aussi, audelà, à l'ensemble des citoyens, quel-ques variations sur la solidarité, la justice sociale, l'Europe et les pro-

Pour tout le monde, et pour les mutualistes, l'eéloge de la solidarité », la « réponse à la crise », la défense « de la justice et de la cohésion sociales », le plaidoyer pour le dialogue social, « élément indispensable de la lutte pour l'emploi.
Des principes valables pour la construction européenne et le futur grand marché. Ainsi, le président de la République a-t-il appelé à consti-tuer • un modèle européen de développement social», qui viscrait à corriger les inégalités entre les pays et à l'intérieur des pays.

Le président de la République est ensuite passé à la défense de la

REPÈRES

Prestations familiales Revalorisation de 1,42% au 1° iuillet

Ministre délégué chargé de la familie, des droits de la famme, de la solidarité et des rapetriés, M⁻⁻⁻ Georcina Dufoix a confirmé, la 9 juin, que les prestations familiales seront revaes de 1,42 % au 1º juliet. Cette mesure avait été décidée par le précédent gouvernement en décem-bre dernier à l'occasion de la dernière hausse de 2,66 % au 1° janvier. Cette augmentation représente 1.4 milliard de france supplémentaines par an. Les prestations familieles comprennent les allocations familiales, l'allocation pour jeune enfant et l'allocation parentale d'éducation, notamment. La base mensuelle de calcul sereit dans ces conditions portée de 1 745,40 F à 1 771.23 F.

<u>Automobile</u>

Bon mois de mai pour les marques françaises

Après une pause en avril, l'automobile française a repris sa progres-alon su mois de mai : les immatriculations (184073 unités) sont en hausse de 17,5 % per rapport à mai 1987. Les étrangères profitent moins que les françaises de cette bonne tenue du marché : avec 64 040 automobiles immatriculées, elles occu-paient le mois demier 34,8 % du marché contre 65,2 % pour les marques françaises. Renault a regagné du terrain avec une hausse de ses ventes de 20,2 % sur mai 1987, qui lui fait occuper 31,4 % du marché. Le groupe privé PSA atteint 33,8 % du marché, avec une hausse de ses immatriculations de 23,3 % sur mei

Commerce extérieur

Révision en hausse du déficit américain...

Le déficit commercial américain a atteint, en mars, 11,95 milliards de dollars en données corrigées des variations saisonnières, a indiqué le département du commerce. Ce chiffre est nettement supérieur au déficit annoncé à la mi-mai, oui s'élevait, en données brutes, à 9,75 milliards de

... et baisse de l'excédent japonais

L'excédent du commerce extérieur japonais a baissé pour le treizième mos consécutif, pour représenter 5,05 millierds de dollars en mai, une contraction de 21 % sur mai 1987, indique le ministère des finances. Comparées à celles du mois correspondant de l'an demier, les importations ont progressé de 26,7 % mais, sur avril, elles reculent légèrement de 1,7 %. Les exportations, pour leur part, augmentent de 10,2 % par rapport à mai 1987 et reculent de 10.2 % sur avril demier. Le rééquilibrage est particulièrement sensible avec les Etats-Unis. Les ventes japonaises sur le marché américain ont baissé de 2,2 %, alors que le Japon accroissait de près de 40 % ses achats de produits « made in USA ». 3,3 milliards de dollars, contre 4.45 milliards en mai 1987.

Le syndicaliste devenu licencieur

Les surprises de la restructuration industrielle

(Suite de la première page.)

Le syndicat CGT paraît avoir oublié ses griefs à l'égard de celui qui fut, longtemps, le secrétaire du comité d'établissement et même du comité central d'entreprise, au niveau de la filiale d'un groupe qui emploie deux mille trois cent pernes en France et se situe au deuxième rang des câbleurs mon-

Alors qu'il avait demandé à être suspendu » de ses fonctions d'élu pendant toute la phase des reclassements, M. Gering a été sollicité pour un nouveau mandat, qu'il a refusé.

Nous perdons provisoirement un élément de valeur », écrivait, en octobre dernier, la CGT dans un tract électoral où elle présentait à regret d'autres candidats. « Même si tout le monde, à un moment ou à un autre, n'était pas d'accord avec lui, tout le monde est unanime à reconnaître que le CE se prive momentanément d'un représentant qui a accompli un énorme travail ». conclusit, grandiloquent en forme d'hommage, le syndicat.

Si rare et surprenante soit-elle, l'histoire survenue à M. Gering et à Tréficable-Pirelli est significative d'évolutions en cours dans les entreprises et chez les salariés. Au-delà des heurts engendrés et des opposi-tions traditionnelles, deux camps a priori irréductibles ont été capables de s'épauler et de s'entendre pour régier au mieux une difficulté commune. Avec des commandes en balsse, des gains de productivité et une amélioration technologique, l'usine d'Amfreville devait, à l'origine, réduire ses effectifs de quarante-cinq personnes en deux ans. Le nombre de licenciements envisagés a été ensuite ramené à quinze, que, - par habitude, nous oullous traiter en douceur ». Justifiée par des relations de confiance, l'idée de M. Vincenzo Pignataro, à 'époque président de Pirelli-France, était de confier la mission de dégraissage à M. Christian Gering. On jouait sur son charisme », reconneît M. Perrin, mais les - sortants » étaient suivis. Chacun toucherait une prime de départ de 50 000 francs, le futur employeur recevrait 30 000 francs et la période d'essai serait à la charge de Tréfica-

Contacté en juillet 1986 « par le président - sur le principe, le syndi-caliste ne prend pas plus de huit jours pour arrêter sa décision : favorable. « J'étais surpris d'une proposition qui m'a fait plaisir et dont je n'étais pas dupe, se rappelle le cégétiste. Si je répondais non, je passais pour un pur et dur et je me tenais sur une position facile, mais ce sont

Tréficable

Racheté à Tréfimétaux en 1980, l'ensemble Tréficable, devenu Tréficable-Pirelli, a conforté la position du groups italien Pirelli qui réalise 39 % de son chiffre d'affaires mondial avec son activité de câbleur. Le fabricant de pneumatiques occupa la deuxième position dans ce secteur, juste demière Câbles de Lyon avec 1,7 milliard de dollars de chiffre d'efferre.

Cette acquisition, en France. lui a permis de prendre place sur un marché où les clients sont EDF (60 %) et les P et T. Avec 1,5 milliard de francs de chiffre d'affaires Tréficable-Pireill emploie 2310 personnes avec six usines dont le plus impor-tante est située à Amfraville-la-Mivole (Seine-Maritime).

les autres, les licenciés, qui payaient, explique-t-IL En acceptant, je prenais des risques mais je me condamnais à réussir. L'objectif était dès lors, pour moi, de reclasser

« Cétait plus humain, aussi », poursuit l'ancien secrétaire du CE, en soulignant que les précédents plans sociaux avaient épuisé les possibilités de départ en préretraite FNE. « La dernière fois, en 1984, les cent seize personnes prévues voulaient toutes partir, les autres s'en foutaient ou voyaient là un moyen de promotion », raconte-t-il, ébranlé dans ses convictions par cet exem-

Pendant trois mois, il garde son choix secret, seuls quelques intimes, compréhensifs, ayant été prévenus. Tout semblait s'annoncer normalement. Las. Une série d'erreurs mit le feu aux poudres et exposa aussitôt le nouveau responsable de «l'antenne». Préparée par la maî-trise, la liste des licenciés rendue publique le 5 décembre comprenait, avoue M. Perrin lui-même, «les

plus mauvais », ceux qui entretenaient un contentieux avec leur hisrarchie et, suprême maladresse, une rarchie et, suprême maladresse, une déléguée du personnel CGT. La catastrophe, la bavure psychologique. Hébété, le personnel décide en fin de semaine d'une grève qui, d'erreur de jugement en entêtement, se poursuivit jusqu'au vendredi suivant. « En voyant la liste, ma tête a changé, je me suis senti piégé», sa souvient Christian Gering, qui tentera de s'interposer, tiraillé entre son rôle d'élu et ses nouvelles fonctions. rôle d'élu et ses nouvelles fonctions. J'ai proposé que la cellule de reclassement fonctionne à l'envers, sur la base du volontariat, expliquet-il. C'était la seule et bonne solu-

tion pour en sortir... > Ce soir-là, personne n'était en mesure de l'entendre. En assemblée générale, il fut malmené, traité de vendu». « Heureusement, il a dù partir quelques jours pour la tenua d'un CCE à Lyon », raconte

Ma revanche! »

L'éloignement lui permet de ne pas être impliqué dans la grève. A son retour, « tout le monde pensait encore que j'étais une ordure», explique l'ancien cégétiste, toujours mortifié. Mais il prend pourtant la parole et demande à tous « d'avoir le courage de s'arrêter pour ne pas metire l'usine en danger ». Quelques heures plus tard, la direction retire sa liste nomicative en maintenant son objectif. « Ma solution! », s'exclame Christian Gering, calm réconcilié. Quand la grève a cessé. j'étais dans mon coin et j'ai pieuré comme un gosse. Le matin j'étais un saiaud, l'après-midi, il y avait cette voite-face trop brutale. Je l'ai mal

A pertir de là, dos au mur, avec l'aiguillon des critiques et des ser-casmes de ses copains, l'ancien meneur syndical n'avait plus d'autre issue que de démontrer sa bonne foi : « Il fallait que je gagne par le reclassement, pour leur faire voir que je n'avais pas changé! »

Pendant trois mois et demi, il allait déployer une activité intense avec l'aide du cabinet MOA, tenu à distance respectueuse, et d'un pros-pecteur d'emploi, bon praticies du marketing par téléphone. « Dès qu'il y avait une touche, j'ailais sur place, seul, je rencontrais des patrons et je négociais avec eux», expose Christian Gering, qui se remémore avec plaisir cette quête inlassable d'un travail pour les autres. «Le premier employeur que j'ai vu m'a dit qu'il ne voulait sur-tout pas de syndicalistes, et j'ai été pris d'un fou-rire, se rappelle-t-il. Mais j'en al vu beaucoup de

superbes et i'ai aussi découvert des patrons heureux de montrer leur entreprise. >

Activiste, il affichait tous les deux iours de nouveaux tracts dans l'usine pour annoncer ses résultats ou faire connaître les possibilités. « un peu comme dans une boite d'intérim ». Progressivement, il gagnait son pari. Des volontaires se manifestaient. Des salariés de plus en plus nombreux vensient le voir, dont certains étaient sur la liste, et surtont des syndicalistes qui l'avaient vilipendé. L'un a créé une entreprise. l'autre a onvert un garage : « Je la tenais, ma revanche ! » An total, il v aura en neuf créations d'entreprises - avec un dépôt de bilan, - un départ voiontaire, deux mutations et six emplois retrouvés à l'extérieur, mais un licenciement ultérieur, « Il y a des propositions, dit-il, que nous n'avons pas pu honorer. »

« J'ai découvert le person Je croyais connaître, et j'ai eu des contacts passionnants , insiste Christian Gering à l'heure du bilan. Il affirme avoir - eu le chance de participer à ce genre de chose ». « De cette expérience négative, nous avons pu faire une opération posi-tive pour tout le monde, se persuade M. Perrin. « Christian Gering est un eur aul a connu una aventura palpitante. Il a eu le courage d'accepter ca (...). Comme il a réussi, cela reste valorisant pour

Près d'un an plus tard, les morales à tirer sont prometteuses et doulou-reuses à la fois. Persuadé d'avoir eu raison, la confiance de ses collègues à nouveau acquise, Christian Gering s'est lancé dans une opération à l'issue de laquelle use quinzain d'ouvriers atteindront « à leur rythme » et à 100% le CAP dont l'entreprise a besoin. Cela justifie son acharnement. Mais il y a austi les blessures, toujours vives. « Vous avez votre passé, m'a encore dit un responsable de l'usine aul n'avait rien compris. Il est certes isolé mais il occupe un poste-clé. » « Tout cela ne m'a rien apporté de plus et surtout pas de promotion», ajouto-t-il, décu de ce qu'il perçoit comme le signe d'une vieille méfiance. Le « président », trop brillant, est parti occuper d'antres fonctions, et le scepticisme ou l'ingratitude revien

Dans le même temps, M. Pierre Perrin, lucide, recomiaît que le probième de sureffectifs demeure et que « ce n'est d'ailleurs pas la préoccupation d'une seule année ». Taylorienne, comme tant d'autres, l'entreprise .Tréficable-Pirelli n'en finit pas de muer. Et les prochaines feages à franchir ne seront pas pins faciles que les précédentes qui justi-fieraient de maintenir intactes les qualités d'un Gering, syndicaliste licencieur. « Les intéres d'un militant et d'un chef d'entreprise ne sont pas divergents mais complémen-taires, répète-t-il avec la crainte de ne pas être compris. Il faut partager les résultats et s'accorder des contreparties. »

ALAIN LEBAUBE.

DANS LES ENTREPRISES

Restructuration « sans blocage » chez Cegedur-Pechiney

Cagedur-Pechiney (laminage d'aluminium, six mille cent solvante-six iés) tire un bilen positif de l'importante restructuration entreprise entre 1983 et 1987, « sans situation de blocage ». Pour venir à bout d'une vétusté de son outil industriel qui nuisait à sa compétitivité, Cegedur avait investi plus de 2 milliards de francs afin de procéder à des modifications technologiques à Neuf-Brisach (Alsace), Issoire (Puy-de-Dôme), Ham (Somme) et Montreuil-Juigné (Maine-et-Loire). Conséquence : les effectits ent été réduite de 30 %, soit près de trois mille agents de 1983 à 1987.

Avec une concertation avec les syndicats, des solutions ont été trouv pour la « quasi-totalité » des personnes : 46 % partant en préretraite, 27 % sont mutées dans Cegedur ou dans le groupe Pechiney, 25 % sont reclassées dans d'eutres sociétés ou créent des entreprises. En effet, cent vingt personnes ont réalisé un « projet individuel » de création. Cette restruc a permis, selon la direction, «la mutation de plus de mille salariés» à l'intérieur de Cegedur ou de Pechiney. «Pour ceux dont l'emploi a été préservé, ajoute-t-elle, l'effort de formation est passé de 10 millions de francs par an à 26 millions de francs par an. »

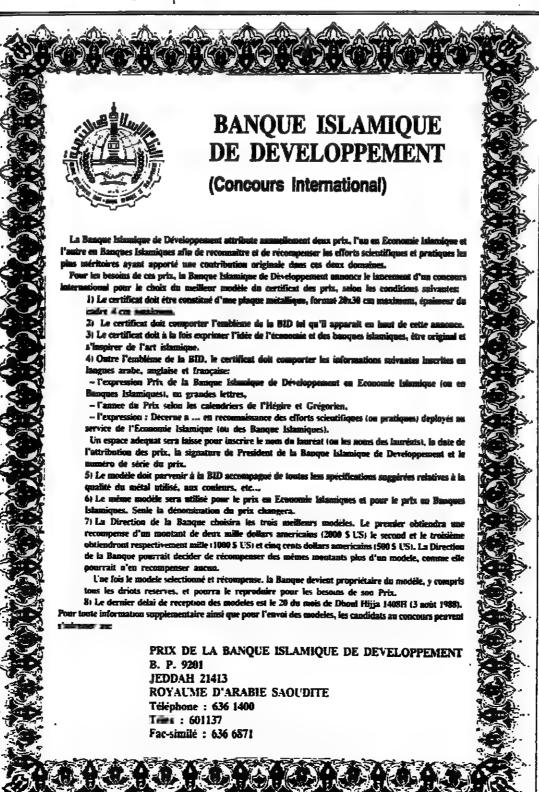
connaître les réactions de son personnel. En 1985, une enquête d'opinion avait été menée auprès des cadres et sept cents d'entre eux avaient été consultés. En décembre 1987, l'opération a été renouvelée auprès des trois mille huit cents salanés. 76% des cadres et 50% des collaborateurs out répondu. Les résultats seront connus procheinement. Persuadée que sa vraie chance réside dans le personnel, 3 M France a lancé, en 1986, un projet de res-sources humaines intitulé «l'esprit d'enthousiasme ».

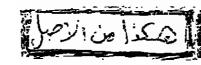
 SAUPIQUET (conserverie), qui devait recruter deux cent cinquante travailleurs saisonniers en 1987, en a confié l'embauche à l'ANPE de Péronne (Somme). L'expérience a été

 3 M FRANCE churche à misux alimentaire. Cette activité représente dans la région les deux tiers des mouvements de main-d'œuvre (trois mille contrats de travail). L'ANPE tente de pénétrer ce marché en forte croissance. En 1987, elle a réalisé des stages de mise à niveau, elle a initié deux cents personnes aux tech-

NOMIQUE FRANÇAISE, qui regroupe sept mille adhérents actifs, dont 78% sont des cadres, des chefs d'entreprise ou des profe nels libéraux, va organiser, du 20 au 26 juin, une e semaine nationale du civisma». «L'heure est à l'écocivisme », dit-elle, en invitant employeurs, salariés et non-salariés reconduite et étendue cette année à à s'adapter aux défis économiques. d'autres entreprises du secteur agro- Dans l'entreprise et dans la société,

-4.





Economie

Car si l'industrie du gaz soviéti-

que présente, comme l'a dit le minis-

tre « un grand potentiel de coopéra-

tion avec des partenaires

étrangers », il n'est plus question anjourd'hui d'achat pur et simple de

technologie. A Moscou, comme ail-

leurs, l'ère est aux entreprises com-

munes « afin de développer les équi-pements et les technologies pouvant bénéficier à toutes les industries, à

Une offre de coopération en

bonne et due forme reçue cinq sur

cinq outre-Atlantique, puisque selon le ministre soviétique plusieurs pro-jets de contrat sont à l'étude. Une offre dont les Européens pourraient bien à terme faire les frais. « Nous

ne comptons plus du tout pour les Soviétiques », assurait un délégué

VÉRONIQUE MAURUS.

tous les pays impliqués ».

français, navré...

ÉNERGIE

Six ans après l'embargo imposé par M. Reagan

Prometteuse réconciliation américano-soviétique sur l'exploitation du gaz

WASHINGTON

* 7/ 1 1 1 1 1

第6年 第4日 - 1 年4日 第7年 第4日 - 1 年4日

enter in de la company d

100 mg 100

事者はいっていた。

H 1

STREET LOUIS (FAT)

many one of the

ter - train the en APPROXICATION OF THE

Andrew Committee

Section 1995

But the second

Marie de la companya de la companya

Reserve to the second of the s

後に発酵を 1 円 1 2 27 76

same is a second

in the second was an experience of the second and an included the

Kilmin - 1

er reprint to the Section

医环状性 人名英格兰

4 . 3.% . 332

a + · · :

March 1975

EPRISES

ans blocage:

Market Company The state of the s

* Market Market State Stat

Section 2017

is a c 30 m

g**-2** , , Set were the

Pechiney

4000

de notre envoyée spéciale

Oubliés les crises, les affrontements Est-Ouest, les menaces réci-proques. Six ans presque jour pour proques. Six ans presque jour pour our après l'embargo américain contre le gazoduc sibérien, le vingt-troisième congrès mondial du gaz, qui se tenait du 6 au 9 juin à Washington, a scellé de façon spectaculaire la réconciliation des Deux Grands dans ce secteur stratégique, jadis terrain privilégié de querelle.

L'abondance énergétique, succédant aux menaces de pénurie et surtout la détente résultant des sommets Reagan-Gorbatchev ont eu raison des méfiances réciproques.
Désormais, le gaz naturel est une
matière première presque comme
les autres et pourrait même devenir, si le rapprochement se poursuit, l'un des premiers secteurs de coopération technique et économique concrète entre l'Union soviétique et les Etati-Unis. On dirait vraiment que la glasnost > s'est transformé en Gaznost >, ironisait M. Kean, président de l'Union internationale du gaz en ouvrant le congrès.

Dès la séance d'inauguration, le 6 juin, M. Ronald Reagan hii-même, tout juste rentré de Moscou, avait donné le ton. Saluant de façon appuyée la présence dans la salle d'une importante délégation soviéti-que conduite par M. Victor Chernomyrdin, ministre de l'industrie gazière, le président américain, trois quarts d'heure durant, soulignait l'importance des changements observés en Union soviétique.

Quatre jours d'un congrès, qui réunissait les principaux produc-teurs et consommateurs de gaz de la planète, allaient être ainsi placés sous le signe de la coopération inter-nationale. Une coopération rendue nationale. Une cooperation remote nécessaire d'abord par la croissance des échanges mondiaux. Longteuns embryonnaires, ils devraient augmenter de 65 % d'ici à l'an 2000. Ensuite par la prine de conscience conscience de 100 mars de 100 croissante du rôle que le gaz naturel. peut jouer en substitution d'un pétrole de plus en plus rare, un rôle . stratégique souligné cette semaine tant par les dirigeants américains que par la délégation soviétique.

Les Etats-Unis comme TUnion soviétique, tous deux, du point de vue des réserves, beaucoup plus riches en gaz qu'en pétrole, ont été également touchés par la chute récente des cours du brut. Pour les l'ampleur de la tâche qui lui a é premiers, le contre-choc pétrolier à fixée par le plan. « Nous avons notre entraîné une baisse de la production ... propre technologie, a précisé ... trop coûteuse ... et surtout un M. Chernomyrdin, mais, vu le taux arrêt des efforts d'exploration préoc- de croissance prévu pour l'industrie cupant à moyen terme. Selon du gaz d'ici au siècle prochain, nous M. Herrington, secrétaire américain espérons que la coopération au sein à l'énergie, les prévisions laissent d'entreprises communes (joint-attendre dans les années 90 une ventures) nous aidera à atteindre forte progression des importations ces objectifs ».

pétrolières, qui pourraient atteindre à cette échéance 8 à 10 millions de barils par jour, soit plus de la moitié de la consommation. Quant à l'Union soviétique, la rechute des prix du brut a fortement réduit ses recettes d'exportations et pris à contrepied les investissements enormes consentis par le pays pour exploiter ses gisements.

D'où un intérêt croissent pour le gaz, dont les réserves atteignent treute-cinq ans (aux coûts actuels) aux Etats-Unis et une centaine d'années en URSS. « Le gaz est un atout maître », a souligné M. Reagan, tandis que M. John Herrington assurait que son usage pouvait réduire la dépendance du pays vis-à-vis du pétrole importé d'un million de barils/jour d'ici à 1990.

De son côté, le ministre soviétique, insistant sur la similitude des problèmes rencontrés par les deux pays pour assurer leur avenir énergétique à long terme, expliquait l'ampleur de l'effort prévu par son pays dans ce secteur. En 1988, a-t-il dit, la production soviétique de gaz attendra 750 milliards de mètres cubes et elle devrait augmenter d'un tiers d'ici à l'an 2000 pour atteindre 1000 milliards de mètres cubes.

Pour réaliser ces objectifs, il faudra dans les deux pays des recher-ches et des investissements substantiels, tant dans le domaine de l'exploration production, que dans les utilisations nouvelles comme les centrales électrique, et même trans-ports. Le premier autobus au gaz, exposé en marge du congrès, sera bientôt expérimenté à New-York, et « quand on peut le faire lè, on peut le faire n'importe où», a déclaré M. Reagan, parodiant une chanson américaine.

Cooperation et sociétés communes

La coopération entre les deux pays, iniunginable il y a quelques années, paraît deuc cette fois avoir de bonnes chances d'aboutir. Non sculement, comme l'a assuré le rapprochement politique entre les deux pays, mais surtout car elle semble aujourd'hui nécessaire, tent aux emreprises américaines, épuisées par des années de surcapacité et d'effondrement des prix, et incapables aujourd'hui d'assurer semis est investissements requis m'au secinvestissements requis, qu'au sec-teur gazier soviétique écrasé par

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Assemblées générales unibail et sliminco 8 juin 1988

Les assemblées générales des deux sociétés réunies le 8 juin 1988 ont approuvé l'absorption de Slimineo par Unibail.

Après catte opération :

Les chiffres caractéristiques d'Unibail sont les suivants :

	En millions de F
Capital social	1 079
Capitanx propres Valeur estimée du patrimoine locatif (compte non tenn de frais éventuels de mutation)	3 100
Engagements bruts cumulés de crédit-bail	3 960

Le conseil d'administration est ainsi composé: Pierre Razy, président d'homeur; Jean Meynial, président-directeur général, Henry Sauty de Chalou, vice-président.

Chalon, vice-président.

Administrateurs: Léon Bressler, Jean-Luc Ewald, Crédit Lyonnais, représenté par Claude Bondon, Gan-Vie, représenté par Chande Girand, Claude Janssen, Jean-Luc Lepine, l'Union des Assurances de Paris IARD, représentée par Michel Pariat, Guy Verdeil.

Censeurs: François Gille, Jean-Claude Johain, Roger Papaz, Société d'Assurance Moderne des Agriculteurs, représentée par André Coinel, Banque Worms, représentée par Jean-Michel Bloch-Lainé.

La direction est assurée par Jean Meynial, président-directeur général, et Alain Teste, directeur général.

La gestion d'Unibail demeure confiée à ARC UNION dont les deux principaux actionnaires sont le groupe Worms et Cie et le Crédit Lyonnais.

UNIBAIL 108, rue de Richelieu 75002 PARIS Tél.: (1) 40-15-21-21

SLIMINCO

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

AFFAIRES

Crédits aux particuliers

Les établissements spécialisés créent une « centrale des impayés »

Présentant le bilan 1987 des établissements spécialisés de crédit, le nouveau président de l'ASF (Association française des sociétés financières), M. Christian de Longevialle, a annoncé la création d'« une centrale professionnelle des impayés ».

Bénéficiant de l'engouement des Français pour le crédit à la consommation, les établissements adhérents de l'ASF ont enregistré en 1987, malgré la concurrence acerue des banques de dépôts, une nouvelle progression de leur activité. Au total, les crédits nouveaux qu'ils ont distribués aux entreprises et aux particuliers ont augmenté de 22,5 %. Mais, alors que le crédit classique et la location avec option d'achat aux location avec option d'achat aux particuliers ont fortement progressé (respectivement plus 21 % et plus 75 %), les prêts au logement ont diminué (moins 1,5 %). Pour le premier trimestre de cette année, les établissements spécialisés constatent une poursuite de ces évolutions.

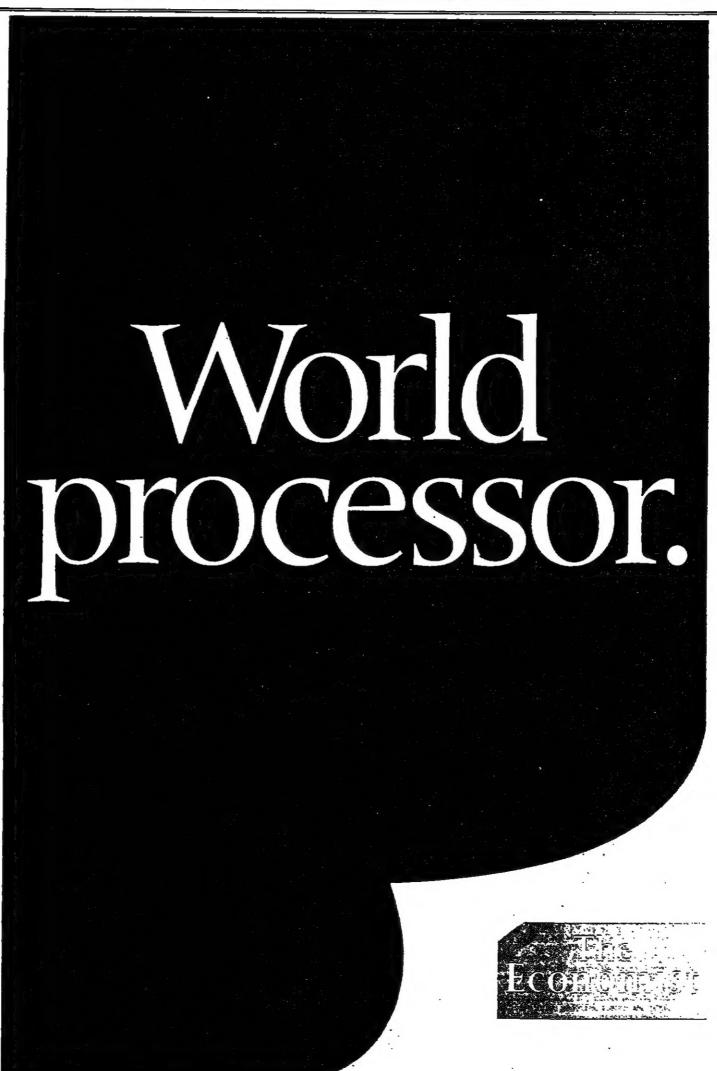
Face à ce développement rapide et à la - légère - recrudescence des impayés, l'ASF a décidé la création d'une « centrale professionnelle des impayés » sur les crédits au logement et à la consommation. En interrogeant ce fichier alimenté par les adhérents de l'ASF, les établissements spécialisés de crédit pourront - dissuader les candidats emprunteurs de s'endetter au-dela de leur capacité de remboursement ». Plus de trois cents sociétés financières auront accès à ce fichier informatisé, qui ne contiendra que des informations sur les incidents de paiement - et non pas sur le niveau d'endettement des particuliers. «11 sera conforme aux prescriptions de la Commission nationale informatique et liberté », ont précisé les dirigeants de l'association.

Une autre question préoccupe les établissements spécialisés de crédit, celle des remboursements anticipés des prêts immobiliers. L'an dernier, environ 50 milliards de francs de

prets au logement auraient été remboursés par anticipation avec géné-ralement un refinancement à un distributeurs de crédits immobiliers, ces opérations auraient coûté en

1987 près de 1,5 milliard de francs. Face aux grandes banques de dépôts, libérées de l'encadrement du credit et disposant de ressources à bon marché (les dépôts à vue des particuliers), les établissements spécialisés ont particulièrement souf-fert de ces remboursements anti-cipés. Ils tentent actuellement d'obtenir des possibilités de refinan-cement plus larges et un aménaga-ment de la loi - Scrivener » sur les indemnités en cas de rembourse-ment anticipé. Certains établisse-ments (Sovac, UCB, Ficofrance...) ont aussi réagi en développant au cours des derniers mois des prêts au logement à taux variable. En mai.

plus de 20 % des nouveaux prets au logement distribués étaient



Independent Views of World Affairs, Finance, Science. Every Friday.

Traduction de l'annonce ci-dessus :

La machine de traltement de l'information du monde »

THE ECONOMIST, des analyses indépendantes sur les affaires du monde, de la finance, de la science. Tous les vendredis.

Marchés financiers

Drexel pourrait être inculpée de fraude boursière

La célèbre banque d'affaires amé-ricaine Drexel Burnham Lambert va-t-elle être poursuivie en justice pour fraude boursière? A la suite d'une enquête menée pendant deux ans sur la base d'informations fournies par le financier Ivan Boesky, dit

 Money machine -, condamné pour usage illicite de renseignements confidentiels, la Securities and Exchanges Commission (SEC), la COB des Etats-Unis, estime avoir assez de preuves pour inculper l'établissement, mais aussi plusieurs de ses responsables, dont M. Michael Milken, le roi des «junk bonds» obligations dites de pacotille, à taux d'intérêt élevé mais à très haut risque employées pour financer des rachats de sociétés.

D'après le Washington Post, la SEC ne devrait cependant pas lancer immédiatement d'action en justice pour ne pas gêner une autre enquête sur les activités de la banque

conduite, elle, par le procureur fédé-ral de New-York, M. Rudolph Giu-liani. Les avocats de Drexel réaffirment, après avoir examiné les documents incriminés, que l'établissement n'a commis aucune infrac-

● La Bourse de Paris se dote d'un nouvel indice. — L'indice CAC 40, qui sarvira de référence aux futurs contrats sur indices boursiers, commencera à être utilisé des mer-credi 15 juin a annoncé M. Xavier Dupont, président du Conseil des Bourses de valeurs de Paris. Conçu par la Société des Bourses françaises, cet indice, dont la base 1 000 est le 31 décembre 1987, sera calculé et diffusé en temps réel et en continu à partir d'un échantillon de quarante valeurs françaises. Il servira ainsi de support aux contrats sur indices qu'envisagent de lancer les autorités boursières dès l'automne.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ENELFI-BRETAGNE

L'assemblée générale d'ENELFI-BRETAGNE, réunie le 7 juin 1988 sous la présidence de M. Michel Mauchant, a approuvé les comptes de l'exercice 1987, qui se soldent par un bénéfice net de 26,74 millions de francs contre 25,87 millions de francs en 1986, dont 10,94 millions de francs de résultat net d'activité courante, 16,25 millions de francs de résultat net des opérations de portefeuille et 0,45 million de francs de charges exceptionnelles.

Le bénéfice net consolidé, peu différent de celui d'ENELFi, en l'absence de plus-values dégagées cette année au niveau de la filiale Compagnie francomarocaine, s'est élevé à 27,11 millions de france part du propuse de francs, part du groupe.

Le président a évoqué les principales opérations de l'exercice qui – s'ajoutant à celles de 1985 et 1986 – ont porté au total à 75 % en trois ans l'augmentation des fonds propres au bilan consolidé du groupe, ceux-ci passant de 120 à 210 millions de francs, sans appel aux actionnaires. Il a observé que la seule conséquence sensible de la dépression boursière sur les résultats de l'exercice avait été la provision constituée aux avait été la provision constituée aux cours de décembre sur les actions Chub Méditerranée reques en rémunération

de l'apport d'une participation marocaine, opération au demeurant large-ment bénéficiaire. Il a précisé que les fonds propres au bilan consolidé hors plus-values latentes représentaient 240 F par action ENELF), que les plus-values réalisables sur les titres cotés et les actifs immobiliers s'élevaient actuel-lement à 170 F par action, et que les participations étrangères non cotées, marocaines notamment, comptabilisées à leurs valeurs d'acquisition non réévaluées, comportaient des marges de plus-values appréciables eu égard à leur ren-

L'assemblée a fixé le dividente à 12.50 F net per action (18.75 F avoir fiscal compris) contre 12 F net (18 F avoir fiscal compris), soit une distribution de 10.87 millions de francs. Ce dividente sera mis en paiement le 8 juillet

L'assemblée a ratifié la cooptation, comme administrateur, de M. Hubert Prebay en remplacement de M. Glibert Monnier décèdé en février, et renouvelé le mandat d'administrateur de M. Mau-rice Doumenc. Le Conseil, réuni à l'issue de l'assemblée générale, a réélu M. Maurice Doumenc vice-président.

Division

de la valeur



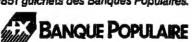
SICAV du Groupe des Banques Populaires

L'Assemblée Générale Extraordinaire de FRUCTIMMO, qui s'est tenue le 1er juin 1988, a décidé de diviser par dix la valeur unitaire des actions de cette SICAV.

A cet effet, il sera attribué 9 actions nouvelles à chaque action ancienne. L'opération interviendra sur la valeur liquidative du 15 juin 1988.

de l'action Cette décision permettra de faciliter l'emploi de la totalité des sommes Investies dans le cadre d'un plan d'épargne à versements réguliers et de respecter le ratio de liquidités de 15% fixé pour le PLAN D'ÉPARGNE RETRAITE

Rappelons que le placement en actions FRUCTIMMO, SICAV immobilière et foncière, est particulièrement adapté à la constitution d'un capital à moyen ou long terme. Les souscriptions et rachats directs ou au travers du P.E.R. sont reçus auprès des 1851 guichets des Banques Populaires.





Activités du groupe au premier trimestre 1988.

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ PAR SECTEUR

	1987	1988	Variations
Secteur ferrovisire	24	2,5	+ 42%
Secteur du tourisme	2,4 2,1 2,3 6,4	2,4 2,6 7,9 0,8	+ 14.3 %
Secteur de l'hôtellerie	2.3	26	+ 13 %
Secteur de la restauration	6,4	7,9	+ 23.4 %
Secteur activités diverses	0,5	8,0	+ 60 %
TOTAL	13.7	16.2	+ 18.2%

L'augmentation du chiffre d'affaires traduit les effets de la politique d'expansion et de diversification du groupe, qui vient encore d'être marquée tout récemment par le rachat d'Europear.

Dans le secteur ferroviaire, l'accroissement du chiffre d'alfaires de la restauration en France, qui avait souffert en 1987 des conséquences des grèves de
la SNCF, fait plus que compenser la perte de cette même activité en Espagne.

Une grande partie de l'augmentation du chiffre d'affaires du tourisme est
due à l'apport de la société TV TRAVEL aux Etats-Unis, acquise en novembre
1987. Dans les autres marchés, ceux de l'Espagne, des Pays-Bas et de
l'Extrême-Orient enregistrent une progression sensible.

Le secteur de l'hôtellerie bénéficie d'une meilleure fréquentation, à
laquelle les nouvelles marques Pullman, Altéa et PLM Azur ont apporté leur
contribution, et de l'ouverture de nouvelles unités au Luxembourg, en France

contribution, et de l'ouverture de nouvelles unités au Laxembourg, en France

Le secteur de la restauration enregistre un taux de croissance particulièrement élevé ; la restauration collective se signale notamment par de nouveaux contrats importants, et l'activité demeure soutenne dans les établissements concédés sur autoroute.

La variation du chiffre d'affaires des activités diverses est liée aux bouties de vente en duty free à Bruxelles, dont le chiffre d'affaires progresse de 10 %, et surtout à la nouvelle activité de vente et de location de bateaux dont la compagnie a pris récemment le contrôle. L'effet de l'apport d'EUROPCAR ne sera intégré dans ces données qu'à partir du deuxième semestre.

NEW-YORK, 9 juin ₽ Repli en fin de séance

Après avoir évolué de façon très irrégulière devant la majeure partie de la séance de jeudi, le marché américain s'est légèrement alourdi à l'approche de la ciôture. Un instant monté à la cote 2 119,31, l'indice des industrielles s'établissait finaledes industrieues s'etaolissait finale-ment à 2 093,35, soit à 9,60 points au-dessous de son niveau précédent. Sur 1 973 valeurs traitées, 801 ont encore monté, 723 ont baissé et 449

n'ont pas varié. Autour du Big Board, les professionnels n'étaient pas autrement préoccupés, attribuant le phénomène au facteur technique. Après avoir monté de 150 points en dix jours (+7,7%), il est normal, selon autre que le Rourse ait pris un preu jours (+ 7.7%), il est normal, selon eux, que la Bourse ait pris un peu de recul, d'autam qu'elle s'est heur-tée à un seuil de résistance peu commun, s'agissant de la cote la plus élevée atteinte depuis le krach d'octobre. L'annonce de la révision en bausse du déficit commercial pour mars, qui, corrigé des variations saisonnières, atteint 11,95 milhards de dollars (9,75 milhiards non CVS), a laissé les opérateurs impa-CVS), a laissé les opérateurs impavides. En revanche, beaucoup atten-dent avec impatience les chiffres pour avril, qui seraient, dit-on, mauvals. L'activité a diminué, et 235,16 millions de titres ont changé de mains, contre 310,03 millions.

VALEURS	Cours de 8 juin	Cours du 9 juin
Alcon	50 1/8	50
AT.T	27 1/4	26 5/8
Boeng	54 7/8	55 3/8
Chase Manhettea Bank	29 7/8	28 7/8
Du Pont de Nemoura Eastmap Kodek	867/8	86 3/4 44 5/8
	44.7/8 45.3/4	45 1/4
Ford	513/8	51 1/2
General Bectric	43 5/B	43 1/8
General Motors	77 1/2	77 3/8
Goodyser	66 1/8	65 3/4
LEAR	116 5/8	115 1/4
LT.T.	50 1/2	50 5/8
Mobil Oil	46 1/B	46 1/4
Pfizer	52.7/8	63 1/4
Schlumberger	36 1/B	36 1/4
Tex800	513/8	81 1/4
UAL Corp. ex-Allegis	88 1/2	67 3/8
Lincon Carbide	19 7/8	20
usx	32,5/8	32
Westinghouse	53 5/8	53 3 / 4
Xentex Corp	53 3/4	53 3/4

LONDRES, 9juin 全

Raffermissement

Les valeurs se sont raffermies, jeudi, au Stock Exchange, où l'indice FT a gagné 0,6 % en séance. pour clôturer à 1 463,7. Dans un marché calme, 467,5 millions de titres ont été échangés, contre 287 millions la veille. La plupart des secteurs s'orientaient à la hausse, notamment les assurances, la construction mécanique et les valeurs bancaires. Dans le domaine agro-elimentaire. Rowntres continuait à s'apprécier après des rumeurs de surenchère de Nestlé. D'eutre part, les trois syndicats d'employés de Rowntree, tout en marquant leur préférence pour l'indépendance, ont précisé qu'ils ne s'opposeront pas à une OPA, à la seule condition qu'on ne touche pas à l'emploi. Beecham, l'un des principaux fabricants de produits pharmaceutiques, a annoncé une progression de 15,4 % de son bénéfice imposable pour l'exercice terminé au 31 mars, à 406,5 millions de livres (4,1 milliards de francs), contre 352.3 millions (3.6 milliards de france) pour l'exercice précé-dent. Les fonds d'Etat demeuraient irréguliers, tandis que les mines d'or

PARIS, 9 juin 1 Nouvelle flambée

Euphorie, enthousiasme. Ces mots reveralent sans cesse dans la bouche des intervenents qui, une fois de plus, observaient avec satisfaction le progression de l'indicateur instantané. Dès les premiers échanges de la matinée, après une suspension des transactions due à une pause informatique, les valeurs gagnaient en moyenne 1,61 %. Le hausse se confirmait durant la séance officiele, qui se terminaît sur un gain de 2,08 %. Depuis le début de mois boursier de juin, le 20 mai, la progression dépasse les 12 %, ce qui est l'une des meilleures performances réalisées depuis plus d'un en. A l'origine de la vigueur de jeudi, le regain de confiance en provenance de Wall Street, où le Dow Jones est revenu à ses niveaux les plus hauts, franchissant à nouveau la barre des 2 100, qu'il avaît erteinte brièvement le ses riveaux les puis riutis, ranches sant à nouveau la berre des 2 100, qu'il evait erteinte brièvement le 12 avril dernier, avant de baisser. Le nouveau record historique de la Bourse de Tokyo a également contribué à l'ambiance du morrent. « Le hausse n'est pas terminée », prédisait, ravie, une gérante de portefeulle, après avoir consulté des graphiques d'évolution de l'indice CAC. D'ores et déjà, la Bourse a comblé une grande partie des pertes du krach et la baisse ne serait plus que de 7 % per rapport au niveau du 16 octobre. Quelle sera l'évolution dans les jours prochains ? Si de nombreux opérateurs restent optimistes, ils ont capendent été légèrement décus per le maintien du taux d'intervention de la Banque de France à son niveau actuel de 7 %. « Tout dépendra la semaine prochaine de la publication du montant du déficit commercial américain d'avril », entendait-on au

du montant du déficit commercial américain d'avril », entendait-on au rex-de-chaussée du Palais Brongniart où le campagne électorale des législa-tives ne suscite aucune passion. Parmi les plus fortes hausses de la séance figuralent Meison Phénix, Nord-Est et Eurafrance. Sur le second merché, la bataille boursière pour le prise de contrôle d'Holophane que se livrent les deux groupes britanniques livrent les deux groupes britanniques Thorn Emi et Emess a connu un nou-vel épisode. Thorn Emi a surenchéri en proposant 1 725 francs per titre.

Enfin le marché obligataire demou-rait cairne ainsi que le MATIF où le contrat de septembre s'appréciait à 0,14 %.

TOKYO, 10 juin Fléchissement

Vingt-quatre heures après avoir batut tous ses records d'altitude, le Kabuto-Cho a, vendredi, quelque peu fléchi. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de repli s'est poursuivi toute la journée en s'accélérant. En fin de marinée, le Nikkel avait perdu 50,42 points. A la clèture, il s'établissait à 27 920,36 (-151,66 points), accusant ainsi une beise de 0,53 %. une baisse de 0.53 %.

L'irrègularité de Wall Street a, semble-t-il, incliné les opérateurs à la prudence. Mais l'écourtement provisoire de la séance d'une deminent à comparer de ce vendendi. provisoire de la séance d'une demi-neure, à compter de ce vendredi 10 juin, par les autorités boursières, pour éviter la surchauffe, a freiné nombre d'initiatives. Les comparti-ments les plus éprouvés ont été l'immobilier, les maisons de cour-tage, les chemins de fer, les produits pharmaceutiques et l'électronique. Hausse de la communication, des assurances, des armateurs et du matériel électrique. armateurs et du matériel électrique.

VALEURS	Cours du 9 juin	Cours du 10 juin
Aksi	685	699
Endossone	1 480	1 430
Canon	1 240	1 230
Fuji Bank	3 200	3 190
Honda Motors	1 720	1 700
Mataushita Bectric	2 580	2 540
Mitsubishi Heavy	791	799
Sony Corp	5 200	5 120
Toyota Motors	2 260	2 280

FAITS ET RÉSULTATS

Thorn EMI releve son OPA sur Holophane. — Le groupe bri-tannique Thorn EMI a décidé de relever son OPA sur la firme francaise Holophane. Il propose main-tenant I 725 F par titre, soit 225 F de plus que Emess, l'autre candidat à la prise de contrôle. Sa première offre portait sur 1 222 F. Si Thorn EMI réussit son opération, il lui faudra débourser ns de livres sterling au lieu de 60 millions.

D'autre part, Thorn EMI a cédé au suédois Ericsson la participa-tion (51%) qu'il détenait depuis 1973 dans une filiale britann mmune. Thorn Ericsson Tele-mmunication. Ericsson intervieudra désormais en direct sur le munications qu'elle équipait depuis 1985 avec son central Axe, via sa filiale commune avec

 Carrefour principal action-naire de Castorama. — Carrefour et Dubois-Investissements viennent de signer un accord: Carrefour fait apport des 47% qu'il détenait dans Castorama à Dubois-Investissements, pour devenir les plus important porteur de Dubois-Investissements avec 33% du capi-tal, les fondateurs (et le person-nel) conservant 25%, le reste (42 %) étant réparti dans le public. Société en commandite, Dubois-Investissements restera autonome et indépendante. Cet accord, du à M. Michel Bon, directeur général de Carrefour, met fin à un différend vieux de dix ans, depuis que Carrefour avait tenté de prendre la majorité Crédit national de Castorama sans y parvenir. Allant Associés).

Avec quatre-vingts magasins, Castorama est la première enseigne française de bricolage, et son chif-fre d'affaires consolidé a été de

• Fleury-Michon s'allie avec Meiji-Seika. - Fleury-Michon (charcuterie préemballée, plats cuisinés réfrigérés) vient de s'associer avec le japomais Meiji-Seita, dans une société 50/50, Fleury-Michon Kaisha Japon, qui fabri-quera et commercialisera des pro-duits frais au Japon. quera et commercialisera des produits frais au Japon. Fleury-Michon, installé à Pouzauges (Vendée), a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de près de l milliard de francs (et 50 millions de francs de bénéfices avant impôt). Meiji-Seika exploite 45 usines, emploie 5 500 personnes, pour un chiffre d'affaires de 8 milliards de francs.

 Le Crédit national crée une filiale commune avec la société Dupont-Denant. — Le Crédit national a annoncé la création d'Alfi, ane filiale commune avec de la création d'Alfi, ane filiale commune avec de la création d'Alfi, ane filiale commune avec de la création de la cré la société de Bourse Dupont-Denant, qui poursuit sa diversifi-cation sur le marché concurrentiel des services financiers rendus aux des services infanciers renous aux entreprises. MM. Paul Mentré, président du Crédit national, et Xavier Dupont, président de Dupont-Denant, ont ainsi créé une maison de titres, la société financière Alfi (Alfi-Cestion SA). Alfi est filiale à 34 % du Crédit national, à 15% de la charge Dupont-Denant, à 17% de la banque CSIA, banque commerciale pour les services, l'industrie et l'alimentation (contrôlée à 89 % par le Crédit national et à 34 % par

PARIS:

Second marché (selection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Derrier cours	
A.E.P. S.A. Armark & Associés Asysel B.A.C. B.A.C. B.A.C. B.C.M. B.L.P. Boiron Boiloné Technologies Belicon Cantiff Caberson Cantiff CA.Lde-Fr. (C.C.L.) C.A.T.C. C.D.M.E. C. Equip. Bleet. C.E.G.I.D. C.E.G.E.P. C.E.PCommunication C.G.I. Informatique Ciments d'Origny C.M.L.M. Concept Comforcem Creeks Defan Deveniny Deveniny Deveniny Deveniny Deveniny Deveniny Deveniny Deveniny Deveniny	234 470 253 460 380 508 445 331 745 1036 1421 880 535 1201 128 254 128 129 529 520 180 305 285 680 375 143 4089 1120 651 985 143 661 985 143 143 143 143 143 143 143 143	291 488 80 d 254 444 386 584 4445 335 749 1038 1478 670 543 1235 284 129 50 865 298 625 180 1341 750 485 301 80 d 285 700 378 140 4099 1130 650 1010 1488 40	LG.F. 182 184 Metal Service La Concernate Electro La gal five de mais Loca inventionement Locanic Metallurg, Miniber Métallurg, Miniber M	124 80 139 300 251 279 245 170 295 139 10 400 510 210 535 177 80 315 86 50 364 431 90 215 384 431 90 246 256 276 286 287 287 288 288 288 288 288 288 288 288	125 142 300 260 280 249 170 144 390 135 531 6 214 546 178 370 420 1285 6 178 276 10 6 370 420 280 280 281 390	
Bysies Investige	22	23	LA BOURSE	SUR N	MINITEL	
Guintoii	590 536	\$12 °				
Guy Degrama	900 231 220	830 231 220	36-15	LEM	ONDE	

Marché des options négociables

	-			
	le 9	juin	1988	
- 1				

Nombre de contrat	z : 26 611		417-		
	PRIX	OPTIONS	DACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice	Jein	Septembre	Jun	Septembre
	exercice	dersier	demer	dernier	dernier
Accor	498	2	16	· _	48
CGE	249	. 40	45	-	3,40
EM-Aquitaine	299	. 59	. 49	1	4,50
Lafargo-Coppée	1296	189,85	1 🙀	4,50	_
Michelin	186	28,50	26,58	1,58	6,86
Midi	1.559	- 102	225	78	180
Paribes	360	29	l	2	8,50
Pengeot	929	177	191,58	1	_
Saint-Gobala	488	79 -	71	_	11,50
Thomson-CSF	152	45 :	46 -	6.38	1,38

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 9 juin 1988

Nombre de contrat	s : 43 972	34 - 2 - 2			
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COOKE	· Juin 88	Sep	L 88	D6c, 88	
Dernier Précédent	104 103,95		L40 L45	101,55 101,60	
1 4	Options	sur notionn	el ·		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	NS DE VENTE	
I MA D'ENERGICE	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88	

INDICES

2.81

. 2.82

CHANGES Dollar : 5,79 F 4

100

Affaibli par les interventions ruelques heures plus tôt de la Bundesbank, soucièuse de ne pas laisser le deutschemark trop se er, le dollar a poursuivi, vendredi, son lent recul. Il a notamment coté 5,7925 F (contre 5,8055 F la veille). Généralement calmes, les marchés attendent la publication, le 14 juin, des résultats du commerce extérieur américain pour avril.

Dollar (en DM) .. 1,7210 1,7150 TOKYO TOKYO 9 jais 10 jain Dollar (en yens) .. 125,43 124,75 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (10 juin) 67/8-7% New-York (9 juin) 75/16%

FRANCFORT 9 jain 10 juin

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1987) 8 iain 9 join Valeurs françaises . 121,7 Valeurs étrangères . 111.4 C^c des agents de chang (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 348,4 351,3 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 8 juin 9 juin 10 juin 2003,35 LONDRES (Indica - Financial Times -) 8 juin 9 juin Industrielles 1455,2 1463,7 Mines d'or 232,59 Fonds d'Etat 89,78 39,80

TOKYO

Nikker Dow Jones 25672.82 27.728.36 Indice général ... 2208.13 2199.92

9 iuin

1,17

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DO TORE -		UNI	MOLS			DEUD	MO	es		SEX	MOR	S	-
-	+ bes	+ paint	Re	p. +e	w dé	p. –	Re	p. +	Des d	èр	Re				-
E-U. COM. Yen (190) DM/ Sterie FB (160) S	5,7920 4,7514 4,6381 3,3753 3,0073 16,1517 4,0436 4,5365 10,5449	5,7945 4,7574 4,6427 3,3779 3,0101 16,1677 4,0481 4,5420 18,5518	11+++++11	30 99 99 99 89 74 97 132 139	+ + + +	15 75 122 108 85 195 151 168 56	+	58 192 217 198 153 267 283 265 218	+ + + +	25 157 249 223 169 428 310 221 144	114 ++++11	129 511 692 595 466 979 877 715 794	1-1+++++	40 424 777 663 515 436 959 621 587	

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 7	1 10						
*********	1/0	7 3/8	7 3/8	7 1/2	7 7/16	7 9/16 7 3/4	d -40
DM 3	3/8	3 5/8	3 3/2	2 1/2	2	7 9/16 7 3/4 3 9/16 3 3/4 4 1/16 4 3/16	7 7/8
Florin 2	1/2	2 -, -	2 7/0	2 4/2	3 //10	3 9/161 3 3/4	3 7/8
PR CIAN	- 1/2	3 1	3 7/8	4	3 15/16	A 1/16 4 2/16	4 .70
F.B. (100)	1/2	6	5 15/16	6 1/4	5 15/16	7 2/29 7 3/40	4 5/16
FS 2	2/4		213/16			D 1/4 A	e Ene
T (1 888)	7-				2 13/16	715/16 519/40	2 7/14
L(1 000) 10		11	10 1/8	10 5/8	10 1/0	10 2/10 12 22/10	3 1/10
£ 7	1/2	7 3/8	8 1/8.	0 114	-4 1/6	10 5/8 10 1/2	10 7/8
E forms	2//4	- 0,0		0. 1/4	8 1/4	8 3/8 8 13/16	8 15/16
F. franc (3/4	7	7 1/8	7 1/4	7 1/4	7 1/8 7 1/3	9 13/10

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en 1 3/8 7 1/2 7 5/8 fin de matinée par une grande banque de la place....

Marchés financiers

BOURSE	DU 9	JUIN								Cours relevés à 18 h 27
Strong VALEURS Cours Premier paided. Cours	Dernier % +		Rè	glement i	mens	suel			Compen- secon VALE	CURS Cours Premier Cours 96
1040 B.N.P. T.P 1060 1070 1080 C.C.F. T.P 1023 1023 1060 Crist Lijon. T.P. 1061 1061	1023		ernier % Compa souts +- setton			% Compen- + - setion	VALEURS Cours	Premier Demier 9 cours cours +	- 66 De Beers	arsh 163 166 50 166 50 + 2 15 70 50 69 40 70 - 0 71
1610 Rhone-Post T.P. 1807 1811 1266 St-Gobain T.P. 1279 1277	1287 + 0.08 785 Ca 1811 - + 0.25 545 CS 1277 - 0.16 255 Ca	idit Het. \(\pm \) 842 865 81 EE (axSign.) \(\pm \) 552 559 51 Uset \(\pm \) 280 284 21	90 + 451 2550 80 + 145 1980 94 + 143 806	Legrand + 2775 2781 Legrand (DP) + 2150 2191 Leroy-Somer + . 782 80	2200	+ 2 33 660 5	anoti # 695	659 659 - 0 709 718 + 3 715 706 + 0	31 64 Dreforte	Bank 810 825 830 + 247 an Ctd 66 40 65 55 - 211
410 Accor 450 462 490 Air Liquide 562 580	1248 - 0 08 2190 Day 462 + 2 67 Day 573 4 1 98 Day	tomt S.A. \(\psi \).2420 2440 245 ty 400 400 46 ty (DP) 300 300 30	99 + 326 1910 12 + 050 640 10 380	Lesieur 1871 1926 Locabel Immob. 660 676 Locatranca ± 429 90 426	1895 669 428 50	+ 128 169 5 + 136 1130 5	Seuth Chir. Hit 180 10	185 50 135 50 + 3 1255 1265 + 2 341 341 + 0	235 Eastreen	Kodek 252 261 262 + 3 97 d 35 20 34 40 34 40 - 2 27
1130 Als. Separat. 1230 1245 220 ALS.P.L 299 90 305	2350 + 3 07 193 106 1245 + 1 22 420 0.8 313 90 + 4 67 200 0.8	Dietrich 1685 1578 1776 P. P. C. D. Li 198 50 192 80 19 L.C. 476 480 47 UCR ASSUL. 335 341 50 34	2 60 - 2 97 265 0 - 1 26 1950	Lucindus 855 886 Luchaire 287 296 LV.M.H.± 2500 2521 Lyonn Eaux ± 1332 1342	298 2580	+ 383 540 S + 320 740 S	S.C.R.E.G 568 Seb # 812	57 90 57 70 + 6 529 581 + 2 821 830 + 2 405 399 - 1	29 255 Exam Co 22 270 Ford Mark	240 244 244 + 1 67 rp 256 50 257 287 + 4 09 ors 287 298 20 298 50 + 4 01
2000 Arjam. Prioux + 2230 2300 505 Aussadet-Ray . 538 540	2205 - 1 12 516 Dec 538 1120 En	## France # 1679 1690 171	10 + 1.85 50 19 + 4.31 345 10 + 2.24 2.65	Main. Phánix 54 56 Majoresta (Ly) 285 283 Mar. Wandel ± 300 10 306	69	+ 9 26 1750 S	LFLM 1677	1689 1690 + 0 35 50 38 45 + 5	75 94 Gencor 96 230 Gén. Bec	98 30 96 50 96 50 - 1 83 cr 248 253 80 250 50 + 1 01
780 Av. Descarb 🛨 . 791 800 295 BAFP ± 345 351 290 Self-Equipers ± 305 310	798 + 088 610 Set 355 + 290 390 EL	# (Sán.) 1203 1226 122 0 m 1303 1349 133 strofissec. m 740 750 75 Nosesok 474 480 47 Aquitaine 330 338 33	0 - 084 177	Marin-Garin ±	187 2338	+ 275 455 5 + 391 305 5 + 255 740 5	imnor (L) 323 kus Rossignol 752	506 520 + 0 307 307 - 4 775 778 + 3	95 109 Goldfields	25 440 50 453 453 + 2 84 5 114 90 111 50 113 50 - 1 22
805 Bad Investina	843 + 0 96 240 - 292 + 1 74 610 Epa 472 + 2 61 2170 Esa	Gertifica	4 + 2 12 181 45 + 1 81 480 5 - 1 34 47	Michael Bk SA + 185 183 Min. Seing. (Ma) 541 531 M.M. Penirroya 66 67	189 531 66 10	- 185 255 S + 015 170 S	Signis :	850 844 - 0 621 626 + 0 350 349 50 + 1 160 150	48 42 Harmony 90 65 Pitach	44 50 43 43 50 - 2 25 54 30 67 64 40 + 0 16 Act. 885 895 895 + 1 13
390 Bighin-Sey # . 466 475 715 Bargar (Ma) 755 780 655 Ble # 700 715	482 + 343 290 Ess 790 + 464 1230 Ess 725 - 257 1060 Ess	lor	60 + 186 69 25 + 220 580 62 + 601 80 60 + 204 365	Moulinex 75 30 77 Navig. Micross ★ 1063 1071 Nord-Est ★ 97 30 95 Nordon (Ny) 394 400	50 104	- 056 2250 S + 689 90 S	logenal (Ny) 102 70	164 90 184 90 + 1 2510 2450 - 2 102 50 102 50 - 0 270 282 + 4	79 260 ITT 261 ITT	661 881 682 + 3 18 282 295 50 207 - 26 60 ds 205 10 212 212 + 2 86
2040 Borgrain S.A. ± 2265 2315 2 360 Borgrain S.A. ± 2265 2315 2	1329 + 223 2250 Euro 1349 + 371 34 Euro 965 + 063 34 Euro	pe n° 1 ★ 592 808 80 Stannel ★ 33 32 80 3	6 + 2.20 380 0 + 135 605 2.60 - 127 885	Nouvelles Gal. 483 477 Occid. (Gán.) - 760 770 Omn.F.Paris 1075 1100	454.90 773 1132	- 175 1940 S + 171 706 S + 530 660 S	orom-ASE3. ★ . 2309 2 ource Permer ★ . 888 lovec ★	2330 2320 + 0 839 870 - 2 731 732 + 1	91 120 Matsustri 103 880 Merck 124 345 Minnesoti	950 971 971 + 221 a M 364 50 371 50 371 50 + 1 92
4190 B.S.N. +	268 + 221 196 Fine	7 *** 340 942 94 bin 369 876 86 940 94 schlische 336 940 94 schlisch 209 90 209 21 s-Lillor 128 10 734 13	0 + 005 315	Olida-Caby 380 10 351 Ordel (L*) 3380 3400 Paribas 380 50 384 Pario-Résec & 375 377	3415 383	+ 104 435 S + 066 225 S	trator ± 458 us: 250 50	422 434 + 4 464 465 + 1 253 50 248 - 1 404 413 + 2	53 192 Morgan J 32800 Nestlé 74 166 Norsk Hyd	LP 208 213 50 213 50 + 2 15
120 Casino 148 152 102 Casino A.D.P 115 115	152 + 270 800 GeL	Interpretary 285 380 87	5 + 291 275 1 + 069 830	Pechelbronn ± 1180 1195 Penhoet	1188 338 960	+ 0 52 655 T + 1 05 5000 T + 2 24 169 T	ales Luzanae * 900 et. Beet	925 838 + 4 202 20 201 + 2 370 10 381 + 4	25 475 Philip Mar	ms 482 50 504 501 + 3 83
975 C.C.M.C 970 968 696 430 Carus 2 459 466	968 - 021 1210 Gaz 719 + 4 96 450 Géo 457 - 044 496 Geo	et Essex	5 + 346 510 8 + 257 540 0 + 219 2340	Poliet \(\psi \)	540 690 2571	+ 1 12 73 + 1 92 1090 T + 2 02 365 U	- (certific.) 80 R.T. ± 1084 1 I.F.BLocab. ± 371	79 50 82 + 2 1080 1129 + 4 380 373 + 0	50 74 Placer Do. 15 325 Quiltries . 154 435 Randforce	me 81 81 81 344 90 344 60 344 90 4c1 506 459 500 - 1 19
235 C.G.E280 292 910 C.G.L.P.+ 1089 1089 1	286 80 + 2 67 520 Guy 079 - 0 82 1920 Had	-Estrepose 527 529 53 seno-Ges.★ 582 586 58 setse ★ 2270 2301 237 se ★ 647 656 64	5 + 483 420	Prinagaz 612 610 Prinagaz 612 610 Printamper 507 508 Promodis 1545 1589	810 520	- 033 490 U + 256 790 U	LLF. ★ 495 15 788	900 9:0 + 2 494 493 - 0 795 797 + 1 184 184 + 2	82 655 Royal Dut 40 41 Rio Tinto 14 52 St Helena	Znc 45 80 45 50 45 65 - 2 46 Co 57 70 56 30 57 - 1 21
400 Chib Médicert. # 450 454	024 + 3.75 395 Hist 464 + 0.89 179 History	h (12)	1 + 244 780 9 + 115 68 650 + 440 2400	Redictacins. ★ . 705 715 Redictes (Le) ★ . 2485 2570	699 50 72 2550	- 0 85 635 U + 1 69 380 V + 2 20 104 V	mbsi 660 sićo ★ 460 sisourec 124	659 660 462 475 + 3 121 121 - 2	110 Shell trans 26 1120 Sigmens / 42 245 Sony	sp 110 40 110 80 110 80 + 0 36 A.G 1265 1304 1302 + 2 92 235 50 238 90 238 90 + 1 44
276 Coffmag 304 300 1850 Coles k 2170 2235 2 280 Compt. Estrapt. 228 232.20	300 - 132 1000 legi 180 + 0 82 3140 less 237 + 3 86 510 less	.Plaine M	2 4 0 60 800	Robur financière 344 345 Roussel-Uciat . 884 886 Rous-UciC.N.L 580 602 R. Impériale (Lyt 3260 3370	986 602	+ 0.23 710 E + 3.79 109 A	M-Gabon 820 max inc 129 80	348 50 257 80 + 4 839 837 + 2 131 56 134 20 + 3 155 90 155 80 + 2	07 40 Toshiba C 139 310 Unilever	321 326 328 + 218
825 Créd. Fonder # 830 840 380 Crédit F. Imm. # 410 413	698 + 2.79 1240 Inter 861 + 6 4 710 J. Li 415 + 1 22 1080 Lab.	technique . 1280 1289 129 Mebre 815 822 84 Bellon 1330 1335 135	0 + 238 161 0 + 307 1420 7 + 218 420	Sede	150 1598 489	+ 286 161 A + 114 101 A + 371 485 A	mer, Teleph 159 nglo Amer. C 101 10 mgold 498	157 50 157 50 - 0 100 100 - 1 486 486 50 - 1	94 475 Vael Reef: 09 330 Volvo 92 210 West Dee	5 530 525 515 - 2 83 322 50 327 327 + 1 40 pp 218 60 213 212 50 - 2 79
	515 + 0.59 1100 Labo	rgo-Coppés 1315 1340 1346 10 12 1250 1289 1260	+ 0.80 1290	Selomoa 1430 1450		+ 2 10 875 B	ayer	870 868 + 1 966 968 + 2		arp
VALEURS % % du nom. coupon	VALEURS Cours	nptant (select	Cours Demier-	VALEURS Cour	Dernier cours	VALEURS	V (sélection) Ensision Rachet Frais incl. net	VALEURS	Emission Rachet	9/6 VALEURS Emission Rachert net
Obligations	Combasi	130 Louis (Std)	. 1395 1295 . 1180 1170	Tento Asquisse	218 355	A.A.A		Fructi-Epargna Fructicapi	26 73 25 08 31 61 31 14	Parcesse-Valor 1079 57 1078 49 Parcincine-Reselts 1695 61 1862 36
Emp. 8.80 % 77 127 80 0 434 9.80 % 78/93 102 70 8 943 10.80 % 79/94 105 80 8 292	Chempex (%) 180 C.L.G. (Financ: de) 185 C.I. Mariden 815 Citram (8) 1000	186 Lyonneise Immeh. (Cir 187 Mechines Bull 723 Maganics Uniprix 1000 Maganet S.A	109 104 60	USor S.M.D. 534 U.A.P. 301 U.T.A. 1352 Vicat 1488	520 313 1407 1500	Actions France Actions affectionnées . Actificand	. 418 01 402 90 . 522 20 808 33	Fractional Fraction Fraction	111332 38 1111332 38 243 70 240 10 704 36 687 18	Pensior
13,25 % 80/80 108 86 0 284 13,80 % 81/89 103 50 5 543 16,20 % 82/80 112 6 595	Cleate	605 Staritimas Pert	323 . 310 420 420 68 69 . 7050 7340	Vripric	1276 106 655	A.G.F. Actions (se-CP) A.G.F. 5000 A.G.F. 50U	. 1098 71 1045 26	Fructiver	247 79 241 75 4200 05 4189 58 553 99 551 71	Placement A 865 51 865 51 Placement or 1-4ecms 70895 77 70895 77 Placement J 54414 63 54414 63
16 % juin 82 114 46 0044 14,60 % 66, 83 115 4 388	Cie Industrielle	2660 OPS Parities		Brand, du Meroc 109	11340 d	A.G.F. Interfereda		From Brown	44550 00 1 14500 00	Placement Pramier 53003 50 53003 50
13,40 % 444. 83 119 8 297	Concorde (La) 770	429 Optors	. 311 80 310 10 2266 2365	Étrangère	5	A.G.F. lowest A.G.F. OBLIG	. 103 31 100 79 . 1040 94 1036 76	FactoParatire Faturablig Gestion	11772 37 11598 39 1114 36 1077 72 61413 61 61260 46	Principals
12,20 % cct. 84 112 66 8 200 11 % 66s. 95 112 30 8 306 10,26 % mars 36 108 2 530	Concerne (La) 770 C.M.P. 14 50 Créd. Gés. Incl. 584 Cr. Universal (Cia) 582	770 Oxfol N. J. C. L	. 311 90 310 10 2286 2365 . 1020 1044 . 470 489 . 642 544	A.E.G	728 d 353 180	A.G.F. Issest A.G.F. OBLIG. A.G.F. Sicurbi Agino Alani	. 103 31 100 79 . 1040 94 1036 78 . 10357 74 10357 74 . 562 32 548 60 . 208 11 200 59	Fatarobig	1114 36 1077 72	Prévipule 108 22 105 32 105 32 105 32 105 33 105 19 31 107 47 104 59 107 47 104 59 107 47 104 59 107 47 104 59 107 47 104 59 107 47 107
12,20 % cst. 84 112 65 8 200 11 % Met. 85 112 29 8 308 10,28 % maes 86 108 2 830 ORT 12,75 % 83 1808 OAT 10 % 2000 105 33 0 384 OAT 8,90 % 1997 107 62 4 886	Concerte (Le) 770 C.M.P. 14 50 Créd. Gés. led. 584 Cr. Universal (Cla) 882 Crédiad 169 Darbay S.A. 528 Degreement 145 Delatande S.A. 1510	770 Oxid E.1 C.L. 14 60 Digay-Deserties 584 Pubei Monesteri 150 Fufficience 508 Pubei Manuect 152 Paris France 152 Paris France 1530 Paris Oxidaes	. 311 80 310 10 2266 2365 1020 1044 470 488 642 544 183 50 180 380 50 1 175 214 214	A.E.S. 982 Alco 330 Alcon Alare 179 Algemeine Beek 112 1 Assertion Basels 250 Acs. PetroRes 378 Arbed 270	728 d 353 180	A.G.F. breest A.G.F. OBUG. A.G.F. Sicoshii Agino Almii ALT.O. America-Valor	. 103 31 100 78 . 1040 94 1035 75 . 10357 74 10357 74 . 562 32 548 60 . 208 11 200 53 . 178 43 177 98 . 4970 56 4745 18 . 633 53 618 08	Futuroblig	1114 36 1077 72 61413 61 51260 46 11194 96 11084 12 144 80 141 61 ϕ	Principals 108 22 105 32 105 32 105 32 105 32 105 33 105 40 35 105 19 31 107 47 104 59 107 47 104 59 107 47 104 59 107 47 104 59 107 47 104 50 107 47 107 40
12,20 % cct. 84 112 65 8,200 11 % 66. 85 108 2 830 8 10,28 % msec 86 108 2 830 CAT 12,75 % 83 1808 CAT 10 % 2000 105 33 0 384 CAT 9,50 % 1997 107 62 4 886 CAT 9,60 % 1996 104 3 534 CA. Frinca 3 % 149 30 CRB Equate janes, 82 102 90 4 436	Concerte (Le) 770 C.M.P. 14 50 Crid. Gén. Ind. 584 Cr. Universal (Cia) 582 Cridinal 149 Darbay S.A. 529 Degreement 145 Delonate S.A. 1310 Delonat-Viol. (Fin.) 1731 Dido-Bottin 575 Euro Pass, Webs 235	770 Oniel E.T.C.L. 14 90 Onign-Desertine 180 Publis Research 150 Publis Research 150 Participe CP Participe 150 Participe 150 Participe 1750	. 311 80 310 10 - 2266 - 2365 - 1020 1044 - 470 489 - 642 544 - 163 60 180 - 380 - 175 175 - 214 214 - 280 80 250 - 1050 1050 - 540 581 d	A.E.S	728 d 353 180 121 260 382 0 484 96	A.G.F. Issest A.G.F. OBLIG. A.G.F. Sócaltá Aglico Alori ALT.O. Acrari-Gan America-Valor Acrarist-Valor Acrarist-Valor Acrarist-Valor Acrarist-Valor Acrarist-Valor Acrarist-Valor Acrarist-Valor Acrarist-Valor	. 103 31 100 78 . 1040 94 1035 75 . 10357 74 10357 74 . 562 22 546 60 . 206 11 200 59 . 178 43 177 98 . 4970 56 4745 16 . 534 35 489 37 . 5424 16 5418 74 . 348 20 335 30	Futuroblig	1114 36 1077 72 61413 61 61260 46 11194 96 11084 12 144 80 141 61 6 610 41 562 73 1043 03 1012 66 12386 80 11910 38	Principals 108 22 105 32
12,20 % cct. 84 112 65 8 200 11 % lés. 85 112 30 8 308 10,28 % marc 86 108 2 500 ORT 12,75 % 83 1808 OAT 10 % 2000 105 33 0 384 OAT 9,90 % 1996 107 82 4 889 OAT 9,90 % 1996 104 3 534 Ch. Franca 3 % 149 30 CRB Equal jams. 82 102 90 4 436 CRB Furillus 102 85 4 438 CRB Jams. 82 102 90 4 438 CRB Jams. 82 102 90 4 438	Concerte (Le) 770 C.M.P. 14 50 C.M.P. 14 50 Créd. Gés. led. 584 Cr. Universal (Cia) 582 Crédital 148 Darbay S.A. 525 Dependent 145 Delatande S.A. 1210 Delatande S.A. 1271 Didut-Botto 575 Sanx Bott. Victor 525 Eact. Victor 2020 E.C.I.A 580 Bectro-Busque 282 Bectro-Busque 282	770 Oxide R.1 C.L. 14 60 Oxigan-Desertine 150 Oxigan-Desertine 150 Public Monetanti 150 Public Monetanti 150 Puritisence 152 Puritisence 152 Puritisence 1550 Puritisence 1750 Public Monetar 17	. 311 80 310 10 - 2266 - 2365 - 1020 1044 - 470 489 - 642 544 - 163 60 140 - 300 50 175 175 - 214 214 - 280 80 280 - 1050 1050 - 546 551 d - 250 253 - 325 935 - 1380 1435	A.E.S. 982 Alco 330 Alcon Alare 179 Algemeine Best: 112 1 Asserices Baseds 280 Acs. Petrolics 376 Arbed 270 Asteriante Mines 125 Berno de Sestender 355 Boo Pop Espendi 464 9 Benque Otomene 2060 B. Rigi, Internet. 4300 Br. Lerobert 4300 Br. Lerobert 1956 Casadian-Pacific 106 2	728 d 353 180 121 250 362 444 90 2060 4810 0 108 20	A.G.F. breest A.G.F. OBUG. A.G.F. Sicoshi Agino Alani ALT.O. America-Valor America-Valor Antica-Valor	103 31 100 78 1040 94 1036 75 10357 74 10357 74 562 32 548 60 208 11 200 53 178 43 177 98 4970 56 4745 16 633 53 618 08 544 35 499 37 5424 16 5418 74 348 20 325 30 1146 42 1146 42 278 35 20 1477 04 1434 02	Featuroblig Gestion Gestion Sicuriocurt Gestion Associations Gestion Mobilities Hostoon Interesting Interesting Interesting Interesting Invest. Out.	1114 36 1077 72 61413 61 61260 46 11194 96 11064 12 144 80 141 61 ♦ 610 41 562 73 1043 03 1012 66 12386 80 11910 38 413 95 401 89 14724 84 14695 45 18165 56 18129 30	Principal
12,20 % cct. 84 112 65 8 200 11 % lieu 65 112 20 8 308 10,26 % marc 86 108 2 530 ORT 12,75 % 83 1808 OAT 10 % 2000 105 33 0 384 OAT 9,50 % 1997 107 62 4 986 OAT 9,50 % 1996 104 3 534 Ch. Frincat 3 % 148 30 CRB Equae janet. 82 148 30 CRB Equae janet. 82 102 90 4 436 CRB Paribas 102 85 4 438 CRB Saat 102 85 4 438 CRB Saat 102 80 30 5 455 CRF 11,20% 85 103 60 3 537 CNE 11,50% 85 108 65 0 198	Concerte (La) 770 C.M.P. 14 50 C.M.P. 14 50 C.M.P. 14 50 Crid. Gén. led. 584 Cr. Universal (Cia) 582 Cridisal 148 Destrict S.A. 525 Department 145 Delatande S.A. 1319 Delatande S.A. 1325 East Vital 2020 E.C.I.A.	770 14 90 14 90 14 90 14 90 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	. 311 80 310 10 . 2266 . 2255 . 1020 . 1044 . 470 . 489 . 642 . 544 . 163 50 . 180 . 30 50	A.E.S. 982 Alco 330 Alcon Alaw 179 Algomeire Basit 112 1 American Basels 280 Ace. Petrolica 376 Arbed 270 Asteriana Minea 125 Berno de Sestender 355 Boo Pop Espanol 484 9 Beoque Octomana 2060 B. Rigil, Internat. 4300 Br. Larobert 455 Canadian-Pacific 106 2 Cirysier corporation 124 CR 23 1 Commercianic 725	728 d 333 180 121 250 362 444 96 265 4500 451 108 20	A.G.F. Iswest A.G.F. OBLIG. A.G.F. Sócalhá Agison Alasi ALLTO. America-Valor America-Valor America-Valor Associa Bind Associations	. 103 31 100 78 . 1040 94 1035 75 . 10357 74 10357 74 . 562 32 548 60 . 208 11 200 53 . 178 43 1718 6 . 4970 55 4745 18 . 633 53 518 08 . 514 35 449 37 . 5424 16 5418 74 . 348 20 355 30 . 1146 42 1146 42 . 278 35 289 20 . 1477 04 1434 02 . 121 24 115 74 . 109 77 104 79 . 2578 66 2571 94	Fearrobig Gestion Gestion Silvarionart Gestion Associations Gestion Mobilise Hostoon Interabig Interabig Interabig Interabig Invest. Obligataire Japanis Japanis Japanis Lafficto-Amiricaa Lafficto-Amiricaa	1114 36 1077 72 51613 61 51260 46 11194 96 11084 12 144 80 141 562 73 1043 03 1012 85 12386 80 11910 38 41395 401 28 14724 84 1495 45 18165 56 18128 30 181 88 776 58 243 76 240 16 237 06 226 31	Principola 108 22 105 32
12,20 % cct. 84 112 65 8 200 11 % lieu 65 112 20 8 308 10,26 % marc 86 108 2 530 ORT 12,75 % 83 1808 OAT 10 % 2000 105 33 0 384 OAT 9,50 % 1997 107 62 4 986 OAT 9,50 % 1996 104 3 534 Ch. Frincat 3 % 148 30 CRB Equae janet. 82 148 30 CRB Equae janet. 82 102 90 4 436 CRB Paribas 102 85 4 438 CRB Saat 102 85 4 438 CRB Saat 102 80 30 5 455 CRF 11,20% 85 103 60 3 537 CNE 11,50% 85 108 65 0 198	Concerte (Le) 770 C.M.P. 14 50 C.M.P. 14 50 C.M.P. 14 50 Créd. Gés. Ind. 584 Cr. Universal (Cia) 582 Crédiai 148 Darbay S.A. 525 Dependent 145 Delatande S.A. 1310 East Vical 2020 E.C.I.A. 880 East Vical 2020 E.C.I.A. 880 East Vical 2020 E.C.I.A. 880 Estro-Burque 282 ES-Astrogue 641 E.L.I.L. Lablanc 635 Estall-Burtagne 268 Entreptits Paris 430 Epargon (S) 2006 Estrop. Accepted. 52 Estrop. Scales indust. 135 20	770 14 60 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	. 311 80 310 10 . 2266 . 2365 . 1029 . 1044 . 470 . 449 . 642 . 544 . 113 50	A.E.E	728 d 333 180 121 250 362 444 96 265 265 265 265 265 275 275 275 275 275 275 275 275 275 27	A.G.F. breest A.G.F. OBUG. A.G.F. Sicoshi Agino Alani Adino Alani ALT.O. America-Valor	. 103 31 100 78 . 1040 94 1035 75 . 10357 74 10357 74 . 562 32 548 60 . 208 11 200 53 . 178 43 1718 6 . 4970 55 4745 18 . 633 53 518 08 . 514 35 449 37 . 5424 16 5418 74 . 348 20 355 30 . 1146 42 1146 42 . 278 35 289 20 . 1477 04 1434 02 . 121 24 115 74 . 109 77 104 79 . 2578 66 2571 94	Fearrobig Gestion Sicercourt Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilise Hostoon Interchite Interchite Invest. Obligatains Japani: Japani: Japani: Japani: Japani: Lafficts Europa	1114 36 1077 72 61413 61 61260 46 11194 96 11064 12 144 80 141 61 4 610 41 562 73 1043 03 10191 03 413 95 401 89 14724 84 14695 45 18165 55 18129 30 181 88 176 58 243 76 240 16 227 05 225 31 244 19 231 246 126 37 246 37 246 37 246 37 247 38 37 248 37 248 37 249 218 70 376 84 389 75 144 79 138 22	Principals
12,20 % cct. 84 112 65 8 200 11 % lée. 85 108 2 630 10,28 % marc 86 108 2 630 ORT 12,75 % 83 1806 OAT 10 % 2000 105 33 0 384 OAT 9,80 % 1997 107 62 4 986 OAT 9,80 % 1997 107 62 4 986 OAT 9,80 % 1996 104 3 534 Ch. Franca 3 % 149 30 CRB Repairer. 52 102 90 4 436 CRB Saler 102 85 4 438 CRB Jame. 82 103 80 3 597 CRE 11,20% 86 103 80 3 597 CRE 11,50% 86 103 80 3 597 CRE 11,50% 86 103 80 1 430 CRH 10,90% olic. 85 107 90 4 389 C.M.C.A. T.P 1163 80 116 Droot Ass. Dot. com. 1163 80 116	Concerte (La) 770 C.M.P. 14 50 C.M.P. 14 50 C.M.P. 14 50 Crid. Gin. Ind. 584 Cr. Universal (Cin) 582 Cridinal 148 Destroy S.A. 525 Destroy S.A. 1319 Delona-Viel, (Fin.) 1771 Dictor-Botton 575 Exac Pass. Vichy 535 Exac Vical 5220 E.C.I.A. 525 Exac Vical 5220 Exac	770 14 60 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	. 311 80 310 10 . 2266 . 2365 . 1029 . 1044 . 470 . 449 . 642 . 544 . 113 60 . 100 . 175 . 175 . 214 . 214 . 220 80 . 250 . 540 . 581 . 4 . 230 . 253 . 250 . 253 . 1380 . 1435 . 140	A.E.S. 982 Alzo 330 Alcan Alare 179 Algemeine Basit 112 1 Asserices Bracets 280 Acs. Patrolists 270 Asterianse Mines 125 Berco de Sentender 355 Boo Pop Espeed 464 9 Banque Ottomana 2050 Br. Lambert 435 Br. Lambert 435 Caration-Pacific 105 2 Caration-Pacific 105 2 Caration-Pacific 124 CR 23 11 Commerchant 725 Dert. and Kraft 303 De Beess (port.) 84 Dow Chemical 489 Gén. Belgique 200 Gewart 1080 Giston 95 1 Goodyear 385 Grocand Cb 188 2	728 d 333 180 121 250 382 484 90 260 481 108 20 30 742 308 742 308 509 1080 97 375 154	A.G.F. Issest A.G.F. OSUG. A.G.F. Sáceitá Agino Alari Agino Alari ALT.O. America-Valor Concidente Brid Naccientors Brid Naccientors Brid Naccientors Brid Naccientors Brid Naccientors Brid Naccientors Copicia Plan Complexes Complexes Complexes Conventions Conventions	103 31 100 78 1040 94 1035 75 10357 74 10357 74 562 32 548 60 208 11 179 43 179 43 177 98 4970 55 4745 18 633 53 518 08 514 35 499 37 5424 16 5418 74 348 20 325 30 1145 42 1745 42 278 35 298 20 1477 04 1434 02 121 24 115 74 109 77 104 79 2678 66 2571 94 80 65 79 07 1694 02 1694 02 28 57 26 43	Featurobig Gestion Gestion Sicuriosus Gestion Associations Gestion Michigan Hoston Interedig	1114 36 1077 72 51473 61 51260 46 11194 98 11084 12 144 80 141 61 ♦ 5102 85 12386 80 11910 38 413 95 401 89 14724 84 14695 46 18165 56 16128 30 181 88 176 58 243 76 226 31 242 19 221 21 260 17 246 37 256 31 275 24 226 99 216 70 376 84 38 75 144 29 188 43 361 63 348 22 5021 09 5013 57	Principals
12,20 % oct. 84	Concorde (Le) 770 C.M.P. 14 50 C.M.P. 14 50 Crid. Gin. Ind. 584 Cr. Universal (Cin) 882 Cridinal 148 Darbay S.A. 528 Deprement 145 Delainede S.A. 1210 Delainede S.A. 1210 Delainede S.A. 1271 Dictor Boten 985 East. Vicel 985 East. Vicel 985 East. Vicel 820 East. Vicel 820 E.C.J.A 880 E.C.J.	770 14 60 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	. 311 80 310 10 . 2266 . 2365 . 1029 . 1044 . 470 . 449 . 642 . 544 . 163 60 . 175 . 214 . 214 . 226 80 1650 . 546 . 581 d . 250 . 253 . 255 . 1380 . 1435 . 140	A.E.S. 982 Alzo 330 Alcan Alare 179 Algemeine Basit 112 1 Asserizes Brands 250 Acs. Patrolisa 250 Acs. Patrolisa 270 Asterina Binet 125 Berco de Sentender 355 Boo Pop Espend 454 9 Banque Ottomana 2050 B. Régl. Internat. 430 Br. Lambert 435 Canadian-Pacific 106 2 Caradian-Pacific 124 CR 23 11 Commerchenic 235 Dert. and Kraft 333 De Beera (port.) 54 Dow Chemical 489 Gán. Belgiqua 300 Gavant 1090 Giano 95 1 Goodyeer 305 Grace and Co 148 2 Giff corporation 209 Honeywell Inc. 417 L.C. Industries 153	728 d 333 180 121 250 362 444 90 265 43000 451 108 20 130 742 308 500 809 1080 97 375	A.G.F. breest A.G.F. OBUG. A.G.F. Sicoshi Agino Alani Agino Alani ALT.O. America-Valor Condin-Figura Condin-Figura Complementa- Comp	103 31 100 78 1040 94 1036 75 1040 94 1036 76 10367 74 10367 74 10367 74 10367 74 10367 74 1070 1171 98 1070	Fearrobig Gestion Sicercourt Gestion Sicercourt Gestion Associations Gestion Metaltime Heatern Interesting Interest	1114 36 1077 72 51473 61 51260 46 11194 96 11084 12 144 80 1610 41 1012 85 12386 80 11910 38 413 95 401 29 14724 84 14895 45 18165 55 18162 30 181 88 1728 30 181 88 243 76 243 19 241 21 250 17 246 37 266 31 275 24 268 99 316 70 376 84 439 138 22 266 78 139 43 361 63 346 23	Principals 108 22 105 32
12.20 % cct. 84 112 65 8 200 11 % 16x 65 108 2 530 10.26 % marc 86 108 2 530 ORT 12.75 % 83 1806 ORT 10.75 % 83 1806 ORT 10.75 % 83 1806 ORT 10.90 % 1997 107 62 4 889 ORT 9.90 % 1996 104 3 534 Ch. Frincat 3 % 108 30 CRB Equate janet, 82 102 85 4 438 CRB Parlines 102 85 4 438 CRB TIT 11,20% 85 103 60 30 5485 CRF 10,30% 85 103 60 35 597 CRE 11,50% 85 103 60 3 537 CRE 12,50% 85 103 60 3 537 CRE 12,50% 85 103 60 3 537 CRE 11,50% 85 103 60 3 537 CRE 12,50% 85 103 60 3 537 CRE 11,50% 85 103 60 3 537 CRE 11,50% 85 103 60 3 537 CRE 12,50% 85 103 60 3 537 CRE 12,50% 85 103 60 3 537 CRE 12,50% 85 103 60 3 537 CRE 11,50% 85 103 60 3 537 CRE 11,50% 85 103 60 3 537 CRE 12,50% 85 103 60 3 537 CRE 11,50% 85 103 60 3 537 CRE 11,50% 85 103 60 3 537 CRE 12,50% 85 103 60 3 537 CRE 13,50% 85	Concerte (Le) 770 C.M.P. 14 50 C.M.P. 14 50 Crid. Gin. lad. 584 Cr. Universal (Cin) 582 Cridinal 148 Darbay S.A. 582 Cridinal 148 Darbay S.A. 1210 Department 145 Delahade S.A. 1210 East Vital 575 East Vital 2020 E.C.I.A. 2020 E.C.I.A	770 14 60 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	. 311 80 310 10 . 2266 . 2365 . 1029 . 1044 . 470 . 449 . 642 . 544 . 163 60 . 100 . 175 . 175 . 214 . 214 . 240 . 250 . 1050 . 1050 . 540 . 581	A.E.S. 982 Alzo 330 Alcan Alaw 379 Algameine Basit 112 1 Assericas Brands 280 Assericas Brands 280 Asseriante Mintal 270 Asteriante Mintal 270 Asteriante Mintal 270 Asteriante Mintal 285 Boo Pop Espanol 464 9 Basque Ottomase 2050 B. Réd. Indonest 4300 R. Lambert 430 R. Lambert 295 Constant-Puelle 106 2 Cirysier corporation 244 Commerchant 203 De Beers (Bort 345 Der Lambert 106 2 General 1060 General 1060 General 1060 General 205 General 206 Hompwell loc 417 L.C. Industries 123 Johannesburg 200 Kubots 34 11 Latroise 320 Kubots 34 11 Latroise 34 12 Latroise 34	728 d 333 180 121 250 382 0 484 90 2060 481 106 20 130 742 308 742 308 742 308 742 308 742 308 742 308 742 308 742 308 742 308 742 308 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309	A.G.F. Issuest A.G.F. OBUG. A.G.F. Sidoshid Agino Alani ALT.O. Anneri-Sen America-Valor Bred International Complex Figure Confess-Figure Comparational Comparational Comparational Comparational Comparational Comparational Constructional Constructiona	103 31 100 78 1040 94 1036 75 1040 94 1036 76 1036 77 14 1036 77 14 1036 77 14 1036 77 14 1036 77 17 19 18 107 108 11 108 17 108 18 108 18 108 108 108 108 108 108 1	Fearobig Gestion Sicercourt Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobilise Hostorn Interdise	1114 36 1077 72 51473 51 51250 46 11194 95 11084 12 144 80 141 51 4 510 273 1043 03 1012 85 12236 80 11910 38 413 95 401 89 14724 84 14095 45 18165 55 16128 30 181 83 176 58 243 76 226 31 242 19 221 21 250 17 246 37 256 31 275 24 256 31 275 24 256 31 38 52 256 76 138 43 351 63 346 22 5021 09 5013 57 14402 50 115798 94 22976 35 728 27 2096 91 2016 74 423 03 430 71	Principals
12,20 % cct. 84 112 65 8 200 11 % life. 85 112 20 8 308 10,28 % mass 86 108 2 530 ORT 12,75 % 83 1806 ORT 10,75 % 83 1806 ORT 10,75 % 83 1806 ORT 19,90 % 1997 107 62 4 889 ORT 9,90 % 1997 107 62 4 889 ORT 9,90 % 1996 104 3 534 Ch. Frimon 3 % 149 30 ChB Bouss jans. 82 102 85 4 438 ChB Paribus 102 85 4 438 ChB Seat 102 85 4 438 ChB Jans. 82 108 65 0 188 CHT 9% 85 108 65 118 300 1420 CHT 10,90% 64c. 85 107 50 4 389 CHCA T.P. 118 300 118 Droot Am. Dd. conc. 118 300 118 Droot Am. Dd. conc. 118 300 118 AGCTIOTIS Agacine Chi. Fin.) 1820 1870 AGCTIOTIS Agacine Chi. Fin.) 1820 1870 AGCTIOTIS Agacine Chi. Fin.) 1820 1870 AGCTIOTIS	Concorde (La) 770 C.M.P. 14 50 C.M.P. 14 50 Crid. Gin. Incl. 584 C. Universal (Cini 582 Cridinal 148 Darbay S.A. 529 Dependent 145 Delahade S.A. 1210 Delahade S.A. 1210 Delahade S.A. 1210 Delahade S.A. 1271 Dictor Botes 985 Enex. Vicini 985 Enex. 1200 Enex.	770 14 60 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	. 311 80 310 10 . 2266 . 2365 . 1029 . 1044 . 470 . 449 . 642 . 544 . 13 50 . 150 . 380 50	A.E.S. 982 Alzao 330 Alcan Alare 179 Algameine Baeit 112 1 Asserizes Basels 280 Ass. Patroline 378 Arbad 270 Asterinate Mines 125 Burco de Sentender 365 Commerchenic 124 CR 23 1 Commerchenic 124 CR 23 1 Commerchenic 124 CR 23 1 Commerchenic 303 Det sent Kraft 303 Det sent Kraft 303 Det sent Kraft 303 General 488 Gin. Belgigen 330 General 1060 Gisco 355 Grace and Co 146 2 GTE comporation 206 General 493 Johannesburg 333 Johannesburg 333 Johannesburg 341 Latronic 444 Midenel Sani, Pic 444 Midenel Sani, Pic 444 Midenel Remoter 745 Midenel 1880 Morande 1073 Morande 1073 Morande 1073 Morande 1074 Morande 107	728 d 333 180 121 250 362 444 90 451 108 20 130 742 308 500 809 1080 97 375 154 420 191 834 43 60 74 1801 107 24	A.G.F. Issuest A.G.F. OBUG. A.G.F. Sicosibi Agino Alani Alani ALT.O. America-Valor Complemental Intel Americanicos Intel Americanicos Intel Americanicos Intel Americanicos Confessora-Fierra Complementalis Complementalis Conventiment Constitutos Contal Intelestratio Constitutos Constituto	103 31 100 78 1040 94 1036 75 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 1040 95 1046 25 1056 25 1078 10 1057 104 78 1057 104 78 1057 104 78 1057 104 78 1057 104 78 1057 104 78 1057 104 78 1057 105 25 105 25 105 31 105 32 105	Fearobig Gestion Sicercourt Gestion Sicercourt Gestion Associations Gestion Metalism Interestion Interestication Interesticat	1114 36 1077 72 51473 51 51250 46 11194 96 11084 12 144 80 141 51 4 610 41 1612 75 1043 03 1012 75 12286 80 11910 38 413 95 401 29 14724 84 14695 45 18165 75 18162 30 181 88 1762 30 181 88 243 75 242 19 221 21 250 17 246 37 266 31 275 24 266 99 216 70 376 84 38 37 266 31 346 22 256 76 139 43 361 63 346 22 5021 09 5013 57 11402 50 115798 83 735 55 728 27 2036 91 2016 74	Principals
12.20 % cct. 84 112 65 8 200 11 % list. 85 112 20 8 308 10.26 % marc 86 108 2 530 ORT 12.75 % 83 1808 ORT 10.75 % 83 1808 OAT 10 % 2000 105 33 0 384 OAT 9,90 % 1997 107 62 4 889 OAT 9,90 % 1996 107 62 4 889 OAT 9,90 % 1996 109 30 CRB Equate jant. 82 102 85 4 438 CRB Parlines 102 8 102 8 102 CRB Parlines 102 8 102 8 102 CRB Parlines 102 8 102 8 10	Concorde (La) 770 C.M.P. 1450 C.M.P. 1450 C.M.P. 1450 C.M.P. 1450 C.M.C. Universal (Cia) 622 C. (Gibal Ind.	770 14 60 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	. 311 80 310 10 . 2266 . 2255 . 1020 . 1044 . 470 . 449 . 642 . 544 . 163 50 . 160 . 305	A.E.S. 982 Alzo 330 Alcan Alare 179 Algemeine Basit 112 1 Asserizes Basels 250 Acs. Petrolica 270 Asserizes Basels 250 Acs. Petrolica 270 Asterinate Mines 125 Berco de Sentender 355 Boo Pop Espend 454 9 Benque Ottomene 2050 B. Régl. Internet. 430 Br. Larchert 495 Casadian-Pacific 124 CR 23 11 Commerchenik 725 Dert. and Kraft 303 De Beers (port.) 54 Dow Chemical 489 Gevant 1090 Glaso 95 6 Grood 95 7 Grood	728 d 339 180 121 250 382 444 90 261 45000 451 108 20 130 1742 308 500 809 1080 97 742 308 43 60 164 1801 167 244 280 167 244 280 167 244 280 167 267 267 267 267 267 267 267 267 267 2	A.G.F. Issuest A.G.F. OBUG. A.G.F. Sidoshbi Agino Alani ALT.O. Ameri-Gen America-Valor Ind America-Valor Indicator I	103 31 100 78 1040 94 1036 75 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10570 54 1055 64 1055 64 1055 75 1056 1056 1057 105	Featrobig Gestion Sileurourt Gestion Sileurourt Gestion Associations Gestion Mobilise Hotizon Interdig Interd	1114 36 1077 72 51473 51 51250 46 11194 96 11084 12 144 80 1562 73 1043 03 1012 85 1236 80 11910 38 413 95 401 89 14774 84 14695 45 18165 55 18128 37 243 76 226 31 242 19 231 21 250 17 246 37 256 31 275 24 256 31 283 75 144 79 138 22 256 76 138 22 256 77 11402 50 115798 94 125798 94 22976 13 22918 83 735 55 728 27 2096 91 12578 94 22976 13 22918 83 735 55 728 27 2096 91 12578 94 22976 13 22918 83 735 55 728 27 2096 91 12578 94 22976 13 22918 83 735 55 728 27 2096 91 12578 94 22976 13 1402 50 115798 94 22976 13 1402 50 115798 94 22976 13 1402 50 115798 94 22976 13 1402 50 115798 94 22976 13 1402 50 115798 94 22976 13 1402 50 115798 94 22976 13 1402 50 115798 94 22978 13 1402 50 115798 94 22978 13 1402 50 115798 94 22978 13 1402 50 115798 94	Principals
12,20 % oct. 84	Concorde (La) 770 C.M.P. 1450 C.M.P. 1450 Crid. Gin. Incl. 584 C. Universal (Clai 582 C. Cridinal 168 Darbay S.A. 529 Deprement 145 Delahade S.A. 1210 Delahade S.A. 1210 Delahade S.A. 1210 Delahade S.A. 1271 Dictor Botel 575 East Vicel 575 East Vicel 575 East Vicel 5220 E.C.J.A 520 France B.J.A 520 G.S. Houl, Pair 520 G.S. Houl, Pair 550 G.S. Houl, Pair 550 G.S. Group Vicenier 584 G. Tamap, Ind. 400 Emminot S.A. 400 Emminot 5.A. 400 Emmino	770 14 60 160 160 160 160 160 160 160 160 160 1	. 311 80 310 10 . 2266 . 2255 . 1029 . 1044 . 470 . 449 . 642 . 544 . 163 50 . 180 . 306 50	A.E.S. 982 Alzo 330 Alcan Alare 179 Algemeine Basit 112 1 Asserizes Baseds 250 Acs. Patrolisis 250 Acs. Patrolisis 270 Asteriana Mines 125 Barcan de Sentender 355 Boo Pop Espeed 454 9 Banque Ottomene 2050 B. Régl. Internet. 4300 Br. Lambert 435 Canadian-Pacific 106 2 Canadian-Pacific 124 CR 23 11 Commerchenic 25 25	728 d 339 180 121 250 382 484 90 264 4890 274 180 1742 308 500 809 1080 97 1	A.G.F. breest A.G.F. OBUG. A.G.F. Sicoshi Agino Alani Agino Alani Alani ALT.O. America-Valor Bred international Condens-Figure	103 31 100 78 1040 94 1036 75 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 1035 31 1045 61 105	Featrobig Gestion Gestion Sicercourt Gestion Associations Gestion Metalian Heatern Interesting Interes	1114 36 1077 72 51473 61 51260 46 11194 96 11084 12 144 80 1562 73 1043 03 1043 03 1043 03 1012 86 11910 38 413 95 401 89 14724 84 14695 46 18165 56 16128 30 176 58 243 76 240 16 227 05 226 31 242 19 231 21 260 77 246 37 266 31 276 24 26 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 22 266 78 138 25 262 36 31 1578 94 262 36 31 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 262 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263 37 1578 95 263	Principals 108 22 105 32
12,20 % oct. 84	Concorde (La) 770 C.M.P. 1450	770 14 60 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	. 311 80 310 10 . 2266 . 2565 . 1020 1044 . 470 449 . 642 544 . 163 50 140 . 305 50 175 . 214 214 . 240 . 250 1050 . 540 581 d . 250 253 . 355 400 . 1160 2880 2500 . 377 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 257 . 340 351 . 160 1550 . 212 220 50 d . 461 465 . 485 480 . 220 50 d . 470 351 . 160 153 . 205 80 222 80 . 204 . 470 351 . 160	A.E.S. 982 Alzo 330 Alcan Alare 179 Algemeine Bank 172 Algemeine Bank 172 American Brands 250 Aca. Patrolisa 270 Asharianne Minna 125 Barco de Sentander 355 Boo Pop Espanol 464 9 Banque Otomana 2050 Br. Raigl, Internat. 430 Br. Lambert 495 Cacadian-Pacific 105 2 Caradian-Pacific 105 Cacadian-Pacific 10	728 d 333 180 121 250 362 484 90 43000 451 100 130 100 97 375 154 420 191 101 107 24 200 101 107 24 200 101 107 24 200 101 107 24 200 107 24 200 107 24 200 107 24 200 107 24 200 107 24 200 107 24 200 107 24 200 107 24 200 107 27 200 107 27 200 107 27 200 107 27 200 107 27 200 107 27 200 107 27 200 107 20	A.G.F. Issuest A.G.F. OBUG. A.G.F. Sicosibi Agino Alani ALT.O. American America-Valor	103 31 100 78 1040 94 1036 75 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 1035 31 105 64 105 65 104 75 104 75 104 75 104 75 105 77 104 78 105 77 104 78 105 77 105 80 107 8	Featrobig Gestion Gestion Sileurourt Gestion Associations Gestion Mobilise Hotizon Interdig I	1114 36 1077 72 51473 51 51250 46 11194 95 11084 12 144 80 141 61 4 502 73 1043 03 1012 86 12386 80 11910 38 413 95 401 89 14724 84 14695 45 18165 56 16128 30 181 88 240 65 18165 56 227 03 242 19 221 21 240 17 246 37 246 31 275 24 246 79 138 22 256 31 222 21 246 79 138 42 256 31 346 22 256 31 346 25 11402 50 115798 94 22976 13 22918 83 735 55 728 27 2406 31 400 71 622 08 603 94 154 63 147 81 28224 85 2824 87 54084 37 54084 37 54888 94 55888 94 54084 37 54084 37 54888 94 55888 94 54084 37 54084 37 54888 94 55888 94 54084 37 54084 37 54888 94 55888 94 54084 37 54084 37 54888 94 55888 94 54084 37 54084 37 54888 94 55888 94 54084 37 54084 37 54888 94 5688 56 14048 66 1442 86 6523 57 47 13312 73 1218	Principals 108 22 105 32 Primitive Obligations 10640 35 10519 31 104 59 105 57 105 5
12,20 % oct. 84	Concorde (La) 770 C.M.P. 1450	770 14 60 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	. 311 80 310 10 . 2266 . 2255 . 1020 1044 . 449 . 642 . 544 . 163 50 160 . 380 50 175 . 214 . 214 . 280 250 . 1050 1050 . 540 . 581 d . 250 . 253 . 1380 1435 . 140 395 400 . 1160 2880 2500 . 372 357 . 340 257 d . 565 50 50 . 515 555 . 182 182 182 . 80 53 0 d . 510 255 10 . 285 10 .	A.E.S. 982 Alzo 330 Alcan Alare 179 Algameine Basit 112 1 Asserizes Braces 250 Ass. Petrolica 378 Arbaid 270 Asterinate Mines 125 Berco de Sentender 365 Boo Pop Espesol 464 9 Berco de Sentender 365 Boo Pop Espesol 464 9 Berco de Sentender 460 B. Régl. Internet 475 Canadian-Prolice 105 2 Canadian-Prolice 105 2 Canadian-Prolice 105 2 Canadian-Prolice 105 2 Commerchanic 725 Commerchanic 303 De Beers (port.) 84 Dow Chemical 468 Gin. Belgian 300 Gewart 1080 Gisco 365 Gin. Basit, Pot 44 Honey-Weil Inc. 417 L.C. Industries 193 Johannesburg 300 Gewart 341 Lattosis 193 Johannesburg 300 Kabota 341 Lattosis 193 Johannesburg 340 Kabota 341 Lattosis 193 Johannesburg 350 Kabota 341 Lattosis 193 Johannesburg 340 Kabota 341 Lattosis 193 Johannesburg 350 Roderno 347 Roder 1785 Roderno 347 Roder 1785 Roderno 473 Septem 375 Roderno 257 Roderno 257 Roderno 257 Roderno 354 Tenneco 200 Torrey indust. Inc. 455 Torrey indust. Inc. 101 S.J.F. Aktieholog 252 Send Cy of Can. 106 Squbb 334 Tenneco 270 Tenneco 270 Tenneco 334 Tenneco 270 Tenneco 334 Tenneco 270 Tenneco 334 Tenneco 270 Tenneco 345 Tenneco 345 Tenneco 326 Tenneco 334 Tenneco 270 Tenneco 345	728 d 333 180 121 250 362 444 96 2444 96 2450 4510 1082 375 375 375 375 375 375 375 375 375 375	A.G.F. Issuest A.G.F. OBUG. A.G.F. Sidoshid Agino Alani ALT.O. Anneri-Sian America-Valor Asspirade Adont Futor Asspirade Associa Bred International Copical Plus Condens-Futor Condens	103 31 100 78 1040 94 1036 75 1040 94 1036 76 1036 77 14 1036 77 14 1036 77 14 1036 77 14 1036 77 17 19 19 17 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Featrobig Gestion Sicercourt Gestion Sicercourt Gestion Associations Gestion Metalian Interesting Inte	1114 36 1077 72 51473 51 51250 46 11194 96 11084 12 144 80 1610 41 1012 85 1043 03 1012 85 1236 80 11910 38 413 95 401 89 14724 84 14695 45 18165 56 16128 30 175 88 243 76 240 16 227 05 226 31 227 32 227 3	Principals 108 22 105 32 Principals (Dispations 10540 35 10519 31 Principals (Dispations 107 47 104 59 Print / Association 22125 71 22125 71 104 31 104 59 Print / Association 137 47 110 59 110 31 102 110 31 102 110 31 103 103 104 51 105 102 Research Entrains 163 47 161 05 Research Fricing 14065 16 13995 18 14065 16 13995 18 14065 16 13995 18 14065 16 13995 18 14065 16 13995 18 14065 16 13995 18 14065 16 13995 18 14065 16
12,20 % oct. 84	Concorde (La) 770 C.M.P. 1450	770 14 60 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	. 311 80 310 10 . 2266 . 2565 . 1020 1044 . 449 . 642	A.E.S. 982 Alzo 330 Alcan Alare 179 Algemeine Bank 172 Algemeine Bank 172 American Brands 220 Aca. Patrolista 270 Asharianne Minna 125 Berco de Sentender 355 Boo Pop Espanol 464 9 Banque Otomana 2050 Br. Reigl, Internat. 495 Canadian-Pacific 105 2 Canadian-Pacific 105 2 Caradian-Pacific 105 2 Cara	728 d 333 180 121 250 362 444 90 450 450 108 1080 87 375 154 422 1091 1090 877 375 154 420 191 830 34 43 60 74 1801 107 24 250 101 390 271 474 101 390 271 474 101 390 271 474 101 390 271 474 101 390 271 474 101 390 271 474 101 390 271 474 101 390 271 474 101 390 271 474 101 390 271 474 101 390 271 474 101 390 271 474 101 390 271 474 101 390 271 474 101 390 271 3	A.G.F. Issuest A.G.F. OSUG. A.G.F. Sidoshi Agino Alani ALT.O. American America-Valor Invol. Factor Conden-Figure Comptensional C	103 31 100 78 1040 94 1036 75 1040 94 1036 76 10367 74 10367 74 10367 74 10367 74 10367 74 10367 74 10367 75 1070 1146 1146 1146 1146 1146 1146 1146 114	Fearrobig Gestion Gestion Sicorcourt Gestion Associations Gestion Mobilise Hotizer Interdig I	1114 36 1077 72 51413 51 51250 46 11194 96 11084 12 144 80 1562 73 1043 03 1012 85 1236 80 11910 38 413 95 401 89 14724 84 14695 45 18165 56 16128 30 181 88 1762 30 181 88 243 76 242 19 240 16 227 05 226 31 242 19 231 21 250 17 246 37 256 31 226 37 256 31 36 32 256 78 386 76 144 79 128 22 256 78 386 76 144 79 128 22 256 78 386 76 144 79 128 22 256 78 386 76 144 79 128 22 256 78 37 252 36 31 252 36 37 252 36 31 252 36 31 252 36 37 252 36 31 252 36 37 252 36 31 252 36 37 26 37 26 37	Principals 108 22 105 32 Principals (Dispations 10540 35 10519 31 Principals (Dispations 10540 35 10519 31 Principals (Dispations 107 47 104 59 Principals (Dispations 107 47 104 59 Principals (Dispations 107 47 104 59 104 59 104 50 104 50 104 50 104 50 104 50 105 7 105 7 106 105 106 7 107 106 105 106 7
12.20 % cct. 84	Concorde (La) 770 C.M.P. 1450	770 14 60 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	. 311 80 310 10 . 2266	A.E.S. 982 Alzo 330 Alcan Alare 179 Algameine Baeit 112 1 Asserizes Bayeds 280 Ass. Petrolica 280 Ass. Petrolica 270 Asterinate Mines 125 Berco de Sentender 365 Boo Pop Espenol 464 9 Bayene Octomene 2060 B. Régi, Internet. 450 Canadian-Prolic. 105 2 Canadian-Prolic. 105 2 Canadian-Prolic. 105 2 Caradian-Prolic. 105 2 Commerchank 22 1 Commerchank 333 Del Bers (port.) 84 Dow Chemical 489 Gén. Belgiges 330 Gewest 1080 Gewest 1080 Gewest 1080 Gewest 1080 Gewest 1080 Gewest 1080 Gewest 1785 Grace and Co 148 2 GTE corporation 200 Gewest 1785 Grace and Co 148 2 GTE corporation 1785 Accanda 1083 Johannesburg 330 Johannesburg 341 Lattois 183 Johannesburg 340 Kabota 341 Lattois 343 Lattois 344 Lattois 344 Lattois 345 Recola Cy Ltd 32 2 Referco 255 Recola 343 Sappen 357 Redemo 347 Sappen 347 Sappen 347 Redemo 34	728 d 333 180 121 250 362 444 96 2450 451 108 20 130 1080 97 375 154 420 191 830 1080 97 375 154 420 191 830 1080 97 375 154 420 191 830 1080 97 375 154 420 191 830 1080 97 375 154 420 191 830 1080 97 375 154 420 191 830 1080 97 375 154 420 191 830 1080 97 375 154 420 191 830 1080 97 375 154 420 191 830 1080 97 375 1080 97	A.G.F. Issuest A.G.F. OSUG. A.G.F. Sidoshi Agino Alani ALT.O. American America-Valor A	103 31 100 78 1040 94 1036 75 1040 94 1036 76 1036 77 14 1036 77 14 1036 77 14 1036 77 17 17 19 17 17 19 17 17 19 17 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Fearobig Gestion Sidercourt Gestion Sidercourt Gestion Associations Gestion Mobilise Hostore Interdig Interdi	1114 36 1077 72 \$1473 61 1076 46 11194 96 11084 12 144 80 1610 41 552 73 1043 03 1012 86 12386 80 11910 38 413 95 401 29 14724 84 14695 45 18165 56 16128 30 181 88 243 76 227 05 226 31 226 31 227 240 236 31 227 25 242 19 231 27 242 19 231 27 242 19 231 27 246 31 275 24 226 76 138 25 236 76 138 22 236 76 138 22 236 76 138 22 236 76 138 22 236 77 1402 50 115798 94 22976 13 2298 94 22977 1298 221218 222226 54 22277 12	Principals 108 22 105 32 Primitive Obligations 10640 35 10519 31 Primitive Obligations 10640 35 10519 31 104 59 Priv/secciation 22125 71 104 59 Priv/secciation 22125 71 110 31
12.20 % cct. 84	Concorde (La) 770 C.M.P. 14 50 C.M.P. 14 50 C.M.P. 14 50 Crid. Gin. lad. 15 50 Crid. Gin. lad. 17 51 Crid. Gin. lad. 17 51 Crid. Gin. lad. 17 51 Crid. Gin. lad. 17 52 Crid. L	770 14 60 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	311 80 310 10 2666 2566 1020 1044 489 642 544 113 80 175 214 214 230 80 250 1060 1050 546 581 d 250 255 130 1435 140 307 257 d 565 50 50 1160 50 50 1565 50 50 1565 50 50 1565 50 50 1565 50 50 1565 50 50 1566 50 60 1560 50 50 1560 50 1560 50 1560 50 50 1560 50 156	A.E.S. 982 Alzo 330 Alcan Alare 179 Algameire Basit 112 1 Asserizes Basels 250 As. Petrolica 250 As. Petrolica 250 Asterinate Mines 125 Benco de Sentender 365 Boo Pop Espend 444 9 Basque Ottomane 2560 B. Ridgi, Internat. 4300 Br. Lambert 456 Cassalian-Prolitic 105 25 Cirysier corporation 1254 CR 23 15 Commerchanic 323 Det. end Kraft 303 Det. end Kraft 488 Dove Chemical 488 Gén. Belgique 250 Gewart 1090 Gisso 35 Gene 325 Graca and Co 162 2 Gric corporation 200 Kobott 34 1 Latonia Middend Sani, Pric 44 Micanni-Ramoter 1785 Micanda 108 3 Johannesburg 250 Kraft 1785 Micanda 108 3 Micanda 108 3 Johannesburg 250 Prictor Gemble 455 Ricch Cy Ltal 52 2 Rodemo 259 5 Rodemo 250 Spall tr. (port.) 104 S.L.F. Akcigholog 252 Sanel Cy of Can. 105 Spall tr. (port.) 104 S.L.F. Akcigholog 250 Vagan-Lits 950 Vagan-Lits 950 Vagan-Lits 950 Vagan-Lits 950 Vagan-Lits 950 Calciphos 159 Cochery 155 6 Coche	728 d 333 180 121 250 362 444 96 2444 96 2446 96 250 251 261 261 261 261 261 261 261 261 261 26	A.G.F. Issuest A.G.F. OSUG. A.G.F. Sidoshii Agino Alani A.L.T.O. Ameri-Gen America-Valor Ind Associations Individual Indi	103 31 100 78 1040 94 1036 75 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 1058 68 1045 6	Fearrobig Gestion Sicercourt Gestion Sicercourt Gestion Sicercourt Gestion Associations Gestion Metaliane Interesting Interest	1114 36 1077 72 51473 51 51250 46 11194 96 11084 12 144 80 1502 73 1043 03 1012 85 1236 80 11910 38 413 95 401 89 14724 84 14695 45 18165 56 16128 30 175 86 18188 7243 16 227 05 228 31 224 19 221 21 250 17 246 37 226 31 227 24 236 76 138 22 246 76 138 22 250 77 136 37 250 37 136 37 250 37 136 22 250 78 136 43 336 53 366 22 501 09 1579 84 1579 85 1508 85 1579 85 1508 85 1578 85 147 81 26234 85 2624 85 406 05 157 1648 56 144 28 177 46 588 94 5508 37 5488 94 5508 37	Principals 108 22 105 32 Principals (Dispations 10540 35 10519 31 Principals (Dispations 107 47 104 59 Print / Association 22125 71 22125 71 104 31 105 32 105 32 113 10 110 31 105 102 104 105 102 104 105 105 102 104 105 105
12.20 % cct. 84	Concorde (La) 770 C.M.P. 1450 C.M.P. 1460	770 14 60 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	311 80 310 10 2666 2565 1020 1044 489 642 544 113 50 140 380 80 275 214 214 2280 2290 1060 1650 546 581 d 250 935 1380 1435 140 397 2880 2900 372 387 240 257 d 565 585 182 83 72 240 257 d 565 585 182 83 70 d 570 800 1550 2255 10 225 10 225 10 200 220 2461 465 461 465 122 120 20 20 2461 465 122 120 20 250 220 250 220 250 220 250 220 250 220 250 220 250 220 250 220 250 250 250 d 250 d 250 250 d	A.E.S. 982 Alzao 330 Alcan Alare 179 Algameine Baeit 112 1 Asserizes Basels 280 Ass. Petrolica 270 Asterinate Mines 125 Berco de Sentender 365 Boo Pop Espend 464 9 Barque Octoresse 2860 B. Rigi, Internat. 456 Barque Octoresse 124 CR. 22 15 Commerchenit 22 15 Commerchenit 323 Det. and Kraft 303 Det. and Commercial 464 Det. and Commercial 464 Det. and Commercial 465 Reconcer 303 Det. and Commercial 463 Torray inchest. for 303 Det. and Kraft 303 Det. and Commercial 463 Torray inchest. for 303 Det. and Commercial 463 Det. and Comme	728 d 333 180 121 233 180 121 233 180 121 230 2444 90 43000 451 1080 20 130 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1080	A.G.F. Issuest A.G.F. OSUG. A.G.F. Sidoshii Agino Alani A.L.T.O. American America-Valor Ind Americanon Ind Americanon Ind Americanon Ind Americanon Ind Americanon Ind Americanon India Americanon Indi	103 31 100 78 1040 94 1036 75 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 1035 31 1058	Featrobig Gestion Gestion Silvarcourt Gestion Associations Gestion Metablisse Heatern Interedig	1114 36 1077 72 51473 51 51250 46 11194 96 11084 12 144 80 11084 12 144 80 11012 85 1003 03 1012 85 11236 80 11910 32 413 95 401 89 14774 84 14695 46 18165 55 15125 38 1243 15 226 31 242 15 227 26 245 37 246 37 246 37 226 37 246 37 226 37 246 37 226 37 246 37 226 37 246 37 226 37 246 37 247 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 37 248 38 248 38 248 38 252 38 2	Principals 108 22 105 32 Principals (Dispations 10540 35 10519 31 Principals (Dispations 107 47 104 59 Print / Association 22125 71 22125 71 104 31 105 32 105 32 113 10 110 31 105 102 104 105 102 104 105 105 102 104 105 105
12.20 % cct. 84 112 66 8 200 11 % 16x 165 112 20 8 308 10.26 % mars 86 106 2 530 ORT 12.75 % 83 1806 ORT 12.75 % 83 1806 ORT 12.75 % 83 1806 ORT 10 % 2000 105 33 0 384 ORT 2.50 % 1997 107 62 4 886 ORT 3.80 % 1996 104 3 534 CR. Frincat 3 % 148 30 CR. F	Concerte (La) 770 C.M.P. 1450	770 14 60 160 160 160 160 160 160 160 160 160 1	311 80	A.E.S. 982 Alzan 330 Alcan Alare 179 Algameine Baeit 112 1 Asserizes Basels 280 Ass. Patroline 378 Arbeid 270 Asserizes Basels 280 Ass. Patroline 378 Arbeid 125 Burco de Sentender 365 Burco 36	728 d 333 180 121 250 362 444 96 24496 24496 251 368 375 375 375 375 375 375 375 375 375 375	A.G.F. Issuest A.G.F. OSUG. A.G.F. Sidoshid Agino Alani A.L.T.O. Ameri-Gen America-Valor Ind Associations Ind Associations Ind Associations Ind Associations Company Plan Company Plan Company Plan Construct Ind Associations Construct Indicator Indic	103 31 100 78 1040 94 1036 75 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 1059 10450 1059 1059 1059 1059 1059 1059 1059 1059 1059 1059	Fearrobig Gestion Silectroart Gestion Silectroart Gestion Silectroart Gestion Associations Gestion Mobilism Horizon Interesting Interestin	1114 36	Principal
12.20 % cct. 84	Concertin (La) 770 C.M.P. 14 50 14 5	770 14 60 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	311 80	A.E.S. 982 Alzan 330 Alcan Alare 179 Algameine Baeit 112 1 Asserizes Baseds 250 Ass. Patroline 378 Arbeid 270 Asterinate Mines 125 Burco de Sentender 365 Burco	728 d 333 180 121 233 180 121 233 180 121 230 2444 90 43000 451 1080 897 375 154 420 191 830 1080 897 375 154 420 191 830 1080 897 375 154 420 191 830 1080 897 375 154 420 191 830 1080 897 375 154 420 191 830 1080 897 375 154 420 191 830 1080 897 375 154 420 191 800 1080 800 1080 1080 1080 1080 1	A.G.F. Issuest A.G.F. OSUG. A.G.F. Sidosibi Agino Alani A.J.T.O. American America-Valor Ind	103 31 100 78 1040 94 1036 75 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 1035 31 1058	Fearrobig Gestion Sidercourt Gestion Sidercourt Gestion Sidercourt Gestion Associations Gestion Metalism Heaten Heaten Heaten Heaten Heaten Heaten Heaten Lance Invest Obligation Laptice Lapt	1114 36	Principal
12.20 % cct. 84	Concerts (La)	770 14 60 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	311 80 310 10 2266 2565 1020 1044 1489 642 143 50 140 380 80 175 214 214 2280 1050 1566 581 d 250 935 1380 1435 1360 1435 1360 1435 1360 1435 1360 1435 1360 1435 1360 1550 1560 551 182 182 182 180 1550 1510 550 1225 10 255 10 800 1550 212 20 50 d 461 465 122 120 90 22 100 255 10 100 25	AES	728 d 333 180 121 233 180 121 233 180 121 233 180 121 233 180 121 233 180 121 232 444 90 2450 251 271 280 271 271 271 271 271 271 271 271 271 271	A.G.F. Issuest A.G.F. OSUG. A.G.F. Sidosibi Agino Alani A.L.T.O. American America-Valor Ind	103 31 100 78 1040 94 1036 75 1040 94 1036 76 1036 77 14 1036 77 14 1036 77 14 1036 77 14 1036 77 14 1036 77 14 1036 77 14 10 17 10 18 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Fearrobig Gestion Sidercourt Gestion Sidercourt Gestion Sidercourt Gestion Associations Gestion Metalism Heaten Heaten Heaten Heaten Heaten Heaten Heaten Lance Invest Obligation Laptice Lapt	1114 36	Principal
12,20 % oct. 84	Conserve (La)	770 14 60 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	311 80 310 10 2266 2565 1020 1044 489 642 143 50 140 380 80 175 214 214 228 80 250 1068 566 581 d 250 935 1380 1435 130 1435 130 1435 130 1435 130 1550 255 935 130 550 150 550 150 550 212 25 10 800 1550 212 12 120 90 122 100 800 1550 212 120 90 122 100 800 1550 212 120 90 12	A.E.S	728 d 333 180 121 221 232 180 121 233 180 121 233 180 121 233 180 121 232 444 90 2450 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	A.G.F. Issuest A.G.F. OSUG. A.G.F. Sidoshii Agino Alani A.L.T.O. Ameri-Sen America-Valor Brid Americano Bred International Company Plan Condensering Droug-Salection Ecured Pricemations Condensering Droug-Salection Ecured Pricemations Energia Energia-Valor Epargue-Capital Epargue-Capital Epargue-Capital Epargue-Valor Epargu	103 31 100 78 1040 94 1036 75 1040 94 1036 76 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10357 74 10570 54 1058 68 1	Fearrobig Gestion Silvarcourt Gestion Silvarcourt Gestion Associations Gestion Metalisme Hateror Interesting Inter	1114 36	Principal

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La fin du sommet d'Alger. 4 Le dégel des relations
- 5 Suspension du procès des communistes turcs.
- 6 Violents heurts à Séoul entre étudiants et poli-

POLITIQUE

- 7 à 11 La fin de la campagne pour le deuxième tour des élections législatives.
- 12 L'avenir de la Nouv
- « Le journal d'un amateur » par Philippe Boucher. DÉBATS : Jean-Marie Benoist, Alfred Grosser, 2 DÉBATS

gressivement ce qui fait leur raison

d'être : l'entraînement aux nouvelles

formes du maintien de l'ordre face à

des crises graves de la sécurité

A Maisons-Alfort et à Romain-

ville, où était stationné un escadron

venu de Bellac (Haute-Vienne),

l'a estime a dans laquelle le gouver-

nement tient la gendarmerie natio-

nale et la -confiance - qu'il a en

elle. Insistant sur « les valeurs de

courage et de discipline » des gen-

darmes, le ministre de la défense a

déclaré : « La gendarmerie a payé,

ces dernières semaines, un lourd tri-

but dans les missions qui lui ont été

consiées. C'est parce que le gen-

darme est le soldat de la loi que le

pays tout entier se reconnaît dans la

gendarmerie nationale. C'est pour-

quoi la gendarmerie mérite le res-

SOCIÉTÉ

- 13 Sept organisations réclament une cohérence politique contre la déliquance et la crise urbaine.
- Deux cent mille Touran privés d'eau courante. 19 SPORTS : le championna d'Europe des nations de football; la coupe de l'America à la voile.

- 20 Brecht à Istanbul, Soutter à Genève. Un opéra inconnu de
- Beaumarchais et Salieri à Schwetzingen. 21 Avant les assises nationales
- du mécénat. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

- 26 Les perspectives économiques des pays développés. 28 M. Mitterrand favorable à un « modèle européen de
- 29 Prometteuse réconciliation américano-soviétique sur l'exploitation du gaz. 30-31 Marchés financiers.

Annonces classées 25 développement social ». Météorologie 24

MINITEL

écoles : Polytechnique, ENSTIN Doubi . . ECOLES 3615 Tapez LEMONDE

> Les corrigés du bac

Tapez 3615 LM

Première sortie dans les armées

M. Chevènement rend hommage à la gendarmerie mobile

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, a rendu, vendredi 10 iuin, une visite volontairement discrète à la gendarmerie mobile, dont actuellement vingt-six escadrons, soit un pen moins du quart des effectifs totaux (cent vingt-six escadrons), sont engages en maintien de l'ordre en Nouvelle-Calédonie, M. Chevènement s'est rendu à l'état-major de la gendarmerie mobile, à Maisons-Alfort (Val-de-Marne), et il a visité un escadron à Romainville (Seine-Saint-Denis), qui est chargé aujourd'hui de la garde du Palais de justice à Paris.

Avec ses dix-sept mille hommes, soit environ 20 % des effectifs de la gendarmerie nationale, la gendarmerie mobile a pour mission essentielle le maintien de l'ordre et la protection des forces nucléaires, et elle prend une part importante des responsabilités de la défense opérationnelle du territoire. En Nouvelle-Calédonie, avec le GIGN et l'escadron parachutiste de Satory (Yvelines), certains des éléments de cette gendarmerie mobile ont notamment participé à l'opération - Victor » sur l'île d'Ouvéa.

Il est révélateur que, pour sa première sortie officielle dans les forces armées, le ministre de la défense ait voulu se rendre dans la gendarmerie, où l'on observe un malaise certain depuis les récents développements de la situation en Nouvelle-Calédonie. Ce malaise est d'autant pius sensible dans la gendarmerie mobile, l'arme du maintien de l'ordre. D'autre part, de nombreux gendarmes mobiles dénoncent les gardes statiques de plus en plus frélastidieuses ou pas toujours justi-

BOURSE DE PARIS Matinée du 10 juin Stabilisation

Après plusieurs séances de hausse, la place parisienne à l'image de ses autres grandes rivales (New-York et Tokyo) a marqué une pause. L'indicateur instantané, après avoir ouvert sur une note néga-tive de - 0,27 %, revenait à - 0.17 % en séance. Parmi les plus - 0,17 % en séance. Parmi les plus fortes progressions figuraient Nord-est (+ 5,7 %). Cap Gémini Sogéti (+ 4,2 %), Marsons Phénix (+ 3,3 %) et Primagaz (+ 2,4 %). En baisse, on notait Simco (- 4,6 %), Talcs de Luchac (- 4,6 %). (- 4 %), Damart (- 3,9 %) et Presses de la Cité (- 3,8 %).

Le numéro du « Monde » daté 10 iuin 1988 a été tiré à 527 604 exemplaires



IL Y A **ENCORE** DES

QUI NE SAVENT PAS QU'ILS PEUVENT ÉCONOMISER DE 25 % A 35 % sur les plus belles marques du prêt-à-perter

T. LAPERUS - P. BALMAIN - G. LAROCHE L. FER AUD - COURRÈGES, etc.

C'est pourquoi j'ai tenu à vous le carantir personnellement. Mais is vous invite surtout à venir le vérifier vous rendre compte de la différence de nos prix, mais également de De plus, nos magasins sont des cesoaces libres y et les vendeurs n'interviennent que sur demande.

Enfin vous avez, chez nous, une semaine pour vous faire rembourser Voilà les raisons de notre succès et je yous dis...

STEPHANE MEN'S de luxe hamps-Elysees : 5. rue de Washingtoi Rive gauche : 130, bd Saint Germain fond de cour) tilij de midi e 19 h 3

Les propositions de M. Mitterrand sur la dette

L'initiative française en faveur des pays les plus pauvres est généralement bien accueillie

L'initiative française, présentée le mercredi 8 juin par l'Elysée, pour alléger le poids de la dette des pays les plus pauvres a reçu un accueil généralement favorable. Mais la se sont empressés, peu avant le som met qui les réunira à Toronto du 19 au 21 juin, de souligner l'importance du rôle qu'ils avaient ou allaient jouer pour faire avancer ce dossier.

M. Chevenement a confirmé Plus dégagée de ces impératifs purement politiques, la Commission européenne a estimé que les propositions du président François Mitterrand, dont le coût, en année pleine est évalué à 800 millions de francs par M. Bérégovoy, allaient • dans le bon sens •. Elles offrent aux gouvernements créanciers le choix entre trois options lors des rééchelonnements de dettes garanties dans le cadre du Club de Paris : allonger les délais de remboursement, bonifier les taux d'intérêt ou réduire du tiers les échéances étudiées, ce qui sera le cas de la France, quelle que soit l'attitude des partenaires. Le portela réduction de la dette du tiers-

Le chancelier de l'Echiquier britannique, M. Nigel Lawson, s'est félicité de voir les Français répondre à ses propres propositions, même si le plan élyséen ne lui semble « pas tout à fait clair ». Le chancelier Kohl, à Bonn, a mis en humière la · responsabilité particulière · envers les nations les plus pauvres.

Quant aux Japonais, s'ils entendent, comme les Américains, étudier de près les propositions françaises, ils ont été les plus réticents à suivre le mouvement « pour des raisons légales » tenant à la nature même de son aide. Ces - difficultés - n'ont pas été spécifiées, mais le premier ministre nippon annoncera, dès le 14 juin prochain, un projet japonais de plan quinquennal de soutien aux pays en développement.

-Sur le vif

Abornements

Soectacles

Candidats

Au cours d'une conférence de presse

M. Giscard d'Estaing formule

ses « propositions pour une vraie ouverture »

J'en peux plus, je craque ! Autour de moi, au bureau, au bar-tabac, dans mon quartier, dans le métro, on ne parie que de ca, de nos candidats. Vous me direz : normal, en pleine période éléctorale. S'agit pas de ça! S'agit de la période examens. Ça oui, on y est en plein. Pensez donc, ils sont des centaines et des centaines de milliers à en passer ou à en faire passer, des bacs, des DEUG, des concours d'entrée et de sortie aux grandes écoles, des recyclages, des maitrises, des doctorats, des licences et des certificats. Elle ne fait plus que ça, la franca, ou alla examine ou die se fait examiner.

Ca représente tellement de gens et ce prend tellement de temps, qu'on ne seit plus ni où ni quand les convoquer. Prenez les profs. Ils veulent passer l'agreg. ils peuvers pas. Parce qu'à ce moment-là ils font pesser le bac. Alors, l'agreg. on l'a déplacée. On l'a mise à Pâques. Et le BEPC, on serait assez tenté de le coller à Noël. Et de démarrer l'année acolaire en janvier. Ça permettrait de gagner trois

M. Valéry Giscard d'Estaing a

procédé, le vendredi 10 juin en fin

de matinée, à l'Assemblée nationale,

an cours d'une conférence de presse, à une « tentative nécessaire d'éclair-

décisif - des élections législatives et

appelé de ses vœux « une cohabito-tion rénovée » dont il a fourni les

« J'ai toujours été pour le rappro-

chement des Français, a d'abord rappelé l'ancien chef de l'Etat, fe le

reste aujourd'hui plus que jamats.

Je suls plus que Jamais pour la France unie. - Tout en refusant de

se lancer dans une polémique»;

M. Giscard d'Estaing a contesté la

version élyséenne de l'enchaînement

des circonstances depuis la réflec-

tion de M. François Mitterrand. La

dissolution de l'Assemblée, a une

nouvelle fois souligné M. Giscard

d'Estaing, a été « décidée trop rapi-

solution. Je le suis toujours. Je redoutais, a précisé à ce sujet le

député du Puy-de-Dôme, l'effet

automatique de coupure de la

France en deux.

ement ». « J'étais contre cette dis-

mt - à la veille - du tour

Maintenant, prenez les candi-dats au bac, le bac A, B, C, D, D', E, F, G, H et la suite. ils sont déjà 441 400. Pas moyen de les faire tous plancher dans les lycées des grandes villes. Il n'y a pas la place. C'est pas pour rien qu'à Toulouse le maire a décidé de transformer les arènes en bahut I Les écoles pri-vées ? Pas question. Les syndicats disent : niet. Résultat, on les timbale dans les environs à la recher-che d'un établissement relevant de l'éducation nationale. Vous voyez un peu le travail !

Et qu'est-ce que ce sera quend 80 % des potaches arriveront, pentelants, ils seront 800 000, jusqu'à ce foutu bac. Ca sera dément | Moi, je ne vois qu'une solution : organiser la session de juin, au mois d'août, dans des usines fermées pour l'été. Ah oui, mais non! Les, prois seront en vacances. Aucune importance. On les remplacera par les diplômés au chômage. C'est pes ce qui man-quera. Remarquez, là, ils s'en plaindront pas d'être au chômage, perce que passer sa vie à pesser ou chement, c'est pas une vie.

CLAUDE SARRAUTE.

Après avoir exprimé l'espoir de

vois « les électeurs confirmer la ten-

dance - enregistrée le 5 juin lors du

premier tour des élections législa-tives, qui avait donné aux candidats

tres, qui avait donne aux canoloais de FURC. un pourcantage de suf-frages supérieur à celui obtenu par les représentants de la majorité pré-sidentielle. M. Giscard d'Estaing a

comme des « propositions pour une

- . Décider que les présidences

des commissions parlementaires et la composition de leurs bureaux

soient attribuées suivant la règle de

la représentation proportionnelle,

afin que l'opposition participe effi-cacement au contrôle parlemen-

- « Sur les sujets à traiter par

yraie ouverture », à savoir :

La fin du concile de l'Eglise orthodoxe russe à Zagorsk

Les pouvoirs des prêtres sur leurs paroisses vont être renforcés

MOSCOU

de notre correspondant

L'Eslisa orthodoxe russe a couclu. jeudi 9 juin, un concile qui pourrait rester dans l'histoire comme celui de l'affirmation d'un début d'indépendance limitée vis-à-vis de l'Etat soviétique. An milieu d'une série de résolutions d'approbation totale et sans nuances des politiques étrangère et réunis depuis lundi dans la splendeur du monastère de Zagorsk ont en effet adopté un statut interne de l'Eglise qui renforce considérablement les pouvoirs des prêtres sur leur paroisse.

Approuvé à l'avance par l'organisme de tutelle étatique de l'Eglise, le Conseil pour les affaires religieuses, qui a fait savoir que le texte « ne contredisait pas la loi », ce nouveau statut prévoit que les prêtres seront désormais les véritables responsables des paroisses dont ils ne sont aujourd'hui que de simples salariés. Ce changement est fondamental car il signifie que, formellement en tout cas, le nouvoir échappe aux « doyens » des conseils paroissiaux, personnalités aujourd'hui toutes-puissantes car, théoriquement élues par les conseils, elles sont en fait désignées par les autorités locales dont elles sont les représentants officieux.

Rien ne peut donc se faire sans leur approbation et leur sourcilleuse vigilance empêche toute initiative qui pourrait, même de loin, sembler aller à étroites posées à l'action de l'Eglise par la loi en vigueur depuis 1929. Aux les prêtres qui vont prendre la présidence des conseils paroissiaux, ce qui

signifie symboliquement que ce n'est BON CÔTE DE LA DECORATION CHEZ **RODIN**

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

plus de l'Etat mais du clergé que relèvent les paroisses.

Cela n'implique évidemment pa que tout contrôle étatique est supprimé mais la différence n'en est pas moins importante entre un contrôle indirect et un contrôle proclamé et particuliè rement humiliant tant pour les fidèles que pour les prêtres. Or cette différence est d'autant plus importante que l'adoption de ce nouveau statut anticipe une nouvelle loi sur le fonctionnement leur accorder la personnalité juridique mais assouplir a une mesure qui reste à définir - les interdits pesant sur leur action (le Monde du 21 mai).

Les paroisses pourraient notamment recevoir le droit d'organiser un enseignement religieux pour les enfants et de se livrer à des activités charitables, en fournissant en particulier des infirmières aux hôpitaux, qui en manquent cruellement. En marge du concile, il a ainsi déjà été annoncé que l'Eglise allait prochainement ouvrir une maison de retraite pour ses prêtres et salariés laïcs, ce qu'elle n'aurait pas même pu envisager jusqu'à présent.

Autre signe de cet enhardissement encourage par les ouvertures de M. Gorbatchev, l'Eglise a annoncé qu'elle allait poser, mardi prochain, à l'occasion de son millénaire, la première pierre d'une nouvelle cathédrale de Moscou, qui devrait être érigée dans un diocese créé à Oriekhovo-Borissovo, pouveau quartier de la périhérie de la capitale. La date du début des travaux n'est toutefois pas encore connue car le projet est toujours en discussion, comme le sont les dispositions exactes de la nouvelle loi.

Cette coexistence d'incertitudes et de tangibles éléments d'optimisme a d'ailleurs beaucoup marqué ce concile durant lequel les évêques ne cachaient

 IRAN: l'imam Khomeiny serait atteint d'un cancer du foie.

La chaîne de télévision américaine
CBS a affirmé, le jeudi 9 juin, que le
chef spirituel de la révolution islamique iranienne, l'imam Khomeiny, avait un cancer du foie et n'aurait plus que deux ou trois mois à vivre. de renseignements américains, la CBS a indiqué que le cancer dont est atteint l'imam s'était étendu de la prostate au foie. La chaîne a capendant reconnu que de précédentes informations publiées sur la santé de Khomeiny s'étaient révélées préma-

pas leur volonté de demeurer prudents afin de pouvoir faire face à un éventuel renversement du rapport de forces à la direction du parti mais ne pouvaient cependant s'empêcher de s'exprimer avec une liberté inhabituelle.

Outre les critiques, parfois vives, dont l'immobilisme de la hiérarchie a été parfois l'objet, le rapport sur l'his-toire de ces mille ans de l'Eglise qu'a présenté le métropolite de Kiev. Mgr Filaret, a par exemple fait sensafois les persécutions subies dans les années 30 et même 20 - c'est-à-dire du vivant de Lénine et dans une période donc considérée par le pouvoir actuel comme à l'abri de toute criti-

Cette évocation est strictement restée dans la catégorie de l'understatement - - les amées de transformation révolutionnaire ne furent pas favorables, sous beaucoup de rap-ports, à l'Eglise russe » — mais, déicatement cités, tous les faits on a peu près out été rappelés, comme pour mieux faire ressortir, il est vrai, le bien-fondé de la politique de temporisation constamment menée par la hiérarchie, de 1917 à nos jours. Entourés de centaines d'invités

étrangers représentant pratiquement toutes les Eglises chrétiennes du monde. l'Eglise orthodoxe russe l'ête ainsi avec un faste dont elle n'aurait jamais rêvé il y a dix-huit mois encore un millénaire qui est celui du réveil de

Massés derrière les barrières qu'a dressées la milice quelques grappes de fidèles observent de loin ces cérémonies qui sont tout sauf populaires. La bride se relâche, mais, même pour un millénaire, l'Eglise ne peut encore des cendre dans la rue.

B. G.

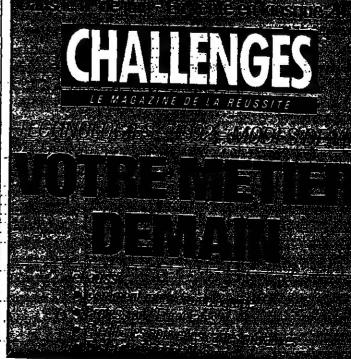


Elle accompagne les mellieurs plats de Paris

priorité (emploi, éducation, préparation au marché unique européen), abonair à des propositions com-M. Giscard d'Estaing a également

évoqué la réduction de la durée du mandat présidentiel, la réforme de la loi électorale et a souhaité que l'UDF préserve son unité.





MARSEILLE, le pourrissement

L'histoire secrète d'une guerre politique, racontée par É. Charles-Roux, I. Levaï, B. Tapie, P. Giannoli, etc...

C'est dans f [B de juin,

ABCD, FGH